

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14604 - 6 F **VENDREDI 10 JANVIER 1992**

Alors que M. Bush estime que sa visite à Tokyo a été un « succès »

Les Japonais se félicitent de la «solidité» La santé du président

A l'époque des images instan-Atanément transmises d'un bout à l'autre de la planète, celle du président américain s'effondrant sur son siège lors d'un benvarts donné en son honneur par le premier ministre japonais a de quoi frapper les esprits. Elle vient brutalement rappeler que M. George Bush a sobante-sept ans. L'âge et l'état de santé du président sont désormais des élé-

ts à prendre en compte pour M. Bush a souvent dit que seule de demander à ses concitoyens de lui accorder un second mandat. Il s'est efforcé, à paine remis de son malaise officiellement dû à una grippe intestinale, de dissiper l'iniétude et de présenter toute l'affaire comme un incident sans conséquence. Les époux Bush ont d'ailleurs montré leur grande maîtrise face à une situation

Daniel Larrier

a Waterproof,

Gravures :

e i e medicina di dipolo

A 1 1 XX

2.50

and the second

ci-contre).

ot dans

e gang undang deserte ein ein ein maging de Pil

A STATE OF THE STA

Market are explored in the first of the Ballion

with the second of the second

- 医乳腺 野町 なび かんほうし 石炭の原際部

Formation of the contract of the second of t

were party and others form a consistent

A production of the second of

■ ga Fallon of the transfer

AND THE STREET STREET

The state of the s Property and the

AND AND THE PARTY OF THE PARTY

The second Commence of the second second

The second of th

afficient Commence of the

Marie Control

- Service of the Control of the Cont

Section with the second

李连 建二烷二

JULY 1984 OF THE

被事 後 200

The second second

4 17.

THE PERSON NAMED IN

Mar Maurice C

tes bothers :

-

M— Bush a su improviser un sest pour remplacer son ment, et l'un et l'autre ont fait assaut de plaisanteries pour détendre l'at-mosphère. Le président a eu soin mune de grippe intestinale, et que «tout était perfait», au vu des divers examens subis par

il s'agit cependant de la deuxième alerte pour l'inté-sé. M. Bush avait dû être hosressé. M. Bush aveit de être hos-pitalisé en mai pour des troubles du rythme cardiaque provoqués par une hyperthyroïdie. Celle-ci a été depuis soignée avec succès. Pour corriger l'effet des images dramatiques diffusées par la télé-vision japonaise, l'entourage du président américain s'est donc efforcé de réfuter l'impression que M. Bush pourrait avoir été victime d'une défaillance cardiaque.

Les responsables du Parti répubificain ont travaillé dans le même blicain ont travellé dans le même sens aux Etats-Unis, répétant que cet incident ne modifiait en rien leur stratégie électorale. Le vica-président Cuayle s'est rendu mercredl, comme prévu, dans le New-Hampshire, ce petit Etat de la côte est où aura lieu le 18 février prepière de la la côte est où aura lieu le 18 février prepière de la la première élection primaire de la campagne. Il n'a pas été question que celui-ci assume tamporairement les pouvoirs présidentiels, mais l'événement a nécessairement réveillé les doutes d'une par-tie de l'opinion américaine sur les capacités de M. Quayle à exercer la fonction suprême « en cas de maiheur».

A toute-pulssance de la La médiscratie» est parfaite-ment illustrée par le retentisse-ment, peut-être disproportionné, de cet épisode de santé. M. Bush n'est pas le premier saxagénaire — illustre ou inconnu — à éprouver un malaise de cette sorte. La rançon du tout-médiatique est dans cet effet de loupe qui place l'opinion en position d'observateur incessant des maux, sévères ou minimes, des grands de ca monde.

il est à prévoir qu'on verra tumée, dans les mois à venir, M. Bush se livrer devant les caméras à l'un de ses sports favo-



de leurs liens avec les Etats-Unis Apparemment remis de son accident de santé, M. George

Bush a conclu, jeudi 9 janvier, ses négociations à Tokyo avec le premier ministre nippon. Le président américain a qualifié de «succès» une visite qui, selon M. Klichi Miyazawa, «consacre les liens désormais très solides entre les deux pays ». Toutefois, certains engagements commerciaux obtenus par Washington restent conditionnels, et l'insistance de M. Bush paraît avoir terni l'image des Etats-Unis aux yeux des Japonais.

de notre correspondant

Bien que dominée par les pro-blemes intérieurs américains, la visite au Japon du président américain a néanmoins pris une dimension diplomatique à la hauteur de la puissance des deux pays. Au cours d'une conférence de presse, jeudi, dans laquelle il est apparu en forme, plaisantant sur le fait que « même un démocrate peut attraper la grippe », M. Bush a qualifié de « succès » ses entretiens avec le premier ministre Kijchi Miyazawa. Soulignant que les liens entre les États-Unis et le Japon constituent

le « cœur de la stabilité en Asie », il a déclaré qu'un « approfondissement de la coopération entre les deux pays est essentiel pour la stabilité du reste du monde ».

La « déclaration de Tokyo » signée par les deux dirigeants appelle notamment à un renforcement du dialogue politique entre les sept grands pays industriels ainsi que des rapports entre les Etats-Unis, le Japon et l'Europe. Il est mentionné notamment un approfondissement des contacts du Japon avec l'OTAN. PHILIPPE PONS

Le contrôle des forces armées

Le différend russo-ukrainien met en péril la CEI

Le différend entre la Russie et l'Ukraine pourrait menacer la nouvelle Communauté d'Etats indépendants (CEI). Le président ukrainien Leonide Kravtchouk devait rencontrer, le 9 jenvier à Kiev, des responsables militaires pour tenter de trouver une solution au conflit portant sur le contrôle de la flotte de la mer Noire et des forces communautaires en Ukraine. La veille, il avait déclaré : «La Russie ne se comporte pas avec nous comme avec un Etat indépendant. »

de notre correspondant

A peine constituée, la Commu-nauté des États indépendants bat de l'aile, victime des dissensions entre ses deux principaux fonda-teurs, la Russie et l'Ukraine. Le pire n'est pas encore sûr et un compromis finira peut-être par être trouvé sur ce qui constitue le problème du jour : l'avenir des forces armées communautaires.

Mais quelle que soit son issue, la querelle, qui s'est cristallisée autour du contrôle de la flotte de la mer Noire, aura servi de révélateur : la méfiance qui s'est ins-Lire la suite page 5 | taurée entre Moscou et Kiev, le

mergence des vieux complexes, rendent hautement aléatoire l'avenir d'une « Communauté » qui avait précisément été imaginée par les dirigeants russes comme un moyen de «récupérer» l'Ukraine, de l'empêcher de rompre tout à fait les liens séculaires qui l'unissaient à Moscou.

En principe, le conflit ne porte que sur l'interprétation des acccords de Minsk, encore d'ailleurs très schématiques et qui laissent un grand nombre de questions sans réponse

> JAN KRAUZE Lire le suite page 4

Chômage : d'urgence

Les mesures pour l'emploi annoncées par Mme Edith Cresson sur Antenne 2, mercredi 8 janvier, arrêtées dans la hâte, touchen essentiellement les jeunes en diffi-culté et les chômeurs de longue durée. Elles reprennent et amplifient des programmes existants ou en cours d'adaptation, avec le souci d'apporter un traitement plus per-sonnalisé à des situations différentes. Effort complémentaire de formation pour les jeunes qui ont besoin d'une préqualification, élar-gissement des actions spécifiques en faveur des chômeurs de longue durée, le programme annoncé par le premier ministre nécessite encore mises au point et précisions.

Au-delà de l'effet médiatique et de la recherche d'un «traitement statistique» du chômage avant la période électorale, on peut se demander si le gouvernement n'at-teint pas aujourd'hui la limite de ses capacités d'action dans ce

> Lire page 16 les articles d'ALAIN LEBAUBE

Le remplacement de M. Mauroy par M. Fabius à la tête du Parti socialiste

Changer, jusqu'où?

par Jean-Marie Colombani

«Il y a toujours une génération sacrifiée: après moi, c'est celle de Michel Rocard et Pierre Mauroy, comme, avant moi; ce fut celle de René Pleven»: ce constat, faussement attristé, a été souvent uti-lisé par M. Mitterrand pour inviter les observateurs, et surtout ses propres amis, à tourner leurs regards vers M. Laurent Fabius. Il reprend toute sa force au moment où M. Mauroy, de son propre chef, vient au-devant d'une préoccupation constante de son prestigieux prédécesseur à la tête du PS.

Le passage de témoin d'une génération à l'autre, mais aussi d'un social-démocrate convaincu

Le Monde

DOCUMENT

olympique et la beauté du spectacle.

Premier dossier

Les Jeux olympiques d'hiver

Formidable enjeu pour la Savoie, les Jeux olympiques

d'hiver ont été l'occasion d'un épique marathon finan-

cier, et on n'est pas encore... au bout des comptes. Les difficultés ne doivent cependant pas faire oublier l'idéal

Second dossier

Les PME-PMI

Les PME-PMI occupent une place prépondérante dans

le tissu industriel français. Souvent dynamiques et

créatrices d'emplois, elles rencontrent de nombreux problèmes que le plan lancé à la rentrée par le premier

done pas un tournant parmi d'autres dans l'histoire de la gauche. Il est peut-être, après le congrès « idéologique » de l'Arche, qui a permis la mise à jour de la doctrine du PS, ou plutôt la codification de sa prati-que libérale, le premier acte fon-dateur de l'après-mitterrandisme.

Il n'est toutefois pas certain qu'à lui seul le remplacement de M. Mauroy par M. Fabius — effectif depuis la réunion du comité directeur, jeudi matin 9 janvier — suffise à sortir le socialisme français de son septicieme désables encore moins le cisme désabusé, encore moins le pays de sa maladie de « langueur». Car, si ce changement-là

Janvier 1992

à un pur produit du néo-libéra-lisme des élites françaises, n'est handicap de la division des socialistes, il ne saurait être efficace sans le choc positif que constituerait, avant qu'il ne soit trop tard, un changement du dispositif gouvernemental.

En dehors des causes plus profondes du malaise actuel que sont, notamment, le poids du chômage et le règne de l'affairisme, le pouvoir paie en effet au prix fort deux échecs récents et retentissants, tous deux largement imputables au président.

Lire la suite page 6 et l'article de PASCALE ROBERT-DIARD «Laurent Fabius, l'enfant gâté de la gauche»



Yougoslavie : démission du ministre fédéral de la défense

Le général Veliko Kadijevic a quitté son poste au lendemain de la mort de cinq observateurs européens.

M. Dumas en Israël

Deux jours de visite pour renouer des liens.

La décennie télévisuelle

croix des « sages ». Uruguay Round : pressions sur l'Europe La présidence portugaise de la Communauté européenne paraît maintenant favorable aux positions américaines.

Quatrième et dernier volet de notre enquête : Le chemin de

Lire page 16 l'article de PHILIPPE LEMAITRE Hausse des profits bancaires en 1991

Les marges bénéficiaires ont augmenté de 20 % au premier

Lire page 18 l'article de FRANÇOIS RENARD

Planchon défend «Zucco»

Le codirecteur du TNP de Villeurbanne s'inquiète des menaces

qui pèsent sur les représentations de la pièce de Bernard-Marie

page 5

« Sur le vif» et le sommuire complet se trouveat page 22

Lyris - 1925

Un hiver à lire : la rentrée littéraire

■ Le Capital, varsion Max Weber # Histoire : 1492, année admirable, année effroyable Philosophie: la vieille dame et la jeune fille, par Roger-Poi Droit D'autres mondes, par Nicole Zand : la honte d'être blanc a Le feuilleton de Michel Braudeau. pages 23 à 30

La mort de Georges Poulet

Critique littéraire et essayiste, auteur des *Études* sur le temps humain, Georges Poulet est mort le 31 décembre à Bruxelles. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans. Belge d'origine, vivant à Nice, il était proche de l'école de Genève Jean Rousset, Marcel Raymond, Jean Starobinski).

> Lire page 13 l'article de ROLAND JACCARD

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

A L'ÉTRANGER : Algéria, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Tuninie, 750 m.; Allacagne, 2.50 DM; Austriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canacha, 2.25 \$ CAN; Analles-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 466 F CFA; Damerrark, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G.B., 85 p.; Grice, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 200 £; Lucambourg, 42 FL; Norwège, 14 KRN; Pays-Bes, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suèce, 15 KRS; Suisse, 1.90 FS; USA (NY), 2 5; USA (NY), 2 5

Company of the contract of The state of · 海 · · · 1

ministre devrait aider à résoudre.

par Bernard Stasi

n'est pas dans les habitudes de la vie politique française qu'un opposant critique le couvernement de son pays lorsqu'il

Mais que répondre au président Franjo Tudjman ou au cardinal Kuharic, archevêque de Zagreb, que répondre au passant qui, ayant reconnu l'homme politique français dont il a vu l'image à la télévision la veille au soir, l'interpelle dans la rue, ou au jeune garde national qui a passe toute la nuit sur une barricade, aux portes de la ville assiégée de Karlovac, face aux lignes serbes, que leur répondre, lorsque avec tristesse, avec étonnement, avec colère, ils interrogent sur le comportement de la France : « Pourquoi la France, pays des droits de l'homme et de la liberté des peuples, n'a pas voulu nous reconnaître? Pourquoi hésite-t-elle encore? Pourquoi n'est-ce pas elle. et non l'Allemagne, qui a montré la voie à la Communauté euro-

Face à ces interrogations, com-ment tenter de justifier l'injusti-

En effet, aucun des arguments, assénés de façon péremptoire ou suggérés à voix basse, ne paraît convaincant lorsqu'on se trouve Volonté de maintenir, en You-goslavie comme dans l'ex-URSS, le statu quo, c'est-à-dire un pouvoir central fort et des structures fédérales contraignantes, de peur que leur disparition ne crée une situation anarchique ? Comme s'il était possible d'obliger à vivre encore ensemble des peuples qui n'ont été réunis que par la force et n'ont été maintenus ensemble pendant de nombreuses décennies que par des structures qu'ils rejettent au moment où ils aspirent à la liberté.

Crainte de voir accéder à la souveraineté deux pays qui, géographi-quement et culturellement, sont situés dans la mouvance du monde germanique, ce qui risque d'alour-dir le poids et d'accroître l'in-fluence de l'Allemagne au cœur de l'Europe ? Comme si le meilleur moyen de jeter la Croatie et la Slovenie dans les bras de l'Allemagne n'était pas précisément de rester à la traine quand nos voisins d'outre-Rhin multiplient les gestes d'amitié à leur égard ?

> Une force d'interposition

Attachement à l'amitié traditionnelle entre la Serbie et la France? Comme si le fait que les Serbes ont été nos alliés pendant la première guerre mondiale et ont participé activement à la résistance contre

Retour à Moscou

par Marek Halter

vous le voyez pour la dernière fois flotter sur le Kremlin.»

C'était il y a une semaine à ine et aujourd'hui on affronte déjà les problèmes économiques provoqués par la libération des prix : la Russie n'a pas trop de temps pour rattraper le cours de l'Histoire. Et nous, en Occident, nous tentons, tant bien que mal, de suivre sa course désespérée contre

Devenue depuis peu indépendante, chaque République de l'ex-URSS se mesure, trop souvent dans la violence, au problème des nationalités et à son pendant, les droits des minorités. Aussi éprouvons-nous une vraie tristesse, qui ressemble à une grande déception, devant ces hommes et ces femmes qui, à peine libérés de l'esclavage, au lieu de poursuivre cette libéra-tion pour s'arracher à la nature et à l'esprit du clan primitif, se laissent mener par une revendication tribale, revendication qui, à chaque conflit, submerge le rêve de fraternité des hommes et la démocratie, pourtant si désirée et acclamée par

Mais comment reprocher aux hommes de l'Est leur « pulsion tribale », nous qui avons tonjours soutenu le droit des peuples à dis-poser d'eux-mêmes ? Comment leur reprocher la lenteur des réformes économiques ou au contraire leur caractère drastique et le retard pris à introduire des structures démocratiques minimales, nous qui avons mis plus de deux siècles à bătir une société qui est encore loin d'être parfaite?

Gorbatchev aurait commis des fautes d'appréciation dans la question des pays baltes et celle des Républiques soviétiques, mais ses décisions concernant le retrait des troupes de l'armée rouge de l'Eu-rope de l'Est, l'unification de l'Al-lemagne, la libération de la presse et les droits de l'homme ne sontelles pas uniques en leur genre compte tenu du passé de cet homme et de son pays ? On reproche à Boris Eltsine son auto-ritarisme, mais dans une société parasitée par des légions de ureaucrates, avant tout soucieux de conserver leurs privilèges, on en vient à se demander si beaucoup d'autorité n'est pas nécessaire pour introduire les règles d'économie qui permettraient de privatiser les moyens de production et, plus encore, la terre.

Pour tenter de prévoir la suite des événements qui, selon les experts, ne peuvent être que dra-matiques, nous recherchons souvent des analogies avec notre pro-pre passé, mais si l'Histoire est un enseignement, elle n'est pas une répétition et encore moins une prophétie. Alors sommes-nous aujour-d'hui capables de conseiller nos

REGARDEZ bien ce dra-peau rouge, m'a dit Mikhaïl Gorbatchev, le ferions-nous? Je sais qu'il est difficile de reconnaître sa propre impuissance. Mais plus modestes dans nos affirmations, peut-être saurions-nous devenir plus attentifs aux désirs de ceux que nous voulons aider. Or les voix qui s'élèvent vers nous sont concordantes : toutes réclament la société d'onulence, toutes souhaitent la démocratie, confondant souvent les

> Si le politique et l'économique sont incertains et si la démocratie est réellement le rêve des Russes. par quelles voies pourrait-elle advenir ? Et surtout par quels moyens acceptables pour nous qui répugnons à la violence?

Par la culture

Il est un chemin que l'on prend rarement en considération lors des grands choix historiques et qui. surtout en Russie, a toujours joué un rôle majeur : c'est la culture. Cette culture russe que le communisme a détournée, épurée, ou tout simplement occultée durant des nies, privant ainsi tout un peuple d'amateurs et de créateurs des œuvres artistiques de leur pays et notamment des œuvres complètes de Dostoïevski, de Toistoï, de Platonov, de Pouchkine et de bien d'autres, comme aussi de la musique de Stravinski, de la philosophie de Chestov, de la peinture de Kandinski, de Malevitch, d'El Lissitsky et de combien d'autres... Bref, un volet important de notre

Sans parier de tous les grands mouvements d'idées qui ont transformé l'Occident, sa littérature, sa philosophie, son histoire... Il n'est donc pas étonnant que l'amphithéâtre de l'Université fran-caise de Moscou soit pris d'assant par une masse de jeunes, impa-tients d'accèder enfin à cette culture commune qui leur a été trop longtemps interdite. Rappe-lant ainsi à tous œux qui l'ignorent que si la démocratie c'est, entre autres, la suppression des queues devant les magasins, c'est égale-ment le libre accès au savoir.

Il est fort possible que le système économique et politique qui sur-gira en Russie ne réponde pas à nos vœux. Il est certain, en revanche, qu'il ne sera pas en rup-ture avec le passé historique et... culturel de ce vaste et riche pays.

C'est avec le temps, en se réappropriant leur culture, qui est aussi la nôtre, que les Russes intégreront l'Europe, son Histoire et ses valeurs. Et que, tout naturellement, ils seront amenés, je crois, à nous rejoindre enfin, y compris dans ce que nous avons de plus précieux : la démocratie.

l'occupant nazi - mais beaucoup de Croates aussi sont morts en combattant les Allemands les armes à la main - pouvait nous dispenser de dénoncer aujourd'hui l'agression à laquelle se livre la Serbie afin d'annexer par la violence des armes près d'un tiers du terri-

Il ne sert à rien de s'interrogen aujourd'hui sur ce qu'il serait advenu si, il y a six mois, lorsque le peuple croate et le peuple slo-vène, démocratiquement et massi-vement, choisirent l'indépendance, celle-ci avait été officiellement reconnue par la Communauté européenne. Mais il est permis de ser que la Serbie aurait hésité à attaquer un pays reconnu souve-rain - et surtout si une force d'interposition européenne avait été installée aux frontières pour prévenir une agression que tout permet-tait de redouter. Dommage que la France n'ait donné son accord pour l'envoi de cette force d'interposition que lorsque, les hostilités ayant été déclenchées, l'efficacité de son intervention devenait

En tout cas, l'avenir de ce qui fut la Yougoslavie ne se présente-mit pas sous un jour aussi sombre. nat pas sous un jour aussi sombre.

Il y a six mois, les dirigeants croates se disaient prêts à perticiper, une fois l'indépendance de leur pays reconnue, à la création d'une communauté de Républiques souveraines. Aujourd'hui, le président Tudjman n'envisage plus ausque forme de compression avec aucune forme de coopération avec la Serbie. Quel avenir commun, en vérité, pourrait-on bâtir, du moins avant de très nombreuses années, sur tant de haine accumulée et de violence déchaînée, sur les ruines de Vukovar ou d'Osijek?

Est-ce à dire que la reconnaissance de la souveraineté croate par la Communauté européenne n'aurait plus, désormais, aucun

Sans doute ne suffirait-elle pas, à elle seule, à faire taire les armes. D'ailleurs, à supposer que le quin-zième cessez-le-feu soit respecté (ce qui semble être globalement le cas au moment où ces lignes sont ecrites, mais qu'en sera-t-il quand. du CDS.

elles seront publices ?), rien ne prouve que l'arrivée des «casqu bleus » mette fin aux hostilités, tionnel, des protagonistes, est imperméable à tont raisonnement, échappe à toute prévision.

On peut supposer néanmoins que la reconnaissance de la Croatie calmerait les quelques excès d'un nationalisme d'autant plus douloureusement exacerbé qu'il ne bénéficie pas de la reconnaissance internationale à laquelle il estime légitimement avoir droit.

Il est, par ailleurs, évident que la reconnaissance de sa souveraineté par l'ensemble de la Communauté européenne rendrait la pleine conscience de sa dignité à un peuple qui se sent humilié de se voir, maigré sa longue histoire, maigré sa volonté clairement exprimée, malgré son combat courageux, contesté dans son identité, dans son existence même. D'autant plus humilié, en réalité, que la Communauté européenne n'a pas posé la moindre condition, n'a pas exigé la moindre garantie, ne s'est pas imposé le moindre délai pour reconnaître l'indépendance d'une diraine de Républiques, quelques jours seulement après la dissolution de l'URSS.

En vérité, ce n'est ni la dignité ni l'honneur de la Croatie qui sont en jeu en cette circonstance. C'est plutôt de l'honneur de la France et de l'Europe dont il est question, et qu'il s'agit, s'il est encore temps, de sauver d'un nanfrage. Honneur qui, malgré les initiatives humanitaires de Bernard Kouchner et l'action courageuse des observateurs de la Communauté européenne, risque d'être temi pour longtemps - et pas seulement aux yeux des

▶ Bernard Stasl, maire d'Epernay, est premier vice-président

PRIX DU JEUNE ÉCRIVAIN 1992

AVEC LE Monde et La lique

Vons avez entre 15 et 23 ans, vous écrivez des nouvelles, des romans, des pièces de théâtre ou des contes et vous voudriez être lu(e), voire édité(e) : Le prix du Jeune Écrivain vous est destiné. Il suffit d'envoyer votre texte (de 5 feuillets dactylographiés minimum à 100 maximum) en deux exemplaires avant le 29 février 1992 à :

> Prix du Jenne Écrivain 6, route de Labarthe 31600 MURET FRANCE Tel.: 61-56-13-15

Le jury du prix du Jeune Écrivain 1992 est constitué de Dominique AUTIÉ, Christiane BAROCHE, Claude BER, Henry BEULAY, G.O. CHATEAU-REYNAUD, Aris FAKINOS, René GACHET, Christian GIUDICELLI, Odette JOYEUX, Luba JURGENSON, Jean-Marie LACLAVETINE, Pierre LEPAPE, Michel MOHRT, Jean-Noël PANCRAZI, Marc SEBBAH, Roger VRIGNY.

Attention: Votre texte devra être titré et ne porter ni nom ni signature.

> Joindre à votre envoi : - un chèque de 60 F à l'ordre du prix du Jeune Écrivain ainsi que deux enveloppes (110 x 220 timbrées à 4 F) libellées à votre adresse; - une photocopie d'une pièce d'iden-

> Indiquer également votre numéro de téléphone et le nom et l'adresse de votre établissement scolaire ou univer-

Le prix du Jeune Écrivain 1992 sera remis le 22 mai 1992 à Muret.

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Le chaudron européen

L'effondrement de l'ampire soviétique a libéré les passions séparatistes et ravivé des haines tenaces. Les petites nations de l'Europe centrale sont à nouveau menacées par la «balkani-

E 12 mars demier, Vactav Havel, le prestigieux pré-sident de la République nchécoslovaque, symbole de la résistance antitotalitaire et de la libération démocratique, a place de Bratislava, per une foule survoitée venue manifester pour l'indépendance de la Slovaquie. Alors, reconte l'écrivain Bohumil Hrabal, dans un texta sarcastique publié per la Nouvelle Alternative, & Monsieur le Président a quitté cette marmite bouillante de haine pour regagner le château et son trône présidentiel...» Une scène analogue devait se reproduire le 28 octobre, jour anniversaire de l'Etat tchéco-

Sans doute est-ce à une mamnite de ce genre que pen-seit Vaclav Havel, lorsqu'il a écrit les Réflexions estivales, dont la Lettre internationale publie un extreit, dans un numéro consacré précisément au... « chaudron européen » : «Le retour de la liberté dans un mileu en pleine décomposition morale devait entraîner un phénomène qui était manifestement dans la nature des choses et auquel il falleit donc s'attendra, mais qui se révèle néanmoins infiniment plus grave qu'on no fut en mesure de le prévoir - à savoir la formidable explosion de tous les meuvais instincts imaginables. » Et il désigne sans détours les composantes de ce «flot nauséabond » : « Rancours et susracisme, voire manifestations du tescisme, démagogie éhontéa, intrigues et mensonges délibérés, cuisina politicienne

(...), fanatismes de tout aca-bit...» Ces rancœurs nationalistes et cette cuisine politicienne, il les a vues directement à l'œuvre sur la place de Bratislava et dans les pulsions séparatistes qui minent la Tchécoslovaquie. La Nouvelle Alternative, qui considère l'éclatement de la fédération tchécoslovaque comme « presque certain », a mené une enquête auprès de nombreuses personnalités tchèques et slovagues, pour mieux comprendre les racines du nationalisme slovaque.

Le «virus de la haine.

La plupart des personnaités interrogées (y compris tchèques) mettent en avent l'arro-gence de Prague à l'égard de la Slovaquie, moins développée économiquement, trop soumise à l'Eglise catholique, moins prête à faire le grand saut dans l'Europe libérale et le capitalisme. Beaucoup s'inquiètent de l'apparition de courants d'extrême-droite chez les Tchèques, pressés de se débarrasser du « boulet slovague», trop coliteux et dont les tendances socialisantes freinent la marche vers la société de consommation.

Mais si les Slovaques sont unanimes à réclamer une véri-table reconneissance nationale et une égalité de droit entre deux Etats, la plupart mettent en garde contre les conséquences d'un éciatement de la fédération et redoutent les tentations de la violence et de la dictature. Seul Vladimir Meciar, le bouillant président du Mouvement pour la Slovaquie démocratique, fait une allusion à peine voilée à une possible évolution non pacifique. « Je voudrais pouvoir assurer à tous que, si une République sloveque indépendante voit le jour, elle sera démocratique (...) J'espère, sjoute-t-I, meneçant, que cette République n'aure pas à recourir à la force. »

Ce souhait de ne pes recourir à la force, il y a longtemps qu'il est malheureusement dépa an Yougoslavie, où Serbes et Croates se livrent une lutte armée sans merci. Dans un

canisation», la revue Hérodote rappelle les données historinationales de ce conflit, avivé par l'inextricable

enchevêtrement de nations antagonistes sur les mêmes territoires. Dans son article « Guerre civile et enjeux territorisux en Yougoslavies, le géographe Michel Roux évoque un passage du livre d'Ivo Andric, Titanic et autres contes iuits.

A Sarajevo, reconte ce derrythmées par les sonneries dis-cordantes des horloges de la cathédrale catholique, de la cathédrale orthodoxe et de le mosquée, tandis que les jufs font leurs propres comptes en sílence. « Ainsi, écrit lvo tout dort, dans le décompte des heures creuses du sommeil, veille la différence qui divise ces gens andomis; (...) Et cette différence, tentôt de tagon visible et ouverter tantôt de manière invisible et sournoise, ressemble toujours à la haine et se confond perfois tout à fait avec elle, »

ce qui reste lorsque tout s'est effondré. Et en particulier la chape de plomb de la dictature communiste, cui avait pu faire croire que les problèmes étaient résolus perce qu'il était interdit de les poser. La pre-mière conséquence de l'avane-ment du pluralieme démocratique a été de faire ressurgir ces pans entiers d'une histoire restée en suspens. Et avec eux, ce que Mirko Grmek, historien de la médecine et spécialiste du sida appelle, dans le Messagar auropéen, le cvirus de la heines. «Le virus de la haine, écrit-il, est plus infectieux, plus sournois et, tout compte feit, plus meurtrier même que le virus du side. L'une des principales voies de transmission est faite de vieux mythes, des cichés qui font appel à des res-sorts irrationnels et, en court-circuitant la reison, mobilisent les forces obscures du sub-

Cas « vieux mythes», comma le fait aussi remarquer l'histo-rien Jacques Rupnik dans la Lettre internezionale, s'alimentent d'abord dans le dramatique héritage de l'histoire de ce siècle : l'effondrement de l'empire austro-hongrois et les deux guerres mondiales. la nazisme, puis le communisme, Car ces nations de l'Europe centrale, morcelées, fragiles, fières, sans cesse dressées les unes contre les autres, ont toujours été les jouets d'ambitions qui les dépassaient et des riva-lités des grandes puissances. Et aujourd'hui encore, alors que l'effondrement de l'empire russe fait repartir les guerres internes, on sent à quel point les tensions qui opposent ces nations en pleine recomposi-tion sont avivées per l'attrait -ou l'indécision - de la Communeuté et l'influence de la puis-sance allemande. La course vers la CEE et le place prise par l'Allemagne dens ce nouvel espace sont à l'arrière plan de bien des affrontements, comme l'attestent notamment la stratégie de la Siovănie et de la Croatie et la sollicitude de Bonn à leur égard.

Jusqu'où ira cette recomposition du paysage européen et quels en seront les vrais bénéficiaires? Nul ne se risque à le prédire. Mais les bouleverse-ments sont d'une telle ampleur qu'on peut affirmer, avec l'édi-torialiste de la Lettre internationale, que ele chaudron européen va bouillir encore longtemps....

La Nouvelle Alternative.
Revue pour les droits et les libertés démocratiques en Europe de l'Est. N° 24.
Décembre 1991. 60 F.
44, rue de l'Amiral-Mouchez, 750014 Paris.

► Lettre internationale. N- 31, Hiver 91-92, 60 F. ▶ Hérodote, № 3, 4 trimes-tre 1991. 85 F. La Décou-

▶ Le Messager européen.
№ 5. 140 F. Gallimard.



Le Conseil de sécurité décide l'envoi | Le ministre fédéral de la défense de cinquante observateurs

Le Conseil de sécurité des la cestimant que l'affaire n'affecterait pas le cestez-le-feu conclu vendredi der lière emopéen. Le gouvernement indication prévoyant l'anvoi secrétaire d'Eust américain n'en sus par la Communauté européenne prévoyant la reconnaissance de la Croatie et de la Slovénie le 15 janviers, a lière et de la Slovénie le 15 janviers, a lière et de la Slovénie le 15 janviers, a lière et de la Slovénie le 15 janviers, a lière et de la Slovénie le 15 janviers, a lière et de la Slovénie le 15 janviers, a lière et de la Cestruction de l'hélicop-lière empéen. Le gouvernement indication et le constant que l'affaire n'affecterait pas lière empéen. Le gouvernement indication et le constant que l'affaire n'affecterait pas le cestimant que l'affaire n'affaire Nations unies a adopté, mercredi 8 janvier, à l'unanimité, une résolution prévoyant l'envoi de 50 observateurs militaires en Yougoslavie pour alder à y maintenir le cessez-le-feu. Ces observateurs, qui devraient commencer à arriver sur le terrain à la fin de la semaine, seront attachés, en tant œ'officiers de liaison, aux quartiers généraux de l'armée yougoslave et de la garde nationale croate ainsi qu'à

Le chaudron

européen

A store les pas . Automobile de l'entre les passes de l'entre les

the figure of the first of the

A CAMPAGE AND A COMPAGE OF THE PARTY OF THE

The same standard and the something of the something of the same standard and the same s

The serve to a control or controller as

es tenaces, Les Poppe de l'Europe

er in Band gebater Gate

元 瀬 福 福州山北上

MAN APPLICATION OF THE

with the state of the state of

make optic as a

Literratus, a St.

miles a destriction

CONSTRUCTION OF THE OW

the Te affendu er

A TEN TIME!

AND SERVICE AND LOSS OF

PROPERTY STATES IN A STREET

the organization and a

MARKET CATHOLOGICAL

機能が おい いっかりょ

新神 精明できるing . in

*** Company of the Company **見食物製物 かった**

电流电 化氯化物 医二氏反应

确格 Flake Asia.

Tight ga an mark

Bette interpretation

A Miller of the same of the

医囊性性 电加热电流

K PARTER AND THE TAX

W. Ang. Street Land Co.

Mile Marchael Control of the Control

Be de granderen ber

Marie Sales Transfer St. Co.

Segu Carloga affas e a

A Carrier of the Contract of t

PROPERTY OF STATE

The state of the s

And Andrew Mayor Carlot and the con-

Advantage 17

30年展示3年17、まました。

A PRESENTANT OF THE

Springers of the contract of t

開きを開発される。

इस्त्रेक् वेसे १ करा ३६ वर्ग

編覧 Your Makitters Control of the Control

F·實際語、add - lin is

44. 後は 15.3 (2.3)

ATTA 在4年上 14 4 1

衛, 建氯烷烷基 化 CONTRACT OF STATE

地震では大き マイ ニーニ

BENTERNE SE"

| 大変なない

Ma -44 15 125

Britishing and the st

Marine & Mr. 1991

AND THE PARTY OF T

Spingerich. figat. A.

Marie Sant 1 -7

- 1.2 P. 1994 - 1.2 P. 1.2

Mary and all and

the House H

mperina - 1: 1

MARKET THE APPROXIMENT

--RIGHTS STIME I'M **秦帝** - 李帝 - 李帝 -

d State of the State of the

-

E-1-2-1

The street was a

Control of the same

機構2数で乗ぶまた オール HANDEN MARKETON OF THE STATE OF

संस्था कुमार्ग्येक एक प्राप्त ।

BOOK WAS TO BEEN A

Complete to the contract of th

or emission of contract to the contract to the

705 Contes

racone e;

tands que la

propres comes

Ainsi acm.

le dufferen

en particular

Time is nur!

Jens ie der Creuses &

Pro endorma

Sir el ouverso

TOTAL MYSS.

resemble las

1.4 E

4 CHES 3

774201

1 1 Tel 22

· 一点一个一点的 [2]

16 Fig. 2

1 6 3

The second second 24 100

and graggest

. ** C 25%

化三元烷烷 新草

್ಷ ಕ್ಷಮ್ಮ ಕ್ಷಮ್ಮ

- - - - 10 Z

· 25 %

No.

2 7 3 m

1 1.10m 2 E

Herence Int

La résolution du Conseil de sécu-rité demande aussi à toutes les par-ties de respecter le quinzième cessez-le-feu, renforcé par un accord entre les forces fédérales et croates signé le 2 janvier à Sarajevo sous l'égide de l'envoyé spécial de l'ONU, M. Cyrus Vance. Elle réaffirme l'embargo sur les ventes d'armes, imposé en sep-tembre dernier à toutes les régions de Yousostavie.

leurs QG de campagne respec-

Si le cessez-le-feu tient, les officiers de liaison de l'ONU devraient être remplacés par quelque 10 000 « casques bleus » déployés dans les régions de Croatie où les Serbes constituent la majorité ou une minorité importante de la population. Il a été demandé aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité et à seize autres pays de fournir chacun deux ou trois officiers pour constituer le contingent de 50 observateurs. Ceux-ci seront prélevés sur des effectifs assurant dejà des missions d'observation de l'ONU.

Par ailleurs, la mort de cinq observateurs européens – quatre Italiens et un Français – dont l'hélicoptère avait été abattu mardi par un avion de l'armée de l'air fédérale a continué à susciter des réactions dans le monda. Ainsi M. Cyrus Vance, l'envoyé spécial de l'ONU en Yougoslavie, a-i-ill exprimé sa consternation, tout en

Grève

contre la hausse

des prix

La résolution 727

Voici les principaux extraits de la résolution 727 approuvant l'envoi d'observateurs mitiraires de l'ONU en Yougostavie :

e La Consail de sécurité, (...), déplorant l'incident tragique du 7 janvier 1992 qui a entreîné la mort de cinq membres de la Mission de vérification de la Communauté européenne,

Approuve le rapport du secrétaire général daté du 5 jan-vier 1992

- Se félicite qu'ait été signé le 2 janvier 1992 à Sarajevo, un accord de mise en œuvre concernent les modelnés d'ap-plication du cassaz-le-feu inconditionnel dont les parties sont convenues à Genève le 23 novembre 1991,

- Approuve l'intention du secrétaire général, comme suite à la dernière en date des mis-sions de son représentant personnel, d'envoyer immédiate-

PUNU, d'être responsables de l'agression. «Il y a une lassitude grandissante de toutes parts» à l'égard des dirigeants des deux factions, a ajouté

De son côté, le ministre italien des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, a estimé que la date du 15 janvier fixée par la CEE pour la reconnaissance de la Croatie et de la reconnaissance de la Croat Slovénie devait être mai

Un officier tué dans un attentat

Le syndicat Solidarité a décidé, grève générale d'une heure lundi prochain pour demander l'annulation d'importantes bausses de prix (+20 % pour l'électricité et + 70 % pour le gaz), entrées en vigueur le l= janvier. Ces mesures ont provoqué une véritable levée, de boucliers à travers le pays d'autant que les prix de l'énergie avaient déjà été relevés de plus de 100 % au printemps dernier. Face à la montée du mécontentement, le nouveau premier ministre, M. Jan Olszewski, un ancien avocat de Solidarité, a indiqué que son gouverne-

POLOGNE

Un commandant de l'armée de

ESPAGNE

à Barcelone

20 avril - (AFP.)

l'air a été tué par balles et deux autres militaires out été blessés, mercredi B janvier à Barcelone, par deux hommes en voiture qui ont tiré sur le véhicule des militaires. Selon les enquêteurs, les armes de gros calibre utilisées et les caractéristiques de l'attentat, à l'approche des Jeux olympiques de Barcelone, portent la marque de l'organisation séparatiste basque ETA.

Plusieurs attentats ou tentatives d'attentat commis récemment à Séville, notamment contre un grand hôtel, sans faire de victimes, sont sussi attribués à l'ETA. L'Exposition universelle de Séville doit s'ouvrir le

ment en Yougoslavie un groupe d'officiera de liaison - dont le nombre pourra aller jusqu'à 50 – pour promouvoir le maintien du cessaz-le-feu (...)

- Exhorte toutes les parties à honorer les engagements pris à Genève et à Sarajevo en vue d'aboutir à une cessation complète des hastilités.

- demande à toutes les parties de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer la sécurité du personnel envoyé par l'Organisation des Nations unies et des membres de la Mission de vérification de la Communauté européenne,

- Réaffirme l'embargo prévu au paragraphe 6 de la résolution 713 et au paragraphe 5 de sa résolution 724 (...) - Décide de rester activement salsi de la question jusqu'à ce qu'intervienna une solution pacifique. »

déclaré le ministre, qui répondait : l'interpellation de députés demandan d'avancer la date de la reconnais sance des deux Républiques séces

«L'événement tragique» de mardi «fait penser à un choix délibéré de provoquer un incident », a estimé M. De Micheiis. Cette attaque met en évidence, a-t-il ajonté, l'existence dans le bloc serbe de deux factions : «uCeux qui sont disponibles pour une

Agrès avoir rappelé pour consul-tation son ambassadeur à Belgrade, le gouvernement italien a décidé la suspension des liaisons aériennes entre Rome et Belgrade ainsi que l'annulation de l'accord aérien entre les deux pays. « A l'approche du 15 javiler, il est évident que nous deux pays au l'approche du l'approche du l'approche du l'approche du l'approche du l'approche du l'approche de l'a devrons nous attendre à une situation de grande tension et de danger», a estimé M. De Michelis, sjoutant qu'il faudrait «évaluer les caractéristiques de la présence italienne dans les diffé-rentes parties du territoire yougos-leve »

A Bonn, le ministre allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a estimé qu'il convenait d'envoyer le plus vite possible des « casques bleus » en Yougoslavie. M. Genscher, qui a adressé mercred à M. Roland Dumas un message de condoléances à la suite de la mont de l'officier français, a traité l'agression d'a attaque sournoise» et a demandé que les coupables soient punis, ajoutant que tout devait être entrepris pour qu'un tel événement ne se reproduise plus. — (AFP, Reuser.)

a démissionné

Au lendemain du tragique incident au cours duquel un hélicoptère de la Communauté européenne a été abattu par un avion de l'armée yougoslave. faisant eing morts, dont un officier français, le ministre fédéral de la défense, le général Velilico Kadijevic, a démissionné.

BELGRADE

de notre correspondante

Cette démission, rendue officielle dans la soirée du mercredi 8 janvier, avait, en fait, été présen-tée devant la présidence yougoslave le 31 décembre 1991. Invoquant des raisons de santé, le général Kadijevic estimait alors qu'il ne pouvait plus assurer sa mission. Mercredi, il a adressé à la présidence de Yougoslavie et au prési-dent du Parlement fédéral sa lettre dent du Parlement fédéral sa lettre officielle de démission. Le général Kadijevic quitte un poste qu'il occupait depuis mai 1988 et sera remplacé, jusqu'à la nomination d'un nouveau ministre de la défense, par le chef de l'état-major des forces armées yougoslaves, le général Blagoje Adzic.

Ayant demandé à se retirer dès le 31 décembre, on peut se demander si le général Kadijevic occupait encore son poste mardi, lorsque l'armée de l'air yougoslave a abattu l'hélicoptère de la mission européenne d'observation. Cette question se poste d'avant plus que l'antique que l'avant plus que l'antique que l'avant plus que l'avant peut que l'a tion se pose d'antant plus que l'un des responsables de l'armée fédé-rale, l'amiral Stane Brovet, a laissé entendre mercredi matin que le drame de l'hélicoptère européen était intervenu à la suite d'une ten-tative de putsch au sein du haut commandement militaire.

Rivalités serbes

Modéré et favorable aux efforts de paix de la Communauté européenne, le général Kadijevic avait souvent été la cible des nationa-listes serbes qui souhaitaient que le conflit yougoslave soit réglé sans intervention de l'étranger. Né en Croatie et d'orientation « yougos-lave», le général Kadijevic n'avait pas-cédé aux pressions, comme cer-tains autres dirigeants militaires.

Au contraire puisque, selon un journaliste de l'hebdomadaire indépendant Vreme, il s'était engagé, lors de l'une des visites de l'émislors de l'une des visites de l'emissaire de l'ONU, M. Cyrus Vance, à
vincer les officiers appartenant à
l'aile la plus radicale » de l'armée
fédérale. C'est pourquoi on estimait jeudi à Belgrade que la démission du général Kadijevic marque
la victoire de l'eile profesie de la la victoire de l'aile radicale de la direction militaire yougoslave per-sonnifiée par le général Adzic.

Par ailleurs, la journée de mer-credi a été marquée par une polé-mique entre composantes serbes. Le conflit, latent depuis plusieurs mois, entre Belgrade et Knin, le chef-lieu de l'enclave serbe de Krajina (Croatie), a éclaté au grand

jour au moment où le président de Serbie, M. Slobodan Milosevic, semble perdre le contrôle des pro-vinces serbes de Croatie. Celui-ci a condamné mercredi le rejet du plan de déploiement des forces de paix des Nations unies en Croatie par les dirigeants des enclaves serbes de Croatie, estimant que ce refus était contraire aux intérêts du peuple serbe et au rétablissement de la paix en Yougoslavie.

Le plan Vance, accepté par Zagreb et Belgrade le 1º janvier 1992, prévoit le retrait de l'armée fédérale de Croatie et l'envoi de « casques bleus » dans trois points chauds de la République – en Sla-vonie orientale (est), en Slavonie occidentale (centre) et en Krajina (ouest). Les forces de l'ONU, qui seront déployées des qu'un cessezle-feu absolu sera respecté en Croa-tie, seront chargées de garantir la démilitarisation de ces régions et de permettre le rétablissement de l'autorité de la police locale.

Les trois régions resteront sous la protection des Nations unies tant qu'une solution politique ne sera pas négociée. Dans une lettre adressée mercredi à M. Milan Babic, leader de l'enclave serbe de Krajina, M. Milosevic explique que le plan Vance n'a pour objectif que de maintenir la paix et d'assurer la sécurité des habitants et non d'im-poser une solution politique. poser une solution politique. Condamnant l'« absolutisme » de M. Babic, il l'accuse de vouloir poursuivre le conflit en refusant poursuivre le conflit en retusant l'implantation des «casques bleus» en Krajina. « En empêchant la poursuite du bain de sang et en permettant aux habitants de retrouver une vie normale et d'arrêter de dormir le fusil sous l'oreiller», la présence des forces de l'ONU est, en fait, selon M. Milosevic, « le moven de défendre la population moyen de défendre la population par la paix et non par la guerre».

Les trois régions resteront sous

Puis il ajoute que, face à ce choix, tonte personne sensée optera pour la paix. Poursuivre la guerre lors que la présence des « casques bleus» « sauvegarde la population d'un nouveau génocide » et empêche l'incursion des forces armées croates en Krajina est, pour M. Milosevic, « une politique irresponsable (....) qui ne peut que conduire à la mort d'un grand nombre de citoyens yougosiaves ». Lorsque le président de Serbie affirme que « les conséquences d'une telle politique seraient identi-ques à celles de la politique de génocide contre le peuple serbe », il compare l'attitude de M. Babic à celle du régime croate.

Convaincu que les citoyens de la Krajina ne soutiendront pas M. Babic dans cette voie, M. Milosevic le met en garde: «Le fait que la Serbie vous aide ne veut pas dire que vous ayez le droit de décider du sort de ses citoyens; les citoyens de Serbie vous avez les citoyens de ses citoyens; les citoyens de services et les cettes e sort de ses citoyens; les citoyens de Serbie ne sont pas et ne seront jamais vos otages», précise-t-il. Et il ajoute que e l'aide de la Serbie à la Krajina ne sera pas remise en question même en temps de paix. Les habitants de la Krajina doivent savoir que par votre attitude – le

rejet du plan Vance - vous avez perdu toute notre confiance et que dans l'avenir nous devrons déléguer des gens pour qui les intérêts nationaux comptent plus que le prestige

Ainsi, M. Babic, l'allie de M. Milosevic qui avait fomenté la rébellion des Serbes en Croatic dès l'été 1990, est devenu un rival en voulant se soustraire au contrôle de Belgrade et créer sa propre Répu-blique, celle de la Krajina serbe, qui a été proclamée en décembre 1991. Cette discorde, au moment où M. Milosevic désire négocier une paix réclamée par une grande partie de son opinion publique ainsi que par la communauté inter-nationale, se soldera tôt ou tard par le limogeage de M. Babic, cet autocrate avide de pouvoir.

« Compromis territorial »

Si M. Milosevic aspire à une ces-sation des hostilités, c'est qu'il est conscient qu'après six mois de conflit sangiant en Croatie, la Ser-bie et l'armée fédérale ont suffisamment d'atouts - le contrôle de plus de 20 % des territoires croates - pour arracher un « compromis territorial » et tenter de former une « troisième Yougoslavie » avant que la Communauté curopéenne ne reconnaisse l'indépendance des Républiques de l'ex-Fédération

C'est dans ce sens que l'assem-blée des Serbes de Bosnie-Herzégovine devait proclamer jeudi une nouvelle entité serbe afin d'éviter la reconnaissance de l'actuelle Bosnie-Herzégovine, où Croates et musulmans refusent de s'intégrer à une nouvelle Yougoslavie centrali-satrice et dominée vraisemblablement par la Serbie...

FLORENCE HARTMANN

. Mort d'un journaliste suisse

Le corps d'un journaliste suisse, Christian Wuertenberg, a été découvert mardi 7 janvier dans les envi-rons d'Osijek (Slavonie orientale), revêtu de l'uniforme de la garde ble de l'Agence télégraphique suisse (ATS), à laquelle Christian Wuer-tenberg avait collaboré, le journaliste, mort étranglé, « avait revêtu un du front et voir vraiment ce qui s'y passait » (nos dernières éditions du 9 janvier). Des autorités de la ville d'Osijek avaient laissé entendre que Wuertenberg s'était engagé dans le premier détachement international de l'armée croste. Un photographe suisse a déclaré avoir enquêté avec Wuertenberg depuis début décem-bre sur la présence de volontaires étrangers engagés dans les rangs croates et que certains de ces mer-cenaires s'étaient montrés très agressifs à leur égard. - (AFP.)

GRECE: accusé d'avoir placé une bombe dans un avion

Un Palestinien est condamné à dix-huit ans de prison

ATHÈNES

ment « démissionnerait » en cas de

grève générale. - (AFP)

de notre correspondent

Le Palestinien Mohammed Rachid a été condamné, mercredi Rachid a ete concamne, inecreus si anvier, par une cour criminelle speciale du Pirée, à dix-huit ans de prison pour avoir placé une bombe à bord d'un avion de la PanAm qui avait explosé en août 1982 audessus de Hawaii, tuant un adolescent japonais. Les Etats-Unis ont demandé son extradition et devraient l'obtenir. Il ne pourra, cependant, être expulsé, conformément à la loi, qu'après avoir accompli sa peine en Grèce.

Le condamné, qui affirme s'appeler Hamdam et non Rachid, a clame son innocence et a fait appel de cette décision. Il a estimé que c'est le gouvernement grec qui l'avait condamné et non la justica.

« C'est un cadeau des Grecs aux Américains », a-t-il déclaré, en soulignant que le jugement porterait «dommage» aux relations gréco-

Depuis leur arrivée au pouvoir en avril 1990, les conservateurs ont clairement marqué leur intention de mettre un terme au « laxisme »,

selon un mot employé par les Amé-ricains, des socialistes à l'égard du terrorisme d'origine arabe. Le

ministre de la justice a ainsi accepté, le 12 décembre, l'extradi-tion, demandée par l'Italie, d'un autre Palestinien, Khaled Abdul Rahim, le «cerveau» du détournement en 1985 du paquebot italien Achille Lauro. Il sera extradé vers l'Italie après avoir accompli les difl'Erentes peines pour les délits qu'il a commis en Grèce.

Mercredi également, le ministère des affaires étrangères a indiqué qu'il appuiera la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis auprès du Conseil de sécurité de l'ONU en vue de l'adoption d'une résolution sur la Libye à propos des attentats contre le voi de la PanAm à Lockerbie et celui de l'UTA audessus du Niger, La Grèce avait tenu à marquer sa solidarité le 10 décembre dernier avec ces trois pays et à souligner qu'elle condamnait « sans réserve les actes terroristes d'où qu'ils proviennent».

DIDIER KUNZ

ROBERT SCHNEIDER



Le couple Rocard-Mitterrand n'est pas de tout repos. Schneider, avec une candeur d'entomologiste, a simplement regardé, écouté, répété ce qui bruit dans tout Paris après chacune de leurs scènes de ménage... Les journalistes ne sont jamais meilleurs que lorsqu'ils sont là où il ne faut pas, avec un stylo et de l'humour à revendre. Liliane Sichlet / L'Événement du jeudi

Collection l'Épreuve des Faits dirigée par Hervé Hamon et Patrick Rotman.

Editions du Seuil

TBILISSI

envoyés du nouveau pouvoir

de notre envoyé spécial

M. Zviad Gamsakhourdia, le président géorgien en fuite, souffrait depuis longtemps de « schizophré-nie », diagnostic établi des 1958 par des médecins de l'Institut de psychiatrie de Tbilissi. Cette maladie pourrait certes lui permettre d'échapper à un jugement, mais nguveau mandat politique.

C'est M. Tenguiz Sigoua, chef du gouvernement provisoire géorgien

et ancien premier ministre de M. Gamsakhourdia lui-même, qui a révélé, au cours d'une conférence de presse mercredi 8 janvier à Tbi-lissi. l'existence de tels rapports médicaux, évoqués depuis long-temps dans les cercles d'opposants à Tbilissi, mais qui tombent à pic

souffre de « schizophrénie »

Visiblement gêné, car il sait, comme tout un chacun, la valeur des diagnostics psychiatriques au temps du communisme, M. Sigoua a précise que des médecins ayant porté le diagnostic étaient prêts à le confirmer. Il a ajouté que le prési-dent Gamsakhourdia serait destitué dès que le Parlement sera réuni en session exceptionnelle, sans doute dans une quinzaine de jours.

> Soutien persistant à l'ancien homme fort

M. Sigoua a confirmé, d'autre part, que de nouvelles élections sont prévues entre le 20 et le 30 avril. «Ce seront des élections législatives et non présidentielle, car nous persistons à croire que la Géorgie n'a pas besoin de président. » Un « voleur » et un « criminel » ne pourra se présenter à ce scrutin; en revanche, ses partisans le pourront, au sein d'un parti qui leur reste à constituer.

Les partisans de l'ancien homme fort ne désarment pas. Mercredi ils étaient des milliers à manifester de pancartes à l'effigie de Zviad Gam-sakhourdia et criant des slogans hostiles au nouveau pouvoir, ils ont affirmé qu'ils reviendraient tous les jours jusqu'au retour de leur héros. « Tant qu'il ne sera pas revenu je ne

travaillerai pas », lançait ainsi un ouvrier métallurgiste. La manifesta-tion s'est déroulée cette fois-ci sans incidents, les milices ne s'étant pas manifestées aux alentours. La veille, des coups de feu avaient été tirés contre la foule des partisans de Gamsakhourdia, une personne avait été tuée et plusieurs blessées.

Cette répression avait provoqué une réaction très négative d'une partie de la population de Tbilissi, notamment chez les intellectuels, pourtant favorables, dans leur immense majorité, au nouveau pouannoncé, d'autre part, qu'il laisse-rait se dérouler jeudi en début d'après-midi les obsèques de la victime de ces affrontements.

M. Sigoua a reconnu que des manifestations de soutien à l'ancien président avaient eu lieu dans son fief de l'Ouest géorgien, mais que le gouvernement provisoire contrôlait le reste du pays. Pour preuve, il a annoncé la réouverture de l'aéro-port, ainsi que de toutes les lignes de chemin de ser . Il a précisé que son gouvernement était en train de mettre en œuvre un plan d'aide pour les victimes de tous les affron-

«vrais» policiers, avec de vrais uniformes, ont remplace les miliciens aux carrefours de la capitale. Cela n'empêche pas les automobilistes géorgiens de continuer à brûler allègrement les feux rouges, ce qui est peut-être aussi un signe du retour à la normale.

JOSÉ-ALAIN FRALON

AFRIQUE

ALGÉRIE: avant le second tour des élections législatives

Les islamistes s'inquiètent des mouvements de troupes

Une semaine avant le deuxième tour des élections législatives, la campagne démarre avec lenteur. Les résultats du premier tour, largement favorables au Front islamique du salut (FIS), paraissent ôter beaucoup d'intérêt à un scrutin qui devrait, s'il a lieu, amplement confirmer la victoire des intégristes. Le premier ministre, M. Sid Ahmed Ghozali, a, pour sa part, annoncé que son gouvernement démissionnerait après les élections.

de notre correspondant

Sous réserves des annulations que pourrait décider le Conseil constitu-tionnel saisi de 341 recours, 199 cir-conscriptions, sur 430, sont encore à pourvoir. Le FIS est en ballottage dans 187 circonscriptions, le FIN dans 172, le Front des forces socia-listes (FFS) dans 17. Cinq autres par-tis et une demi-douzaine de candidats indépendants se disputent la douzaine de sièges encore en jeu. La majorité des duels opposera le FIS

Si l'on additionne les suffrages minés à l'issue du premier tour, le parti de M. Abassi Madani a de fortes chances d'obtenir, dans de très nombreux cas, un score supérieur à ceiui de ses adversaires.

Dans une brève conférence de

Alger, M. Abdelkader Hachani, pré-sident du bureau exécutif provisoire du FIS, a fait état de mouvements de troupes observés par ses partisans sur tout le territoire. « Nous avons reçu de toutes les régions des rapports selon lesqueis l'armée et les forces de seion tesques l'armée et les joires de l'ordre se sont déployées en force depuis la muit demière», a-t-il assuré, ajoutant que les prochaines opéra-tions électorales ne pouvaient, à elles seules, justifier ces déplacements de troupes qui concernaient toutes les faits de la concernaient toutes les régions, y compris celles où l'on ne votera pas le 16 janvier.

Sans obtenir ni démenti ni confirmation la presse algérienne avait déjà fait état, il y a quelques jours, de mouvements de blindés dans les environs d'Alger. Les déclarations de M. Hachani sont venues nourrir les craintes, ou selon les cas, les espoirs, formulés ici ou là sur la possible annulation du deuxième tour du scrutin. A ce sujet, M. Hachani a affirmé que «jusqu'à aujourd'hui» aucun indice matériel ne montrait que le gouvernement préparait réellement ce deuxième tour.

Ce rendez-vous électoral continue de provoquer réactions et prises de position dans différentes couches de la société algérienne. Alors que plu-sieurs syndicats d'entreprises ont annonce qu'ils ralliaient le Comité national pour la sanvegarde de l'Al-gérie (CNSA), fonné après le premier tour pour mobiliser l'opinion publique contre le FIS, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), l'un des fondateurs du comité s'est vu reprocher par quelques autres sations patronales « qui ont des intérêts diamétralement opposés » so

besoin que de l'apprai des masses pour estime ainsi l'un des syndicats de la société pétrolière Sonstrach.

A l'inverse de la démarche du CNSA, un Comité national pour la ralité constitutionnelle vient de se démocratique». Cette nouvelle orga-nisation entend faire contrepoids aux déclarations appelant à l'annolation du second tour. Elle rejette ansai toute élection présidentielle amicipée, revendication longtemps propre au FIS mais qui, désormais, trouve un qui estiment que la démission du président Chadli serait use réponse appropriée à la crise politique.

ance a. - M. Jacques Chirac, présijanvier, au cours de l'émission « La marche du siècle», sur FR 3, que la France et l'Europe devront être cas de victoire du Front islamique du selet (FIS) su second tour des élections législatives en Algérie. « La France et l'Europe desront respecter, naturellement, la décision algérienne», mais, 24-il sjouté, il ne « faudrait pas hésiter, le cas échéant, à revoir complètement notre politique de coopération avec l'Algérie ».

Tout en tenant l'intégrisme pour « un danger »

Hassan II salue le processus engagé à Alger «comme une victoire de la liberté»

un danger, car il est l'expression de sauront respecter les engagements déclare Hassan II dans un entretien publié jeudi 9 janvier par le Figaro, « Je suis convaincu. ajonte-t-il, que si chaque musulman pouvait lire directement le Coran il y aurait moins d'intégrisme.»

Interrogé sur le premier tour des élections législatives en Algérie, le roi estime que ce pays « s'est engagé dans un processus démocratique » qu'il « salue comme une victoire de la liberté. Je suis certain

«L'intégrisme, quel qu'il soit, est des urnes, les gouvernants algériens l'obscurantisme et il se traduit par souscrits par l'Algèrie à l'égard de ses alliés et partenaires». « Je suis pour le multipartisme, assure Hassan II. Faut-il vous rappeler, à cet égard, que le Maroc est l'un des rares pays dont la Constitution interdit le parti unique ? (...) Mais il y a une différence entre la tolèrance pour le multipartisme et la dose de cheval au'on a donnée à ces pays (africains) en essayant de leur mettre un entonnoir dans la gorge

position a été créé. - L'ancien ministre de la santé, naguère vice-président du pays, M. Mwai Kibaki, a sunonce, mercredi 8 jan-vier, à Nairobi, la création officielle du Parti démocratique du Kenya (PDK), deuxième parti d'opposition créé depuis le rétablis-sement. du multi partisme en décembre 1991. Parmi les fondateurs du PDK, figurent aussi M. George Muhoho, et deux anciens vice-ministres. G AFRIQUE DU SUD : plus de

II KENYA : un second parti d'op-

200 exilés seront rapatriés cette semaine. - Plus de 200 exilés regaeneront l'Afrique du Sud cette semaine, depuis la Tanzanie, a indiqué, mercredi 8 janvier à Genève, le Haut Commissariat pour les réfugiés auprès des Nations unies (HCR). Au total, 20 000 exilés devraient rentrer en Afrique du Sud au cours des prochains mois. - (AFP.)

que, quels que soient les résultats

MAROC: la mort de Me Abderrahim Bouabid

pour les gaver de multipartisme.» -

Un authentique démocrate

M. Abderrahim Bouabid. premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populairez (USFP), est mort, mercredi 8 janvier, à Rabat, à l'âge de sobsante et onze ans. des suites d'un cancer (nos dernières éditions du 9 janvierj. Il devait être inhumé, jeudi, au cimetière des martyrs dans la capitale maro-

«Ca nous aiderait qu'ils réussissent leur expérience », nous avait-il confié au mois de juin. Il s'en sera faltu de peu pour que Me Bouabid fût à même de juge du résultat des « manips » conduites par ses voisins algériens dans leur « laboratoire » démocratique. Le premier secré-taire de l'USFP, l'un des principaux partis de l'opposition parlementaire, ne paraissait pas alors redouter l'arrivée au pouvoir du Front islamique du salut (FIS) qui, essurait-il, e cherche la sta et exprime l'opinion de l'homme de la rue ».

En août 1973, devent le tribunal militaire de Kenitra, où comparaissaient plusieurs de ses compagnons de route, sa déposition avait fait grand bruit. Cet avocat avait plaidé pour « des élections libres et honnêtes», et una «démocratie où les leunes seront écoutés ». Il avait la ténatant qui ne se laisse rebuter par rien ni par personne. Il ne désespérait pas de voir Hessan II, contraint ou non par la nécessité, se ranger, un jour, à ses

Fils d'un menuisier. Me Bouebid est né en mars 1920 à Salé, près de Rabat. Études secon-daires sur place et licence de droit à Paris. Très tôt, il milite dans les rengs du parti de l'Istiq-lal pour l'indépendance de son pays. Ce combat kil vaut d'être emprisonné à deux reprises - en 1944 et en 1952 - par les autorités du protectorat. Puis, en 1956, ce « trublion » participe activement aux négociations avec la France où Mohamed V lui confiera la mission d'ouvrir la première ambassade du Maroc.

> Dans les prisons du roi

Avec des dissidents du parti de l'Istiqial, dont Mehdi Ben Barka – enlevé en 1965 à Paris – il forme en 1959 l'Union nationale des forces populaires (UNFP) avant de kil fausser compagnie en 1972 pour créer l'USFP. Tout au long de sa car-rière, et au gré de l'état de ses relations avec le Palais royal, M. Bouabid occupera plusieurs postes ministériels, notamment, à la fin des années 50, celui de

Ses critiques contre Hassan II qui avait accepté, au sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) à Nairobi, d'organiser un référendum d'autodétermination au Sahara occidental et qui avait

décidé de prolonger de deux ans la législature, le conduisent, au mois de septembre 1981, avec quatre autres membres du bureau politique de l'USFP, devant le tribunal de Rabat. Condamné à un an de prison ferme, il bénéficie, quelques mois plus tard, de la grâce

Au soir de sa vie - et à cet égard plus royaliste que le roi -Me Bouabid demeuralt tout aussi ferme sur le dossier du Sahara occidental. Au mois de juin, il promettait de se montrer « intrai table a sur la question de l'identification des Sahraouis habilités à voter et de «ne pas rendre la tache facile» aux observateurs de l'ONU. Vœu exaucé, puisque le représentant spécial du secrétaire général des Nations unles a récemment démissionné et que le référendum a été renvoyé à des jours mellieurs...

D'une intelligence froide et passionnée, M. Bouabid, qui eut pour mattre Léon Blum, noumit largement ses réflexions des idées de la gauche européenne. ses adversaires ne resta long-temps insensible à son charme simple et à sa droiture. Cet homme de conviction avait suffisamment de lucidité pour reconnaître que le Maroc avait encore un long chemin à percourir pour atteindre les rives d'une

JACQUES DE BARRIN

Le différend russo-ukrainien

Les dirigeants russes aiguillonnés toujours en principe, les avocats des intérêts de la Communauté : la prétention de l'Ukraine à s'approprier l'essentiel de la flotte de la mer Noire porte atteinte aux intérêts de l'ensemble des Etats qui ont sous-crit à l'idée d'une défense com-

C'est ce qu'a fait valoir M. Eltsine avant de s'envoler mercredi 8 ianvier pour une série de déplacements en province : « La flotte de la mer Noire ne peut pas appartenir à une seule République (...) elle est une partie des forces stratégiques, c'est-à-dire du commandement uni-

tactiques dans un délai de trois ans. Ce qui signifie entre autres que la partie de la flotte de la mer Noire qui sert de support à ces forces stratégiques ne doit rester sous commandement commun que pencontrôle ukrainien».

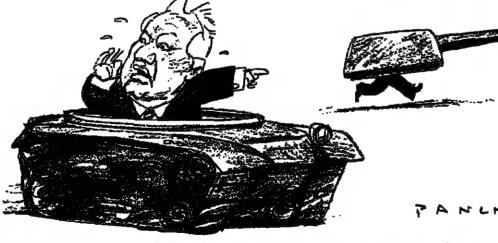
C'est là assurément une conception très limitative des accords communautaires en matière de défense, une conception de nature à accréditer l'idée que les Ukrainiens n'envisagent la Communanté que comme une institution provisoire chargée d'assurer la transition vers leur indépendance complète. Pour sa part, le maire de Saint-Péters-bourg Anatoli Sobtchak a quasi-

entre les quatre hommes, mais elle n'en est pas moins faite dans des termes qui remettent M. Eltsine au niveau des autres présidents, et non

Autre manifestation d'une sensibilité décidément très en éveil, l'agence ukrainienne d'information a publié mercredi une « déclara-tion» au ton très sec qui s'élève contre les informations « tendanresponsables que par les médias es à propos de l'attitude de dénonce la pratique qui consiste à faire des Ukrainiens les « responsables » de toutes les difficultés, y compris économiques, qui affectent les divers Etats de la Communauté.

que l'on sait des accords passés

Reprenant des reproches déjà exprimés par le ministre ukrainien de la défense, l'agence affirme par



que de la CEI». Mais au lieu d'en rester là, le président russe a révélé termes elliptiques, mais transpa-rents: «En tout cas, pas ukrai-nienne mais russe». Sur quoi, il s'est repris: «Je ne dis pas russe, je dis une partie du commandement commun». M. Boris Eltsine, une fois de plus, en avait dit plus qu'il ne souhaitait en dire et la télévision russe a donc préféré censurer, très maladroitement d'ailleurs, cette par-

Mais sur le fond, les choses sont parfaitement claires : les Russes supportent très difficilement que les Ukrainiens traitent d'égal à égal avec eux, et les Ukrainiens de leur côté refusent ostensiblement toute forme de parrainage russe sur la Communauté. Recevant mercredi une délégation du Congrès des Etats-Unis, le président Léonid Kravtchouk a mis les points sur les «i»: la Russie, a-t-il déclaré, «ne se comporte pas encore avec l'Ukraine comme avec un Etat indè-

Il en a profité pour expliquer comment hi voyait l'avenir, et en particulier celui des forces nucléaires stationnées sur le terri-toire ukrainen: toutes les forces nucléaires stationnées des roires nucléaires stratégiques devraient, selon lui, être évacuées d'ici le mois de juillet de cette année et les forces

ment enterré à l'avance la Comma nauté qui se trouve selon lui « dans une impasse», essentiellement par la faute de l'Ukraine, mais aussi parce qu'elle a «été organisée de manière incompétente» et n'est rien d'autre « qu'une addition de présidents qui se considèrent chacun comme étant plus président que l'au-tre » – une pierre dans le jardin de M. Eltsine.

> M. Kravtchouk en Pologne

M. Kravtchouk a par ailleurs donné un éclairage particulier à l'accord sur le contrôle du feu ure provisoirement confié au président russe, mais avec le contrôle des présidents des autres Etats nucléaires de la Communauté ents des autres soit, outre la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et le Kazakhs

Ainsi M. Kravtchouk a-t-il expli-Ainsi M. Kravichouk a-t-il expliqué qu'une « liaison téléphonique fiable » avait été installée entre ces différents dirigeants et que, par ail-leurs, hui-même disposerait « d'ici quelques jours » dans son bureau, « d'un système capable de bloquer le bouton nucléaire, ce qui veut dire qu'il sera impossible de lancer un missile de n'importe quel point du territoire de l'ex-URSS sans une décision conjointe». Une telle prédécision conjointe». Une telle pré-sentation ne contredit certes pas ce

ailleurs que les chefs militaires de l'ex-URSS ont essayé de prendre sous leur contrôle des unités et des installations qui « n'ont strictement rien à voir avec les forces nucléaires stratégiques», et qu'il ne s'agit là de rien d'autre que d'une tentative de recréer les structures militaires impériales ». Bref, il s'agit de mon-trer aussi clairement que possible que l'Ukraine ne se laissera plus marcher sur les pieds.

Et par une curieuse coïncidence

ce faisceau de déclarations a été publié en un jour anniversaire d'un événement lointain, mais que per-sonne n'a oublié, ni à Kiev ni à Moscou: le 8 janvier 1654, l'het-man d'Ukraine Bohdan Khmelnitski faisait allégeance à la Russie. Cette époque est terminée et pour mieux mettre en évidence sa liberté retrouvée, M. Kravtchouk a annonce, toujours mercredi 8 jan-vier, qu'il se rendrait très prochainement en Pologne. A Varsovie, le représentant spécial ukrainien a passé le message de manière encore plus limpide : l'Ukraine, a-t-il expliaccords économiques qui la ren-dront totalement indépendante des tions, souvent désavantageux, qui l'unissaient aux Républiques de l'ancienne URSS.

JAN KRAUZE



ients de troupes

AND DESCRIPTION OF SHAPE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

September 1998 (1992) September 1998 (1993) September 1998 (1993)

Compression No. 1982/1994 (1984)

4.7 24

11.22

GEORGESE

Mario de M. Church

Artist is working

Part of the Contract

Store and the parties of the

100

112 A 112 A 125

1 1 2 2

Sales Contraction

the terminal of the party of the second A SER OF THE CONTROL OF THE SERVICE The per set of the period of t The second secon The same of the same of where dependence on your in minimum to an in manner. E MA PROSTRESS OFFI the or power and a run. the our signature of the Contractioned today in LANGER AFTER AS I WAS THE

n a gamagam exem, de the did termines diams ses TENT. Name has distantioned do MEDIAN WAS MADE, SITE MELECOPY, IN ACCOUNT OF t per le sur la presulta the general property than the same and the All the same of the same or high. M. Haston a र महस्कारकोके क्यालकार्व सिद्धा ह AT PERSONAL PROPERTY. BESTERNE DESERVED COOKS an exchangement responses to

Al Sanger Alberta de galerio e e methoder summer rein. M. 325 / sum granian 受職権 お強くかずっかく しょころい म्बंद्रसम्बद्धाः ६६ त्राक्षाराज्यः ५ तदः अर्थन कुंग्रेसन प्राथमित्री होते हैं पर प्रार्थ जनन Exercise to the control of a WENDERSON STREET STORY

See 18 and 18 an

tique démocrate THE PART SHE IN COLUMN भागांच्या को राज्य है कार

THE STATE OF THE PARTY THE PARTY OF THE PARTY OF THE many the years, he would The second section in the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR processing seems in a seems e tradition a dark tion 能够的特别。 **9段集 幸 しゅ 中 ・ ・ 後の他の中でいる。****** uniformatic de University

m in griseta September 19 1000 the the state of the

東北京 (1964年197) COLUMN TOTAL OR OR IN THE STATE OF THE STATE The second of th A Anne To come of

THE TOWNER FOR THE TOWNER OF T The state of the s

sed tour des elections beginnings tes s'inquiètent

> Questions sur un malaise Le président Bush a-t-il été victime d'un simple malaise lié à una forte grippe intestinale ou bien a-t-il perdu connaissance un court instant? (Nos demières éditions du 9 janvier.) Les deux versions ont été auccessivement données par son entou-rage. Et même si le porte-parole du président américain s'est efforcé de minimiser l'incident,

demeurent sans réponse. En dépit des obligations qu'impose ce type de visite offi-cielle, le président Bush disait, quelques heures avant l'incident, se sentir e perfeitement biens. Il venait même de disputer une partie de tennis avec l'empereur Akihito. M. Bush avait simplement précisé, lors d'une interview, avoir pris un demi-comprimé d'Halcion de manière à lutter contre le jet-lag (l'Halcion est ce somnifère qui a été récemment retiré du marché en Grande-Bretagne du fait de ses affets secondaires).

plusieurs questions concernent l'état de santé de M. Bush

Selon M. Fitzwater, M. Bush aurait pourtant indiqué à son médecin personnel, le docteur Surton Lee, quelques instants avant le dîner officiel, qu'il ne se sentait pas très bien. Le docteur Lee aurait alors diagnostiqué une banale grippe intestinale.

Selon un témoin, le président serait ensuite devenu, au cours du dîner, « pâle comme un sa chaise et de a'évanouir un court instant. En revanche. M. Fitzwater affirme que pendant tout l'incident et qu'il a

simplement vomi durant ce

Au cours des points de presse qui ont suivi, M. Fitzwater s'est refusé à donner des informations sur les symptômes dont souffrait M. Bush et sur les examens pratiqués. Il a simple-ment confirmé le diagnostic de Griope intestinale et indiqué qu'un antiémétique avait été prescrit. Jeudi matin, M. Bush a repris ses entretiens avec ses interlocuteurs, se déclarant simplement un peu fetigué et préci-sant qu'un électrocardiogramme avait été pratiqué. Selon lui, le tracé était tout à fait normal.

Il s'agit du deuxième incident médical frappant le président des États-Unis en huit mois. En mai dernier, il aveit été hospitalisé pour un trouble du auriculaire) consécutif à una hyperthyroidie ile Monde du 11 mai 1991). Il avait, par la suite, subi un traitement per iode radioectif qui avait détruit la glande thyroïde. Depuis, M. Bush doit prendre une hormone synthétique pour pallier son déficit en thyroxine.

Maison Blanche, il n'y aurait aucun lien entre la pathologie thyroldienne dont souffre M. Bush et l'incident de mercredi. A en juger per les images diffusées par les chaînes de télévision, l'incident évoquait, par sa soudaineté, un malaise vagal consécutif ou non à une infection gastro-entéritique.

FRANCK NOUCHL

Touchant particulièrement les constructeurs américains

Les importations japonaises de véhicules ont chuté de 10,7 % en 1991

Alors que le président américain, M. George Bush, et le premier ministre japonais, M. Kiichi Miyazawa, s'apprétaient à signer un accord précisant les achats japonais de pièces détachées et d'équipement 13 711 véhicules totalement fabriqués aux Etats-Unis – soit un volume en baisse de 14 2 % par ments automobiles américains volume en baisse de 14,2 % par rapport à l'année précédente. — les tion japonaise des importateurs d'automobiles a publié, jeudi 9 janvier, les chiffres des ventes de véhicules importés au Japon pen-

Le volume des importations (199 922 unités) est en baisse de 10,7 % par rapport à 1990, soit la première baisse annuelle depuis huit ans.

Les voitures de tourisme sont particulièrement touchées, avec un

Les ventes de véhicules amériautres véhicules ayant été assemblés par des constructeurs japonais.

Selon le journal américain International Herald Tribune, dans son édition du jeudi 9 janvier, les présidents des trois géants américains (General Motors, Ford et Chrysler) ont de nouveau affirmé leur volonté de voir les autorités de l'Archipel faire un effort particulier pour ouvrir le marché nippon aux véhicules américains.

CAMBODGE: pour faire face à la dégradation de la situation

Les Nations unies décident de renforcer leur mission préparatoire à Phnom-Penh

Le Conseil de sécurité des préparer, par des missions sur le Nations unies a décidé, mercredi 8 janvier, à l'unanimité, un sensiment de membres, militaires et civils, de ble renforcement de sa emission préparatoire » au Cambodge (MIPRENUC), mise en place en anticipation de la grande opération de l'autorité provisoire (APRO-NUC), attendue vers la mi-mars. Un millier de personnes supplémentaires, chargées en particulier du déminage, seront dépêchées vers Phnom-Penh.

La MIPRENUC se compte, à présent, que deux cent soixante-huit personnes, dont près de la moitié sont des militaires français. Sa tâche consiste à vérifier la bonne application par les factions khmères du cessez-le-feu en vigueur depuis le 1ª mai 1991, et à

D HONGKONG : évacuation de la «Cité murée» de Kowloon. - La «Cité murée» («Walled City») de Kowloon, dans la colonie britannique de Hongkong, a été vidée de ses habitants, vendredi 8 janvier, en prévision de sa démolition, sans que ceux-ci opposent une grande résistance. Cette enclave, depuis longtemps un repaire de criminels et de trafiquants dans laquelle l'autorité de la police n'était pas reconnue, va être réaménagée et réhabilitée. - (AFP.)

membres, militaires et civils, de l'APRONUC, qui devront désarmer les combattants et réorganiser la vie publique et quotidienne du pays. Entre autres raisons, la dissémination de millions de mines sur le territoire cambodgien rend problématique le retour au pays des quelque trois cent cinquante mille personnes qui ont cherché refuge en Thailande.

On apprend, par ailleurs, de sources diplomatiques à New-York, qu'un Japonais, M. Yasushi Akashi, serait prochainement nommé par le nouveau secrétaire général de l'ONU, M. Boutros-Ghali, comme chef de l'APRO-NUC. M. Akashi est secrétaire général adjoint chargé des questions de désarmement. Le Japon, nouveau membre non permanent du Conseil de sécurité, est disposé à financer largement l'«opération

Cambodge» de l'ONU. Enfin, le dirigeant khmer rouge Khieu Samphan a annouce qu'il participerait, le 11 janvier, à la prochaine réunion à Phnom-Penh du Conseil national suprême (CNS), instance représentant la souveraineté du pays aux termes des accords de Paris du 23 octobre. La «solidité» des liens nippo-américains

Ce texte, a souligné M. Miyazawa, a consacre les liens désormais très solides entre deux pays à l'histoire et à la culture différentes déterminés à coopèrer pour l'avenir ».

En ce qui concerne l'économie mondiale, MM. Bush et Miyazawa sont convenus de s'employer à favo-niser la croissance. Dans une décla-ration commune, intitulée « stratégie pour l'économie internationale », les deux pays soulignent la responsabi-lité qui leur revient étant donné leur poids international. Ce document ne fait pas état de données chiffrées. Les Japonais s'y sont opposés. La version américaine du document présentée par M. Brady, secrétaire américain au Trésor, comporte en revanche l'objectif de croissance pour 1992 de 3,5 % retenu par Tokyo.

Les Japonais se contentent de Les Japonais se contentent de s'engager à mettre en œuvre le budget de 1992 et à stimuler la croissance à la fois par des grands travaux et des mesures fiscales. Le président américain, qui a déclaré qu' «en matière de stimulation de l'économie les Japonais ont fait plus que nous» annoncera, le 28 janvier, dans le discours sur l'était de l'Inion, «un programme complet de l'Union, « un programme complet de renforcement de la croissance et de la

> Un «représentant de commerce»

Sur le plan bilatéral, d'apres discussions ont eu lieu sur le « pro-gramme d'action », qui précise les domaines de coopération (paix et ocomérité sécurité, environnen et science et technologie et échanges). Il comporte des engage-ments chiffrés qui marquent une nouvelle orientation des relations économiques entre les deux pays : d'un commerce fondé sur des Accords d'autolimitation, on s'oriente vers un commerce contrôlé encade par des objectifs d'importa-

La presse critique durement la

mière dont Tokyo a chenché à donner satisfaction aux Américains. Elle parle notamment du « diktot » du ministère du commerce internaconstructeurs automobiles et souque de ce dossier. La visite de M. Bush coîncidait avec la première phase de sa campagne électorale. Les Japonais l'ont parfaitement compris, et le président américain ne repart pas du pays des cadeaux les mains vides. Reste à savoir si l'objectif proclamé de redéfinir les rapports américano-japonais cinquante ans après Pearl-Harbor a été atteint.

S'il a obtenu des Japonais des «objectifs d'efforts à accomplir» – selon l'expression utilisée par ces deraiers pour éviter d'employer les mots d' « engagement » ou de « pro-messe» - M. Bush n'a, en revanche, pas convaincu par la démarche qu'il a suivie. Il n'a guère relevé le pres-tige des États-Unis dans un pays où les accusations émotionnelles venues de l'autre côté du Pacifique ont sus-

L'Amérique, avait-il déclaré à son arrivée, n'attend pas de a faveurs vous Japon, mais demande une modification de sa politique et, concrètement, un meilleur accès à son marché. Or, M. Bush a paru aux Japonais s'être mué en « représentant de commerce en automobiles ». Ce qui a incité certains journaux à rappeler la phrase prêtée au général de Gaulle à propos du premier ministre japonais de l'époque, qualifié de « marchand de transistors ».

MM. Bush et Mivazawa

MM. Bush et Miyazawa
ademaient aborder des thèmes dignes
de conversations à ce niveau», écrit
par exemple le quotidien économique Nihon Keizai, qui poursuit :
«Les difficultés de l'économie américaine relèvent des problèmes internes
des Estat livie Estatement des Etats-Unis. En entreprengnt une tournée pour obtenir des emplois, le président Bush en fait un problème

un « allié dans le besoin », et que beaucoup estiment que certaines pressions extérieures vont dans l'intérêt du consommateur japonais oblige à payer leur riz beaucoup plus cher – ils n'en soulignent pas moins la perte de face des dirigeants améri-cains. Elle se double, plus grave-ment, d'une erreur de jugement.

Ainsi l'Asahi met-il en garde con-tre la recherche de l'efficacité imméte dans le domaine commercial. « Quelles que soient les mesures qui seront annoncées, écrit le quotidien seront annoncies, exait le quotalent libéral, « il ne pourra s'agir que de palliatifs.» Elles risquent, souligne le Nihon Keizai, « de faire naître des espoirs excessifs qui, déçus, ne feront qu'aggraver la nippophobie et l'américanophobie ». Le caractère « électoricanophobie ». Le caractère « électoricanophobie ». Le caractère « électoricanophobie ». ncanopaone v. Le caractère d'effectional » de cette visite suscite d'ailleurs des critiques dans la presse américaine. Certains correspondants sur place ont été particulièrement acerbes au cours des conférence de presse des dirigeants des trois

Des « engagements »

Dans un éditorial, abondamment repris par la presse nippone, le New York Times ecrit : «Le déficit commercial n'est pas la cause du chômage (...) Les promesses de M. Bush de créer des emplois sons fondées sur une erreur d'appréciation selon laquelle promouvoir les exportations et limiter les importations est un moyen efficace de créer des emplois (...) La désagréable vérité est que le déficit commercial américain

La myopie de l'approche de Washington pourrait être mise au compte d'une vision à court terme nourrie d'impératifs électoraux. Elle est surtout symptomatique de l'évo-lution, mal perçue par les parte-naires du Japon, à commencer par les Etats-Unis, de l'évolution de la nature des relations entre l'archipel et le reste du monde. « De subalterne protégé des Américains, le Japon apparaît au lendemain de la visite comme un subalterne que le maître traite certes avec une grasse voix, mais dont il dépend de plus en plus », estime un ancien diplomate innocésie.

concessions commerciales pour aider contradiction avec les principes dont ils se réclament pour ne pas renforcer les Japonais dans leur sentiment que les rapports de forces ont changé. Les Etats-Unis voulaient non des concessions mais des améliorations durables et une concurrence plus ouverte. Or, souligne le New York Times, ce n'est pas ce qu'ils ont obtenu.

Le Japon s'est engagé sur des chiffres globanx d'accroissement des achais. Des «engagemenis» ponctuels. Sous le couvert de ce que Tokyo nomme pudiquement « une campagne morale », les constructeurs de voitures, très réticents au départ, ont accepté des concessions qui n'ont rien de « volontaires ». Invo-Etats-Unis ont exigé de Tokyo qu'il force les entreprises à acheter davantage de l'autre côté du Pacifique.

En cela, les dirigeants américains sont logiques avec eux-mêmes : ils estiment que le Japon est un pays « différent », qui ne « joue pas le jeu » de la libre concurrence. Ils agissent aujourd'hui comme ils l'ont fait en 1986, lorsqu'ils exigèrent une part du marché japonais des semi-

Le danger d'une telle approche qui est aussi celle de certains pays européens - est qu'elle identifie les intérêts de secteurs industriels à renforcer au Japon l'intervention du gouvernement dans le fonctionnement d'une économie qui, depuis quelques années, avait précisément évolué dans le sens contraire, à la faveur de la dérégulation. En outre, les promesses chiffrées faites par les constructeurs japonais risquent de les inciter à défendre plus aprement leur part de marché.

La position du président américain a, jusqu'à un certain point, servi M. Miyazawa. Les concessions qu'il a dû faire, pour déplaisantes à certains secteurs industriels, n'auront pas des conséquences alarmantes et beaucoup restent conditionnelles. Le premier ministre n'en est pas moins vivement critiqué par la presse pour ne pas avoir tiré les leçons du passé et offert des concessions au comptegouttes, pour finalement se trouver dans l'obligation d'abandonner un pan entier de sa position initiale.

PHILIPPE PONS

DIPLOMATIE

Accueillie par la presse de l'Etat juif comme un « mal nécessaire »

La visite de M. Dumas à Jérusalem est l'occasion d'améliorer les relations franco-israéliennes

Dumas, a entamé, mercredi jours en Israël, la première depuis trois ans. Il avalt été accueilli à l'aéroport Ben-Gourion, près de Tel-Aviv, par le ministre israélien de la police, M. Roni Milo.

JÉRUSALEM

de nos envoyés spéciaux

« La presse exagère, ce n'est tout de même pas un ennemi que nous nous apprêtons à receroir!» C'était mercredi soir 8 janvier, dans les couloirs du ministère des affaires étrangères à Jérusalem. Tandis que le Mystère-20 de M. Roland Dumas arrivait en vue de l'aéro-port de Tel-Aviv, un haut fonction-naire ismélien s'employait hérolinaire israétien s'employait héroi-quement à essayer de dissiper la très mauvaise impression qu'un de ses collègues, anonyme, trois bureaux plus loin, diffusait avec application, la veille, auprès des journalistes locaux. Le chef de la diplomatie française n'est « par un ennemi», certes. Mais le seul fait qu'il faille le souligner démontre qu'il n'est pas non plus précisé-ment considéré, ici, comme un ami...

La réception de M. Arafat à l'Elysée en 1989, la tentative de M. Dumas de remettre en selle le président de POLP en 1991, « alors que le monde entier l'avait littérale ment mis en quarantaine à la sulte de ses prises de position dans la guerre du Golfe», les prétendus efforts de la diplomatie française « pour essayer de sauver Saddam Hussein» avant le déclenchement du feu allié contre lui - ce qu'on appelle ici avec une méchante iro-

Le ministre français des mais sans cesse rappelés, telle la condamnation par Paris du raid israélien sur le réacteur Osirak en 1981, fruit de la coopération 8 janvier, une visite de deux nucléaire franco-irakienne des années précédentes, sans parler non plus du constant soutien fran-çais à la création d'un Etat palestinien, etc.: on pourrait multiplier les exemples à l'infini, rien de ce qui nourrit, depuis dix ans et plus, l'acrimonie israélienne et « les profondes divergences » qui subsistent entre Paris et Jérusalem n'est jamais oublié dans les commen-taires publiés par la presse israé-lienne à l'occasion des échanges importants entre les deux pays.

C'est ainsi que, trois ans après sa précédente visite, la dernière d'un ministre français de haut niveau politique dans l'Etat juif, l'arrivée de M. Dumas en Israel est encore jugée comme « un mal nécessaire », dixit un grand quotidien conserva-teur comme Maariv, tandis qu'un autre journal hébreu de référence, Haaretz, affirme, sans être démenti, que le ministre français aurait en quelque sorte « imposé » une visite « non désirée », la sienne. Une version reprise par la radio nationale, M. Dumas venant en Israël, selon elle, « de su propre ini-tiative », ce qui est formellement contesté par la délégation française.

Pourtant, s'il fallait juger de l'état des relations franco-israéliennes à l'aune du chaleureux discours prononcé mercredi soir per M. David Lévy pour accueillir son homologue français à Jérusalem, le bilan apparaîtrait largement positif. «Bien súr qu'il y a parfois un peu plus que des incompréhensions entre nous, a reconnu le chef de la diplomatie israélienne, mais nous avons trop en commun pour ne pas surmonter nos divergences. » S'adressant à « un ami » reçu «avec me « les pèlerinages français de un plaisir personnel», M. Lévy a des rapports concrets et multiples de la Bagdada, – sans plaidé avec insistance pour « une plaisé avec insistance pour « une plaidé avec insistance pour « une plaisir personnel », M. Lévy a des rapports concrets et multiples de très haut niveau. Ainsi les relations » entre les

deux pays : Israël, a-t-il affirmé, « a un faible pour la France », mais, selon lui, Paris aurait également « une obligation non écrite à l'égard l'Israël va même jusqu'à souhairer

Répondant sur le même ton, M. Dumas a déclaré qu'il parta-geait «une grande partie du dis-cours » de son homologue et il s'est félicité de « l'intelligence et [de] l'affection qui marquent, selon lui, les rapports entre les deux pays. mercredi soir à l'Hôtel King David, on avait presque oublié que la presse locale qualifie régulière-ment M. Roland Dumas du « pius pro-arabe des chefs des diplomaties

Un bouc émissaire

Bien sür, soulienait intelligemment mercredi l'éditorialiste de Yedioth Aharonot, premier tirage du pays, « M. Dumas ne fait rien d'important sans en réfèrer à son proche ami Mitterrand, et le gou-vernement israélien le sait parfaite-ment ». Si Israél préfère d'ordinaire utiliser M. Dumas comme un bouc émissaire, susurre-t-on chez les experts de la chose, c'est tout simplement que l'Etat juif n'entend absolument pas se priver d'améliorer, si l'occasion se présente, ses relations avec Paris.

a S'il est vrai que nos rapports ont été marquès par une certaine froideur, disait, mercredi à la radio nationale, M. Ovadia Sofer, l'ambassadeur - en partance - d'Israël en France, il faut noter qu'en dépit de nos divergences politiques les relations bilatérales sont bonnes.» Langage ampoulé pour dire que, s'ils sont loin de partager la même appréciation politique de la situation dans la région, Paris et Jérusalem n'en ont pas moins développé un plaisir personnel s. M. Lévy a des rapports concrets et multiples plaidé avec insistance pour «une de très haut niveau. Ainsi les rela-

Israel va même jusqu'à souhaiter que soient mis en place des projets de recherches communes dans le domaine spatial, sujet qui, pour Paris, reste à examiner.

Sur le plan culturel, bien qu'on se félicite, de part et d'autre, de la richesse des échanges, la France déplore qu'Israël, faute de consacrer les budgets promis dans le cadre des accords de coopération, ne soit pas en mesure d'empêcher le déclin persistant de l'enseigne-ment du français à l'école. D'autant que le pays compte encore quelque cinq cent mille francophones, soit environ 10 % de la population.

Dans le domaine économique, en dépit de plusieurs projets à l'étude - dont celui de la construction, pour 3 milliards de francs et par une société française, de dix mille logements pour les immigrants soviétiques, - les échanges demeurent modestes. En 1990, la France n'était que le septième four-nisseur d'Israël et son cinquième client, avec des échanges globaux évalués à 7 milliards de francs.

Sera-t-il possible de bâtir, ou de rebătir, certaines proximités franco-israéliennes plus politiques à partir de ces acquis? Somme toute, depuis 1981, les relations entre les deux pays se sont nettement améliorées, au point qu'on note même une timide reprise d'une coopération militaire qui fut longtemps gelée après l'embargo français de 1967. Ainsi Paris et Jérusalem ont conclu, en 1989, un accord pour la fourniture par la France de cinq réacteurs destinés au prototype d'une version améliorée du chasseur-bombardier israélien Kfir.

> PATRICE CLAUDE et FRANCIS CORNU

par Pascale Robert-Diard

« C'est dur », avait confié M. Laurent Fabius, invité de l'émission «7 sur 7», sur TF1, en mai 1988, au sur 7%, sur 11°1, en mai 1908, au lendemain de sa défaite contre M. Pierre Mauroy pour l'accession au poste de premier secrétaire du PS. Dur, pour celui qui incarnait la «modernité» depuis qu'en 1984 il avant acquis le titre de «plus jeune ministre de France», de se avait acquis le titre de apus jeune premier ministre de France», de se voir refuser celui de plus jeune pre-mier secrétaire du PS, au profit de « l'archaïsme » de M. Mauroy.

Dur de voir que même le soutien affiche du président de la Républi-que à son égard n'avait pas suffi à étouffer l'hostilité que sa personna-lité suscitait dans les rangs des socialistes. Dur, surtout, ce désaveu inat-tendu du parti à l'endroit d'un homme peu habitué, jusque-là, à ce qu'on lui refuse de devenir ce qu'il avait décidé d'être. Dur, mais pas trop tout de même, de se résigner, dans le cliquetis des lustres de cristal et les dorures des salons de l'hôtel de Lassay, à faire sienne une des vertus de son maître en politique, la

Pour M. Fabius, la patience ne saurait toutefois être supportable que dans sa deuxieme acception :
non pas l'a aptitude à supporter les
désagrèments, les malheurs », mais
bien cette « qualité qui fait que l'on
persèvère dans une activité, un travail
de longue haleine, sans se décourager ». Devenu président de l'Assembiée nationale, il s'est donc employé, pendant plus de trois ans, à retou-cher son portrait afin d'offrir, l'heure venue, à des socialistes séduits, résignés ou contraints, l'image d'un chef de parti incontour-

L'éternel héritier

L'ahomme des éclosions», qu'en une formule de meeting, le 6 mai 1988 à Toulouse, M. Mitterrand avait opposé à M. Mauroy. l'« homme des fondations » allai d'abord devoir «naître», ou plutôt renaître au PS. En refusant de le propuiser à leur tête, c'était en effet l'éternel héritier, le dauphin couvé président de la République. que les militants avaient d'abord

Cette image-là lui colle à la peau depuis qu'il est entré en politique. Depuis que ce sils d'antiquaire parisien, grand bourgeois, normalien, agrégé de lettres, énarque, inscrit en 1974 à la section socialiste du sixième arrondissement de Paris, a été remarqué par le premier secré-taire. M. Mitterrand, et promu à la direction de son cabinet. Il en devient le fidèle porteparole, allant, de son propre aveu, jusqu'à lui emprunter ses « intonaqu'il obtient une circonscription en seine-Maritime, en 1978. Le député sortant, maire de Grand-Quevilly, tions ». C'est encore par héritage M. Tony Larue, se cherchait juste-ment un successeur, et M. Fabius devait plus tard reconnaître luimême, avec humour, qu'à l'époque il avait davantage fait campagne sur le nom de son prédécesseur que sur

Son engagement sur le terrain, le soin qu'il met à rejoindre, chaque samedi, sa circonscription et la ville dont il est le premier adjoint au maire, son comportement de parfait député de base, ne rechignant ni devant la distribution de tracts à la sont la distribution de tracts à la sortie des usines ni devant les goûters des anciens, ne parviennent pas pour autant à convaincre ses amis socialistes de l'authenticité de ses convictions de gauche. Sa nomination, avec l'avènement de M. Mit-terrand à la présidence de la Répu-blique en 1981, au ministère du budget, puis à l'industrie – M. Fabius est alors âgé de trente-cinq ans, – contribue à dessiner à grands traits ce portrait d'enfant salé de la gauche, auquel tout est facile, tout est permis. Il est gravé dans le marbre lorsque, en juillet 1984, au lendemain de la grande crisc politique sur l'école priyeance crise pointique sur recare pri-vée, c'est ce dandy policé, cette « incarnation de la modernité», que M. Mitterrand choisit pour succéder - déjà - à M. Mauroy, devenn le symbole d'un socialisme d'un autre

Une culture de gouvernement

Revendiquant au-delà du néces-saire son étiquette de nouvelle géné-ration de la gauche, M. Fabius s'en-gage à « moderniser » et à * rassembler ». Les discours se dépouillent de leurs références tradi-tionnelles, au profit d'une culture de gouvernement qui se veut prossique et gestionnaire. L'hôtel Matignon perd, sous l'impulsion de son nou-veau locataire, son côté brouillon et lyrique pour devenir un centre de on, et surtout de com

tion, performant. Efficace, parfaite-ment organisé, doté d'un essaim impressionnant de collaborateurs. riche d'une mémoire et d'un esprit de synthèse exceptionnels, M. Fabius entend bien étendre ses attributions au-delà de la simple bonne gestion de son gouvernement.

C'est là que le bât blesse. On commence à regarder avec une suspicion mêlée d'hostilité ce premier ministre qui, par l'intermédiaire de son épouse, Mes Françoise Castro, tisse, à travers Espaces 89, un réseau de clube et l'acceptant distincts de clubs et d'associations distincts, voire très indépendants, du PS. La «modernité» affichée de M. Fabius



devient alors, dans l'esprit de certains socialistes - leur premier secré-taire, M. Lionel Jospin, en tête, - un costume de scène travestissant mal une ambition moins noble: celle d'enterrer, sans fleurs ni couronnes, un parti et des valeurs historiques, au profit d'une belle machine « démocrate à l'américaine », chargée uniquement de fabriquer un candidat à l'élection présidentielle.

La résistance s'organise, d'abord sourde et feutrée, puis éclate au grand jour lors qu'en 1985 M. Fabius, bousculant toutes les habitudes de juste répartition des tâches entre le gouvernement et le PS, affiche clairement son intention de maîtriser, depuis Matignon, la précampagne électorale pour les élections législatives.

La méfiance de la vieille garde socialiste envers ce trop lisse pre-mier ministre, qui avait été mise sous le boisseau par respect du choix présidentiel, l'hostilité croissante du premier secrétaire, M. Jospin, se dissimulent désormais d'autant moins qu'en 1985 M. Fabius multiplie les faux-pas. Greenpeace, le face à face télévisé catastrophique avec M. Jac-ques Chirac, le «trouble» exprimé lors de la visite du général Jaru-zelski, ternissent sérieusement son portrait. Il était brillant, on le dit dévoré par l'ambition; moderne, on le voit froid et incolore; jeune, on le murmure sans stature politique.

Dans le Figaro, Jacques Faizant ne représente plus désormais le premier représente plus désormais le premier ministre sans un immense paraphile à l'abri duquel il s'abrite des mau-

Le temps des grandes manœuvres

Les revers qu'il subit tant auprès du peuple de gauche que dans l'opi-nion publique ne semblent pas faire douter M. Fabius de lui-même. Il se sent victime, incompris par un parti ingrat, au sein duquel, de plus en plus, il cherche à développer ses pro-pres réseaux. Jusqu'aux élections législatives, les apparences sont encore, bon gré mal gré, préservées, mais la défaite de 1986 ouvre le temps des grandes manœuvres. Les néologismes de «fabiusien» ou de «jospiniste» apparaissent dans le vocabulaire des militants et des observateurs, sans que nui ne pres-sente encore à quel point ils rythme-ront, dans les années à venir, la chronique quotidienne du PS.

Le congrès de Lille, à l'occasion duquel M. Jospin décide de fusionner le courant Mitterrand avec celui de M. Mauroy, annonce, en fait, la division des « mitterrandistes ». division des « mitterrandistes ». Celle-ci n'apparah pas pendant la campagne présidentielle de 1988, où le PS se retrouve, uni pour la victoire, derrière son candidat. La décision de M. Jospin d'abandonner le premier secrétariat du PS au lendemain de l'élection est toutefois dans toutes les tites. Une foit le président toutes les têtes. Une fois le président réélu et le premier ministre, M. Michel Rocard, en place, le parti retrouve ses déchirures. M. Fabius, assuré du soutien de M. Mitterrand, convaincu de sa bonne implantation dans le parti, confiant dans les «pointages» de ses lieutenants, n'en-visage pas un instant sa défaite. Pourtant, elle s'impose à lui brutalement, dans la nuit du 13 au 14 mai 1988, lorsque, par soixante-trois voix contre cinquantequatre, le parti lui préfère M. Mau-roy.

Si, jusqu'alors, M. Fabius semblait opposer une indifférence glacée aux épreuves, être muré dans ses certitudes, il donne, cette fois, l'impression d'avoir été touché. La leçon a été entendue. On lui reproche de symboliser une gauche gestionnaire et sans idéal? Dès août 1988, dans un entretien accordé au Monde, il se démanue de la politique d'ouverdémarque de la politique d'ouver-ture et de consensus menée par M. Rocard en affirmant que les socialistes ont besoin d'un «grand

signe d'irritation élyséenne à l'égard du nouveau premier ministre, il du nouveau premier ministre, il lâche, çà et là, des critiques velouties sur la gestion trop prudente ou
trop sage de M. Rocard, en prenant
bien soin, toutefois, de ne pas trop
gêner le grand argentier du quai de
Bercy et son collègue du budget —
MM. Pierre Bérégovoy et Michel
Charasse, tous deux «fabiusiens», —
et en laissant ses lieutenants aitures
fraggerette per hêdinge colum violen. répercuter ses blames, plus violem-ment, dans les couloirs du Palais-Bourbon.

Le « socialisme hôtelier »

On le soupçonne toujours d'avoir une conception du parti à l'améri-caine? Il multiplie les déclarations en faveur d'un « vrai Parti socialiste, ancrè dans les couches populaires et dans les couches nouvelles (...), soli-dement organisé, doté d'une pensée entraînante», et réunit, régulière-ment, des «universités» internes à son courant pour élaborer un vrai programme de parti. On le prétend distant et froid? Il use et abuse des facilités que lui offre l'hôtel de Lassay pour recevoir, à déjeuner ou à diner, des parlementaires, des militants, des responsables de fédération, mais aussi les anciens de l'ENA, des chefs d'entreprise ou des relations

Les crédits alloués au budget du quatrième personnage de l'Etat peu-vent bien dépasser allégrement les vent bien dépasser allégrement les plafonds, les remarques perfides sur le « socialisme hôtelier » de M. Fabius s'échapper des lèvres de ses adversaires : peu importe, puis-que la tactique est payante. A l'Assemblée, le courant de M. Fabius est majoritaire chez les députés socia-listes, et, dans les fédérations, ses partisans se structurent solidement, ouvrant de larges brêches dans le

dispositif aménagé par M. Jospin et entretenu par M. Mauroy.

Au passage, en parfait élève qu ne bâcle aucune de ses matières d'examen, il s'efforce aussi d'imprimer sa marque au fonctionnement de l'Assemblée nationale, multipliant les initiatives en faveur d'une revalorisation du Parlement, qui reste toutefois plus convaincante dans le verbe que dans sa traduction

Au fil des mois, sa statute de premier secrétaire « virtuel », pour reprendre l'expression de M. Mauroy, s'impose. A la veille du congrès de Rennes, en mars 1990, la motion qu'il présente fait jeu égal, chez les militants, avec celle du courant Mauroy-Jospin. Rien ne semble pon-voir arrêter la progression de M. Fabius. Rien, sinon, une fois encore, l'hostilité passionnelle qu'é-prouvent à son encontre les amis de MM. Jospia, Mauroy et Rocard, prêts à tout, même à une alliance contre nature, pour empêcher l'ac-cession du président de l'Assemblée nationale à la direction du parti.

Cela donnera Rennes, avec son cortège de déchirures publiques, ses salles presque scientifiquement composées pour applaudir l'un, huer l'autre, siffler le troisième, ses débauches de rumeurs et de contre-vérités que ne parviendra pas à effa-cer la fragile synthèse obtenue par M. Mauroy, sous la pression de M. Mitterrand, au lendemain du

A la tête de leur courants meurtris, KO debout, les dirigeants socialistes ont retrouvé leurs ministères leurs circonscriptions, leurs bureaux de la rue de Solferino. M. Fabius, lui, a rejoint l'hôtel de Lassay et son fauteuil de président de l'Assemblée. Il a invité, organisé, l'édéré, revalorise, et attendu, encore un peu, fidèle à la patience de qui « persévère dans une activité sans se découra-

Fort du succès de son congrès de la Défense, en décembre dernier, M. Mauroy n'a pas jugé bon, pour sa part, de développer outre mesure ments». Non sans penache, il intro-nise M. Fabius au poste de premier maintenir la « conésion » du parti, de poursuivre sa « rénovation » et de prendre, a son tour, e les plus grandes responsabilités». Ce ne sera

Satisfaction au groupe socialiste

rent Fabius au poste de premier secrétaire du Parti socialiste a donné un attrait inattendu à l'ou-verture de la session extraordinaire. Les députés socialistes, venus en nombre, ont tout d'abord rendu hommage au démissionnaire, M. Pierre Mauroy, au cours d'une réunion qui n'a manqué, comme toujours en pareille circonstance, ni d'a émotion » ni de a sympain d'a émation » in de a sympa-thie ». Très applaudi, le maire de Lille, «figure et acteur exemplaire du Parti et de la gauche », ainsi que l'a rappelé M. Jean Auroux (Loire), président du groupe, a fait part de sa décision « en précisant bien qu'il l'avait prise seul », selon M. Jean Le Garrec (Nord), porte-parole du groupe PS.

Les « jeunes Turcs » mis à part, M. Julien Dray (Essonne) pestant dans son coin contre une désignation décidée par «trois types dans une cabine téléphonique», la promotion de M. Fabius a été du meilleur effet sur le moral des troupes. Regonflé à bloc et considérant que « le travail » a été fait qu'à moitié», M. Christian Bataille (Nord), proche de l'ancien premier secrétaire, a même demandé dans la foulée un changement immédiat de gouvernement.

Comme tout le monde, ou presque, était là, on aurait pu imaginer que la question de la succession de M. Fabius à la présidence de l'As-semblée nationale soit abordée. Les socialistes, gages par cette douce atmosphere d'harmonie, s'y sont refusés. M. Auroux a rappelé que le cumul provisoire des deux foncle comul provisoire des sur provisoire des n'était pas interdit. La question ne sera pas tranchée imme tements, a assoré M. Le Garrer, candidat potentiel, tandis que M. Henri Emmanuelli (Laudes), candidat virtuel, échaudé par son échec face à M. Auroux pour la présidence du groupe, le 10 octobre 1990, faisait savoir qu'il n'avait « rien demandé ».

Les députés de droite se sont toutefois opposés à ce que M. Fabius, qui a déclaré qu'il prendra sa décision a rapidement », reste en place plus longtemps. M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), a jugé qu'il serait « inad-missible » que M. Fabius, alors premier secrétaire du PS, nomme prochainement, comme il est prévu. un nouveau membre au Conseil constitutionnel. M. Bernard Pons. (Paris), président du groupe RPR, a même menacé de ne plus sièger

si l'actuel président de l'Assemblée ne se soumettait pas à cette règle tacite de non-cumul de fonctions.

Les socialistes aurout en fait tout le temps de régier la succession de devront vraisemblablement chômer au cours de cette session extraordinaire puisque les textes prévus à l'ordre du jour se trouvent actuelle. ment en navette au Sénat, où on n'entend pas pousser les feux. Une fois réglée la question délicate du délai de rétention des demandeurs d'asile, dont plusieurs députés socialistes s'étaient émus à l'occasion de l'examen du projet de lois sur les conditions de séjour des étrangers en France, les socialistes auront tout loisir pour trouver un nouveau locatzire pour l'hôtei de

GILLES PARIS

M. Mermaz : « nu effet de choc dans l'opinion»

Plusiours dirigeauts socialistes out Plusieurs dirigeants socialistes out commenté, mentredi 8 janvier, l'arrivée de M. Fahius à la tête du PS. Pour M. Louis Mermaz, interrogé sur France-luter, le reimplactionne de M. Mauroy est de nature à provoquer «un effet de choc dans l'opinion, qui doit être fovorable», car «il est temps que les socialistes sarient de certaines formes d'introversion pour se tourner sers l'entrique et pur pour se tourner sers l'extérieur et se préoccuper des affaires des Français plus que de leurs propres affaires s. M. Jean Poperen, ministre des rela-tions avec le Parlement, a expliqué, sur RTL que la question est de savoir esi le changement d'homme peut prosoquer un sursout». « Est-ce que nous sommes décides à avoir une grande stratigie sociale pour engager les forces vives du pays dans le grand combat contre le chômage?», 2-t-il

Selon M= Edith Cresson, qui s'exprimait au journal du soir d'Antenne 2, la nomination de M. Laurent Fabins, e un organisateur remaranable s, permetra aux relations du parti et de gouvernement de abien fonctionner ». à la présidence de la République, a affirmé, quant à lui, sur France-Culture, que M. Laurent Fabius est « une espèce de monstre froid ». « De la tête et des jambes, mais rien

Changer, jusqu'où?

Le premier échec fut le congrès de Rennes, machine infernale conçue pour empêcher la constitution d'une majorité Jospin-Rocard au sein du PS, qui a donné l'image catastrophi-que d'une assemblée irresponsable; le que d'une assemblée trresponsible; le second le «nouvel élan» promis par M. Mitterrand au lendemain de la iguerre du Golfe, qui s'est traduit, en guise de cadeau que le chef de l'Etat s'est offert à lui-même pour marquer les dix ans de sa présence à l'Elysée, par le départ de M. Rocard et la nomination de M= Cresson à Mati-

Si la première ensur vient d'être réparée par M. Mauroy, la seconde continue de produire ses effets dévas-

Le choix de M. rause p. M. Mauroy, l'avai que donne M. Rocard à cette opération en manuel de reandidat viréchange d'un statut de reandidat vir-tuel», se traduiront, en termes d'opinion, par l'idée qu'enfin les socialistes s'organisent pour tenter de ressaisir leur électorat à l'entrée d'une période électorale particulièrement dense et qui menace de les conduire à une nouvelle cure d'opposition. Il titue un succès paradoxal pour

Une étape décisive de l'après-mitterrandisme

Le chef de l'Etat n'a en effet nui besoin de la campagne absurde autant que fausse menée par sa garde rapprochée pour convaincre les rédactions, et, à travers elles, l'opi-nion, qu'il est le grand manipulateur de cette opération: il en est objectivement le bénéficiaire, puisque se met en place à la tête du PS un schéma qu'il avait appelé de ses vœx dès le lendemain de sa réélection en mai 1988. Il peut avoir la attigaction de constant de satisfaction de constant de satisfaction de constant qu'enteur de satisfaction de constater qu'autour de lui se reforme le carré des fidèles, comme à chaque fois qu'il faut tra-verser une tempête, et qu'il n'y a verser une tempete, et qui ny a plus dans son entourage aucun déviant, c'est-à-dire plus personne qui n'appartienne à la maison du roi, ce qui est généralement excellent pour l'humeur du souverain.

il est tout aussi vrai que les condi-tions de l'arrivée de M. Fabius à la mier ministre a accueilli M. M

ête du PS marquent une étape décisive, la première, de l'après-mitterrandisme. D'une part parce que M. Fabius doit son election au ralliement de M. Rocard et non à une décision de M. Mitterrand; d'autre part parce que celui-ci paraît fondé sur un accord politique qui va à l'encoratre du souhait présidentiel de rétablir le scrutin proportionnel An reste, il était souhaitable que M. Fabius cesse d'apparaître comme le produit d'un processus de dévolution monarchique du pouvoir, pour être enfin lui-même. Le voilà placé dans une position certes difficile, à dans une position certes difficile, à court terme, puisque les socialistes sont au creux de la vague, mais en fait idéale, pour qui veut, comme lui, atteindre l'Elysée. Il est en effet doté d'un outil primordial, le seul qui restera disponible quant tout aura disparu (c'est-à-dire Matignon, le «perchoir» et peut-être l'Elysée), celui autour duquel il faudra bien, un jour, réorganiser la gauche, celui surtout qui est indispensable à qui veut avoir une chance d'être président. M. Mitterrand a d'ailleurs montré l'usage que l'on peut faire d'un parti, même exsangue, comme l'était an départ de exsangue, comme l'était au départ de son aventure la vieille SFIO.

Aux côtés de ce vainqueur absolu qu'est M. Fabius se tient un autre gagnant, le maire de Lille. Lui réussit sa sortie. Même si, de l'intérieur du PS, il pourrait lui être fait reproche de s'être livré à l'un de ces «arrang ments » au sommet si souvent dénoncés par la base, et de transformer un congrès extraordinaire, celui de l'Arche, sans enjeu de pouvoir, en congrès ordinaire, avec changement de ponvoir mais sans vote des mili-tants, il apparaît comme celui qui sait partir à temps et mettre sa suc-cession en ordre. Refusant – « ce ne cession en ordre. Refusant – « ce ne serait pas convenable» – de se prêter à l'échange standard qui aurait pu le concluire à son tour à goûter les fastes de l'hôtel de Lassay, il retrouve une autorité morale qui donnera plus de poids à la garantie qu'il entend donner au choix de M. Rocard comme candidat à l'élection présidentielle de 1995. Ce dernier, intronisé comme « candidat virtuel », pourrait bien se transformer rapidement en perdant potentiel. L'ancien premier ministre a accueilli M. Manroy comme le Messie lorsque celui-ci est venu hi annoncer la bonne non-velle: M. Mitterrand consentait enfin à ce que M. Rocard s'exprime désor-mais en « condidat virtuel ».

M. Rocard a peut-être en tort de ne pas se donner le temps de la réflexion : désormais, c'est M. Fabrus qui contrôlera le parti, et se donnera les moyens de contrôler la désignation du candidat socialiste.

Outre qu'en politique les situations comptent plus que les paroles don-nées, M. Rocard a peut-être conclu un marché de dupes. Préoccupé avant tout par la chute des socia-listes, qui place aujount hui M. Chitac en «président virtuel», face à tout candidat socialiste, et par l'éventuel lancement d'une opération Delors, il a choisi de faire confiance à M. Fabius, alors que les proches du sident font déjà compres la clause concernant M. Rocard n'existe pas, à leurs yeux. Cette stra-tégie, improvisée, de banalisation, dans un parti devenu impopulaire,

est de nature à l'affaiblir. Le perdant réel est enfin M. Lionel Jospin, qui n'a pas sa installer un courant sachant dire autre chose que onem à Fabius» et qui est, à terme, menacé d'être purement et simple-ment absorbé par celui qui se pré-vaudra du leadership sur la famille «mitterrandiste», avant d'établir le

Un remplacement inévitable

il est vrai que l'opinion n'est guère préoccupée du sort des uns et des autres. Elle n'a toutes chances d'être réceptive à ces changements qu'à la condition que le président tire la leçon de l'échec de l'opération Cres-

Le coup de main que M. Manroy donne à M. Mitterrand est en effet insuffisant. Apparemment, il lui permet de changer de terrain ; le partichange, pas le gouvernement. Cela évite à M. Mitterrand de reconnaître ; je me suis trompé avec Edith Cresson; cela lui permet an contraire de dire : ils (les socialistes) se sont trompés avec Pierre Manure!

commande de dire: its (les socialistes) se sont trompés avec Pierre Manroy!
Mais plus personne ne peut être abusé, aujourd'hui, par un tel tour de passe-passe. En ne changeant pas de gouvernement, en effet, M. Mittertand s'expose à perdre le bénéfice du changement que M. Manroy vient de lui offiir. Victime d'une trop grande proximiné avec le chef de l'Etat —

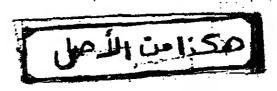
Critici ne semblent vocaloir c'entendre qu'avec lui-même - alors que les Français attendent à ce poste une personnalité qui apporte son autonomie, ayant exclusivement fondé son action sor la critique de son prédécesseur alors que celui-ci était resté relativement populaire, manquant de crédibilité là où la confiance est une donnée de base, anteur d'une performance médite par sa rapidité d'accès à l'impopularité, alors qu'à ce poste il faut protéger le président, M= Cresson a desormais devant elle, quels que soient les mérites poncmels qui lui seront reconnus (grâce notau-ment à M= Anbry), un calendrier électoral assassin. «S'il faut arrête, l'arrête», répond-elle à l'Evénemen du jeudi, qui évoquait l'hypothèse d'un a grave échec » aux régionales.

A ce stade, compte tenn de ces perspectives électorales – la gauche est, dans les intentions de vote, à son plus bas niveau depuis 1968! - son remplacement peut être considéré comme inévitable. La question est de savoir à quel moment il interviendra.

Reporter ce changement au lende-main d'un échec électoral, c'est, pour le président, éviter de reconnsitre qu'il est fautif et indiquer aux Français qu'il les a « compris ». Mais attendre, n'est-ce pas l'erreur ultime? Ne serait-il pas plus efficace, et plus dynamique, de troquer des maintenant le tandem Mauroy-Cresson con-tre un tandem Fabius-Delors? Car seul, aujourd'hui, M. Delors paraît en mesure de créer un choc positif dans l'opinion et un désordre - salutaire pour le pouvoir - suffisant à droite. Passé l'échec annoncé des régionales, l'éventuelle arrivée du président de la Commission européenne pourrait n'être qu'un cautère sur une jambe de bois. A ceci près que son arrivée immédiate constituerait um second pas, non négligeable, vers l'après-Mitterrand, ne serait-ce qu'en raison du statut international et du prestige dont jouit M. Delors.

Mais c'est ainsi : pour bien termi-ner son septennat, et éviter que ce long épisode de la vie française ne soit relu de façon négative, à la seule lumière d'une marvaise fin, le prési-dent s'el d'autre chair que de bien dent n'a d'autre choix que de bien organiser l'après-Mitterrand, C'est l'utile message que ini lègue, en quit-tant son poste, M. Pierre Mauroy.

JEAN-MARIE COLOMBANI



SOCIÉTÉ

JUSTICE

Au procès de la publicité comparative

Les centres Leclerc condamnés pour « dénigrement » des pharmaciens

Pour s'être rendus « coupables de dénigrements à l'égard des pharmaciens dans une publicité comparative publiée le 18 mars 1991 dans Libération et le Figaro, les centres Edouard Leclerc, l'agence de publicité Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard et Libération ont été condamnés, mardi 8 janvier, par la première chambre civile du tribunal de grande Instance de Paris, à verser un total de 350 000 francs de dommages et intérêts, répartis entre le Conseil national de l'ordre des pharmaciens, l'Union nationale des pharmaciens de France et trois propriétaires d'officines, ils devront en outre verser 100 000 francs au syndicat national des pharmaciens d'officines et le franc symbolique à la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France.

distinguer l'ami de l'ennemi. Sur deux pleines pages de Libération et du Figaro, M. Edouard Lectere avait fait paraître une publicité constatant qu'un shampoing vendu 22,50 francs dans ses rayons était commercialisé entre 35,50 francs et 39 francs dans trois pharmacies du même quartier. Deux dessins de Wolinski illustralent cette différence : à droite, un vendeur aima-ble posait un flacon dans le caddie d'une cliente rave, alors que sur la page de gauche un pharmacien lais-sait éclater sa colère en lançant : « Dix ans d'études, ça se paie, bande de malades. »

Mais en bas de la page, un texte donnait le mode d'emploi de cette publicité en précisant notamment : « En mai 1992, la publicité comparative sera (certainement) autorisée en France. Elle peut être le meilleur autorisée en France. Elle peut être le meilleur autorisée en France. comme le pire.» Et M. Leclerc expliquait que le pharmacien pour-rait bien être la première victime de la publicité comparative, sans pour autant avoir les moyens de répliquer. Aussi le message s'ache-

Poursuivi par le Conseil de l'ordre des pharmaciens et par plu-sieurs organisations syndicales, M. Edouard Leclere soutenait qu'il s'agissait d' « une publicité caricatusagessat d'une publiche caricati-rale, hyperbolique et humoristi-que», destinée à présenter au public un exemple concret de publicité comparative en insistant sur certains caractères dangereux d'une pratique que le gouverne-ment s'apprétait à autoriser.

Dans son jugement, la première chambre civile présidée par Mme Jacqueline Cochard, présidente du tribunal de grande instance de Paris, note que si les concepteurs de la campagne se présentent comme « les défendeurs des pharmaciens, en montrant ce qu'il ne fallait pas faire, et des consommateurs », la publicité incriminée « a pour objet essentiel de présenter le pharmacien comme un professionnel incompétent, sans aucun savoir ou expérience respectables et affiou expérience respectables et affi-chant le plus grand mépris pour ses clients ». Le message explicatif d'Edouard Leclerc n'a pas

Manier le paradoxe est un art qui peut conduire à des situations ambiguês où il devient difficile de rence! Non au dénigrement!»

vait-il par la mention : « Il est temps de légifèrer. Oui à la concurrence dans le jeu du paradoxe pour déclarer : « L'offre de se doxe pour déclarer : » L'offre de se doxe pour déclarer : « L'offre de se doxe pour déclarer : » L'offre de se doxe pour déclarer : « L'offre de se doxe pour déclarer : » L'offre de se doxe pour déclarer : « L'offre de se doxe pour déclarer : » L'offre de se doxe pour de l'explorer : » L'offre de se doxe pour de l'explorer : » L'offre de se doxe pour de l'explorer : » L'offre de se doxe pour de l'explorer : » L'offre de se doxe pour de l'explorer : » L'offre de se doxe pour de l'explorer : » L'offre de se doxe pour de l'e faire le défenseur des pharmaciens après coor dénigre la profession dans son ensemble (...) ne saurait être considérée comme un fait justificatif du dénigrement, des lors (... qu'il affirmait que le dénigreur sait que le dénigre n'a pas les moyens de se défendre et qu'il est nécessaire

> Les magistrats soulignent, en outre, que l'annonce incriminée «n'obéit pas aux normes générales « n'obéit pas aux normes générales de licétée de la publicité comparative et déclarent que la responsabilité de Libération est engagée, en relevant que, dans un article paru le 19 mars 1991, le quotidien a reconnu se placer « hors la loi » en acceptant cette double page de publicité. En revanche, le tribunal constate « l'extinction des insconstate a l'extinction des instances a contre le Figaro, résultant des désistements du Conseil national de l'ordre des pharmaciens, de l'Union nationale des pharmaciens de France et de trois propriétaires d'officines.

> > MAURICE PEYROT

A la demande du parquet de Perpignan

M. Nallet a transmis à M. Fabius la demande de levée d'immunité visant M. Farran

Le ministre de la justice, M. Henri Nallet, a adressé, mercredi 8 janvier, au président de l'Assem-blée nationale, M. Laurent Fabius, une lettre lui demandant d'entamer la procédure de levée de l'immunité parlementaire de M. Jacques Farran, député UDF-PR des Pyrénées-Orientales, ancien président de la chambre de commerce et d'industrie de Perpignan. Cette démarche fait suite à une demande formulée par le procureun de la République de Per-pignan, M. Louis Bertolomei, dans le cadre de l'information judiciaire ouverte a propos du détoursement de la sestion du parc de stationne-ment de l'aéroport de Perpignan. Le juge d'instruction chargé du dossier. M. Claude Gauze, a déjà inculpé trois personnes à ce sujet, parmi lesgendre de M. Farran, poursuivi pour «vol, complicité de vol et recel» et écroué depuis le 13 décembre mais il n'a pas encore entendu le député, qui pourrait être frappé d'une deuxième inculpation et écroué à son tour si son immunité parlemen-

taire était levée, M. Farran est déià inculpé d'« ingérence et abus de conflance » à la suite des premières enquêtes effectuées sur les activités de la chambre de commerce et d'industrie de Perpignan à l'époque où il en exerçait la présidence (le Monde daté 5-6 janvier).

il a demande de levée d'immunité parlemontaire peut être inscrite à l'ordre du
jour de l'Assemblée, soit par le gouvernement (ordre du jour prioritaire), soit par
décision de l'Assemblée, sur proposition
de la consistence des président de la conmission ad hoc eu d'un président de
groupe. C'est, la rings-froisième fois, sonsla V République, que l'Assemblée natiomale est saisle d'uns demande de levée
d'immunité et c'est la septième fois qu'une
telle demande est déposée par le ministère
public. La dernière en date, déposée en
novembre 1990, visait M. Jean-Michel
Boscheron, ancien maire d'Augonième,
désurés confeilires de la Chanarte Elle député socialiste de la Charente. Elle n'avait pas été rapportée par la commis-sion ad hoc, et, douc, pas discutée par l'Assemblée. Seules trois demandes de levés d'immunité parlementaire out été acceptées, sons la V. République, par l'Assemblée antionale. C'était pendant la

La Cour de cassation a rejeté le pourvoi de Simone Weber

La condamnation de Simone Weber, soixante et un ans, prononcée le 28 février 1991 par la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle, qui lui a infligé vingt ans de réclusion criminelle pour le meutre de Bernard Hettier, commis le 22 juin 1985, est désormais définitive. La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, mercredi 8 janvier, les pour-vois formés par Simone Weber et par sa sœur Madeleine, cinquante-neuf ans, qui avait été condamnée le même jour à deux aus de prison, dont six mois avec sursis, pour recel de vol et destruction de preuves.

🗅 La réforme du statut de la magistrature adoptée en descrème lecture. --Convoquée en session extraordinaire. l'Assemblée nationale a adopté, mercredi 8 janvier, en deuxième lecture, le projet de loi organique sur le statut de la magistrature présenté par M. Henri Nallet, garde des sceaux. Les députés ont repris les disposi-

Au terme d'un procès-fleuve, à Nancy du 17 janvier au 28 février 1991, Simone Weber avait été condamnée pour le meurtre de Bernard Hettier, son ancien amant. En la déclarant coupable malgré ses dénégations, les jurés avaient répondu « non » à la question concernant la préméditation. En revanche. la cour d'assises l'avait déclarée « non coupable» de l'empoisonnement de Marcel Fixard, tout en la déclarant coupable d'avoir organisé un faux mariage avec cet homme de soixantedix-neuf ans, décédé en 1980.

fonctionnaires. L'Assemblée a supprimé, d'autre part, l'amendement introduit par le Sénat visant à généraliser l'avancement à l'ancienneté et rétabli la composition paritaire (fonctionnaires et magistrats) de la comnouvelle instance chargée de donner tions initiales proposées per le gouvernement, qu'ils avaient modifiées emplois du parquet. Le PS a voté en première lecture et que le Sénat pour le texte. Le RPR, l'UDF et avait, pour l'essentiel, rétablies, sur l'UDC se sont abstenus. Le PC, qui les conditions de «détachement judi- s'était déclaré hostile au projet, n'a ciaire » de certaines catégories de pas pris part au vote.

Le procès des fausses factures de la région parisienne

Les bons comptes de la Cogedim

Le tribunal correctionnel de Paris a continué, mercredi 8 janvier, l'examen de divers chantiers de la Cogedim à la fin des années 80. Les dirigeants du troisième groupe de promotion immobilière en France ont marqué quelques points face à leur principel accusateur, M. Carino Cesco, gérant de la société de démolition CTMT (le Monde du 9 janvier).

Un bon accusateur devrait toujours étaler une mémoire aux milie tiroirs. Pourquoi le cacher plus longtemps : à ce jeu, M. Carino Cesco, gravement handicapé par une trachéotomie, a beaucoup décu au cours de l'audience de mercredi. Car l'accusateur en chaf de la Cogedim, à l'évidence, « trous » de mémoire qui se traduisent par de fréquents « Je ne me souviens pas », ou, simable variante qui prête à sourire chez ce colosse de démolisseur, « Je n'ai pas souvenance... b.

«Je suis un honnête homme»

Bigre I Des millions de francs sont en jeu, des devis fictifs donnersient lieu à des factures majorées, des avances de règlements considérables seraient consenties par la Cogedim sur des chan-tiers à peine ouverts, mais M. Cesco n'a pas « souve-nance » des détails et donc, bien souvent, de l'essentiel : quels étalent ses interlocuteurs à la Cogedim en dehors de M. Gilbert Chapron, res-ponsable de la direction des appels d'offre ? Par quels factures à ses clients? Allez

Sagement assis sur une nal, un micro è portée de main. Don Carloo Casco sa contente de répéter indéfini « Je confirme, ces factures sont fausses. Nous nous sommes mis d'accord avec

M. Chapron, > Et derrière lui. gagnant en assurance, tirant de ses poches des notes soigneusement rédigées, M. Chapron « bétonne » : « Je ne mets pas en cause las compétences techniques de M. Cesco, mais... »

Tout est dans ce emais». S'agissant de l'immense chantier des anciennes usines de la Régie Renault à Suresnes, M. Chapron refait publiquement ses comptes : il fallait démolir une surface de 50 000 mètres carrés. La Cogedim y a consacré 3,9 mil-lions, ce qui donne du 79 F au mètre carré. « Madame le Prése situe entre 200 F et 600 F dans la région parisienne », relève avec satisfaction

Pourquoi, dans ces conditions, bouder les services de M. Cesco? A Levallois-Perret, pour neutraliser et démolir le e plus grand trou de Paris » (sept niveaux en sous-sol), la CTMT lui demande 97 F du mètre carré. « Très correct », conclut l'heureux M. Chapron, qui ne peut toutefois ni confir mer ni démentir le témolgnage d'un chef de chantier qui assure que les travaux de neutralisation étaient déjà réalisés avant l'intervention de la

Pour sa part, M. Jean-Claude Le Goff, autra respon-sable de la Cogedim, a répété de Suresnes n'avait rien de fictif et que le tribunal ne saurait confondre la date d'établissement d'un chèque avec la date de sa remise. La présidente perut sensible à son argumentation. « Après tant de mois, souffrez que je vienne apporter quelques preuves supplémentaires, devait-il lancer au procureur Alain Blanchot. Je suis un honnête homme. » L'expression, qui fait si souvent sourice dans les tribuneux, fut

Reprise des débats lundi

LAURENT GREILSAMER

Manifestation antiraciste le 25 janvier à Paris

Soixante organisations se mobilisent en faveur des immigrés

Tout ca que la France compte donc servir de point de converd'organisations antiracistes et gence à plusieurs types de luttes de défense des droits de l'homme, de syndicats, de partis de gauche et d'associations communautaires appelle, pour le samedi 25 janvier, à une manifestation nationale à Paris.

La LICRA, SOS-Racisme, le MRAP, le GISTI, la Ligue des droits de l'homme, notamment, se sont associés à des organisations d'immigrés pour ce défilé e contre le racisme et pour l'égalité des droits » prévu sur le trajet Bastille-Nation. Au total, plus de soixante associations ont signé un appel où elles déclarent en « avoir assez qu'à la veille de chaque échéance électorale, les immigrés soient les boucs émissaires de la crise sociale et politique que traverse notre pays ».

Il s'agit de a créer les conditions d'un sursaut », face d'abord à l'extrême droite, mais anssi à cercomme l'a déclaré, mercredi 8 janvier lors d'une conférence de presse, M. Mouloud Aounit, semétaire général du MRAP. Le président de la LICRA, M. Jean Pierre-Bloch, évoquait, pour sa part, « la similitude entre 1938 et l'époque actuelle » et M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, estimait que a l'heure est à la remobilisation ».

Pour autant, les organisateurs se défendent de vouloir « diaboliser Le Pen» et relancer le droit de vote des étrangers.

Cette manifestation devrait

en cours : défense des demandeurs d'asile déboutés, dont certains, Kurdes en particulier, ménent encore des grèves de la faim dans sept villes pour obtenir leur régularisation; lutte contre I'« amendement Marchand » introduit précipitamment à l'Assemblée nationale et adopté en première lecture, qui permet de maintenir en rétention, sous la seule surveillance de la police pendant vingt jours, des étrangers non admis sur le territoire (le Monde du 21 décembre 1991).

La fin de la « marche pour l'égalité »

Le comité national contre la « double peine », dont dix-neuf militants ont commence unc grève de la faim le 2 janvier dans les locaux parisiens de la CIMADE, sera également présent à la manifestation.

Plus largement, la mobilisation du 25 janvier vise à dénoncer les discriminations en matiere de logement, d'emploi et de protection sociale dont souffrent les étrangers et les Français défavorisés, notamment dans les banlieues. Les jeunes de l'Organisation des banlieues unies (OBU), proche de SOS-Racisme, achèveront symboliquement à Paris ce samedi-là la « marche pour l'égalité» à travers la France, qu'ils ont commencée le 2 janvier.

MÉDECINE

L'ordre des médecins rejette la plainte de M. Durieux à propos du professeur Zagury

pagne-Ardenne de l'ordre des médecins a décidé de rejeter la plainte déposée le 20 juin 1991 par M. Bruno Durieux, ministre délé-gué à la santé, à l'encontre du pro-fesseur Daniel Zagury (université Pierro-et-Marie-Curie, Paris), esti-mant que ce dernier n'avait pas contreven diservelorie. code de déontologie.

M. Durieux avait déposé sa plainte après que le professeur Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale de recherche sur l'Agence nanonaie de recnerae sur le sida, lui eut remis un rapport consacré aux essais d'immunothérapie menés à l'hôpital Saint-Antoine (Paris) par le professeur Zagury (le Monde daté 16-17 juin 1991). Ce rapport concluait que l'emploi de tout virus vaccine l'emploi de tout virus vaccine dans toute expérience d'immunothérapie active.

Indiquant que ce document serait transmis aux autorités zal-roises, M. Durieux avait d'autre part indiqué qu'il saisissait l'ordre des médecins en application de l'article 418 du code de la santé publique. Cette décision était en particulier motivée par l'article 18 du code de la santé publique qui précise que «le médecin doit s'in-

Le conseil régional de Cham- comme dans les thérapeutiques qu'il prescrit, de faire courir au malade un risque injustifié».

Selon le conseil régional de Champagne-Ardenne de l'ordre des médecins, les expérimentations entreprises par le professeur Zagury ont été menées avec les a précautions d'ordre formel et éthique requises », ne faisant pas courir au malade un risque "hors de proportion avec son état ».

M. Durieux n'avait pas décidé, jeudi 9 janvier, s'il devait faire appel de cette décision.

n Le campement des infirmières « a'avait plus de raison d'être ». déclare M. Durieux. - Le ministre de la santé, M. Bruno Durieux, a justifié, mercredi 8 janvier, l'évacuation, la veille, par les forces de l'ordre des infirmières qui campaient depuis quatre-vingt-dix-huit jours sous les fenêtres du ministère, en déclarant que « le conflit a trouvé une solution » avec la signature des accords le 15 novembre dernier. * Par consequent, a-t-il ajouté, le campement - qui était animé par sept ou huit protestataires - n'avait plus de raison d'être. De plus, il importunait le terdire, dans les investigations ou voisinage dans le quartier et éta les interventions qu'il pratique, dangereux pour la circulation. voisinage dans le quartier et était

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde SANS VISA

Plus proche collaborateur de M. Lalonde M. Vincent Denby-Wilkes dirigera l'Agence de l'environnement

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (AEME) possède enfin son état-major. Après la présidence qui a été confiée, non sans péripéties, à M. Michel Mousel (le Monde du 13 décembre 1991). c'est le poste de directeur général qui vient d'être pourvu. Il sera occupé par M. Vincent Denby-Wilkes, qui était jusqu'ici directeur du cabinet de M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, et que remplacera M= Bettina Laville.

M. Mousel ayant été lui-même, de 1983 à 1985, directeur de cabinet de M= Huguette Bouchardeau iorsque celle-ci était secrétaire d'Etat puis ministre de l'environnement, ce sont deux hommes du «sérail» qui prési-dent désormais aux destinées de la nouvelle agence. Or, l'AEME étant placée sous la double tutelle de l'industrie et de l'environnement, il avait été convenu que ses dirigeants compteraient des fonctionnaires en provenance des deux ministères. La démission de M. Yves Martin, ingénieur général des mines, qui avait d'abord accepté le fauteuil de président et qui devait être secondé par un directeur général venant de l'en-vironnement, a laissé finalement la place aux hommes de M. Lalonde. Leur bonne entente ne sera pas superflue car l'AEME débute dans des conditions difficiles. Ses 500 col-laborateurs sont originaires de trois organismes différents, mais ils ne seront pas regroupés pour autant. M= Cresson a en effet décidé (le Mande du 9 novembre) de les répartir sur trois sites: Angers, Cergy-Pontoise et Sophia-Antipolis, près de Nice. Ces délocalisations ne manquent pas de susciter des protesta-tions parmi les personnels.

les objectifs du plan national pour sur l'environnement.

nommé, mardi 7 janvier, les 22 patrons des nouvelles directions régionales de l'environnement (DIREN). Ces structures, souhaitées depuis vingt ans, regroupent les anciennes directions régionales à l'architecture et à l'environnement (DRAE), les services régionaux de dépendant jusque-là de l'agriculture), les délégations de bassin et les services hydrologiques centralisateurs (qui dépendaient de l'équipement). Ces directions, que la décentralisation et la montée en puissance des régions rendaient d'autant plus nécessaires, seront, sur le terrain, le bras séculier qui a jusqu'ici manqué aux ministres de l'environnement.

[Né le 3 octobre 1953 à Boulogne-sur-Seine (Hauts-de-Seine), M. Vincent Den-by-Wilkes est conseiller référendaire à la Cour des comptes. Diplomé de l'Institut serions de comptes de l'Institut national agronomique et ancien élève de l'ENA, il fut directeur délègné puis direc-teur de l'administration et des finances de Radio-France-Outre-Mer de 1987 à de l'environnement. Ce dernier l'avait chargé, depuis le mois de juillet 1991, de préparer la mise en place de l'AEME.]

[Née le 25 juin 1951, Mat Bettina Laville est administrateur civil hors classe. Doctour ès lettres et ancien clève de l'ENA, elle a fait carrière dans les nationale, jeunesse et sports, culture, coopérationt, avant de devenir, en 1990, directeur de cabinet de M. Alain Decaux, ministre chargé de la francophonie, puis, en mai 1991, directeur adjoint de cabinet de M. Lalonde. M= Laville a fondé, en 1982, les rencontres internationales de l'environnement et de la nature Par ailleurs, continuant à réaliser (RIENA), festival international de films

The Total and all the second s Allegan and Comment of the comment o A STATE OF THE STA MY on withings he deposit of the language of antique of Company of the company FREEZE SHEET SHEET STATES

Chief gente gang die

tisfaction au groupe socialist

the measurements the M. Lau. the measurement of the first of the second o

M. Mermaz : "Wife

de cher dans l'opini

-50 Feb.

to the Best of grants of the state of the Best of the

Many Crain a control year. Design (Syspenies) commission the restate was discovery A part of the property of the co And the strategy of the strategy The state of the s A Maria Calabana de la composición del composición del composición de la composición स्त्रीय क्षेत्र विश्वकृत्यन १००५। १ Francisco Springer, Colores वे प्रीकृतिहरूके । १००५ ह

when her since the Activities of the contract of Service Community of the Community of th Carlo Carlo

SA STATES TO SALES See The Control A Property of the Control of the Con AND THE STATE OF T

programme to the second of the Reference of the state of the s THE SPECIAL PROPERTY OF THE PR

த்தை இரு கூறி விரும் The second secon And the second s

જુ ઇંદ્ધ**ાં**ક્ષ્મી 🗁 per ou carin he conserve to The second of th ADMITTAGE AND IN THE ANTONIO DE LA COLOR DE LA COLO

Comment of the Commen ₩ 第 3 **188** 191 191 State with the last of the las Milke Brid harten;

The state of the s The state of the s

A STATE OF THE STA

Afin de contourner le Zaîre où la sécurité du Paris-Syrte-Le Cap n'était pas assurée, les véhicules ont été embarqués, mercredi 8 janvier, à Pointe-Noire (Congo), à destination de Lobito (Angola). Le railye devrait reprendre la piste vendredi 10. Parmi les plus en vue des concurrents moto, on trouve deux Allemandes, Patricia Schek et Juta Kleinschmidt, accompagnées de e papa » Schek, une figure du circuit.

POINTE-NOIRE (Congo)

de notra envoyé spécial

Le voyageur français arrivant à Pointe-Noire par le train de Brazzaville ne serzit pas dépaysé. Le conforme, de celle de Deauville. L'illusion serait toutefois de courre durée. La moiteur équatoriale (plus de 30 degrés et une humidité de l'air avoisinent 95 %) ne laisse planer aucun doute sur la latitude de l'endroit. Pour les concurrents du Paris-Syrte-Le Cap, partis le 23 décembre de la métropole, Pointe-Noire est, avant tout, la première journée de repos et, pour beaucoup, l'occasion de prendre une première douche. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le bivouac, fixé sur le terrain vague de l'aéroport, ait été déserté par la quasi-totalité des concurrents partis à la recherche d'une chambre ou d'un point d'eau en ville. A côté du campement des équipages tchécoslovaques de camions, deux petites tentes abritent pourtant papa» Schek et sa fille Patricia. A cinquante-neuf ans. Herbert Schek est l'une des grandes figures du Dakar. Concessionnaire BMW, Renault et Mazda à Wangen-im-Al-Igau, à proximité du lac de Constance, c'est lui qui avait préparé pour BMW-France les motos

Lui-même fervent pratiquent de moto, il a perticipé vingt-cinq fois (de 1956 à 1981) aux «six Jours», la plus grande compétition itiné-rante d'endure, dont la demière édition a été gagnée par Stéphene Peterhansel, l'actuel leader du Paris-Syrte-Le Cap, avant que sa fédération ne le juge trop vieux pour continer à le sélectionner. Herbert Schek s'est alors engagé dans le Dakar en 1981. Depuis, il n'a raté que l'édition 1982 et il a même remporté l'épreuve en 1984 en marathon (motos de série). Cette année là, il avait sympathisé avec Véronique Anquetil, la « Schtroumpfette du désert » qui allait donner à Patricia, la fille ainée de Herbert, le goût de l'aventure.

> « Elle fait la route moi, la mécanique»

Après deux rodages dans le Raldes Pharaons, en Egypte, où Schek avaient fait la connaissance de Juta Kleinschmidt, Herbert avait accepts d'accompagner les deux filles dans le Dakar 1988. L'expérience avait été de courte durée, «Juta avait encore beaucoup de progrès à faire, raconte Herbert Schek. Dans la sixième étape qui arrivait à Hassi-Mes-saoud, elle s'est ensablée une vingtaine de fois. Je l'al aidée, mais quand nous sommes errivés au bivouac le matin, eprès vingt-trois heures de moto, j'étals épuisé. J'ai convaincu les filles qu'il valait mieux abandonner at retournar à Alger par la piste.»

L'année suivente, Juta n'était pas au départ, mais Patricia allait être la première femme à milier l'arrivée en moto depuis 1984. « Au retour, nous n'avons même pas eu un mot de félicitations de BMW, s'indigne le père. J'ai juré que plus jamais nous ne courrons pour cette marque. » Depuis, les participants du

vant sa fille comme son ombre. «C'est elle qui fait le route et moi la mécanique, explique-t-il. Le problème, c'est que maintenent elle va plus vite que mai. Elle est obligée de s'arrêter régulièrement pour ne pas me pardre.»

Cette année, les Schek ont retrouvé Juta au départ . Employée de bureau chez BMW à Munich, cette demière court avec la plus grossa moto du Dakar, une 1 000 cc de 210 kilos développant quelque 70 chevaux, prêtée par son employeur qui lui fournit ég ment un lot de pièces de rechange et a réglé son engagement. Avec une aide de Suzuki pour Patricia et de quelques sponsors difficiles à trouver en Allemagne, où l'épreuve a une moindre notoriété, les Schek ont opté pour des petites 350 cc de 130 kilos et 30 chevaux.

Les trois Allemends n'ont pas fait route ensemble longtemps. Herbert a abandonné, moteur grippé per manque d'huile, dans l'étape nigérienne Dickou-N'Guigmi. «Je n'avais pas eu le temps de vérifier mon niveau d'huile, expli-que-t-il. Quand mon moteur s'est arrêté et a refusé de reparur, j'ai dit à ma fille de continuer pour essayer d'arriver à N'Guigmi avant la nuit. J'ai commencé à démonter mon moteur en attendant le camion istance dans lequel i'avais des pièces de rechange. Dans la tempête de sable, je ne l'ai jamais vu. A minuit, après dix heures d'at-tente, un carnion d'assistance de Yamaha s'est arrêté. Ils m'ont offert un café, mais il n'y avait plus rien à faire. Le sable avait recouvert les pièces que j'avais démontées. Je suis reparti avec eux en emportant me mue arrière, au ces où ma fille en aurait besoin.»

Le plus dur pour Herbert était de trouver une solution pour continuerà accompagner sa fille. Dakair, la compagnie qui affrête les avions du Dakar, lui réclamait 4 000 F par étape pour le transporter. « C'était

s'est fait voler 15 000 F, le moitié de notre budget de route, sous sa tente à Sehr (Tched). Haurausement, La Cinq a accepté de me transporter gratuitement dans son Transali jusqu'au Cap.»

Si epapas Schek ne peut plus reiller sur sa fille sur le terrain, les moterds du Dakar se sont pris d'affection pour les deux Allemandes, «Les premières années, je crois qu'ils me méprisaient un peu, raconte Patricia. Ca a change depuis qu'ils voient que je me maintians dans le milieu du classe

grandes qualités sportives (trois fois sélectionnée pour les Championnats du monde de bobeleigh) pour arriver à la vingt-septième place (à vingt-neuf heures de Stéphane Peterhansel) à Pointe-Noire sur son monstre . Patricia, beaucoup moins éprouvée, le suit à la vingt-huitième place (à trente et une heures). Toutes deux n'ont plus qu'une embition : rallier Le Cap, où «papa» Schek les attendra une demière fois. A sobænte ans, Herbert, n'envisage pes de se lan-cer dens un douzième Dakar.

GÉRARD ALBOUY

D L'« Osservatore romano »: supprimera le Paris-Le Cap. vous, face auguel, per respect pour les victimes et pour la sauvegarde des pays traversés, il ne reste plus

EDUCATION Dans une lettre à M. Jospin

Les présidents d'université s'inquiètent de la baisse de leurs crédits

La Conférence des présidents d'université a fait part, mercredi 8 janvier, de son «inquiétude sur les moyens mis à leur disposition pour 1992 ». Dans une lettre collective adressée an ministre de l'éducation nationale, la commission exprime ses inquiétudes et souligne que les responsables d'université a redoutent de graves difficultés dans le fonctionnement de leurs établissements » au cours de cette année. Les crédits de fonctionnement, explique la Conférence, sont en baisse dans toutes les universites parisiennes, et une quarantaine d'universités de province (sur soixante-quinze) déplorent une baisse d'environ 15 % de leur dotation par rapport à 1990 ».

Les présidents estiment, par ailleurs, que le sous-encadrement dans certaines disciplines - comme les sciences, les disciplines juridiques ou la gestion - s'accentuera et rappellent que, s'ils ne félicitent de la participation de professionnels à l'université, ceux-ci ne peuvent remplacer partout les enseignants.

M. Jean Sagnes élu président de l'université de Perpignan

Ayant atteint la limite d'âge

à Paris-VII

rentrée de janvier.

ne justifiait une prolongation de son activité.

Protestation de SNES-Sup

Le SNES-Sup (Syndicat national de l'enseignement supérieur) proteste contre cette décision, il rappelle que la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait décidé le 20 décembre 1991 que l'instruction lancée contre l'universitaire ne pouveit pas être poursuivie (le Monde du 21 décembre 1991).

Les faits qui lui étalent reprochés et pour lesquels II était poursulvi de crimes contre l'humanité étaient en effet amnistiés par la loi d'amnistie du 18 juin 1966.

ESPACE

En raison des restrictions budgétaires américaines

La NASA annonce la suppression de 5 000 emplois

vingt-cinq mille que compte le pro-gramme américain de navette spa-tiale devraient être supprimés dans les cinq prochaines années, a annoucé mardi 7 janvier M. Robert Crippen, ancien directeur du programme navette à la NASA, et, depuis le != janvier, directeur du centre spatial Kennedy à Cap-Canaveral (Floride). Ces messares sont la quence directe du plan d'austéconsequence directe du pain e ausci-rité et du redéploiement des activités de la NASA. L'agence spetiale améri-caine a échappé, pour cette année, aux coupes claires envisagées par le Congrès, mais elle n'a pas obtenu l'augmentation substantielle de sou budget, réciamée pour ses ambitieux projets d'exploration martienne. Le

leurs, décidé que les États-Unis ne

Environ cinq mile emplois sur les construiraient plus de nouveile navette (le Monde du 27 juillet 1991), la flotte existante conti voler jusque vers Fan 2000, pour des missions (huit à dix par an) que les lanceurs conventionnels ne perwent

En conséquence, le budget du pro-gramme navetté sem rédais de 3 % par an sur les cinq prochaines années. « Cela représente approxima-tinement 500 millions de dallars à iser d'ici à 1996, a indiqué M. Robest Crippeo. Il noies faudra réduire le nombre de personnes qui travaillent sur la navette dans tout le pays. On peut estimer à emiron cinq mille le nombre d'emplois qui seron touchés.» Ces suppr raient tant la NASA que les extre-

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

sisie immobilitre su Paleis de Justice de CRÉTEU., le JEUDI 23 JANVIER, 1992, à 9 à 38. Un PAVILLON à CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE (94) 11, RUE DU GRAND-BOSQUET Lotissement « Le Bosquiet-Ouest », mitoyen, 102-de-ch., ent., séjons, cuis., w.-c., 1 ch., s. de b.. Combles aménagés. Jardin 375 m² env.

M. à P.: 500 000 F S'adr.: SCP GASTINEAU,
MALANGEAU et BOITTELLE. COUSSAU, avocats associés, à PARIS (6°), 2, carrefour de l'Odéos. Tél.: 43-26-82-98, de 9 h 30 à 12 h. Sur les lieux pour visiter.

rente sur suisie immobilière su Palnis de Justice de PARIS, le JEUDI 23 JANVIER 1992, à 14 h 30, EN UN LOT : APPARTEMENT de 4 pièces principales à PARIS-17°, 63, boulevard Pereire Mise à prix : 800 000 F

S'adr. pr rem. 1 M WEISZ, avocat 1 PARIS-15, 130, av. de Sallten, tél. : 43-06-71-99, et au greffe du trib. de gde inst. de PARIS. Sur les fieux pour visiter. Veste sa Palais de Jestios de PARIS, le JEUDI 23 JANVIER 1992, à 14 h 38, EN UN SEUL LOT :

4 APPARTEMENTS 4 CHAMBRES - 10 CAVES sis 27, rue des Trois-Bornes à PARIS-II° OCCUPATION: voir cahier des charges.

Mise à prix : 500 000 F S'adr. à M' Yes TOURAILLE, svocat à PARIS-9, 48, me de Clichy, 18. : 48-74-45-45 ; M' B. PENET-WEILLER, liquidateur à PARIS-4, 3, me du Renard.

Vente sur saisie immobilière su Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 23 JANVIER 1992, à 14 h, EN UN SEUL LOIT, dans un immesé à VILLENEUVE-LA-GARENNE (92) 1 à 43, rue du Hant-de-la-None 2 à 42, svense Jean-James, et 79 à 83 bis, rue de Verdan. APPARTEMENT de 3 pièces principales

type 3A, bât. A. au 10 étage et comp. de séjour, 2 chambres, coisme, salle d'eau, w.-c., entrée, déberras et placard. CAVE bât. A su sous-sol.

Mise à prix: 180 000 F

S'adr. pr rens. à M. DENNERY-HALPHEN, avocat, 12, rue de Paris à BOULOGNE (92), tél.: 46-05-36-94; M. SCHMIDT, avocat à PARIS-17, 76, avenue de Wagram, tél.: 47-53-29-24.

12.29 mg

2

Vente su Tribanel de grande instance de CRÉTEIL, le JEUDI 23 JANVIER 1992, à 9 h 36. UN LOGEMENT situé un 2º étage, porte face sur le palier
7, AVENUE JEAN-JAURÉS et 25, RUE ARISTIDE-BRIAND, à JOINVILLE-LE-PONT (94) CAVE an sous-sol # 8

Mise à prix : 100 000 F S'adr. à Me Martine GUILBERT, avocat à la cour, 117, av. Paul-Vaillant-Couturier à VITRY-SUR-SEINE (94000), tél. : 46-80-66-00 ; Mr Jeannine DEVOS-CAMPY, avocat à la cour, 57, avenue de Suffren à PARIS-7-, tél. : 45-67-98-84. A tous autres avocats près le trib. de gde inst. de CRÉTEIL.

Vente au Tribunel de graude instance de NANTERRE, le JEUDI 23 JANVIER 1992, à 14 h. APPARTEMENT et CAVE nº 17 sis 76, rue Henri-Barbusse à CLICHY-LA-GARENNE (92) situé au 1" étage sur cour, à gauche, composé de : entrée, cuisine, salle d'esu avec w.-c., une chambre avec débarras, salle de séjour et une petite pièce formant alcève.

Mise à prix : 50 000 F
S'adr. à M' Monique GUILBERTEAU, avocut au barrenn des Hants-de-Seine.
14. rue Marie-Doffe à CLAMART (92), 161. : 42-60-48-09; M' Jeanaine
DEVOS-CAMPY, avocut au Barrenn de PARIS-7, 57, avenue de Suffrea, têl. :
45-67-98-84. A tous autres avocuts près le trib. de gde inst. de NANTERRE.

Vente sur misie immubilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 23 JANVUER 1992, à 14 h 36, EN UN SEUL LOT : dans un immemble sis à

PARIS-8^e, 4, av. F.-Roosevelt

et 1 bis, rue Jean-Mermoz au 5º étage, en façade sur la rue Jean-Mermoz APPARTEMENT de 3 pièces dont 2 en façade, inc, salle de bains, w. c., débarras et baico

Mise à prix : 1 000 000 de francs er pour reaseignements à Mr Denis TALON, avocat à la cour, 20, quai gisserie, PARIS-1", tél.: 42-36-59-25. Et tous avocats près le tribunal de grande instance de PARIS. Sur les lieux pour visiter.

36

9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tel.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260 18 00 20 20 - 1 endiques permanentes nformations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17 aunile des commissaires priseurs de Paris

Sauf Indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le malin de le vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

SAMEDI 11 JANVIER S. 15 - Tapis. - M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR

LUNDI 13 JANVIER S. 11 - Bibelots, meubles. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 13 - Montres, bijoux, fourrures. - M= BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

MARDI 14 JANVIER S. 8 - Fourrures. - Mª MILLON, ROBERT. Mª Renassia, expert. **MERCREDI 15 JANVIER**

S. 1 - 14 h 15. Buns meubles. Objets mobiliers. - Mª ADER, TAJAN. - 20 h 30. Pin's. - M. BOISGIRARD. (Expo le 15 janvier, 11 b-13 h.)

S. 7 - Tableaux, bibelots, meubles. - Mt BOISGIRARD S. 9 - Meubles et objets d'art 18 et de style. Bijoux. - M= RIBEYRE, BARON

JEUDI 16 JANVIER

S. 8 - Bons meubles. Objets mobiliers. Extrême-Orient. - M. PICARD. **VENDREDI 17 JANVIER** 1 - Meubles et objets d'art. - Mr LENORMAND, DAYEN.

Timbres. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR et M= MILLON, ROBERT. Dessins, tableaux ancieus. Bel ameublement. - Mª DAUSSY, de RICQLES. M. Vandermeersch et Mª de Vilaine, expert.

7 - 14 h 15. Bons meubles, Objets mobiliers, - Mª ADER, TAJAN. Meubles et objets d'art. - Me BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

S. 13 - Meubles et objets d'art. - M. LOUDMER. S. 15 - Meubles et objets d'art. - Mª MILLON, ROBERT.

.

ADER, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

42-60-87-87.

DAUSSY, de RICOLÈS, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91.

LOUDMER, 45, rue La Fayene (75009), 48-78-89-89.

MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-99-44.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

PICARD, 5, rue Drouot (75009), 47-70-77-22.

RIBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

M. Jean Sagnes a été élu, mer-credi 8 janvier, président de l'uni-versité de Perpignan par 57 voix contre 27 à M. François-Paul Blanc, et 5 abstentions. Il succédera le 7 février à M. Henri Got, en fin de mandat (corresp.).

(Né le 5 avril 1938 à Squit-Thibéry (Hérault), M. Jeun Sagnes, agrègé d'histoire, docteur de troisième cycle et docteur d'État, a commencé sa carrière universitaire à Perpignan en 1972, ui il fut successivement assistant, maître de conférences, puis profesaeur. Spécialiste de l'histoire du syndicalisme et de la Troisième République, il a publié ou dirigé une quinzaine d'ouvrages. M. Sagnes est directeur, au sein de l'université, du département histoire et du centre de recherches sur les problèmes de la frontière. Il a été également membre du Conseil supérieur des universités.]

Jura a souvent eu besoin de ses

L'Osservatore romano du jeudi 9 innvier s'en prend aux organisateurs de la course Paris-Le Cap, après la mort du motard Gilles Lalay (le Monde du 9 janvier). «Qu'on en finisse une fois pour toutes avec cette manifestation du sport qui n'en est en fait que la caricature», écrit l'organe du Vatican. Aloutant: «Le sport est la première victime, de ce qui est. désormais un implacable rendez-

M. Boudarel n'enseigne plus

L'enseignant-charcheur Georges Boudarel, qui fut de 1953 à 1954 commissaire politique dans un cemp de prisonniers au Vietnam et qui avait été accusé de commes contre l'humanité » par d'anciens prisonniers français de la guerre d'Indochine, n'a pas repris ses cours d'histoire à le

Agé de soixante-cinq ans depuis le 22 décembre et ayant donc atteint l'âge de la retraite, il avait pourtant demandé à la présidente de l'université, M- Nadine Forest, de pouvoir enseigner jusqu'è la fin de l'année universitaire. Le ministre de l'éducation nationale n'a pas accédé à sa demande, après avis donné par la présidence de Paris-VII, cette demière estiment qu'aucune « nécessité de service »

CULTURE

CINÉMA

es extrictions hade takes make

auconce la suppression de 5 M et

the state operator to

The second of th

ACTION OF A STATE OF THE STATE

The state of the s

A Marie of the second s

Mile factor and authorized to the second and the se

Management of the property of

ES PAR ADJUDICATIO

BLON I CHENNELLER -- CR-MARNER

P.: 500 000 F

See that the part was a long or a long or the part Park.

PARD-17, 63, boulevard Pereire

Mise a priv : Smittin p

The second of th

CHAMBRES - 10 CAVES

"May 27, rue des trois-hornes

a PARIS-III

CASE FATTISE consulting on manger

Misse à prix : 500 000 F

「まあがおしくも-1, v-G /RENNE(9)

製工記述書 N 1 de 3 pieces principale

Miles à prix : 180 000 f

Apple and Explored to produce actions in the Apple

UN LOGENIEN!

OINTILLE-LE-PONT 1941

Far an eine ner bie

Mise à prix : 100 000 F

PARTEMENT OF CHERT

sen 76, rac Henri-Barbasse 2,

LICHY-LA-GARENNE (PE)

Mise a prix : 50 mm

Service of the Park And a

ARISA. 4, av. 1 .- Remerelt

PPARTEMENT de 3 pieces

sunt I en lagade.

No. of the second secon

dies à pris : I mai (Rai de france)

经验证 经转换的 (1.41) 4 · · · ·

Mary Street Street Street

A see on the second of

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

The state of the s

La 43, rue da Hant-de-la-Noue

建築 海海にはまけいまし

TARPIR IF VIEWS

RTEME VI de 4 pièces principale

TE SET OF GRAND BURNETE

WELL BE THOUGH A FT DAY GEP

All the second of the second o

Le camarade docteur

Une biographie historique sans grand souffle mais qui pose des questions cruciales

DOCTEUR NORMAN BETHUNE de Phillip Borsos

Le docteur et chirurgien canadien Norman Bethune est né en 1890. Il conçut colère et ameriume lorsqu'il constata l'inégalité devant la maladie et les soins, au cours de la grande dépression de la fin des années 20. Médecia des pauvres. grande gueule et esprit inventif (il dessina de nouveaux instruments et effectua des recherches sur les maladies pulmonaires, après avoir été lui-même frappé par la tuberculose), il passa peu à peu de l'enga-gement humanitaire à l'engagement

Adhérent du Parti communiste

en 1935, il ze dépensa sans compter dans les rangs républicains durant la guerre d'Espague. Acti-viste antifasciste, il rejoignit en 1938 la guérilla dirigée par Mao Zedong qui, après la Longue Marche, organisait dans le nord de la Chine l'essentiel de la résistance contre les Japonais. Organisateur des services sanitaires de la VIII armée de route communiste, promoteur de la médecine occideniale moderne à Yanan puis dans tout le pays, il deviendra après sa mort en 1939 le seul Occidental crédité du titre de héros national

Pour raconter cette vie bante en couleur, en actions d'éclat et en arrière-plans politiques et histori-ques, Phillip Borsos a chaussé les

godillots de la fresque biographique. Voix off, flash-back, cartons explicatifs et témoignages des proches viennent baliser cet itinéraire hors du commun. A force de craindre l'incompréhension du se dégage de cet abus d'informa-

Les scènes de guerre « spectaculaires », mais singulièrement dépourvues de souffle, alternent avec les images de la vie privée du docteur (bon cœur sous la rude écorce, clairvoyant mais faillible, trop passionné pour faire un bon mari, etc.), qui permettent à Donald Sutherland de cabotiner avec générosité. Le réalisateur reste sur la prudente réserve de l'illustra-

l'hagiographie et l'excès de démonstration. D'où un résultat un peu terne à force d'être prévisible, mais pas antipathique.

L'intérêt de Docteur Norman Bethune est ailleurs : à travers le portrait d'un homme dans son épo-que, il laisse apparaître en filigrane l'évolution de l'engagement au ser-vice des justes causes, des années 30 à aujourd'hui (lire d'autre part le texte du docteur Brauman). Rigi-dités et impasses, mais aussi cohé-rences de la politisation de l'inter-vention médicale à l'ingérence humanitaire et humaniste des French Doctors : le film de Phillip Borsos recoupe forcément les inter-rogations actuelles des hommes de

JEAN-MICHEL PRODON

TÉMOIGNAGE

De Bethune à Médecins sans frontières

par Rony Brauman

Médecin des pauvres au Canada, chirurgien révolté que son ardeur subversive et dogmetique a conduit jusqu'en Chine; Norman Bethune invente dans les années 30, celles de la Longue Marcha at des premiers maquis révolutionnaires organisés, une nouvelle forme de pratique médicale. Une médecine à faibles moyens, dans un environnement de violence et d'exode, qui fait de ca brillent praticien un lointain parrain de Médecins sans fron-Hères, aux côtés d'Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, d'Albert Schweitzer et de ces médecins militaires des carandes endémies» qui inventarent, sux, le same publique en brousse...

Bethune dans chaque emédecin sans frombress, ou du moins dans cette part de rêve qui inspire tout engagement : rêve de spinteté latque, d'engagement total dans le grand combetcontre l'injustice. Mais aussi - action « moralement bonna », privilèges usurpés et de l'usage et cela n'est pas contradictoire - interdisent de comprendre avec dans la quête narcissique d'un Aron que l'adoration d'un pous idéal du moi », le plaisir voir - même s'il prétendeit incar- frappent, décapitent et tuent les équivoque du renoncement, la ner la vartu - menait droit à la civils sans défense » Ceite pro-

pout-être, pour la meilleur at pour In pire, dans cette transformation d'un métier en une véritable cause, repérable à catte profession de foi généreuse et dérisoire : « Je suis communiste parce que les Russes ont réussi à éliminar la tuberculose. >

A une époque qui semble aujourd'hui celle de la diligence, il existait à Paris une librairie Norman Bethune. On y diffussit, imprimées sur une sorte de pepier bible, les œuvres révolutionnaires du président Mao et de ses compagnons ainsi que des portraits édifiants du « camarade Bethunes, C'étalent les ennées 70, celles du ctout-politique », où la ligne de pertage entre le Bien et le titel se confondait avec celle gui séparait la société sans classe dont nous revions du monde d'exploitation où nous: 1 els Chine et le monde pour

L'utopie gouvernaît nos imaginations, faisant de toute entreprise epolitiquement justes une

morale, ou plutôt lui donneit son contenu. Plus encore que notre camerade, Norman Bethune était notre compagnon.

Il ne l'est plus, même si ses indignations restent les nôtres et conduisent à des gestes semblables, même si le refus de la fatalité du maineur nous mêne encore sur ces terreins où se joue, dans la violence, le destin des hommes. Car ce n'est plus l'espoir d'une justice totale qui anime les volontaires de l'humanitaire, mais la volonté de réduire, si peu que ce soit, l'injustice. Ce n'est plus l'idée d'un monde d'où seralent bannis le mai et la violance qui les inspire, mais le sentiment profond qu'au-delà das éphémères justifications de l'oppression il est de notre devoir d'en atténuer les conséquences.

lequel nous combattons connaftront la paix et la justice. Le monde sera libéré de la faim, de la tyrannie, de la heine, des arrogant du pouvoir. Il sere enfin libéré des bandes en uniforme qui

recherche de vastes horizons. Et tyrannie. La politique contensit la fession de foi, qui se vouleit prophétie, aurait-elle amené Norman Bethane aux côtés des insurgés de la place Transmen? Ca n'est pas impossible, tant le révolté semble chez lui l'emporter sur tout le reste.

> Et peut-être se trouverait-il aujourd'hui, avec d'autres «médecins sans frontières», en Somale ou au Sri-Lanka, sur des terrains oubliés de tous, à panser des plaies en s'interrogeant sur les caprices meurtriers de l'Histoire et l'éternelle folie des homines. Mais il regretterait sans doute, et nous avec lui, que la politique se réduise désormais à une gestion si minimaliste des intérêts locaux et quotidiens qu'elle en devient invisible, laissent presque exclusivement à l'humanitaire le soin d'envoyer des signaux de présence.

Au fond, Norman Bethune a sens aucun doute aujourd'hui des filleuls déterminés, mais, pour le décidément privé d'héritiers.

► Le docteur Rony Brauman est président de Médecins

sans frontières.

NOTES

La beauté du cauchemar

LA FIN DE FREDDY de Rachel Taleley

De ces nouvelles aventures de Freddy Krueger et des adolescents de Springwood, on nous dit que ce sont les demières. Et en effet, on y voit Freddy perdre ses griffes et exploser. Cels ne prouve pas qu'il ne peut pas revenir. Seulement en quatre-vingt neuf minutes, le film de Rachel Talelay, le fin de Freddy, l'ultime cauchemer, accu-mule tout ce que les effets spécieux peuvent donner d'angois de vertige, de rêve. À moins de progrès technologiques fulgurants, ou d'un retour aux bons vieux trucages en noir et blanc, on ne voit pes comment un autre épisode pourrait présenter quelque chose

L'histoire part d'un trio d'adoles cents qui s'enfuit d'une maison de redressement et tourne en rond dans Springwood en compagnie d'une amie, laquelle n'est sutre que le fille de Freddy. On peut le dévoiler, ce n'est pas dans l'Intri-gue que git le suspense. Le film se réfère d'ailleurs à Twin Peaks : on y reconnect furtivement iss mêmes rapports troubles entre pères et filles, surtout, les péripéties se carambolent sans logique, mais dans un ordre singuier, une sorte de mécanique dont le fonctionnement finit per paraître clair. Les citations en forme de clins d'œil abondent et aident à s'y retrouver. L'un après l'autre ou simultanément, les personnages révent pour rencontrer Freddy, l'attirer dans la réalité où il est vuinérable. On passe du concret au mental et d'un rêve à l'autre comme en appuyant sur une touche pour faire asculer l'écran d'un ordinateur. Des indices se retrouvent, placés comme les catiloux du Petit Poucet, les personnages chutent de hauteurs impossibles, des gouffres s'ouvrent, Freddy ricane et se voix d'orgue résonne dans le cosmos... Son demier combat - à voir en relief - est un modèle, une manière de chef-d'œuvre éroticolyrique. Le dernier Freddy clôt en besuté la grande saga du monstre griffu, séducteur de nymphettes.

Femme et flic UN PRIVÉ EN ESCARPINS

La privé, qui répond au nom de V. i Warshawski, est en escarpins perce que c'est Kathleen Turner, pas très en forme, sauf les jambes chaussées d'escarpins. Lancée dans une enquête originale comme une carte de vœux, elle défend les intérêts fortement menacés d'une préadolescente tête à cisques (Angele Golthels), dont le père a été assassiné par ses oncles avec la compécité de sa mère, qui veut d'ailleurs sa propre mort. La moindre des choses puisque cela se passe à Chicago, ville dont la répuation délinquante n'est plus à

Warshawaki, dont tous les partenaires s'épuisent à écorcher le patronyme (a Alors, Zakouski, Vorsceski, Vaisselski », c'est la qu'on doit rire), est sumommée aussi «la Dick Tracy des docks», l'action poussivement haletante se déroulant en partie sur des docks. Elle jure beaucoup pour faire mec. autre ingrédient réputé comique parce que radicalement contradictoire avec ses appes d'une flagrante féminité.

Tout finit comme il se doit, par la déconfiture des malfrats. C'est signé Jeff Kanew, et juste bon à servir de pilote pour une série télévisée, dont on peut imaginer les épisodes suivants : le Retour de Warshawski, Warshawski n'a pas

froid aux yeux, Wershawski contre Warshawski. On est un peu triste et nostalgique, on pense à Kathleen Turner: on l'avait bien aimée à la poursuite du diament vert, bravant l'honneur des Prizzi, la fièvra au coms...

Là-haut sur la montagne LA DERNIÈRE SAISON

de Pierre Beccu

Pierre, le vieux berger, ne pourra plus longtempe partir seul dans les alpages. Laurent, jeune homme moderne et voisin complaisant. monte lui donner un coup de main. Mais la différence de génération, d'éthique, de rythme de vie, se dresse entre eux, aggravée par l'ir-ruption de la copine citadine du garçon. Une fille dans la fromage-rie? Sacriège et lait caillé! Bon, tout s'arrangera, Laurent parvien-dra à regerder les chamois dans le blanc des yeux avant de décider de reprendre le flambeau de la

La Demière Saison semble partie sur les rails de la bluette écolo bien-pensante. Les rapports psychologiques entre les personnages ne sont pas d'une bouleversante originalité, et lorsque le débutant Pierre Beccu s'attaque au romenesque cinématographique, avec idylle en flash-back et images nos-talgiques trafiquées, on frôle l'abîme.

Heureusement, il y e dans la façon de filmer cette histoire un aplomb, une nelveté au bon sens du terme,



une connivence avec les matières plutôt que les idées, le silence plutôt que les mots, avec les gestas et les regards, qui imposent la vérité du monde qu'évoque Reccu, le rend présent, attachant, Ce n'est pas une mince réussite. (Sortie différée au 15 janvier).

Vague souvenir MÉMOIRE TRAQUÉE de Patrick Dewol

Un adolescent a perdu la mémoire, il est interrogé par une psychiatre, elle-même surveillée par des agents de la CIA, qui soupçonnent e gerçon de connaître un secret tarrible. Son père (John Hurt), en tant que témoin d'une grosse affaire de drogue et de corruption, est protégé. C'est-à-dire qu'il a d0 tout quitter, y compris son identité et même sa vie puisqu'on a fait croire à sa mort. Il a dû partir avec sa ferrme (Marthe Keller) et son fils qui avait alors trois ans. Protection qui l'empêche de dire tout ce qu'il sait...

Comme dans la Fin de Freddy, on passe d'un temps à l'autre, et du mental au concret. On ne sait pas trop quand on se trouve dans l'imagination du gerçon, dans ses souvenirs, dans le présent. Peutêtre est-ce - comme dans l'Echelle de Jacob - le délire d'un agonisant... On ne sait pas et ass repidement on no cherche plus à

Là où il aurait fallu le Cronenberg de Dead Zone, on a un tâcheron qui s'applique à faire de la poésie Quelques vues impressionnantes de Montréal enneigé, avec les boas de furnée blanche qui s'élèvent dans la nuit ne sauvent pas le film. Quant aux comédiens, ils font comme les spectateurs : on a l'impression qu'assez rapidement ils ont cessé d'y croire.

Un adolescent farouche



Marcal Vidal

BAR DES RAILS de Cédnc Kohn

Cela se passe quelque part en province. Richard - seize ans - vit dans un lotissement avec sa mère, conturière à domicile. Il s'est épris de la voisine d'en face, Marion, qui élève seule sa petite fille et travaille, quelques soirs par semaine, dans une boite de nuit. Il la désire, ne sait pas trop comment s'y prendre. Un jour, il lui donne rendez-vous dans un bay, auprès d'une voie serrée : le Bar des

C'est l'histoire d'une étrange fiaison entre un adolescent farouche, luttant contre une réalité décevante, et une femme traînant déjà un passé auquel elle voudrait échapper. Du Bar des Rails à une chambre d'hôtel, ce couple désac-cordé (mais pas vraiment à cause de la différence d'âge) s'êtreint, parle peu, se déchire sans jamais s'expliquer. Cédric Kahn a filmé

ces personnages parfois avec une technique de reportage, parfois à travers le regard que porte le gar-con sur l'environnement social contre lequel il se rebelle, et sur cette famme qu'il ne comprend

L'amour heureux n'appartient qu'à la mère, personnage auquel Brigitte Rouan donne sa vitalité, son énergie, son instinct de comé-dienne. Dans cette situation sans issue, cet univers provincial clos (et remarquablement décrit). Marc Vidal, un débutant, impose un tempérament original, vraiment jeune, et Fabienne Babe est une marginale qui cherche l'absolu. avec une allure et un charme inso-lites. Il y a là-dedans un tel bonheur de mettre en scène, une telle qualité des images, et, à deux ou trois temps morts près, un tel rythme qu'on peut saluer le jeune auteur de ce premier film : il a de

JACQUES SICLIER

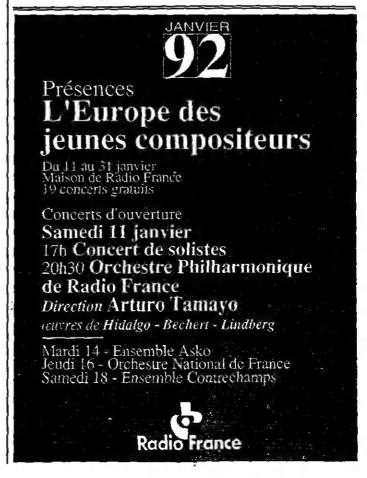
ROCK

Attentat contre la tournée de Paul Simon

Des militants extrémistes noits de l'Armée de libération nationale azanienne (AZANLA), liée à l'organisation minoritaire AZAPO, ont revendique mercredi 8 janvier la responsabilité de l'attentat qui a brisé une fenètre du bureau des promoteurs de la tournée controversée en Afrique du Sud du chanteur américain Paul Simon. Outre l'AZAPO, les organisations liées au PAC (Congrès panafricain) ont appelé au boycottage et à des actions violentes contre la tournée de cinq concerts du chanteur amé-

Selon la police, deux grenades de fabrication soviétique ont été lancées peu avant mardi minuit (heure locale) contre le bâtiment de PA Sound Corporation and Network Entertainment, Paul Simon, qui est arrivé mardi à Johannesburg accompagné d'une équipe de cinquante-cinq personnes, a déclaré à la télévision : «Lorsque j'ai appris que l'Inkhata, l'ANC et le bureau du ministre des affaires étrangères soutenaient la tournée, j'ai eu l'impression d'un accord entre des groupes qui ne s'entendent que rarement et que la tournée faisait l'objet d'un soutien massif. » Paul Simon devrait être reçu vendredi 10 janvier par M. Nelson Mandela.

Les autorités sud-africaines avaient annoncé mardi qu'elles déploieraient un service d'ordre de les concerts à Johannesburg samedi et dimanche, où l'on attend soixante mille spectateurs. - (AFP. AP, UPI.)



10 Le Monde • Vendredi 10 janvier 1992 •



outil pour exporter.

Alors, pour décrocher de nouveaux marchés, décrochez le téléphone.



FRANCE TELECOM, LES GRANDES EANT

Le Monde ■ Vendredi III janvier 1992 11

OMPARATIVE

POUR UNE NE COMMINE DOUBLE LE COMMINE DE LA COMINE DE LA COMMINE DE LA C DE NOUVELLES BAISSES tarifs téléphoniques baissent. Depuis le 1^{er} janvier 1992, les prix du l'Extrême-Orient industrialisé.

100 francis / d'une commi peu plus de Paris et New Y Er 7 minutes and temps de dest der vous d'antaire d'un chem person York.

Parce qui rapide et et phone, Cost v outil pour of

Alors. P

DEPUIS LE 1er JANVIER:

Chaque année, FRANCE TELECOM avance was a mise en œuvre de nouveaux centraux, de nouvelles liaisons et de nouveaux services. Aussi, régulièrement, les

téléphone enregistrent une nouvelle baisse de M wers les Etats-Unis, le Canada, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Hong Kong, la Corée du Sud, Taïwan, Singapour de 13 W warm plus de 75 autres destina-

Au total depuis 1985, le prix du téléphone a baissé en francs courants de 40 % vers l'Amérique du Nord et de 43 🖷 vers

Pour les entreprises qui peuvent récupérer la TVA depuis le 1/11/87, la baisse des prix vers and destinations are donc respectivement de 50 👫 💶 de 53 %.

SGRAND STANCES À PETITS PRIX.



L'Orient sacré de Sœur Marie

La religieuse libanaise interprète les chants de la tradition maronite et byzantine

SCEUR MARIE KEYROUZ au Théâtre de la Ville

Au premier jour de location, Remplir le Théâtre de la VIII en ce début janvier n'était pas une sinécure pour qui vit loin de l'idolatrie. Sœur Marie Keyrouz, religieuse la congrégation se Sœurs basiliennes chouérites Liban, premier prix disque de l'Académie Charles-Cros, plusieurs docteur en musicologie, interprète de religieux orientaux mille couronnée par la critionstater, I l'occasion de IIII pri mier grand vie duties son

Car avant la musique, « expression d'une réalité inaudi-ble », l'art de man Marie Keyrouz est un engagement. On pourra le constater au Théâtre 🌬 la Ville où, accompagnée 🕮 quatre musiciens (oud, ney, kanoun percussions) et huit choristes, interpretera un Magnificat 💷 🗷 composition, amili a arabe, a de chants oraisons #1 des psaumes, remis aujourd'hui musique de la

Chorales réputées (au Liban : Li Chorale rite grec-catholique II celle de l'Institut in musique in musicologie de l'Université Saint-Esprit in Kaslik; in France : la Chorale in Saint-Julien-le-Pauvre in de Notre-Dame-du-Liban), war Wall Keyrouz est il y i trente-quatre iii Liban. Venue en pour achever une thèse de doctorat en musicologie anthropologie reli-gieuse à la Sorbonne, elle vit Paris depuis cinq ans. Là, de a pu wélargir a notion du sacré en enregistrant La disques - chez Mundi (1) . - en pas-ul en douceur, des églises un salles de concerts à l'acoustique plus fine **a** au public plus jeune **a**

Les mines ni œuvres manh aux électeurs des trente-quatrièmes Grammys - récompenses attribuées par été présentés à Hollywood le 8 janvier. Le groupe REM se taille la part du lion en étant présent dans sept catégories dont les plus prestigieuses, album, chansons et groupe de l'année. Les autres grands vainqueurs de cette présélection sont le chanteur canadier Bryan Adams, les chanteuses Natalie Cole - grâce à son album consacré aux chansons de son père, Nat King Cole, - Bonnie Raitt et Amy Grant. Cette dernière, qui se consacrait jus qu'ici m «rock chrétien», remporte sominations will son premier album «laïc», (AP, UPL)

Le Monde

Darée de la société : cent ans la compter du 10 1944

Capital social : 620 000 F

Principant associés de la socie

Société civile

Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

Si lyrique de Sœur Han Keyrouz par le chants religieux orientaux, il affirmé par l'étude du classique occidental, la l'oratorio, de Haen-comme de Massenet « l'aurais chanter de l'opèra, j'ai prè-fèrè chant beauté, qu'on aimerait toucher. »

Mais la beanté de la voix la Sœur Marie, souple, claire, inspirée, in me in inspirée, diverses qui frappe l'auditeur. Le public s devant cette jeune religieuse-musi-cienne qui navigue dans le caux communautés de chrétiens d'Orient qui chantent la du ou gloire la Vierge Marie en syriaque, un ou en arabe. Mais un qu'il découvre, au-delà de la curiosité, est l'œuvre d'une arme attentive qui donne men e chair I des musicaux gnés de la culture incretendate.

Et l'ammblé se laissera de luci toucher - est également le condans les concerts, bondés, du chanteur soufi pakistanais Nusrat Fateh Ali Khan – par une ferveur qui la in toute autre considération, il s'agit là, explique Sœur Marie Key-rouz, d'un de profondeur, sol, a caché, a ce monde camoufle aujourd'hui si bien.»

Découverte en France grâce à Marcel Pérès - de la recherches permis de marches un art authentique du chant grégorien, grâce à l'étude des chants chrétiens orientaux. – L'arie Keyrouz a little l'Ensemble Organum, dirigé par musicien fran-cais. La religieuse (ordre fondé au quatrième siècle par Basile Grand) et de Chouer, village où ca établi la congrégation) prépare aujourd'hui un album = occiden-» pour prouver que, « si les techniques vocales sont différentes, passer d'Orient à l'Occident un casse pas sorcément la

Mais elle veut également croire I un Liban pacifié, qui profiterait de la richesse de ses communautés croisées, en n'acceptant plus « la d'une guerre préparée par d'autres ». Dans un Liban délivré obus, Marie Keyrouz tenter d'installer un Institut sacré son sur l'un avenir certain, l'un privé.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

(1) Chants de l'Eglise milanaise.
Easemble Organum,
HCM byzantin. Passion e
Résurraction, avec
Julien-le-Pauvre,
Cros. I CD HMC 901315. Chant la paix, i III III 901350.

▶ Le 11 janvier à 18 heures.

RÉDACTION ET MAIL MOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Reproduction

PRINTED IN ITEMA

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

, 🔤 Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. 💶 : (1) 🖷 🕮 💵

THÉATRE

Incertitudes sur les représentations de « Roberto Zucco » à Paris

8 et 9 janvier la Chambéry en raison de la tacle, de l'émotion qu'il suscitait dans les décision de M. Louis Lamen, maire (PS) de la ville, de « ne pas protéger les représentations » contre d'éventuelles manifestations 🎉 🐚 milieux politiques. Monde du 9 janvier), la présentation du spectacle Paris, partir du 5 février prochain, Théâtre de la Ville doivent se revoir le ven- nous publions icl.

Roberto Zucco, œuvre ultime de Bernard-Ma- Chirac, maire (RPR) 🖶 Paris, s'est longue- diction, 🚾 🚾 🚾 été prise à 😋 rie Koltès inspirée par la vie du tueur Roberto ment entretenu le mardi l'janvier L'Hôtel de Succo, n'en finit pas de susciter les passions. Ville avec M. Gérard Violette, directeur du Après l'annulation am prévues les Théâtre de la Ville et coproducteur du specfamilles des victimes de Roberto Succo, les spectacle, qui estime les représentations milieux syndicaux de la police et désormais d'oras et déjà « menacées » par l'activisme

In 7 novembre 1991 au Théâtre est il son tour mise en question. Alerté par dredi 10 janvier pour en discuter il nouveau national populaire (TNP) de Villeurbanne, les articles parus dans la presse, M. Jacques Selon M. Violette, qui se refuse il toute inter-

Une information que dément Roger Planchon, codirecteur du TNP et coproducteur du des syndicats 🖷 policiers. 🗀 🕍 raison La maire de l'Alla et la directeur du pour laquelle il nous a adressé la lettre que

POINT DE VUE

Résister aux malfaiteurs

par Roger Planchon

OUTE un vie Bernard-Marie Marie w rengea du certi des ylatimes San course en témoigne. Il marini amuni am mort une demière pièce in l'alle qui l'inspire, in façon assez lointaine, de la un d'un assassin, dant las journaux, I y quelques années, racontèrent l'histoire. Il pièce I par la critique française la Internatante. En France, lorsque 🛅 p Mi programmée par M Théâtre national populaire à Villeurbanne, quelques personnes (certaines avoir lu 🗎 texte) s'indignèrent, croyant voir dans ceuvre une apologie du meurtre. Cette electure » est naïve. Quiconque activa à la représentation théâtrale peut in constater.

District personnes, respective bles de certaina syndicats de police, Wilmi mini carca Indignation un bon tremplin pour was action d'agitation politique su

route. D'un côté, on mili l'indignation de quelques proches des victimes de l'assassin et un réclama au initialité de l'intérieur ritoire national. De l'autre, 💷 envoys and in minima des gans qui se chargèrent des basses besagnes, appels téléphoniques, menaces in publics, insi-nuations, in a la bombe, etc.

On poussa in jeu sussu foin. Exemple: on manage in must be d'un responsable d'un théâtral pour libre pressur tul. Cata agitation acti-viste, tall bien orchestrée, aboutit Chambéry & effrayer | | | | quelques relie al la ville qui, deux jours représentation, C'est un épisode bien mints on l'internation the Chambéry et de mine histoire

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

THE PERSONS

Force de ca premier auccès, una professionnels il l'activisme se promirent d'obtenir la maria idua un dem hei marks Wiles ich in pièce seralt représentée, Paris, Toulousa, Bruxelles. Et la procescus de la chantage, qui a Musi ii Chambéry, fui infin un place pour Paris. A Paris, il va aboutir li li même unum.

Vinks led falts : tous les grands responsables de 📓 police 📹 reçu des a montaleurs finement and iden (zer will professionnel!) annoncant que la graves incella se préparaient au Thille de la Vie si la pièce y diam représentée. mêma temps, on the fee des confidences in inquiétantes me his taken Merzerales dis cette affaire was amis du maire afin qu'ils fessent pression 💷 🔣 Ce qu'ils firent 🚾 ce qu'ils continuent à faire. Le couronné de succès : mardi matin 7 janvier, i responsable de son Théâtre municipal se réunirent comment interdire en qui des deux devait s'en charger. Le discreti se refusa de prendre une position de canseur.

M qui fera-t-on croire qu'un spectateur sortant de la représentation va prendre uperarme #1 abattre un agent de la circulation? A qui fera-t-on croire que 🖼 poètes arrive le manifes? Une i régicides ? Combien rentre de la criminela part quelques politiquea) qui ont pulsé la Inspiration une representation Indian ou dans un livra? Avocats, luges, policiers, gardiens de prison, etc., savent cela. Alors, pourquol précomme un danger public pour la morale d'une

Les méthodes de la Mafia

En réalité, les gens qui le font se moquent il Koltès et manipulent 💶 sentiments respectables 🚛 proches des victimes. Ils ont trouvé là un 📶 pour développe leur activisme politique al ma assez Missia pour lise plier leurs adversaires politiques 🛢 Chambéry (accialistes), & Parla

Im pratiquent in menace, l'intimidation, is chantage, Inting associations de malfaiteurs : la Mafia. La mala qui pratique l'actipolitique n'est per plus me pectable que l'autre. Comment 📖 quelques policiers qui ces syndicats peuvent-ils penser qu'ils penser de l'ordre et de la loi en mettant en - chamtages, intimimarket and

ici, il s'agit il more a lliégeux? La per n'a per del femera par les tribunaux, un la maia il les policiers oublient les luis au copient im mount procédés AND ARROSOM OF PUBLISHING RE monde, bientôt, media ar la

La passion para aveugle si sont dangaraux.

M. Chirac, yous n'allez pas interdire Koltès I Fait I Van n'allez pas céder 🛚 🖦 mafiosi politiques? Candidat II la présidence IIII République, vous savez bien que in liberal d'expression une garantie per Constitution et car la la d'expression est un 📹 🗯 🛎

En ces temps de nihitisme généralisé, il importe que nos hommes

politiques affirment qualques : le liberté d'expression : fondementale pour la senté 🗱

M. Chirac, yous jours-ci d'énormes par Cue

sins et qui répugnent à l'exploitepauvres gens, m à tous caux que choque l'idéa que Paris puisse censurer un poète mort 📠 vous écrire pour vous encourager

La réaction du ministre de la culture

une lettre pour l'assurer que je com-prenais sa douleur et lui expliquer le mieux possible que nous étions dans un Etat de droit qui garantissait la liberta d'accommande l'accommande l'a liberté d'expression artistique. J'ai rencontré M. Louis Besson, le maire de Chambéry, et lui ai dit claire-ment qu'il n'avait pas le pouvoir d'interdire les représentations de la pièce. Je regrette qu'il n'ait pas trouvé les moyens d'assurer sa pré-sentation dans sa ville.

Cela dit, c'est le directeur de la Maison de la culture qui a pris la de supprimer les deux soi-la La liberté de décision des directeurs-programmateurs doit être totale. L'hiver dernier, Marcel Mark Mal a pris lui-même la décision de ne pas présenter, dans son Théâtre national de Marseille, les Paravents de Genet, en pleine crise du Golfe. in II wie impensable aujourd'hui

impensable aujourd'hul qu'on a pas jouer la più de pas jouer la più de pas jouer la più de prêt à tout faire pour protèger les représentations contre des gens qui n'ont même pas lu cette œuvre artistique, toute d'invention, de création, de transfiguration. Je me suis assezbattu contre l'interdiction des Paravents à Paris dans les années 60. Un peu plus tard, j'ai moi-même créé à Nancy, alors que j'étais directeur du Festival mondial du thêâtre, un comité de soutien à Roser Planun comité de soutien à Roger Plan-chon, dont la mairie avait interdit la présentation de l'infâme, une pièce qu'il avait écrite et qui s'inspirait de la vie du curé d'Uruffe, jugé aux assises de Nancy.

"I'al très tôt réagi aux menaces qui pesalent sur les représentations de Roberto Zucco à Chambery, nous a déclaré; le mercredi 8 janvier, M. Jack Lang. J'ai adressé à la veuve d'une des victimes de Succo ne pourra pas faire croire qu'il n'a ne pourra pas faire croire qu'il n'a pas les movens de faire face à une quelconque menace. >

> Propos recueills par **CLIVIER SCHMITT**

> > •

2011



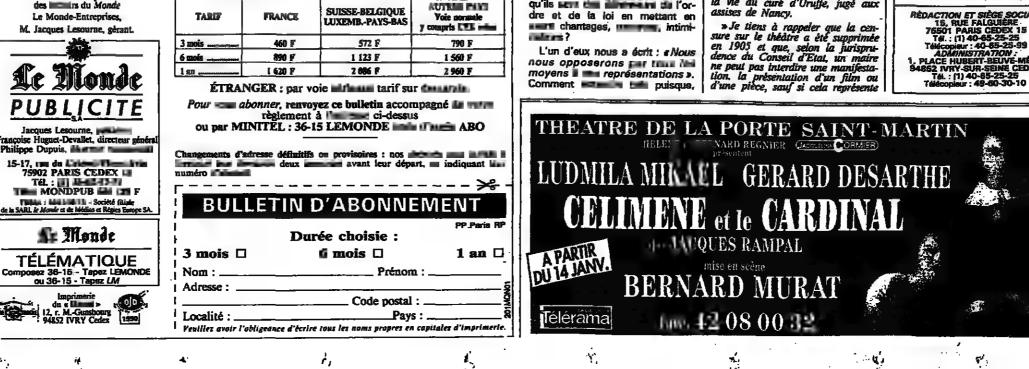
eques Lescume, gérant ecteur de la publication Bruno Frappet recteur de la rédection Jacques Gulti

Rédacteurs en chef : Jeun-Marie Colombent Robert Solé

Daniel Vernet

bert Beuve-Méry (1944-196

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
76501 PARIS CEDEX 15
TR.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-39
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT: BEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TR.: (1) 40-85-25-25





.

After Age " " Sales - W. H. W. E.

The second second 100 m 100 m

- Name #

T - 18 19

ICATIO

11 12 13

8-11/1/1₄

· principale

Percite

IN.

1168

N. 1. 174.

5.26 (415)

SUNTER ASSESSMENT

NNE (92)

principale

 $(1+10)^{-16}$

13 3

L = r

. . 42

(44)

11

- N. (2L)

plinte

فرار ويادين بستياد ويستستقعون الإمتهاء ويهافه

·新州·西州市 東京市 April Control of the Fire Co. white was the second Mr March to Charge Mr. 1867 1967 Marine of Smith 1942

建筑物学 银矿物的

and the party of the second Application of the second Comments of the Comments of th

WHITE HE THE Mary of State of Stat A AR AND MAKE MAKE

Marie Anna Carlos Carlos (Carlos Carlos (Carlos Carlos (Carlos Carlos (Carlos Carlos (Carlos (Carlos (Carlos Carlos (Carlos (C graph for the second section in Bandan William - Tan and Bandan Bandan Bandan - Markan - Bandan Bandan Bandan - Bandan - Bandan Bandan Bandan - Bandan - Bandan Bandan Bandan - Ban

The same of the sa The second secon



LETTRES

La mort de Georges Poulet

La critique comme conscience

L'essayiste et critique littéraire d'origine belge Georges Poulet mort le 31 décembre Bruxelles. Il est les de quatre-vingt-neuf ans,

Au moment où le structuralisme battait son plein, où l'idolâtrie de la forme avait mis à mort l'auteur, Georges Poulet, sans tapage, lança une autre critique, à rebours de toutes la modes : la critique

Belge d'origine - il est
Chènée, près de Liège, en 1902, Georges Poulet s'exila en 1927, après sa thèse de doctorat sur Bai-zac. Pendant vingt-cinq ans, tout en fonctions de profes-l'université d'Edimbourg, il Puniversité d'Edimbourg, il travailla sur le premier volume des Etudes sur le premier volume des Etudes sur le humain, publié en Plon premier ouvrage, qui premier retentissement, Georges Poulet lecteurs une autre méthode critique : celle qui prend pour point de départ l'acte productions à l'accience toujours à l'accience des conscience, toujours à l'origine de

Couvre.

Dans la Conscience critique (Corti, 1971), de antistructuraliste et de de foi critique, Georges Poulet évoque la difficulté qu'il rencontra, dès l'âge de vingt subdiviser la littérature en genres : « Une yeux mais une simple mailère lante, toujours variée et pourtant toujours à elle-même, puisqu'elle une substance pure-désordonnée d'autrui, la critique se trouve longtemps que se trouve fongtemps au au allence, incapable de trouver un point repère saisissable. Puis, vers le milieu a sa vie, Georges Poulet lit une découverte : « L'auvre d'abord conscience de conscielle présente ...

ce au'elle présente. = Même lorsqu'il enseigna, de 1952 il 1956, à Baltimore, aux côtés de Léo Spitzer, le critique allemand, ce ne parvint pas il marie au lormaliame. Ce désaccord avec la Spitzer d'estated avec la Spitzer n'entâcha in rien leur amitié infectible, in même querelle, in même suiet, in Marcel Raymond, ent pour conséquence de nous offrir une superite correspondance (José Corti, 1981).

Distance

intérieure Spitzer son côté philologue, à Marcel Raymond son amour des explications de poèmes » – sans que ce terme implique une nuance péjorative . Pour Georges Poulet, il ne fant jamals, au grand jamais, s'arrêter aux formes. Celles-ci ne font que révéler une l'abuvre. Cette conscience une pure entité
catégorielle » et ne doit pes être
confondue et conscience de
lecteur.

le un plan supérieur, ette cher des formes pour devenir transcen A un il encore plus élevé, elle est au-dessus de l'œuvre : « Elle se découvre en son ineffabilité, en son indétermination fondamentale. »

Trois projets volumineux forment les piliers de son œuvre critique (Georges Poulet a publié en 1927 un la la aux auß d'or, la pseudonyme da Georges Thialet) : Etudes sur le temps humain (cinq volumes,

1950-1968, Plon, repris récemment dans la collection Agora en Presses-Perket), les Métamorphoses du cercle (Pion, 1961 et Champs-Flammarion), la Pensée indétermi-née (PUF, 1985-1990). Il lui fallait, sienne et dans un espace qui lui est propre. La systématisa-tion, Georges Poulet teute de tra-verser les œuvres particulières d'un auteur pour accèder à la conscience

Dans Etudes we le temps Dans Etudes le temps humain, Montain rejoint ainsi Gide, tandis que Bergson retrouve un asoètre Diderot, et Rousseau, avec les Rèveries, annonce déjà Proust, auquel Georges Poulet un di la collection «Tel»). Chez Mallarmé, le poème tend, comme dans un théâtre, à supprimer l'écart entre le apectacle et le spectateur. Le spectacle et le spectateur. Le poème, « lieu » — l'», cherche une réciprocité avec une autre pensée, celle du lecteur. Par une locture cartésienne de Mailarmé, Georges Poulet mesure la « dis-Georges Poulet mesure la « dis-tance intérieure » - c'est le titre du second volume - qui s'opère et se désintègre chez le poète.

qui les et la abattre qui séparent le derivains.

Les Métamorphases du cercle ne visent nullement à saisir les diffévisent nullement à saisir les différentes formes du cercle, mais à en définir les sens, qui évoluent it travers les siècles. Nulle forme plus que le cercle. Mais avec Amiel – que Georges Poulet i fortement contribué à faire connaître de nouveau, – le cercle se révèle proche de l'inachèvement. Le distribut suisse est toujours en quête d'un centre – une — un foyer, Dieu – un lequel se concentreraient tous les points dispersés de sa vie. Mais, dès qu'il — rapproche de ce miles, il se trouve aussitôt projeté à la périphèrie il cause de son indécision et de son indétermination.

La réflexion de Georges Poulet

La réflexion de Georges Poulet n'aurait pas abouti si, après une traversée du temps et de l'espace, il n'avait sondé les profondeurs de l'esprit humain et ne s'était laissé tenter par la Pensée-indéterminée — titre de sa dernière cuvre, compo-

sée de trois volumes. A la fin de sa vie, seul le pro-blème de la forme et de l'informe préoccupait : faut-il l'informe choix? Faut-il osciller entre les deux? Gerse Poulet ser les traces de l'independination, du selzième vingtième siècle, et voit révolution dans la conscience humeine qui commençait à atta-cher du prix au sentiment, à la conscience brumeuse et à la

Son érudition, la finesse de son analyse, l'originalité de sa critique où vibrait une certaine intonation personnelle avaient contribué à sa renommée, non seulement en Europe, mais aux Etats-Unis. N'oublions pas cependant son amour d'une littérature et d'une philosophie de type subjectiviste . « Tout verbalisme m'asace », cette seule phrase résume à elle seule son œnvre entière, son orientation critique et ses goûts littéraires.

ROLAND JACCARD

(1) Voir l'article du Monde

PARIS EN VISITES

VENDREDI 10 JANVIER

«L'Opera, centre ■ la vie mon-deine à le fin du dix-neuvièrne siècle s, 11 heures et 15 heures, devent l'en-trée, à droite (Connaissance d'ici et d'alleurs).

e Le Palais de justice en activité», 14 h 15, 4, boulevard du Palais (Tou-risme cultural).

risme cultural).

« Cités d'artistes autour de Pigalle »,
14 h 30, métro Blanche (Paris phto-resque et insolite).

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé). *Le Grand Louvre: du donoin à la pyramide », 14 h 30, statue de Louis XIV, face à la pyramide (Sauvegarde du Paris historique).

« Exposition Martin Schongauer » au Petir Palais », 14 h 30, dans le hall D. Rousbarth

(D. Bouchard). eLes petits cabinets de peinture flemande du Louvre. Scènes d'intérieur, habitudes de mode et de table, natures mortes et insactes >, 14 h 30, sortie métro Louvre-Rivoli (I. Hauller).

counte passages inscrummés au cour de Paris », 14 h L, métro Palais-Royal. Sortie rue de L. H. Albertages

e La collectie Lugnacq-Jay en l'hôtel Donon», 15 heures, Il rue Elzévir Line et caetera).

s Exposition Marie de Médicis >, 15 heures, Musée du Luxembourg, rue de Vaugrard (M.-G. Leblanc). «Exposition Lalique au Musée des

em Mounthia, 15 linime, inil du explo).

musée, 107, ma de livel (Europ € Exposition : M musique

l'ert». Il antiquaires, place du

CONFÉRENCES

Salle Laennec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 15 : «L'ésoté-Lite, histoire de l'humenté» (Institut gnostique d'enthropologie).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «L'alchimie et l'Immortalité». Entrée libre (Loge unie des théosophes).



EXPOSITIONS

Centre

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-121-33). T.I.j. of mar., 12 h à 22 h, sarn., dim. et jours 10 h 12 h.

FR'ANÇOIS-MARIE BANNIER. Photographies. Galerie du Forum, rez-de-chipussée. Jusqu'au 27 janvier 1992. L'ÉCRIT, LE SIGNE, AUTOUR DE QUIELQUES DESSINS D'ÉCRIVAINS. Gallerie du la BPI. Jusqu'au 20 janvier MULX ERNST. Rétrospa

gal erle 5- étage. Jusqu'au III janvier 1992. 1992
FORUM DES QUESTIONS : BEN
PRIOVOQUE LE DEBAT. Forum,
1- sous-sol Jusqu'au 20 Janvier 1992.
GISÈLE FREUND,
5- étage. Jusqu'au II Janvier 1992.
III MORELLET.
18147-1961. I d'art graphique,
4 Jusqu'au 8 mars 1992.
ROBERT WILSON. Mr
mamory Son I d'art d'art graphique,
Jusqu'au 8 mars 1992.

Musée d'Orsay

1, rue de Bellechasse (40-48-48-14).
Misr., ven., sam., mer. de 10 h à 18 h.
jelt, de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à
18 h. Fermé le lundi.
CIARPEAUX : DESSINS III COL-LECTIONS DU MUSÉE DE VALENCIENNES. Exposition-dessies Entrée :
18 i musée). Jusqu'eu
18 i musée). Jusqu'eu
18 i musée). Jusqu'eu
18 i musée). Jusqu'eu

183 1992.
CIRAYON, ENCRE III TERRE CUITE, ESOUISSES D'HENRI CHAPU (1833-1891). Exposition-dossier. Entrée : 27 F Jusqu'au 12 janvier 1992. ARTHUR RIMBAUD (1854-1891). Prortraits, dessins, manuscrits – expo-sition-dossier. Entrée : 27 F foillet d'ec-chs au musée). Jusqu'au III jenvier

Palais du Louvre

Porte Jeujard Tullaries 940-20-51-51). T.J. at mar. de 10 h à 2!1 h 45.

(D. J.-) DE DÜRER ET DE LA RENAISSANCE GERMANIQUE, Pavi-

kon - Flore. Entrée : 35 F (ticket d'en-Lrée au musée). Jusqu'au - jenvier 1992. IGRAVEURS ALLEMANDS DU KV SIECLE, Hell Reportori, Emire : 135 F (billet pouplé avec Sculptures alle-

mandes du Moyan Age). Jusqu'au
20 janvier 1992.
SCULPTURES ALLEMANDES DE LA
FIN DU MOYEN AGE.
FIN DU M

Musée d'Art moderne de la Ville - Paris

11, av. De Président-Wilson (47-23-81-27). T.I.J. af lun. et jours fériés, de 10 h à 17 h 40, mer lusqu'à 20 h 30. Sam. et dim. jusqu'à il h. ALBERTO GIACOMETTI. 40 F. Juegu'au 15 mere 144

Grand Palats

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, am du GAL-ESAMOWER
JACQUES-HENRI LARTIQUE A
L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913.
Rivages, (42-89-54-10), T.i.j. si mar. et
mar., de 12 h à 19 h. Engrée : 18 F. Jun-

qu'au 14 septembre 1992. SIME 1992. (42-56-45-06). T.I.J. = 12 h è 18 h, sem dim. de 11 h è 19 h.

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Cariou (40-05-90-00). T.Lj. sf lun., de 10 h à 18 h. LES MÉTIERS DU SON. Entrée : 45 F (Cité pass), billet couplé Cité-Géode 85 F. Jusqu'eu 10 mai 1992.

Galerie nationale 🏰 Jeu 🚹 paume

T.j. sf km., 12 h à 19 h, sam., 12 h à 19 h, sam., 12 h à 19 h, sam., 13 h 30. BROODTHAERS. TF, Jusqu'au 1

MUSÉES

L'AFFICHE. l'er-mée, des luciant des de l'Arsenal, place des Invalides (45-55-37-70), T.I.j. sf jours de fêtes, de 10 h à 17 h. Entrée : 30 F musée). Jusqu'au 15 ARCHITECTURE ET LYCÉES EN ILE-DE-FRANCE. Paleis de la Découverse, salle 12, av. Franklin-Roosevelt (43-59-18-21). T.I.j. ef lun. et jours T.I.J. de III h ii 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au II lanvier 1992

III janvier 1992. BRONZES BOUDDHIQUES ET HIN-

Nous publicus le jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui out lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi). RALPH GIBSON. Espace photogra-

Lanka. Musée national arts tiques - Guimer, I. pl. d'iéna (47-23-61-65). T.i.j. mer. 19 9 h 45 l 17 h 15. Entrée ; 23 F. Jusqu'au 24 tévrier 1992.

DESTINATION CHOCOLAT. Palais de

la Découverte, salla 12 et 13, av. Fran-klin-Roosevelt (43-59-18-21). T.I.). III km., de III h 30 à III h, dim. de 10 h li 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 22 mars 1992. LES DUBUFFET DE DUBUFFET.

1992.

LES DUBUFFET DE DUBUFFET.

Donation II I au musée,
couvres de 1942 à 1967. Musée des
arts I Louvre, pavillon de Marsan, 107, de I (4260-32-14). T.I.] II mar., us
II h I à IB h, dim. de 12 h à 18 h.

Entrée : 20 F. Jusqu'su II mars
D'UNE MAIN FORTE. Manuscrits
hébreux des collections frança
Sibliothèque nationale, galerie Mansart,
II si avoir 1992.

ÉLÉGANCES ET II J S EN FRANCE
AU XVIII- SIÈCLE. Musée des arts de la
mode, galerie II pierre, 107, rue de
Rivoß (42-60-32-14), T.I.), af hm. et
II h. Fermé le 15 janvier, Entrée : IF.
Jusqu'su 31 mars 1992.

GIVENCHY, II ANS DE CRÉATION.
Musée de la mode et du costume, passis
Gelliera, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (4720-85-23), T.I.), II kn. et jours férrée,
IO h à 17 h 40.

Qu'au II mars
HARCOURT OBLIGE.

du parimoine photographique,
II of h à 17 h.

Entrée : IF du musée). Jusqu'au II mars
ANDRÉ JUILLARD, UNE BD, DES
MONUMENTS.

Suity,
III., de 11 h à 19 h. Jusqu'au B mara
1992.

PASCAL

PASCAL MUMIL TARRY AND IN photographie, Paleis de Tokyo, 13, sv.
Président-Wilson (47-23-36-53).
T.L., of mer., a. 9 h 45 à 17 h. Entrée :
25 F (entrée du musée). Jusqu'au 6 avril

1992. RENÉ LALIQUE, Musés des REMÉ LALIQUE. Muede des 107, rue la Rivol (42-80-32-14).

7.L. sf mer. 10 h li 18 h, dim. de 11 h li 18 h. Fermé le 15 janvier. Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 mers la MARIE DE MÉDICIS ET LE PALAIS DU LUXEMSOURG. Musée du Luxambourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.L. sf lun., de 11 h li 18 h. Jusqu'au 12 janvier 1992.

MOZART I PARIS. Musée la 18 h le 18 h la se la Sévigné (42-72-21-13). T.L. lun. et fêtes, de 10 h li 17 h 40, mer. et ven. jusqu'à-19 h. Entrée : 30 E. Jusqu'au 16 février 1992.

OPÈRA BULLES. Exposition-spectacle

OPÉRA BUILES. Exposition-spectacle sur le bande dessinés. Grande Haile de Le Viston, 211, av. Jean-Jaurès (40-03-38-03). T.I.J. ef lun., de 13 h à 21 h. Entrále - RO F Jusqu'au 5 Morter 1992. LES ORIGINES DE L'HOMME. Helle Seint-Pierre, Musée en herbe, 2, rue Ronsard (42-58-74-12), T.I.J. el lun., de 10 h à 17 h M. Spectacle de la Compa-gnie Alein Germein à 15 h. Entrée : 30 F, 85 F avec manuel. Juaqu'au marvil

PHOTOGRAPHIE ET SCULPTURE. min de Tokyo, 13, av. du Wison (47-23-36-53). T.I.J. mar., il. 11. 45 il 17 h. Entrée : 25 F (entrée du QUAND L'AFFICHE MAIN DE LA RÉCLAME! française 1920 1940. Musée national des aru

et traditions populaires, 6, av. du Mahat-ma-Gandhi (40-67-90-00). T.I.J. sf mer., de 9 h 45 h 17 h 15. Entrée : 18 F torbs d'antrée du musée). 11 F le dim. Jusqu'au I Marie Titll. MARTIN EXPONDEMENT MARTIN DE la

MARTIN gravum 1450-1491. Musée 1 1450-1491. Musée 1 147 140, in joure 120 h 30. 1 30 F. Jusqu'su 18 février 1992. SEMPÉ Arts, 101, rus

SEMPÉ. Arts, 101, rue
Rambutsau (42-33-82-50). T.I.). ef lun.
at jours fériés, le 11 h 30 le 18 h 30.
Entrée: 30 F. Jusqu'au 26 janvier 1992.
UN CERTAIN DERAIN. Illustrian des Tuileries, place le la Concorde, des Tuileries (42-97-48-16). T.I.j. sf mar., le 9 h 45 le 17 h 15. Entrée: 25 F, dim. : 13 F. Jusqu'au 20 janvier 1992.
UN DIED DEMORS VIA - Printemps -

UN PIED DEHORS. VIA - Printemps -LUS Camondo, mobilier 90-91. Musée des arts décoratifs, gelerie d'ac-tualité, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf lun. et mar., de 12 h 30 1 18 h dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 févrie 1992.

CENTRES CULTURELS

ROBERT COUTURIER, L'Atelier d'art public, 36, rue Serpente (43-25-37-51). T.I.J. sf dim. et lun., de 14 h à 19 h. Jusqu'au 25 janvier 1992. ADRIEN DAUZATS, Fondation Taylor, 1, rue La Bruyère (48-78-13-54). T.i.j. 🗐 et tun., de 13 h à 19 h. Du 9 janvier 1992 au 1= lévrier

KLAAS GUBBELS. Institut néerlandals, 121, run de Lille J.J. - - - - T.I.j. sf lun., de 13 h à 19 h. Jusqu'au 28 janvier 1992. PAUL MARKANAN, Denta C erabe, 1, rue 440-51-38-38). T.I.j. sf lun., de 13 h à 20 h, Jusqu'au 2 février 145UX ET JOUETS MEXICAINS.

Halles, place Carrée - II a 8, grande gale-rie (40-26-87-12). T.i.j. af km., de 13 h II 8 h, sam., dim. juaqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au jarvier 18 L.

Mexique, 28, bd Raspail III.
49-18-25). T.I.j. sf dim., de 10 h à 18 h, sam. de l h 30 l 18 h. Jusqu'au
15 janvier IIII.
LA MARQUETERIE DE PAILLE.

idée Lison Ceunes, thèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-80). T.i.j. al dim. a 13 h 30 a 20 h. Jusqu'eu VALÉRIE RAUCHBACH. Théâtre

Renaud-Barrault, Franklin-Roosevelt (42-56-80-70). Du lun, au sam. de 11 h à 19 h. Du 9 janvier au 30 janvier ET LA MODERNITÉ. Paris, Beaunord, 127-129, rue (42-71-26-19). T.I.j. al lun, et jours férlés, et

11 h 🖩 19 h, Entrée : 20 f. Jusqu'au RYMAN. Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de U. (42-80-7.1.), et dim., tun., mer., de 12 h 17 h, sam. de 11 h 18 h. Jusqu'au 30 juin 1992.
THEATRE D'OMBRES.

GALTRIES

1492-1922, L'INDIEN RETROUVÉ. ispace Kronenbourg 30, nue George-V (44-31-16-00). Jusqu'au mera 1992.

MANUEL AMORIN, Gelerie M., Joseph L., rue d'Alger (42-95-37-95). Jusqu'au II M., 1992. ART CONTEMPORAIN II. Sesubourg, J. rue (42-71-20-50). Jusqu'au 31 janvier 1992. JOHN Halline SARI, Gelerie John J. Reme 40 am Chiercennii (42-71-20-50). Jusqu'au 31 janvier 1992. Robelin Bams, 40, run Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 11 janvier 1992. ALAIN BALZAC, PHILIPPE BNON, DOMINIQUE DEHAIS. Galerie

10, rue [43-38-52-80]. Jusqu'au 22 janvier 1992. 1992.
MARTIN FERNAND LEDUC,
MONVERT. Galaria Fet
8, rue Pecquey (40-27-84-14). Du
11 janvier 1993 au 22 H- 1992.
JOHN BATHO. Galaria Zabriakie,
37, rue Fet (42-72-35-47). In 1992.
BEN Geleria Resultation 3, rue BEN. Galeria Beaubourg, 3, rue au-Lard (42-71-20-50). Jusqu'au 31 jan-

1992. PIERRE BETTENCOURT. doin I de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au BOLTANSKI, COLLIN-THIEBAUT, LAVIER, TOSANI, Durand-Dessert, 28, rue de Lappe (48-11), Jusqu'eu 11 janvier PIERRE BOUCHER. Bouqueret-Labon, rue de Turenne (40-27-92-21), Jusqu'eu 11 janvier 1111 C'EST IT TABLEAUX QU'IL VA ETRE CRISCITON CELLE Description 11 (anvier 1992.

QUESTION. Gilles-Peyroulet, 18, (48-07-04-41). Du 11 jan-CLAVE. Pasnic, 1 rue Envierges (40-33-12-75). Jusqu'au

DENMARK, I urbi m Orbi, 48, rua de Turenne, 2- étage, escalier B (42-74-56-36), Jusqu'au 23 janvier I DANIEL DEZEUZE. DANIEL DEZEUZE
bert, 108, III Vieille-du-Temple (42-7109-33). Jusqu'au janvier
D'ODILON REDON JEAN FAUTRIER.
Parent (1963-1 Geleria 19002000, 9, rue (47-4293-06). Jusqu'a ELHARAR-LEMBERG. et tétragramme. Lela 17, Grande-Augustins (46-33-29-30). Jusqu'eu 25 janvier

ENNIS OPPENHEIM. Delcassé (45-62-Jusqu'au 30 janvier SYLVIE FANCHON, DIMITRA NIKO-LOPOULOU. January Jordan, 52-54, ran du Temple (42-72-39-84). Du 11 janvier 1992 au 11 lévrier 1992. GISÈLE FREUND, FRIDA KAHLO ET SES AMIS. [42-74-38-00]. Jusqu'au KOJ) FURUDOI.

KOJI FURUDOI. — d art nal, 12, — Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 2 — 1992. GAREL — Trigano, 4 bis, rue — (48-34-15-01). Jusqu'au 25 janvier 1881 GIACOMETTI-SCHEIDEGGER. Galarie 42-46, rue du (45-48-45-15), Jusqu'eu 15 janvier RAMON GUILLEM-BALMES. Archives, 46, rue (42-78-05-77). Du 12 janvier 1992 au

CATHERINE IKAM. A. B. Galeries, 24, rue Keller (48-06-90-90). Jusqu'au KABILA. Galerie Guy Crété, 121, rue Vieille-du-Temple (42-72-82-25). Jusqu'au 18 janvier 1992. KANNO. The Fitoussi, 25, rue Guénégaud (46-34-77-81). Jusqu'au 18 janvier 1992.

LABAUVIE. Indeed Maeght, hôtel - 12, Saint-Mern (42-78-43-44). Jusqu'au 31 janvier 1992. 12 h et de 14 RENÉ LALIQUE. Doris, 7 février 1992.

4, rue Bourbon-le-Château (40-46-00-00). Jusqu'au 8 1992. LUCIE LAPORTE. Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Du 14 janvier III su 15 1992. CLAUDE LEVEQUE. de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'eu 18 janvier IIII GREGORY MAHONEY, Galerie Land

Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 📑 janvier

19-37), Jusqu'au I janvier
MAIULOL Sculptures, dessins, peinVierny, 36, rue
(42-60-23-18), Jusqu'au 25 janJOSÉ MALDONADO. Froment
Putman, 33, rue Charlot (42-7603-50), Jusqu'au 11 janvier I
MURUA. Horloge, 23, 1
bourg, (42-7727-81), Jusqu'au 11 janvier I
LE MUSÉE MINIATURE. Par Olivier
et MINIATURE. Par Olivier

LE MUSÉE MINIATURE. Par Olivier Let de Let (43-25-10-12). Jusqu'au I (évrier NICE A. B. C., ALOCCO, BEN, L.I. Alain 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'au II janvier III (Alain L. Alain L

Bongard, 4, Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'au 1

Jusqu'au 1 Languard ARNULF RAINER. Galeria Stadler, 51, rus 1 Languard (43-26-91-10). Jusqu'au 1 janvier 1992. VALÉRIE RAUCHBACH. Const. Montenay, 31, rue (43-54-85-30) Du 9 janvier (43-54-85-30) ANTONIO III. ANTON

REGARD PEINTRES SUR LES CHOSES ET LES FLEURS. Galerie d'art la Main d'or, 68, rue Saint-Louis-en-l'iste (43-26-02-01). Jusqu'au 3 tévrher 1992. DENIS RIVIÈRE. La du Centre, 6, rue La l'Aller 1992. Du janvier la la l'Aller 1992. Montaigne, 36, marche Montaigne (47-23-32-35). Du 10 janvier la la la la la legal.

MICHALE-ANDRÉA SCHATT, IMA

ANTONI TAPIÈS. U.L. Lelong, 13, (45-83-13-19). Jus-qu'eu 29 TRAVAUX SUR PAPIER. Galerie Gli-

(42-78-43-21). Jusqu'au 11 lanvier 1771 TROCKEL Galerie Land

bout, 58, rue Quincampoix (42-78-Jusqu'au II janvier 1992. MEYER VAISMAN. THE Daniel Ter

plon, 4, 100 (47-20-15-02). Jusqu'au 8 OLIVIER VEDRINE. ILLER HE 25, (42-78-96-97). Du 10 janvier 1111 su 11 janvier 1111 VEISMAN. Tempion, 4, avenue Mercsau (47-20-15-02). Jus-qu'au 8 février 1992.

VILA, Widel - Saint Phalle, 10, rue (42-76-08-05).

11 janvier 1992 au 22 1 1

PÉRIPHÉRIE BIÈVRES. Voyage en Orient au III-li français III il photogra-phie, 78, rue de (69-41-10-60). 7.1.j. II 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : III F. Jusqu'su 2 mars CLAMART, Ruggero Pazzi, Gertrude Fondation Arp, 21-23, Châtaigniers (45-34-22-63). Ven., sam., dim., 14 h à 1 h m

LA DÉFENSE. La Lumière et la Ville. La ville, la temps. Espace art Défense - Art 4, 15, place da La 149-00-15-96). Jusqu'au 11 mars 1992.

Anselme, d'art Conti, 3, rue du Pâtis (34-08-03-72). Jusqu'su isnvier 1992 Jouy. de Jouy. Jouy. de Jouy. de Gaulle (39-56-48-54). T.i.j. sf lun., de 14 h à 17 h, mar. de 10 h à 12 h, jeu.

10 h 17 h, Jusqu'au 10 mars LEVALLOIS-PERRET. Marie La La bis, Vergniaud (47-Jusqu'au III janvier LE MÉE-SUR-SEINE, ILLE MEE-SUR-SEINE, ILLE MEE peaux. Henri Chapu, 937, rue (64-37-52-73), T.J.; I lun., de 15 h à 19 h. Jusqu'au 12 janvier 1903). Wall Fall Pontoise, 17, and du Dissel (30-38-02-40). T.l.j. sf km. et mar., de 14 h ii 18 h. Jusqu'au 22 mars 1992. Iii Collection d'art moderne du musée 🗖 💹 👫 Otto Freundlich. Mande Tavet-Dela-4, rue (30-38-02-40). T.I.j. sf mar. jours fériés, 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au

DOUS DE L'ANTIQUE CEYLAN, chefs-d'œuvre musées du Sri



Sec. !

10 Mg 1 Mg 1 1

7110-1.25





Reportage:

ies maths sans dovieur

Des collégiens et des lycéens découvrent les plaisirs de la recherche mathématique.

Enquête:

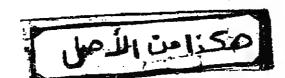
partez étudier en Europe

Pour la première fois, une grande enquête auprès de l'ensemble des universités françaises permet de connaître, fac par fac, région par région, les établissements qui aident leurs étudiants la poursuivre leur cursus sur un campus européen. Avec un répertoire de plus de 60 adresses pour trouver des bourses d'études l'étranger.

Dossier I

apprendre les langues

Des conseils pour choisir un séjour linguistique adapté à votre enfant et son âge.
Une sélection de méthodes d'éveil aux langues pour les petits de 3 à 11 ans.



COMMUNICATION

Confronté à la baisse de ses recettes publicitaires

upe socialing

«France-Soir» va déménager dans les locaux du «Figaro»

La baisse des publicitaires de la presse quotidienne oblige le Figaro et France-Soir à se réorganiser. M. Philippe Villin, vice-PDG du garo et PDG de France-Soir, a donc annoncé un train mesures comité central d'entreprise réuni à 8 janvier. La direction, liers de France-Soir installés depuis août 1988 le nouveau quartier de Bercy, intégreront les immeubles que le Hersant l'ancien quartier de le presse, au centre de la capitale (man Louvre d'Aboukir). Out les économies loyer, estimées à quelque 12 millions de francs par an, ce déménagement permettra de tirer un meilleur parti des services techniques des deux journaux, leur regroupement fait leur allègarant. journaux, leur regroupement finileur allègement. Des négocia-se poursuivent avec le Livre-CGT, res ateliers techniques I France-Soir, informatisés, ayant déjà réduit leurs effectifs - N en 1-11 - de

Mais la situation in France-Soir exige distance d'efforts. diffuplus de 11 000 exemplaires (contre 257 079 exemplaires en 1990, selon l'OJD).

Le publicitaires aussi chute, notamment les petites annouces (PA) qui annonces (PA), qui

l'an dernier.

publicitaires représente

millions to jour
Afin «doper» marché
des PA, M. Villin a donc décidé de plèment consacré una manufa classées de vingt-quatre pages bap-tisé Lundi-Soir, encarté dans le quotidien. Une dans la droite ligne la publication éditions gratuites de France-Soir lancés en 1989, Paris et aes banlieues, par lintrium dans boîtes aux lettres II Monde du i janvier 1989).

Licenciements Lyon-Figuro

i trouver de nouveaux «gisements» de PA, et supervisées pour leur contenn rédactionnel par le directeur in rédaction de France-Soir, Michel Schifres, les quatre éditions existantes (qui représentent plus de deux millions d'exemplaires diffusés) vont donc se poursuivre. Même si elles out coûté 43 millions de franca d'investissement en 1991 et ne peuvent prétendre à la rentabilité que d'ici deux à troit aus.

Enfin, dernier dossier évoqué, celui de la réapparition du projet Paris-Star. Il y a trois ans, loqué par la Livre-CGT qui p voyait une pour France-Soir et éventuelle poids des ateliers dans la poids des ateliers dans la tion, le projet de quotidien popu-laire à deux francs ressort des car-tons de M. Villin. Intéressé par le lancement de Capital, le mensuel économique du groupe Prisma-Presse de M. Axel Ganz, et sans doute inquiet à l'idée de voir reluirir se lancer sur le créneau de celui-ci se lancer sur le créneau de In presse quotidienne populaire, le PDG de France-Soir voit dans la réanimation projet la possi-lancer journal tabloù! la manière anglo-allemande, débarrassé des gaudrioles » du Sun de Blick, qui pour cible lecteurs jeunes ». Le projet Michel Schifres.

Enfin, deux
en supens : celui de l'augmentation
du prix de Figaro, qui
devrait passer 1 5,50 francs 1 6
line 1 Evrier mars, et celui
de Lyon-Figaro. que Lyon-Lihéronion a augmenté en prix de de Lyon-rigaro. In que Lyon-Li-bération a augmenté son prix de vente (de 5,50 francs l'francs) depuis le l'ajanvier, son concur-rent également créé il 1986, Lyon-Figaro, doit l'il à un effon-drement drement de a melle publicitaires. Il a al contraint de mettre place un plan d'économies qui passe par une réd d' de la pagi-nation et licenciement de journalistes, puis d'ici quinze jours.

1

.

建筑等

YVES-MARIE LABÉ

D Selon Paris-Match, Robert Maxwell aurait pu agressé avant buomir. - L'hebdomadaire Paris-Match public dans son numéro de 16 janvier de photos extraites de lin vidéo consacré à l'autopsie de l'arri Maxwell par des légistes israéliens. Ce second examen médico-légal - le premier eut lieu m Espagne - révélerait, les témoignages d'ex-perts recueillis par l'hebdomadaire, de multiples hématomes « qui imquent qu'une agression aurait pu précéder la mort ».

La décennie télévisuelle

IV. – Le chemin de croix des « sages »

Omniprésente, omnipotente, pleine mutation technologique, la linquiète. Les politiques, Il qui elle échappe et qu'elle prend I contre-pied; 🔤 parents, dont elle a conquis depuis longtemps les enfants (le Monde im 7, 8 et 9 janvier). Même les ∎ sages » qui, en France, se pressent tour I tour son chevet, semblent voués l'échec et aux enfers, irrémédia-

malheur. Et porte la guigne à l'étourdi qui s'y risque. Adulés d'abord, brocardés ensuite, « sages » régulièrement au elés au chevet malade en savent quelque chose. «La France ne peut pas se permettre de troisième échec.», affirmait Mes Catherine Tasca au Monde (1) avant de faire voter par le Parlement l'une métormes dont praticiens la politique out le praticiens le la politique ont le secret : la creation d'un Conseil supérieur il l'audiovisuel (CSA), présenté comme un renède miracu-leux, en feignant d'oublier prime Commission (CNCL) nication et des (CNCL) sans que les de la télévision en aient été mieux soignés.

«La Ilan Autorité n'institute

«L'envoyé spécial du pouvoir»

Pour une satisfaction passée inaperçue - l'adoption d'un amende-ment l'assaire à moduler les quo-tes horaires des chaînes (le Monde du 18 décembre 1991), - le CSA se au 15 decembre 1991), — le USA se trouve, sans beaucoup de moyens, quotidiennement confronté à un paysage audiovisuel ingérable. Adopter un profil profil éparque plus ni les coups ni les critiques. Il subit l'usure du temps, l'humeur maussade et querelleuse des médias, les assauts innombrables lobbies, l'agacement de ceux qui l'elleur a sectore innombrables lobbies, l'agacement de ceux qui l'alle « esclave du juridisme ». Les gens du métier le soupcoment de ne pas aimer la télévision. de programme l'accusent de méconnaître réalités l'entreprise, auteurs de négliger les droits créateurs. TF l dénonce brutalement « partialité ». Hachette en fait le coresponsable déboires de La Cinq, et les licend la comptable leur emploi et de leurs droits.

L'orgnosition. l'espoir d'une

emploi et de leurs droits.

L'opposition, l'espoir d'une proche alternance, se rappelle soudain qu'elle a certains des siens à placer et l'infédation sages» gouvernement. Le m'est (...) que l'envoyé spécial pouvoir dans la télévision », déclare à l'Express (2) le député RPR Jacques Toubon. Le sénateur RPR Adrien Gouteyron appelle de ses vœux une « autorité de régulation forte, incontestable et réellement indépendante », qui ne son pas tenue en suspicion qui ne soit pas tenue en suspicion mpar bon nombre de professionnels du secteurs. Président du Conseil national des collectivités territoriales pour l'audiovisuel (CNCTA), M. Jacques Baumel (RPR, Hauts-de-Seine) critique « l'incapacité du CSA à assurer ses responsabilités ». Des jugements sévères sans doute, mais un peu convenus et, pour l'instant, non relayés par des ténors de l'opposi-tion, échaudés, peut-être, par leurs échecs passés.

Curieusement, dans l'hallali, pou-voirs publics et gouvernement font beaucoup plus virulents. C'est un ministre, sous le sceau de l'ano-nymat, qui s'exaspère woir « sages » avoir « trouvé pour seule légitimité l'opposition systématique au pouvoir en places s'inquicte d'une indépendance apparente masquant en réalité me les soumission aux intérêts privés - « qui ne sanctionnée par aucune responsa-bilité ». Ce sont les allées des minise qui murmurent sur a l'incroya-

ble lächeté du Camil face aux injures des dirigeants de la Une. C'est le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, qui déplore, publiquement et beaucoup plus bruyamment, la « mansué-tude» des «sages» à l'égard de M 6, leur d'autoriser, jusqu'ici, une chaîne musicale hertzienne.

La prééminence du président

La contestation se fait d'autant plus vive que le CSA n'a ni la durée ni la tégitimité attribuée de facto lune première instance. Que son mode de nomination par les présidents de la République, du Sénat et de l'Assemblée nationale ne lavorise pas sa cohésion. Qu'au-delà du travail accompli par des services administratifs dont chacun reconnaît la compétence et l'honnêteté, ses décinistratifs dont chacun reconaaît la compétence et l'honnêteté, ses décisions reposent sur la prééminence, donc l'isolement, de son président, M. Jacques Boutet. Que le CSA a laissé croire à certains opérateurs que tout était négociable. Que certains de ses membres se sont laissés gagner par la lassitude et qu'à deux reprise déjà, des «sages» ont préféré désertéjà, des «sages» ont préféré désertéjà. Conscient » désappointés ? — ensuite de la modestie du protocolaire qui leur était units deve-

Tous les grands mande devenus de pétards, pas toujours mouillés. A la la nomination surprise de M. Philippe Guilhaume à la tête d'Antenne 2 et FR 3, l'acte d'indépendance a sombré dans le cloaque des affaires, des règlements comptes d'un organisme traitant au cours d'une même plémière le parrainage par Darty des émissions météo – un détail infinitésimal, – et la réattribution d'un professionnel – raisonnable – de l'audiovisuel. Le CSA manqué tous ses rendez-yous. Celui du satellite, qui tourne à vide l'Celui du câth qui se braine avec moins de 700 de abonnés pour 20 milliards de france d'investissements! Celui de La Cing, dont la retance à diarné au nauftage!» Tous les grands thankin unu deve-

Propos injustes? Un peu, mais un peu seulement. Certes, sur tous ces dossiers, le CSA a dû composer avec une politique gouvernementale souvent incohérente et des opérateurs tricheurs ou mande. Mais il n'a control de la control jamais eu le courage de s'affronter vraiment, de monter au créneau pour dire le vrai. I dérangeant. Fût-il désagréable. Fût-il un peu en marge de pouvoirs chichement mesuréa. Peut-on, alors, parier de politi-que audiovisuelle? Peut-on eucore parler de régulation? Peut-on, am-plement, parler d'ambition? Bref, la CSA est-il encore utile?

« Blen sûr que oui, rétorque le pré-sident Les Etats-Unis et le

montré , voie. La télé-vision restera toujours le lieu d'affron-tement de deux logiques, celle de la culture et celle de l'entreprise qu'il faut bien arbitrer, sauf à s'en tre totalement aux lois du marché. sujet aussi sensible,
n'a intérêt à se trouver
n'a intérêt à se trouver
première ligne. Le pouvoir
aurait-il pu Radio-Solidorité l'Paris, Radio-Baie-des-Anges à
Radio-Voix-du-Nord à Lille,
soupconner d'arrière-pensées politiques? La vraie question
n'est pas l'savoir l'Conseil supèrieur cst utile,

CSA eux-mêmes s'interrogent aujour-d'hui. Sur leur bien-fondé comme leur cumul.

«La genèse même de la Haute Autorité, poursuit M. Rousselet, le souci de couper le cordon ombilical souci de couper le cordon ombilical entre le journal télévisé. conduit le pouvoir faire nommer les le des sociétés publipar l'ins Depuis, malgré la iplication des chaînes privées qui bouleversé, personne n'a revenir en arrière. Au risque de dévoyer l'instance. Au risque de créer un décalage entre nomination qui lui échappe et les responsabilités

échappe largement son autorité. Il mais ces extrêmes, il ne peut qu'écrire aux responsables... avec copie au ministre utuelle! Ou bien s'inviter pendant conseil d'administration. « C'est trop regrette M. Boutet. place pas président pour infraction publicité. Simplicité et équité m conjugue-raient avec efficacité, La plupart professionnels conviennent s/l
est normal que je sois redevable
devant le CSA respect engagemenis, admet le PDG

d'Antenne 2 et FR 3, M. Hervé Bourges. IIII Condition que un deux chaines soient pleinement des entreprises, maîtresses de leurs inquietudes la qui estime « normal que Canal Plus soit assujent mêmes sanctions que télévisions v. Une bonne volonté qui fragmente un peu un l'inévitable contrôle de obligations de télévisions. Aux lamentos de diffu-qui l'air du l'air du « tatillon » répond de chœur de pro-ducteurs et des de chœur choqués, au contraire, par son elaxisme». Il initiate par convenir inferessité in maintenir instance pour muster take fonction, Comment, d'ailleurs, pourrait-il en l'ailleurs, pourrait-il en l'ailleurs la complexité a la lourdeur de la tâche?

chaînes privées autorisées (comme

TF 1, La Cinq ou bien encore M 6), il ne peut agir sur Canal Plus,

concession de service public qui

La fonction de régulation est embryonnaire, le Conseil constitutionnel ayant fortement limité portée décidant que pouvoir réglementaire de l'Etat ne saurait se déléguer. Reste, enfin, une ultime fonction, plus politique, plus décisive aussi, C'est elle qui soulève régulièrement l'îre de le qui soulève régulièrement l'îre de le qui soulève régulièrement l'îre de le qui soulève régulièrement l'ire de le qui soulève régulièrement l'ire de le l'incète de l'incète d croyait pouvoir conquerir. C'est elle qui conduisait, il y quelmois, M. Jack Lang i vouloir légitérer pour permettre le lancement de li chaîne musicale à laquelle il tient tant. C'est elle, enfin, qui èveille aujourd'hui toutes 🔤 speculations, tous espoirs et toutes craintes avec l'arrêt éventuel de La Cinq : le pouvoir d'autoriser l'exploi-



quel rôle, quelles compétences, quel pouvoir de sanction lui sont dévo-lus!»

qui contestent récliement la

Le reste, ce sont les cinq fonctions différence suivant aujourd'hui par l'instance, selon un décompte établi par le ministère de la communication : nominations des présidents des sociétés de l'audiovisuel public; autorisation des radios, des chaînes privées, des programmes par satellite et des réseaux câblés; régulat audiovisuel; contrôle obligations; pouvoir de sauction... Cinq fonctions lesquelles politi-professionnels membres

Trop ou pas assez...

que l'Etat continue à pleinement : budget, cahiers des charges, etc.»

Bel euphémisme, Depuis l'affaire Guilhaume, ils sont nombreux à souhaiter le maintien de cette disposition. Ancien la la la des désignations en conseil des ministres. Mm Catherine Tasca reconnait aujourd'hui privé que le gouver-nement de M. Michel Rocard n'a pas osé soulever cette question, satellite ou la de proinquiet des soupcons pesant a priori
sur les pouvoir. Le président lui-même se déclare favorable. I titre personnel, à une evolution: Plutot qu'un pouvoir de n'ayant plus de raison d'être, confie-t-il, le CSA devralt disposer de compétences identiques pour toutes les télévisions publiques et privées. » Un domaine où l'anarchie règne. Si le Conseil dies » d'un pouvoir de sanctions graduées » »

Une, deux trois Instances?

"Il est des fonctions qui doivent relever clairement des professionnels. comme la gestion quotidienne du paysage audiovisuel. D'autres qui d'évidence de responsabilité des pouvoirs publics, comme la définition des grandes priorités. D'autres, enfin, qui devraient être cogérées. C'est confie un important responsable. Plus « colbertiste », comme il m définit lui-même, E président de Canal Plus estime, lui, que l'Etat serait mieux armé que m «sages» sur m dossier. Malgré les erreurs et les contre-exemples du passé.

Consultée avant la création du CSA, Cotta, directrice l'information TF 1, avait conseillé au premier ministre, avec le recul que lui donnaient quatre passées la présidence la la la Autorité, de scinder la multiples fonctions entre deux. L'idée n'avait Elle fait aujourd'hui chemin, tant il peut être difficile pour me seule ins tance de s'impliquer dans la vie du service public el dans celle du privé. Une? Deux? Trois instances? A

l'approche des élections, les dés à rouler... que encore de quel côté, ils tomber. Exemplaire. dossier France tout | monde s'était trompé Le gouvernement Fabius, en lancant contre chaîne créateurs une chaîne légitimité; CNCL, en la réattribuant M. M. Hersant, allié supposé du premier ministre Jacques Chirac et qui devait, M lui-même, jeter l'éponge; le CSA, enfin, en la confiant à Hachette, tout 🔤 qualifiant d'irrealistes, non sans mison, 📓 prévisions budgétaires de M. Jean-Luc Lagardère... dix la France a sessayé. Tout usé. Qui pourrait vraiment croire la quatrième

PIERRE-ANGEL GAY

(1) Le Mai du 14 octobre 1988. (2) L'Express du 29 août 1991.

Fonction à risques

L'homme n'aime guère la publi-«Je ne suis pas une star, je auis un fonctionnaires, dit-il à l'importun venu l'interroger. L'accueil est chaleureux, l'accent aveyronnais, la bouffarde rassurante, male l'homme 🖿 🖿 départ jamais du grands de l'Etat. La «plaplas, mot d'un conse qui am man que tout et dit quend im l'est. La mes du propos, le radical-socialisme tempérament m doivent jamais oublier le jugement tranchant moraliste. A communité ans, l'homme trop vie, doute, pour la bouffonneat made hande

Energue, d'Etat, Jacques Boutet foncquand de l'après-1981 a insurrectionnelle », culturelles, scientifiques et techniques III Quai d'Orsay guand mand s'alcom à première grève, président du Conseil supérieur (CSA) quand communication naufrage II La Cing faillite... Autant im fonctions qui s'apparentent des coups du sort. Autant de postes qu'il doit un peu, sans doute, des convic-€ Voter ■ un ■ civique que l'on me peut accomplir sans convictions s, dit-ii - m beaucoup à la main du prince. Mais l'homme se défend d'être un intime du limit de l'Etat. Il/Cara je ne i il

du siècle finissant. Sa «maison», d'Etat; m predistraction, la lecture. «Par mis qualques rapports, jusqu'à ce que le manue François rand apprécie arbitrages en 1981 : présidentielle lui vaut de diriger la Commission de contrôle des émissions télévisées. Un maigre bagage, que son bref passage III TF 1 - ironie de l'histoire, la Haute America d'alors ne renouvelle pas son mandat - enri-chit surtout en inimitiés. A sa manière, in président inimit y inile ménage, affirmant au Quotidien de Pans (1) : «J'ai trouvé là une rédaction très gouvernementale sous Giscard. Et ce n'était pre une réputation 💶

Le conflit arec Jack Lang

pacification reper du d'Orsay, si elle lui vaut l'estime de pairs, 🖬 fâche durablement Jack Lang. Le directeur général s'irrite des initiatives intempestives du ministre 🖷 la culture. Le ministre s'exaspère = la passive du l' Un différend qui un prolonge aujourd'hui. Il mm se passe pas de jour que Lang s'emporte serve le CSA. « Tout appui par la mana à un li constitue un moins son a affirme en confiqu'une dizaine de fois. » de mun responsable du Conseil. 1982.

Rien e priori ne prédestinalt Jac- Spectaculaire et à devenir l'un public, a présiune image d'indépendance. & bon compte? «Quand on im République, il an alla s'opposer à lui », remarque, perfide, un membre du Conseil... / l'actif. apporté par Jacques constituer, sur chaque dossier, par tempérament, la présiille ille recourir ill vote, une procédure susceptible in un clivage with immibres, ma personnalités désignées par le président du was s'opponommées par 🔛 préla République III VA ________ nationale. Au passif, was centralisation

rigoureuse IIII III préparation des

dossiers, qui 📰 📠 Jacques Bou-

tet - et de son directeur de cabi-

net - l'interlocuteur privilégié 📰

tous les de l'audiovisuel,

par qui transite,

public mais remarqua-

qui tout se négocie.

ble débatteur m petit comité,

jouant de ses grandes compé-

de juriste comme une

arme d'autorité, le président

amener in huit in sages »

sur le terrain qu'il I choisi. Au

risque de voir arriver, sur le

bureau membres, dos-

(1) Le Quotidien 🔳 🗪 du 🗷 avril

soigneusement ficelés...

Faire boire un âne...

Le silence angoissé précédant l'opération télévisée de Mr. Cresson donne bien la mesure de la précipitation - pour ne pas dire de l'affolement - qui a présidé aux choix pour les nouvelles mesures en faveur de l'emploi. ■Tendue», le premier moindre fuite in ima résolue à donner tout son éclat 🛮 un effet d'annonce très médiatique. Quand le nombre des chômeurs menace d'atteindre les il faut publiquement que la gouvernement agit. Depuis, et en raison mêma de la málhode retenue, le cafouillage d'un tricat soudain de ces mesures apparaissent pour ce qu'elles 🚃 🚾 laient pas être : ил traitement social, ou plutôt statistique, 📺 chômage, ironie du Mr Martine Aubry, mann profité d'une avec les journalistes l'information sociale (AJIS), mardi 7 janvier, pour justement faire la distinction entre le traitement économique, le traitement social et le traitement statistique. Et. qu'son = pes». Désormais, pour par 🚾 🚾 pourtant possible. Mr- Cresson n'a pas i qu'elle are car of our dispositions on affet sur les chiffres du chômage à l'approche des échéances

Une fols de plus, donc, le gouvernement prend le risque d'apparaître comme dominé par la dictature du court terme, alors que toute l'action avait été jusqu'à présent inscrite dans la longue - Un travall 📥 🖼 avait été entrepris qui, bien per des résultats immédiats. Même si les mesures prévues pe font ismais que reprendre et renforcer u qui mara déjà, les circonstances et l'application du programme laissent la porte ouverte à 📠 possibles 📠 Chaque fois, finalement, puisque aucun premier ministre n's word water the du statistique...

Mais il y a plus préoccupant, le retombé. De même cu'on ne fait pes boire un âne qui n'a pas soif, peut-on croire que les solutions avancées seront couronnées de succès? Il faudrait que les employeurs recrutent; ce qu'ils ne sont pas forcément tentés de faire, malgré les exonérations charges sociales. Il faudrait que les staginines croient dans les formules ou'an leur propose. Or. on sait que, quei que soit le dispositif, un tiers seulement d'entre eux trouvent un emploi à la sortie. Actuellement, on compte 1,3 million de personnes dans les divers programmes. Peut-on plus

parlent d'indispensable emobilisation de Ce qui = s'obtient pas par une politique

ALAIN LEBAUBE

Trente-trois maires décidés à démissionner pour sauver une laiterie

Les maires des 33 communes du canton de Blamont (Meurthe-et Moselle) ont annoncé, mercred 8 janvier, qu'ils avaient l'intentior bloc en cas de fermeture d'une laiterie Saint-Hubert (groupe Sociael L'usine a été en grande partie détruite, le 11 septembre demier, par un incendie, et les travaux de réfec tion n'ont toujours pas été enga gés. Depuis fors, les 110 de chômage technique «per roulement». La direction doit prendre une décision dans les jours qui

Les mesures pour l'emploi touchent les jeunes et les chômeurs de longue durée

Comité interministérial à 15 houres, intervention sur Antenne 2 en soirée : les mesures pour l'emploi unione és s par la premier ministre, M- Edith Cresson, ont été arretes mercredi 8 janvier dans la précipitation. Orientées vers les durée, elles reprennent et amplifient des programmes déjà existants ou en cours d'adaptation.

Minim portant sur les 130 mg jeunes qui same chaque sans diplôme du système scolaire, sans diplôme du système scolaire, il était admis que trois catégories devaient être «traitées» différemtement vers l'emploi, pourvu qu'on les aide. Ce sont les exonérations de charges sociales, lancées depuis la mi-octobre. Ceux qui, trop éloignés, doivent être soutenus socialement | professionnellement. En passe voir leur nombre doubler, les entreprises d pondent public particulière-ment défavorisé. Ceux, enfin, pour lesquels un effort complémentaire de formation permetre de les rapprocher compétences pro-jet du CFI (contrat de formation individualisé), prévu pour 120 000 jeunes, de l'idée la substitute de la Régulaire. le président de la République.

Or, depuis la more en place des Or, depuis in mose en place des carretours-jeunes, on s'est progressivement aperçu que in dernier groupe comprend un sous-ensemble en difficulté : les jeunes qui, sachant à peine lire, écrire in surtout calculer ne sont pas encore prêts pour le parcours CFI. Le premier volet des décisions présentées par Mme Cresson porte sur eux. En première phase pré-CFI, rému«plus» qui, compte tenu des circonstances, manque encore de clarté.

précisions de M- Martine Aubry, ministre du traveil, et les premiers documents de présentation, i y a des munces et des différences. Et ains et me décèle pas des contradictions.

18 ans), ils seront placés dans des stages de préqualification alternant apprentissage des «acquis de base» et présence dans les entreprises qui feront l'objet d'un appel d'of-fres. Cette phase pourra durer jus-qu'à dix-huit mois. Selon les voeux du premier ministre, ils devront être 40 000 i entrer dans le dispo-au l'e mars, mais la de synthèse évoque un chiffre compris entre 50 000 et 70 000.

personnalisé

L'autre volet marine les chômeurs de longue durée, au nombre de 880 000, dont 374 000 inscrits depuis plus de lleux ans. Depuis longtemps, la Aubry Depuis longtemps, Aubry déclarait qu'elle préparait des actions spécifiques, sur le modèle ou ce qu'elle a mis m place pour les jeunes. A Matignon, on allait jusqu'à imaginer des « tâches d'intérêt général », rémunérées à francs. Finalement, le choix retenu ne s'éloigne guère des disposits mis, sauf par le volontarisme et les proclamations d'intentions. L'ANPE devra recevoir in dividuellement 500 000 chômeurs de longue durée et ètre capable proposer un un personnalisé, and avec la formation, soit avec une mesure

l'emploi), exonérés 🖛 charges ociales, qui profitent actuellement 85 000 personnes et étaient pré-vus pour en accueillir 100 000 en 1992, pourrout bénéficier 8 30 000 de plus si, toutefoil, il est possible de les placer auprès des employeurs. Réservés aux ou âgés, ils seront désormais ouverts aux plus de cinquante ayant fait l'objet d'un lice et quelle que soit la durée de chârges. L'exonération de charges sera acquise pendant dixet autorisera le versement la la prime forfaitaire de 10 000 limits

Quant aux mesures d'acciale et de formation, elles s'appuient sur le programme des AIF (action d'insertion et de formation), qui devaient, à l'origine, mil-rer 160 000 chômeurs de longue durée. Renforcées, elles seront éga-lement destinées aux chômeurs inscrits depuis six mois et qui courent.

Dans l'attente de nouveaux avenants

Un contrat de plan provisoire signé entre l'Etat et La Poste

visoire qui a été signé, jeudi i janvier, entre le ministre délégué chargé des postes et télécommunications et la président de La Poste. Beaucoup de points, notamment | condiinancières pour années 1853 et 1994, devront être fixés par de nouveaux manufica. Le projet contrat paraissuit très contrat paraissuit Etat.

Cent fois sur le métier remette votre ouvrage... Le contrat de plan finalement signé jeudi 9 janvier entre l'Etat et La Poste après des négociations très serrées ne vaut que pour l'année 1992, peut-être même moins : de nouvelles négociations doivent s'engager pour la suite dans moins de six mois.

En effet, la rémunération a i les mèques postaux come celle de la Caisse nationale d'épargne, qui déterminent une bonne part des ssources de La Poste, ne sont préde 5,5 % et 1,5 %. Même ca pour la compensation pour l'Etat du cit du transport de la presse (2 milliards de francs). déjà en 📥 🖿 budget

En revanche, les « paramètres vantes seront fixés « par un avenam après l'établissement du bilan d'ouver ture de La Poste». Celui-ci devrait être connu avant la fin du premier semestre 1992, lorsque la commis-sion chargée d'évaluer le patrimoins

O Création de Lalla, sentième en laitier français. - A l'approche du marché unique européen, deux oupes coopératifs de l'Ouest, Coopsgri Bretagne et Cana, out décidé de fusionner leurs activités laitières au sein d'une nouvelle entité appelée Laita. Avec un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, cet ensemble se hisse au septième rang français der-rière le leader Besnier, Sodiaul, ULN, Bongrain, Fromageries Bel et Gervais-Danone. Il représente une collecte annuelle d'un milliard de litres de lait, soit 4,4 % de la production français Laîta résulte d'un rapprochement pro-gressif entre les deux groupes amorcé dès juillet 1990 avec la mise en commun des moyens de recherche-déve loppement et marketing dans le sec teur du beurre et des fron venus ensuite, en avril 1991, la fusion des réseaux commerciaux et la mis

pour l'apurement du « découvert du budget annexe des PTT », que le lumer en edette de La Poste». C'est sculement jusque-là que ce découvert sera rémunéré sur la base du taux du

Le nouvel établissement et ses défenseurs conservent ainsi des favorables pour la suite que celles figurant de projet présenté en novembre decnier (le Monde du 26 novembre 1991), qui prévoyait une baisse des versements de l'Ent 1993 et 1994. Au point que la mmission supérieure du service public (1) avait jugé que ce projet une donnait pas à La Poste l'autono-mie nécessaire pour assurer ses mis-sions de service public» (le Monde du 21 décembre 1991). Antres concessions. Le montant

des investissements prévus par le projet – 12 de francs en quatre qu'ils été de 3,5 milliards en 1991 et doivent atteinmilitards en 1991 et dorvent attendre la même somme en 1992 —
pourra être augmenté «pour permei
d La faire face à ser obligations». D'autre part, l'extension éventuelle des services financiers de La Poste, qui doit domer lieu à un début au Parlement dans le mois faire folget, si les parlemen-taires en décident amsi, d'un avenant particulier. Une révision du contrat est aussi prévue si le Livre vert, qui doit définir des orientations pour les services postaux de la Communauté économique européenne. économique européenne, modifie les conditions d'exploitation de La

Enfin, concession aux éditeurs de urnaux : les conditions du service journaux: as contenions du service de transport et de distribution de la presse seront finées par «un protocole établi entre la presse et La Poste sous l'égide du ministère des P et T.», avec une «mesure de la qualité du ser-

Le contrat ne donne sans donte pas satisfaction aux dirigeants du nouvel établissement of à la comm sion du service public, qui regrettait à la fois l'imprécision des objectifs de qualité de service et l'absence d'objectifs financiers (notamment en matière de désendettement) et d'un cadre réel d'évolution des tarifs sous monopole. Le contrat est encure plus imprécis que le projet initial. D'autre part, en 1992, si l'on en croit «l'état pari, en 1772, a ron en croix e l'ent provisoire des recettes et des dépenses présenté au conseil d'ad-ministration de La Poste, mercredi 8 janvier, celle-ci ne parviendra à équilibrer ses comptes que par 1,9 milliard de «recettes exceptionnelles», en clair la vente d'actifs. Du moins

explique que le conseil d'admis tion ait autorisé le président de La Poste a signer le document. En l'absence des syndicats toutefois : la CGT et FO n'ont même pas assisté à la réunion 🖿 la CFOT n'a 🛌 perti-

GUY HERZUCH

(1) Commission, composée en majeure partie de parlomentaires, est chargée de veiller sur finalmains de la réforme et télécommunicaL'ultime phase des négociations de l'Uruguay Round

De vives pressions s'exercent sur la France pour qu'elle assouplisse ses positions à l'égard des Etats-Unis

Dans les négociations commerciales internationales de l'Uruguay Round, le Portugal. qui assure depuis le 1" janvier la présidence de la CEE, semble s'orienter vers le soutien à un texte de compromis favorable aux positions

LISBONNE

de notre envoyé spécial

Le Portugal, qui, depuis la la janvier, préside la marque des Douze, entend curver pour sortir de l'impasse l'Urugnay Round, ces négociations commerciales multi-latérales engagées en 1986 l'Punta-del-Este et qui butent sur le différend opposant la Communauté rend opposant la Communanté européenne zux Frans-Unis quant à la manière d'assainir les échanges agricoles. recommander aux Douze de nir sur leur première rés le négative de leur première rés le négative de le propiet de compromis présenté par M. Arthur Dunkei, le général sur les tarifs douaniers et le commerce), les le décembres (le Monde du 21 décembre 1991), serve de base 21 décembre 1991), serve de base pour l'ultime phase de la négocia-tion, le reprendra le 13 janvier à Cette nouvelle : 1 ressort de la séance de travail qu'ont tenue, mercredi 8 jarres l' Lisbonne, le cabinet portugais, pré-met de M. America Cavaco Silva, et la Commission européenne.

Uaité Marrido

On s'attend & une offensive en règle de ceux qui, parmi les Douze, preféreraient voir preféreraient voir preféreraient voir preference des concessions supplémentaires en matière agricole dans le sens souhaité par les Etats-Unis, plutôt que de prendre le risque Une fois de plus, les Français, qui sont les principaux producteurs et. exportateurs agricoles de la CEE,

Un coup a droite, un coup a anche Annès avoir more les lanonais et obtenu d'eux quelques concessions commerciales, la diplonatie américains m Miller m tre las Européens, les semants d'accepter dans l'Uruguay Round des conclusions conformes à ses

Méthode apparentment efficace. La belle unité dont avaient fait preuve les Douze avant Noël en rejetant un projet de compromis -le « papier Dunkel», - jugé par trop déséquilibré, est en train de se trop desequinire, ex en train de se lézarder. Le 2! décembre, le ren-dez-vous ministériel d'aves CEE-Etats-Unis s'était déroulé dans une ambiance platôt fraiche. La Communauté venait I prendre connaissance du projet de cinq cents pages préparé par M. Dunket. M. Rund Lubbers, premier sunis-tre néerlandais, et M. Frans Andriessen, vice-président de la Commission et principal porte-pa-role de la CEE dans l'Uraguny Round, s'étaient déclarés déçus: de constates, d'une part, que ce projet faisait la part belle ll un point de vue américain, ignorant les positions de la Communauté; arelever d'autre parl que, en dépit des promesses du président George Etats-Unis entendaient obtenir beaucoup il

Ce jour-là, la défégation ministr rielle américaine, conduite par M. James Baker, M secrétaire d'Etat, adoptait un profit platist bas: «Nous ne pouvous accepter solutions metians en péril principes de la politique agricole commune (PAC) ou blen de sa réforme qui est en cours de discus-sion », déclarèrent IIII dicigeants européens. Le 23 décembre, III de l'agriculture des Donze confirmerent cette reaction nettement négative. Le 6 janvier, à Lisbonne, M. Joso de Deus Pinheiro, minis-tre des affaires étrangères portugais, restait sur octte même hane.
«Je suis extrêmement pessimaste.
Nous ne sommes pas préparés à accepter la document Distribution de la companie de la com comme base de négociations. Le Li janvier, on fera une dernière tentative de impprochement. Mais ensuite, en raison del Arreiten américaines, il ne sera plus possible de progresser. Il fandra alors sus-pendre l'Uruguay Round jusqu'à la fin de l'année. Une suspension est en effet perférable à une rustique, a

de ton

Deux jours plus tard, à la suite d'une visite à Lisbonne de M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office, favorable I un compromis avec les Américains, le changement de ton côté portu-gais était au « La com-doit être en première ligne du com-merce international. Il faut éviter toute tentation de protectionaisme. Nous ne voulons pas que ce dossier [celui de l'Uruguay Round] reste sur la voue Le 13 janvier, nous espérons avancer vers un compro-mis», expliquait M. Cavaco Silva, premier ministre, lors de la conférence de presse tenue conjointe-ment avec M. Jacques Delors. Au cours de la séance de travail avec la Commission. secrétaire d'Etat au commerce extérieur venait d'expliquer que, a son avis, il fandral accepter le projet Dua-kel comme base de négociation, quitte a réclamer dans sa partie agricole.

M. Jacques Delors, dont un collaborateur qualifiait devant nous avant Noël d'« horreur » le projet Dunkel, tépliqua à sa manière l ce propos de M. Cavaco Silva. « La position de la Communauté a été exprimée le 23 décembre. Les des Illes à se determiner vendredi, à supposer qu'il y eléments nouveaux. Le seul élément nouveau que je pour ma pari, le cholx de le fait par le président Bush pour désigner Communauté comme bouc émissaire. Je ne crois pas que ce solt de nature à rappro-cher les points de vue, d'autant plus que la Communanté a fait preuve de beaucoup de souplesse au cours des mois passès et que les Etats-Unis n'ont pas du tout eu la même attitude constructive. >

PHILIPPE LEMAITRE

a Déficit de la balance des palements courants de la France. - Au cours du troisième trimestre 1991, la balance des comptes courants de la France a été excédentaire de 3,3 milliards de francs en données brutes, mais déficitaire de l milliard de francs après correction des variations saisonnières. Sur l'ensemble **trois** premiers trimestres, le déficit atteint 26.8 milliards de francs contre 36,9 milliards de francs pour la même période de

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

1 - Dénomination et adresse du service qui passe le Établissement public de la Bibliothèque de France (EPBF) 1, place Valhubert 75013 Find Tél.: 44-06-01-00. Télécopie: 44-06-02-98.

2 - Mode de passation du marché Appel d'offres restreint conformément 📭 📹 🖼 93 🗯 94 bis à 97 du code des marchés publics. Objet du marché

a disposition de personnel pour le programme d'acquisition al de catalogage des documents audiovisuels pour les mnées 1992-1995.

4 - Lieu d'exécution

21, rue Maurice-Grancoing Will lvry-sur-Seine. 5 - Effectifs

Mim à dispossition de de dispossition de d'acquéreurs, ainsi qui d'une partie de leur encadrement.

A Il mindicatif, l'effectif envisagé III pourrait être compris 10 10 20 personnes.

Lieu et date de remise des candidatures E.P.B.F. I, place Valhubert 75613 Paris.

Dossier de loppe du présent avis et la mention NÈ PAS OUVRIR AVANT LE 11 JANVIER 1992.

Date d'envoi de l'entre candidatures à la publica-tion chargée de l'insertion décembre 1991.

- Justifications à produire par les candidats Fiche de munignement sur la société

Déclaration à souscrire Références de Mars société dans le domaine concerné des trois dernières années. 9 - Critères utilisés lors de la sélection des candida-

Outre les alles le l'article 97 du code des

marchés publics, une attention particulière sera accor-dée à la connaissance du domaine de la documentation audiovisuelle et I la capacité des sociétés I assurer la logistique de sessions de formation.

Adresse du service où l'un peut demander des reaseignements EPBF 1, place Valhubert 75013 Paris Dominique SAINTVILLE 44-06-02-80.

representant 11,7 a chilire d'alfaires. British Steel sortait d'une politique d'austérité i 51 employés, contre 166 000 en 1980, une production trée sur un nombre restreint de Bruxelles avait cependant

in fermeture in l'usine in

Ravenscraig (celle-ci employait

70), s'attirant du gouvernement Au cours suivantes, plu-licenciements avaient opérées, la dernière remontant der-(plus licenciements),

L'usine Ravenscraig n'est cependam seule seule vic-time de la late de l'acier britanni-que : IIII licenciements ont il

annoncés dans usine usine la groupe, celle Shotton, au Pays de Galles. Les conséquences politiques ce naufrage industriel sont également importantes. Le Parti

egalement importantes. Le Parti
perte de vitesse en Ecosse, où il ne
détient plus 9 sièges 72. La
fermeture de Ravenscraig, qui
économique difficile dans cette 1111
(4 000 licenciements depuis deux
ans), donne au Parti travailliste 11arguments nour la cam-

arguments pour la cam-électorale : le libra accuse le souvernement

fait emplois in

Ravenscraig.

souvernement de n'avoir

Le premier ministre, M. John

Major, tunt an soulignant qu'il regrettait que British in n'ait pu respecter ses engagements, a annoncé mercredi que le gouvernement in demander l'approbation de la Commission de Bruxelles

pour rue une zone d'entreprises (qui bénéficient alors d'incitations fiscales) dans le Lanarkshire,

la perspective de pouvoir y and 7 500 nouveaux emplois au cours

ventes

Province

des #11 prochaines

September .

-

AND THE PARTY OF

A PARTY

BATE THE THE

AND PERSONS IN

Marie 15 mil

ويعهما دعار فيطادان

Marie Sales

المراجع والمستوالين Bright Server Berthall

PARTY BUTTON Apparation to 74 1744 MARKET

The Part of the Pa

State Spiles

STATES AND THE PERSON NAMED IN

the managed

de caperata, regioni?

Agenting Street

parts. The 24 magnific

Statement Control of State Control

a de complete de la c

प्रतिकारिक स्थितिक स्थापनिक स

grand Street Co.

part of miles & wife.

THE WALLES

we want water

W WAS CHARLES PARTY

Special Special and Special an

Management of the same

The second secon

- whomester man a court And the

学等。如此故事不

Section of the same

The second secon

李明 李明 李明 李明

IN THE PERSON NAMED IN COLUMN

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

A M CONTRACT TO

The state of the s

increased the same

THE PERSON NAMED IN

THE COUNTY OF THE PARTY OF THE

The second of the second

The state of the s

The definite of

the succession of the second second

at planting a larger

Black Com

S. Barrell a three Tables, Medical Maria P. Adaire

21.18 M

B. HAMMER MARK

La fermeture d'une usine de British Steel en Ecosse entraîne 1 220 licenciements

La production mondiale d'acier brut a baissé de 4,5 % en 1991, régressant de 767,4 à 732,7 millions de tonnes. La chute est particufièrement sévère en Europe de l'Est (- 14 🖪 dans l'ex-Union soviétique, - 18 % en Tchécoslovaquie, - 30 % en Hongrie). Moins forte qu'en Amérique du Nord (- 9,7 %), la baisse est néammoins sensible en Europe de l'Ouest (- 3,5 %). Après la la la plan la rastructuration d'Usinor-Sacilor, M direction de British Steel confirmé, mercredi 8 janvier, 🗎 🚃 meture, 📰 septembre prochain, 📥 son usine de Ravenscraig en Ecosse. Cette décision, qui entraîne 1 220 licenciements, constitue un coup dur pour l'économie de la région, 📹 🚃 les perspectives électorales du Parti

de notre correspondant

«A la hunière de la situation com-merciale actuelle et prévisible» de la société, c'est-à-dire de la récession économique et du contexte international dans le secteur de l'acier, Bri-tish Steel n'a d'autre solution que tish Steel n'a d'autre solution que d'arrêter le dernier fourneau encore en activité de l'usine de Ravenscraig, située à Motherwell, dans le comté de Lanarkshire, au sud-est de Glasgow: l'explication laconique de la direction a provoqué des réactions d'incrédulité, puis de colère, tant de la part des responsables politiques locaux que du Parti travailliste. Le chef du Parti national écossais (SNP), M. Alex Selmond, a dénoncé un «acte final de trahison», faisant ainsi allusion au fait que British Steel s'était engagé à poursuivre l'exploitation de l'usine au moins jusqu'à la fin de 1994. moins jusqu'à la fin de 1994,

Cette promesse avait été faite en 1987, un an avant la privatisation de la société, mais le président du groupe, Sir Robert Scholey, avait pris min su préciser qu'elle s'appliquement

fonction conditions du marché et de commerciales ».

La fermeture l'usine, qui interviendra définitivement en septembre, simifie la disparition pratiquement signifie la disparition pratiquement totale activités su Steel en Ecosse et constitue une catastrophe Ecosse et constitue une catastrophe économique pour cette région. Outre les 1 220 licenciements prévus, queique 15 000 emplois locaux risquent d'être la la par la fermeture de l'usine. British Steel avait annoncé, en novembre dernier, que ses bénéfices, à la mi-année, étaient passés de 307 ll 19 millions de livres (de l'milliarde à 190 millions de france) liards à 190 millions de francs).

Conséquences politiques

Cette crise financière de British Steel contraste avec la situation qui prévalair en 1988. A l'époque, la numéro deux européen de l'acier (après Usinor-Sacilor en France) et troisième producteur mondial, affichait une santé exemplaire, avec notamment une production sans égale un Europe ut des profits

La mort d'un pionnier danois du tourisme populaire

Eilif Krogager, « le pasteur volant »

Le pasteur Eilif Krogager, fondateur d'une 🗪 plus grandes agences N voyages du Danman et Esse compagnie charter, est mort mardi 7 janvier. Ses sociétés touristiques faisalent voyager plus de cinq 🖼 🗷 milie clients par an.

COPENHAGUE

de notre correspondante Le pasteur Eillf Krogager, volants, populeire européen de l'après-guerre, décédé mardi 7 jan-à l'après d'après (Danemark). E allait Mar - quatrevingt-deux ens.

Deu annous à

ce in the date with d'une paroissa de campagne, ancien pulssant d'entre-prise, marié durant l'occupatan i um estas in Copenhagua qui avait renoncé la ma currièm pour le suivre dans son presbytère, avait il quot faire il plus d'un nave. L'aventure comme un jeu. 🕼 pasteur rendu compte que nommain de guerre, éprouvaient un grande III d'affréter, m 1950, un pour emmener une cinquantaine d'entre eux en Espagne, with in lines. Le première expéaiguille, la pasteur man orga-🛍 voyages baptisée Tjaereborg. du gros bourg tout en exerçent son ministère en pointillé.

Au début des années 60, le sont transportés par avions il la compagnie Sterling Airways, créée, elle pasteur Krogager achète des Sud-Aviation.

M. Krogager prend à achamé, Simon Spies.

NOMINATION

M. Jean-Baptiste de Foucauld nouveau commissaire général au Plan

In homme de convictions

a été nommé commissaire général au Plan, mercredi 8 janvier, par le ministres. remplacement de M. Pierre-Yves Cossé Me dernières M tions du 9 janvier). Commissaire adjoint depuis 1988, il exerçait l'intérim depuis le départ de ce dernier, 2 2 renter 1991, pour la présidence de la Coface (Compagnie française d'assurance pour le commerce exté-

MI II II janvier 1943, M. Jean-Baptiste de Foucauld a tout pour Men un haut fonctionnaire de tradition. Ancien de l'ENA (pro-1966), il commence m administrateur civil la direction du Trésor en 1969, 🖼 l'inspection générale 1980, et ma conseiller technique us cabinet in M. Jac-Delors, ministre mie m dei finances, in 1982 I 1984, puis, un temps, en 1988, chargé de mission auprès de M. Bernard Kouchner, western The l'insertion

Mais M. de Foucauld == ** sa biographie di-« pour convenances personnelles » ou labliste di pair de nombremen activités sur les thèmes qui 🗑 préoccupent in plus, le chômage 📰 l'exclusion, au mile francoitha a 🖶 💳 = réflexion. C'est qu'il préside, depuis 1985, Solidarités nouvelles face chômage, qu'il participe aux états généraux du chômage, un qu'il sera Il l'origine d'une wie quotidienne and chômeurs is longue durée. Ames à la revue du club Echanges et projets (créé par

M. Jean-Baptiste de Foucauld deux qui qui m de sur qui l'anime, la Révolution de sur qui l'anime de sur qui (1980) et in Fin in social-colbertisme (Belfond, 1988). Aujourd'hui, dit-il, I nouvelle fonction, il aura l'est de « réconcilier » man ses actions,

Un « agitateur culturel »

La mine sévère, timide, le veau général au Plan sion. This was all vu s'occuper humilité. Il nombreux organismes qui se annum aux marginaux de neure société. Chez M. Kouchner, par exemple, le vice de restauration fut confié à La mbi M Cana, une entreprise d'inqui emploie d'anciens clo-

Sa nomination intervient au moment 🛍 il faut préparer le AD Plan (1993-1997) ... le um du long u moyen terme aux politiques, à l'amen et au per font Japonais 🗷 🔤 Allemands, 🚃 en retrouvant une « cohésion sociale». Fill I m orientations il envisage de faire porter l'accent sur la notion de « compétitivité globale » en s'appuyant un un veau modèle socio-productif a 📰 * sortir illi cioisonnement il la française». Une mentalment porun sur la manthé d'intégrer l'économique et la social, una matra sera chargée de l'international avec, «dans l'ordre», «le monde, l'Eu-France». La période, il se voit « comme un agitateur culturel » dont le rôle me de souman des idées aux partenaires sociaux, a quitte à 🖿 faire manus n. . . Manus devons mettre un moteur and a machine a machine ter », annonce-t-il,

ALAIN LEBAUBE

Bataille entre l'assureur français et son homologue allemand Les AGF annoncent détenir la minorité de blocage dans AMB

AGF (Assurances générales de France) ont ennoncé mercredi 8 janvier détenir, après ramassaga en Bourse, la mino-rité de blocage solt 25 % plus une voix dans le capital d'AMB (Aachener und Muenchener). L'assureur français reconneît toutafois que cas actions na 🖼 conférent que 9 % des droits de vote. Ce renforcement progressif de la participation des AGF suscite toujours autant de contestation de la part de AMB.

Dès l'annonce de cette opération, la réaction de l'assureur allemand ne s'est pas faite attendre. Un porte-parole de l'AMB a tenté de démontrer role de l'AMB a tenté de démontrer que la participation des AGF était insignifiante, l'essentiel des actions reprises en Bourse étant dépourvues de droits de vote. Les droits de vote (9 %) détenus par les AGF ont été obtenus par l'acquisition de 19 % du capital du groupe allemand. Les 81 % du capital restant sont constitués d'actions nominatives qui, comme les droits de vote, ne peuvent être cédées qu'avec l'accord du conseil d'administration.

Du côté des AGF, toutes les solu-tions sont à l'étude, y compris un désengagement total de cette affaire, quitte à ramasser au passage, même à contrecœur, une sensible plus-value.

FORUM

EUROPEEN

15.7

25.5

ς,

. .

Toutefois, le groupe français meglige de la nume possibilités.

La d'une action en justice d'action en justice permettrait il la compagnie française de contraindre le directoire d'AMB à enregistrer les titres acquis et les droits de vote correspondants.

Mais les AGF se donnent le tames de Mais les AGF se donnent le temps de la négociation. En marche as inscrit dans la chirée» et est toujours dénuée d'a intention agressive ». Et rue de Richelieu, on souhaite maleré tout parvenir à un accord lors de la rencontre des directions générales des deux groupes le 14 janvier à Paris. Sans cela, les AGF sont prêtes à attendre six mois ou plus s'il le faut pour s'implanter sur le marché alle-mand.

aion au Crédit suisse de la participa-tion de 18,8 % détenue dans AMB tion de 18,8 % détenue dans AMB par Royal Insurance en attendant que La Fondiaria, autre actionnaire d'AMB (avec 5,8 %), ait les moyens de s'en porter acquéreur. Ce sera alrement chose possible, AMB ayant annoncé mercredi 8 janvier le rachat de la participation de 25 % que détenait La Fondiaria dans Volksfürsorga (troislème assureur-vie d'Allemagne) pour un montant de 600 millions de deutschemarks.

Le Monde

REPRODUCTION INTERDITE

LAURENT ZECCHINI

Le Monde

M. Delors), a mail l'auteur de

appartenients.

6° arrdt PROX. LUXEMBOURG

DEALIVILLE
Dans IMMEUBLE résident.
pert. vd beeu studio, prox.
Hôtel Royal, 180 m² plage.
27 m² hab., 18 re² jard. priv.
Park., cowe, it conf. Emilianpeco. 43-59-69-74 math.

ANNECY ANNECY
A vendre, spet type F3. 83 m² +
Beresse + 10 m² de beton, s6, st
tille, ouvrant s/ternsses, 2 mb,
we, s.d.b. + cave. Partial data,
dans petite copropriété. Camitier
même et rédidentiel. Voe dispagée
pur la ville.
PX 780 000 F (lajibles churgen)
T. ap. 21 h aur [16] 50-66-36-12

SETE (34) — Plein Sud Pace à la mar et aux pleges Piede dans l'eau aur marins avec possibilité anneau. Studio-cabine tout confort. Terrasse couverts clese par vérands. Meublés pir masaif. Parfart étar. Prix : 265 000 F 16-{1} 46-44-30-61 [soit]

(moins de 5 CV)

A vendre URGENY Ford Fleste 4 III mille 83. 100 000 km 178E genéral, 12 000 F à débatire. Tél.: 48-98-41-52.

de 5 à 7 CV

JE NE SURS PAS III VENDRE I

JE BA - THE

205 XS - MOD. 88

- Peint, métal.
- Siègas bequets
- Equipements type GTI
- Pneus avt neufs
- Morsur 12 000 km résis
- Gerantie 10 stois
- 85 CH. Din, et pourtant si achra. Puissante, confortable,

sobre. Puissante, confortable fonctionnelle et si élégante

PRIX : à hauteur de vos certi-tudes, facilités de palament.

de 12 à 16 CV

MERCEDES 190 E

213 - mod. 88 Toute option: 130 000 km 75 000 F Tél.: 48-71-29-51.

La classe ! T. 40-21-36-99 (réponde

pasteur se à la tête d'un une vingaussi, par l'entreprenant reur qui, le époque, le

soixante-dix ans sa retraite A ministre du culte, mais conserve la direction de win petits-enfants ayant refusé reprendre le flambeau. Il li à éthique personnelle, il ne voudra pas que son œuvre mains cétrangères ». 🚹 partir 👪 1988, if commencers cependant à démembrer son empire 🔳 vendra Sterling Airways à un consortium dano-suédois. Fineiement, 🛍 début 🍱 1989, il cédera, la surprise générale, son agence li la jeune warm de son concurrent plus

CAMILLE OLSEN

L'IMMOBILIER

CAUSE MUTATION
recharche STUDIO
ou 2 PCES
TABLE COMPT.
LEMERCIER, 42-71-84-34.

non meublées demandes Paris

MASTER GROUP ou meublés du studio m 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET BANQUES

appartements pavillons Rech. 2 P. à 4 P. PARIS préf. 5°. 5°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 5°, 36°, m² pay, a.-sol tot., gar 12°, sec ou sens travelle. PARIE CPT shax notaire. 48-73-48-07

+ TERRAIN A SATIR 352 m² [15 m de laç. x 22 m.] 400 000 FRANCS

umeaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Constitution de sociétée Vintes

propriétés MEAUX A vendre maison 8 pces, quartier calme près cité administra-

maison 8 pcss, quarrer calme près cité scrininistra-tive, 450 m² terrain, gerage, sous-soi 88 m², r.-de-ch. 58 m² cuésine, selle è man-ger, selon, chambre, wc. 1" étage : 88 m², 3 pièces + selle de bains, granier aménageable.

Tél.: (1) 64-34-82-58.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 27 and BTS secrés bureautique. 3 ans expér-cherche poste motivant, simerait investir son dyné-misme et son professionne-liame dens poste à respor-sabilités, motivant. Matrise TTX (Word 4 Textor).



Le Monde

INITIATIVES

mardi

mercredi

CECCUCOUOUN

÷.

daté

Le mardi, c'est tout un Monde

8 RUBRIQUES D'OFFRES D'EMPLOI

Le Monde du Premier Emploi Le Monde des Cadres

Le Monde de l'Informatique Le Monde des Secteurs de Pointe

Le Monde de la Gestion et des Finances Le Monde des Ressources Humaines

Le Monde des Juristes Le Monde de la Fonction Commerciale

Le Monde INITIATIVES

PDG J. A.M. Conseil ML MINC PDG du CCF. M. PEBEREAU DG Ju La Marilla M. PIERMAY en chef du Wall Ernel M. REVZIN

www.invitentile

Lundi 13 Janvier 1992

CONFERENCES - DEBATS

GRAND AMPHITHEATRE DE LA SORBONNE "QUELLES STRATEGIES POUR L'EUROPE?"

En présence de Jacques LESOURNE, directeur du journei Le Monde

Débats animés par François RENARD, journaliste au Monde

Recherche et un la

16 h 30 L'Union mondaire : Quels enjeux pour

Technologie

M. CURIEN

Journal Europe 20 h 30 L'Europe Inda aux pôles Aslatique M

Nord-Américain PDG de la Générale de ML DAVIGNON

l'Europe?

M GOUILLOUD M. PELLERIN

Belgique DG de Schlumberger Directeur commercial de Framatome

M. SAINT-GEOURS DG de Peugeot IIIN STECHER DG III DG de Total M. VAILLAUD

> Entrée libre Renseignements : 15 LE MONDE avec la lease of

Schlumberger

GROUPE FRAMATOME

海海 河湖

ENSTRUCE OF

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 8 janvier 1

Reprise en fin de séance

Selon les professionnels, ce reffer-ressement a surtour revêtu un carac-tère technique. Suite à la glissade de ces demiers jours, les investisseurs sont parte à la chasse aux bonnes

attargs. En outre, bequecup ont pris des positions à terme aur indice. L'armée à expiration des contrats aur option a également favorisé des

achata. Mos avec les crointés persis-tantes qu'inspire la situation écono-nique, les investisseurs institution-nels ent procédé à quelques ventes. D'où la volatité du marché, d'autant plus marquée que l'activité est restée très faible avec seulement 170 mil-fions de titres d'arrigés contre millions la veille.

Cours det 8 jaare.

Cours do 9 juny,

Au premier semestre de 1991

Les banques ont nettement redressé leurs marges bénéficiaires

banques françaises ont amélioré de 20 leur marge premier semestre 1991, en raison du raientissement de la distribution du crédit, selon 🛍 commission

Après les résultats très mediocres de 1990, les marges bénéficiaires des banque amorcé un net redresse-ment au premier semestre 1991, révèle la commission bancaire dans sa dernière publication, qui évant même «l'esquisse d'un renversem de lend ». Paradoxalement, en apparence du moins, c'est le ralentisqui a permis au étal sements de ire la charge 🌆 leurs revenus et, donc, de faire leur produit net bancaire avant frais généraux et prévisions qui, au 30 juin 1991, avaient augmenté de 10,4 1990.

Ce ralentissement, qui s'est pourdu, on it déjà, à la la aux réticences la comprunteurs, essentiellement les particuliers, une chute des crédits au logement, et à la plus grande sélectivité des banques la montée les résouss.

D'autre per les opérations des dépôts (+ 7,9 de constant de consta tes dépôts (+ 7,9 + 10,3 %) a permis de diminuer les charges la rémunération de la rémunération de la rémunération de produit net de ces opérations étant de 4,5 % seulement d'un semestre à l'autre. Les opérations in trésorerie enfin, qui jouent tenditionellement de façon résertives traditionnellement de façon négative sur la produit net bancaire, en le de la situation de la situation de la situation de la situation de la comprunteuse des établissements de la marché interbancaire, ont bénéficié de la favorables. Ainsi, le ralentissement de calculis sement de la distribution des crédits. précédemment évoqué, a permis ces mêmes de les

caire, la charge correspondante dimi-nuant de 2,3 % alors qu'elle avait augmenté de 15,5 % en 1990. Autre pendant le premier trimestre 1991, le niveau taux d'intérêt à baissé en France,

Par ailleurs, in progression des frais généraux a mé ramenée à 5,5 % au prime 1991, 1991, 6,4 % en 1990, notamment pour les 6.4% en 1990, notamment pour les dépenses personnel.
sion, toutefois, a été nettement plus forte pour les très grands établissements l'vocation générale (+ 7,4 % globalement) tandis que les réseaux moins importants des établissements de crédit spécialisés ont beaucoup mieux rent leurs frais généraux (+ 1,3 % rd + 2,4 %).

En conséquence, le résultat brut d'exploitation (RBE), qui avait dimi2,7 % au 10 juin 1990, bon1991, + 14 5 pour le 114 grand
réseau, + 43 % pour le établissefinances spécialisés réseau, + 43 % pour le établisse-finances spécialisés, le finances spécialisés, le 133 % pour le banques mutuelles coopératives, le la coopératives, le coopératives amortissements et provisions, il progresse très le ment en moyenne (+ 3,7 %) en raise de la le le structurelle des dozations aux amortissements liés dotations aux amortissements liés nouvelle et forte progression des prévisions, qui tient à la prise de conscience par le établissements de leurs risques domestiques, notam-ment dans l'immobilier, après le reroumement de conjoncture écono-ies observé depuis le de l'année 1990.

Notons, ce qui est intéressant les in grands in résultat in bondit, lui aussi, de 61,6 %. Selon toute les banques françaises in se incident

FRANÇOIS RENARD

BSN et Nestlé achètent le tchèque Cokoladovny

Le suisse Malle et le français Delle ont obtenu mercredi 8 janvier l'ac-cord i gouvernement tchèque pour acquérir ensemble 43 % du capital de Cokoladovny, le plus grand fabricant de chocolat, confiserie et biscuits du pays, au chiffre d'uffaires annuel de 6,5 milliards de couronnes (environ 1,1 milliard de francs). La Banque curopéenne reconstruction développement (BERD) détiendra 15 % du capital de la nouvelle société mixte, la côté de la société První Investicní a. Prague

L'Etat tchécoalovaque gardera pro-visoirement 34 % des actions avant de les mettre dans le public cette année lors de la première vague de privatisations. Enfin, les 4,5 % res-tant iront au fonds national destiné au financement des restitutions aux citoyens tchécoslovaques dont les biens ont III confisqués par III ma-munistes après 1948.

Au printemps dernier, un proto-cole d'intention avait été signe entre Nesté, BSN et Cokoladovny pour la reprise de ce groupe tchèque (le Monde du 18 avril) qui produit cha-que année plus de, 140 000 tonnes de biscuits, chocolat et confiserie dans Quinze usines. Les deux propéens, ponctuellement

pour multi opération, s'intéressent à des produits particuliers ils sont leaders biscuits pour BSN et le chocolat pour Nestlé. Le montant de la transaction a été chiffré à 3,3 milliards de cou-ronnes (520 millions de francs) par le ministre tebèque de la privatisation. M. Tomas Jezek. BSN et Nestlé envisagent d'investir 2,2 milliards couronnes (près 🖦 400 millions 🖦 francs) d'ici | 1996. Ils détiendront rapidement le l'affaire par d'une augmentation de

□ Total acquiert 51 % de la société turque Uper. — Le groupe français Total a pris le contrôle à 51 % de la société privée turque Upet, spécialisée dans le stockage et la distribution de carburants. Au terme de l'accord conclu. Upet (Uluslararasi Petrol Ticareti) devient Total Turkiye. Filiale du groupe Colakoglu, Upet exerce ses activités depuis novembre 1990 dans le nord-ouest, le centre et du par ce qui représente 68 % du marché turc des carburants. Total et Colakoghu souhaitent doubler en trois ans la part de marché carburants pour Total
Turkiye Zone d'activité.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE MANSART

Comptoir Européen de Financement Immobilier

La Security Pacific Bank France, filiale à 100 🛍 🛍 la Banque américaine Security Pacific, vient II III reprise par un tour M table mené par le Comptoir M Entrepreneurs. Aux côtés du Comptoir des Entrepreneurs, actionnaire 51 %, m retrouvent la Banque Générale du Commerce (20%), Depfa Bank (10%) www laquelle le Comptoir déjà une participation croisée et Vendôme Investissements

La Security Pacific Bank France change à Delle occasion De dénomination et devient Banque Mansart - Comptoir Européen de Financement Immobilier.

L'activité de la Banque continuera me s'exercer dans la domaine iii financement iiii professionnels iii l'immobilier qu'ils soient français un étrangers. La Banque Mansart, qui s'était déja spécialisée dans le financement d'opérations complexes, wire son ma renforcé me ce domaine grâce synergies qui se développeront - Vendôme Investissements qui, mi amont, exerce une white d'ingénierie financière III immobilière III III III notamment le montage de grandes opérations.

NEW-YORK, 8 janvier

credi 8 janvier à déloger Wali
Streat de ses positions. Mais la
tendance a tout de même été très
irrégulière. A l'effritement au
début de la séance, elle virait franchement à la heusse ensuite avant
de s'alourdir, puis de redevenir
plus égale. Après avoir successivement progressé d'environ
points et replongé quareninscriveit

3
1000 au-dessous aon
i précédent. Mais le bilan de
la journée est resté très positif.
Sur 2 199 valeurs
714 ont
n'ont varié.

is santé chef l'éxécutif
américain. fondan'ont varié. Les
Investisseurs
impatience dont publication dont publication d'une
rigueur sur d'une
raprise d

VALBURS	Cours du 7 janv.	Cours du 8 jans	frencs, a cominué à baisser pour la
Alcon	64 578 41 48 1/8	\$4 1/4 40 7/8 40 7/8	TOKYO, 9 janvier 1
Chase Maskatter Bank Du Porz de Massoury Eastman Kodek	48 1/4	13 14 46 49 49 20 10 14	Vive hausse
Ford	89 1A 37 EM	30	Après com jours in basse, une
Goodyeer		32 64 82 87	partition at pas moins att
Mobil Of		8 4 8 8 5 F	Nikkei a guand même réussi à s'ins-
Texaco UAL Cosp. on Allegia Liston Carbida	181 44	57 G	crire au plus haut niveau de la séance, soit à la core 23 113,64 avec un gain de 398,64 points
United Tech	60 3/4 E 1/2	10 VF 10 MF	(+1,75 %). Selon les profossionnels, ce reffer-
	-		

LONDRES, 8 janvier

Après avoir perdu 1,3 % en incertitudes iniques et économi-et la d'un malaise du président George Bush 📺 d'un Tokyo, le marché s'est repris en fin de séence mercredi 8 janvier. A la clôture, l'in-dice Footsie A cent grandes plus man plus plus plus plus plus plus plus points 11 man 1 2 467,1 des millions in the same 476,3 président le marché, qui est cependant resté troublé par les aions de résultats plusieurs entreprises in is persistante fal-

677 1 110 1 420 2 440 1 420 1 440 637 4 060 1 460 1 070 1 420 2 400 1 490 1 400 668 4 080 1 460 FAITS ET RÉSULTATS

VALEER

La SBF décide de ne pas reprendre la cotation de Nodet-Goughs. —
La Société des Bourses françaises a Indiqué mercredi II janvier qu'elle avait décidé de ne pas reprendre la cotation au comptant de la société Nodet-Goughs (matériel agricole) — l'attente d'a informations complémentaires » sur la de la reprise nu un groupe de la reprise nu un groupe de la cotation avait nu suspendue le 20 décembre et que le 4 janvier la société financière Globe, qui Nodet-Goughs, avant de la par M. Omran Adman vue par M. Omran Adman vue reprise la majorité du capital.

Woolworth. — Le groupe in discribution — Woolworth annonce un plan de restructuration prévoyant la fermeture, la vente on la transformation de quelque cents — 14 du 11 du 11 du 11 du 11 du 12 du 12 du 13 du 14 du 15 du 16 du 17 sur 70 000 aux Etats-Unis 4 emplois à ans plein et
5 temps partiel - scront touches e dix-huit mois. Au cous
des neuf premiers mois de 1991,
magasins en question perdu
eaviron 50 millions de hillier
(270 millions entraînera une charge
exceptionnelle de 250 millions de
dollars (après impôts) affectant les
réaultats du quatrième trimestre
1991.

O Rhône-Poulenc se restioree dans les filtres. — La société Tech-Sep, rattachée au secteur spécialités chimiques de Rhône-Poulenc et spécialisée dans les membranes minérales et organiques pour filtres, a leté l'activité membranes d'IMECA, une le di qui levient dans l'emologie d'ans l'espoalimentaire. Par le dérévélé, Tech-Sep disposera d'une technologie complémentaire dans le secteur des membranes céramiques utilisées pour la fabrication des filtres destinés au traitement

des jus alimentaires, boissons
de l'eau notamment. La fifiale
de Rhôneson potenciel commercial dans in
aceteur. Tech-Sep réalise un
d'affaires in il millions de
francs, dont 50 % l'exportation.
La société IMECA (100 millions
de in chiffre d'affaires)
la ct dévelopment in prospplica-

en dividende. Pernod-Ricard a dividende. Pernod-Ricard a verser un acompte sur dividende a 15 francs par action dès le 16 janvier prochain, a Indiqué mercredi janvier a groupe a l'issue conseil d'administration. Secompte représente la moitié du dividende total par Pernod-Ricard et traduit une 11 % par rapport à l'acompte jan 1991. En 1990, le bénéfice à 14,701 milliard pour un chiffre 14,701 milliards

O Standard and Poer's abaisse la notation de Chrysler. – La firme d'analystes new-yorknise Standard and Poor's a annoncé mardi 7 jan-vier un abaissement de la notation financière de Chrysler, troisième automobile américain, riancière de Chrysler, troisième automobile américain, et de filiale financière. La tion de la précédemment, a précédemment, a la dans un communiqué Standard and Le montant la par cette mesure s'élève à environ 20 miliards de dollars, soit 120 milliards francs environ, a précisé la société. Chrysler, comme les deux autres constructeurs automobiles américains Uran de la presente de 892 millions de 1991, Chrysler enregistré impets de 892 millions de dollars contre un net la 37 millions lors de la période 1990.

PARIS

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	préc.	Dermier	
Aicasi (Sibles Arnack Associes BA.C. Bigue Verres Boison (Ly) Boissen (Lyor) C.Al-de-Fr. (C.C.L.) Catherion Certif CE.G.E.P. CFP1 CNLIM Codetour Conforange Creeks Desprise Demachy Worms Certif Deventey Develop Develop Criston Belfond Earop, Propulsion Finacor GFF (group Jen. L.) Grand Livre Geavograph Groupe Origny Geavoga LC.C. Listenese Listenese Listenese Listenese Listenese Local Listenese L	3720 277 80 68 795 320 239 748 409 690 147 258 877 256 1050 155 235 1190 235 119 225 219 119 225 210 125 127 200 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	3700 d 61 40 d 765 661 889 127 839 761	Internation Companies IP B.M. Local investors. Localine Macra Comma Moles Record Rec	218 25 700 SUR 1		

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 janvier 1992

COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Macs 92	Ju	in 92	Sept. 92	
Deraier	108,36 198,46	11	19,40 19,50	109,48	
	Options	sur motion	nel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
I ICA D LALICICIO	Mars 92	Juin 92	Mars 92	Juin 92	
102	0,87	2,02	0,26	-	
		4 7 5	2345		

CAC40 A TERME Volume: 10 158

1				
ı	COURS	Jagvier	Perier	Mars
1	Dernier	1 799 1 795	1 806	1 306 1 819
1			·	

CHANGES BOURSES Dollar: 5,19 F 1

Le dollar s'échangeait 🛢 5,19 F jeudi # janvier, an hausse par rapport à la cota-tion off-mille de mercredi (5,1610 F). La l'absence nouvelles intéressant les cam-bistes, les évolutions étaient principalement d'ordre

FRANCFORT \$ jast. 9 janv. Dollar (es DM) ... 1,51,35 TOKYO 8 janv. Dollar (en yens). 124,65

MARCHÉ MONÉTAIRE (offats privés) New-York (8 janvier)...

PARIS (INSEE, base	100:3	1-12-91)
:	7 pare.	S pan.
Valeurs françaises Valeurs étrangées	191,3	191,5
Ser, base 100 : .		
Indice general CAC		
(SBF, base 1000		
Indice CAC 40		
IDEAL CASE AND AND	1124	1,000
NINAL YORK AND	ing Daw I	manel
NEW-YORK find	7 may.	à conv.

3204.83 3203.94 LONDRES (Indice a Financial Tienes a) 7 janv. 8 janv. 2 482.90 2 467.10 1 904.50 1 879.30 149.30 145.4 87,28 87,34 FRANCFORT 1 592,45 1 578,73 TOKYO Dow Jones 22 Tell 13 113 64 Indice general 1699,4

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

L	COURS CO	MPTANT .	COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Ecu Deutschennrik Franc subse Live itellienne (1000) Live sterling Peach (100)	5,1870 4,1637 6,9435 3,4152 3,8315 4,5136 9,6851 5,3562	5,1900 4,1696 6,9502 3,4195 3,8366 4,5183 9,6960 5,3622	5,2645 4,2177 6,9356 3,4152 3,8457 4,4897 9,6701 5,3240	\$,2785 4,7211 6,9474 3,4750 3,8579 4,4883 9,6887 5,3357	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demande	Offert	Demande	Offert	Demandé	Offert
\$ E.J Yen (100) Ecu Destachmark Pranc suisse Lire italianne (1000) Live sterling Peseta (100) Franc français	3 7/8 5 U4 10 5/16 9 7/16 7 3/4 11 3/4 10 9/16 12 1/8 9 15/16	4 5 3/8 10 7/16 9 9/16 7 78 12 10 11/16 12 3/8 10 11/16	3 7/8 5 1/8 19 1/4 9 7/16 7 7/8 11 3/4 10 5/8 12 3/16 9 15/16	4 5 1/4 10 3/8 9 9/16 8 12 10 3/4 12 7/16 10 1/16	3 7/8 4 15/16 10 1/4 9 7/16 7 13/16 11 3/4 10 5/8 12 3/16 9 13/16	4 5 1/16 10 3/8 9 9/16 7 15/16 12 10 3/4 12 7/16 9 15/16

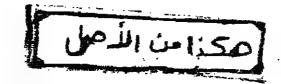
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.



6



Σ



• Le Monde ■ Vendredi III janvier 1992 19

MARCHÉS FINANCIERS

lietent

1000年で

14 / To 14

1 4 40 40

Andre Service

	CHES FINA	NCIERS	
BOURSE DU 9 JANVIER			Cours relevés à 10 h 12
Companisation VALEURS Cours priced Cours cours +	Règlement mens	suel	Competer Section VALEURS Cours Premier Densier 5 cours +-
1731 Remult T.P. 1196 1195 1195 1096 1290 1240	115 Michain 138 80	+ 0 771	142 290 54n Relegrous 290 70 290 20 290 20 290 20 0 17 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
COMPTANT (sélection		SICAV (sélection)	8/1
VALEURS du norn. % % du vALEURS Cours prée. Cours prée.	Dermier VALEURS Cours Dermier oours	VALEURS Emission Rechet Preis Inct. Net VALEURS	Emission Rechet VALEURS Emission Rechet Preis Incl. net
Color 198	A'E.G. S87 S92 a A'E.G. Also No Sec. 351 648	Action	40 68
Cote des Changes Marché libre de	SOURS Jacquis 125	Epergne Quastre 1093 80 1064 53 Paribas Capoulisation 1285 53 1254 18 Paribas Epargne 1285 33 1254 18 Paribas Capoulisation 1285 33 1254 18 Paribas Opportunities 1230 60 1218 42 e Paribas Patrimoire 1230 60 1230 19 e 1230 1	20065 48 19908 23 Unifrance

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres réuni 🏿 l'Elysée, mercredi 8 janvier, sous la présidence de M. Francois Mitterrand. I l'isde ses traveux, un communiqué a 📥 publié. En voici 🖿 principaux Ama

 Conventions internationales Le ministre d'Etat, ministre Im affaires étrangères, 🛮 présenté au conseil 🔚 ministres un projet de loi autorisant l'approbation d'un avenant & convention générale de sécurité and franco-turque, un projet de loi autorisant l'approbation la convention de sécurité franco-philippine et un proiet 🕍 loi autorisant l'approbation d'un protocole franco-égyptien de protection

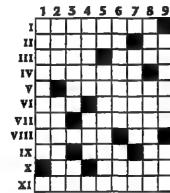
L'aum de préparation in la France au marché unique

Le premier ministre 📰 🖹 minisire délégué aux affaires emupéennes ont présenté une manual nication relative & l'état de préparation 🚾 🗷 France au mar-ché unique.

En 1991, ont III adoptés III reglements in directives essentials, exemple m matière in fiscalité, marchés publics, de libre circuiation de promo a la liberté La présente année progrès pour achever la mile = œuvre du marché unique M celle

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5691



HORIZONTALEMENT

I. Tableaux de prix. - II. Une mer dans un océan. Siffia (épalé). -III. Na peut pes se fixer très long-temps. Air triste. - IV. Que l'on peut donc combattre et valocre. -V. Se préparer à assurer la direction. - VI. D'un Quand III vin est tiré, il faut le boire. VII. Note. III sauralent croquer sous la dent. VIII. N'est pes une arme à double tranchant. De quoi rêver. - IX. Conjunction.. C'est le bon temps. Abréviation. -X. Impair. Cela finit par être du tout cuit. - XI. Toujours pretes à partir.

VERTICALEMENT

1. Ilmain beaucoup. - 2. Cit rester de marbre. - 3. Une partie de la France. Tel qu'il ne s'est rien passé ». − 4. Est en Italia ou bien quelque part rural. - 5. personne III. les meins sur bras. - 6. C'est une mise au point que l'on souhaite souvent de sa part. Fait la pluie meis pas le beau temps. - 7. Futurs parasites. Partie de la la . - 8. Ne resta pas sec-9. Sources de lumière. Elémente de

Solution du problème nº 5690 **Horizontalement**

I. Haillons. - II. Urbain; un. -III. Imite; jeu. - IV₄Léda; Aa. -V. Engluém - VI. Eminent. -VII. DO; éosine. - VIII. Emirs; sam - IX. Bec ; eus. - X. Anis ; réal. -XI. Té; ami; ne.

1. Hulle; 1 - 2. Arme; eumène. - 3. Ibidem; ici. -4. Latanier ; sa. - 5. Lie ; gnose. 6. On ; Ales ; Uri. - 7. Jaur 8. Sue; Etna; an. - 9. Nues;

des politiques d'accompagnement indispensables, notamment mu sociale, en matière régionale m en matière de recherche et d'environnement. Ainsi devrait constitué a à la fin de l'anl'espace économique social organisé, indispensable pour l'ap-

plication ultérieure des month de

🖾 🖿 une politique 🛎 long terme, la France dispose aujourd'hui d'une compétitivité renforcée qui la met en tête des qui pourront saisir in nou-velles chances anique.

la entrenrises françaises profiin ces conditions limes pour renforcer leur implantation européeane. Cet Iller de préparation concerne men les mini il m particulière dans le domaine de l'assurance et de la banque, où la moitié des dix premiers groupes européens und aujourd'hui fran-

vernement renforcer or performances en prenant les mesures de la pour moderni-ser l'économie la la la fran-çaises la favoriser l'amenda harmonieuse de artim pays et de ses départements d'outre-mer dans le marché unique.

Ces mesures pour objectifs mentals de renforcer l'appareil de production, de développer la coldet et favoriser l'information | la mobilisation des citoyens sur in questions euro-

La rapidité le la transposition Mi directives communautaires, pour laquelle la France est au deuxième rang, promin 🔄 rencette preparation.

■ L'Europe de la ===== er des télécommunications

Le minum délégué aux pressuret télécommunications » présenté une communication sur l'Europe de E and it des the manufacture.

La France 👑 💷 sein 🏜 la Communauté pour préserver l'équilibre entre

les hantaurs d'enneigement au mardi 7 janvier. Elles nous sont communiquées par Ski France, l'Association stations françaises de sports d'hivor (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique an (1) 42-66-64-28 on par Minitel: 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en ban, puis en haut des pistes.

HAUTE-SAVOLE

HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: a.c.; Les Carroz-d'Araches: 0,50-2,00; Chamonix: 0,60-2,20; La Chapolie-d'Abondance: 0,13-0,40; Châtel: 0,20-1,00; La Clusaz: 0,40-1,70; Combloux: a.c.; Los Contamines-Montjoie: 0,60-1,80; Flaine: 0,85-2,00; Les Gets: 0,40-1,50; Le Grand-Bornand: 0,20-1,10; Las Houches: 0,45-1,10; Megève: 0,45-1,25; Morillon: 0,20-1,60; Morzine: 0,30-1,50; Praz-de-Lys-Sommand: 0,60-1; Praz-sur-Arly: 0,40-1,30; Praz-sur-Arly: 0,40-1,30; Samočns: 0,15-1,60; Thollon-Les Mémises: 0,30-0,20.

SAVOIE

Aillons: 0,25-0,30; Las Ares: 0,95-2,47; Arèches-Beaufort: n.c.; Aussois: 0,50-1; Bessans: n.c.; Bonneval-sur-Arc: 0,50-2,00; Le Bonneval-sur-Arc: 0,50-2,00; Le Corbier: n.c.; Courchevel: 0,52-1,99; Crest-Voland-Cohennoz: 0,50-0,90; Flumet: 0,40-0,80; Les Karellis: 0,70-2,00; Les Menuires: 0,45-1,30; Méribel: 0,60-2,00; La Norma: 0,40-1,00; Notre-Dame-de-Bellecombe: 0,70-1,30; Peisey-Nancroix-Vallandry: 0,60-1,30; La Plagne (villages): n.c.; Pralognan-la-Vanoise: n.c.; La Rosière: 1,20-2,20; Saint-François-Longchamp: 0,50-1,50; Les Saisies: 0,30-1,10; Tignes: 1,00-1,80; La Toussuire: 0,75-1,00; Val-Cenis: 0,30-0,90; Valfréjus: 0,20-0,60; Val-d'isère: 1,15-1,62; Valloire: 0,50-1,20; Valmeinier: 0,50-1,20; Valmeinier: 0,50-1,20; Valmorel: 0,75-1,40; Val-Thorens: 1,20-1,80.

Alpe-d'Huez: 0,85-1,25; Alpe-du-Grand-Serre: 0,20-0,76; Auris-en-Oisans: 0,20-0,70; Autrans: 0,20-0,50; Chamrousse: 0,60-0,90; Le

réforme im present télécommuni

des marchés et l'harmonisation

L'autonomie donnée par la cations aux exploitants publics français leur permet in répondre aux conséquences de l'ouverture du marché communautaire.

Plusieurs II communautaires ont deià III adoptées matière de télécommunications. Elles portent sur l'ouverture services I la concur rence, l'harmonisation des conditechniques commerciales Tarta au réseau a la création d'un marché homogène des équipe ments. De Manage concrètes ont aussi de décidées. mise place d'un réseau numériintégration de services et. in année, celle du malante phone paneuropéen.

La libéralisation

Pharmonisation des services and prochaine ment la transmission de données, aux liaisons spécialisées, um satellites - le communication was to mobiles.

La Communauté vient d'arrêtes une numm européenne pour la Marie La France veillers I la mise m œuvre rapide des man prises pour favoriser m développement de 🖘 dernière, cur l'avenir de européenne 🌬 l'électronique grand

🖾 France veille aussi 🛮 ce que 🖿 Communauté associe les autres Lim d'Europe I l'édification in paneuropéens. Il faut égaleque l'ouverture de la concurrence du marché européen imit contrepartie nantana réciproque de manda des principaux concurrents de l'Europe, Japon et

Le mini des minimo a adopté ii mesure in it suivante :

· III IIII Guihal, président du Irona administratif d'Orléans, est account measible of the en service ordinaire, pour exercer Im mentions de président de la cour d'appei de Nancy.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Collet-d'Allevard: 0,40-1,20; Les Deux-Alpes: 0,80-2,00; Gresse-sen-Vercors: e.c.; Lans-en-Vercors: 0,20-0,50; Méaudre: 0,05-0,40; Saint-Pierre-de-Chartreuse: n. c.; Les Sept-Laux : 0,20-0,60 ; Villard-de-Lans : 0,40-0,60.

ALPES DU SUD

Auron: 0-0,30; Beull-les-Launes: n.c.; Briançon: 0,30-0,60; Isola 2000: 0,40-0,40; Montgenèvre: 0,50-0,90; Orcières-Merlette: 0,10-1,00; Les Orres: 0,40-0,70: Pra-Loup: 0,10-0,50; Puy-Saint-Vincent: 0,20-0,80; Le Sauze-Super-Sauze: 0,20-0,80; Serre-Perviller: 0,40-85: 0,20-0,50; Serre-Chevalier: 0,40-0,85; Superdévoluy: 0,25-0,80; Valberg: 0,40-00; Val-d'Allos-Le Seignus: a. c.; Val-d'Allos-La Foux: a. c.; 0,25-0,60; Vars: a. c.;

TAXABLE IN

Ax-les-Thermes: n.c.; :0-0.45; Cauterets-Lys: 0.40-1.00; Lux-Ardiden: 0.20-0.50; Lu Mongie: 0.20-0.50; Piau-Engaly: n.c.-0.40; Saint-Lary-Soulan: 0.20-0.35; Superbankers: 0.10-0.10.

MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 0-0,40 ; Besse-Super-Besse : 0-0,25 ; Super-Lloran : 0,30-0, JURA

Métablef: n. c.; Mijoux-Lelex-La Faucilie: 0,15-0,35; Les 0,10-0,40.

Le Bonhomme 1 0-0; La Bresse-Hohneck: n.c.; Gérardmer: 0,25-0,35; Saint-Maurice-sur-Moselle: n.c.; Ventron: 0-0,10. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

VOSGES

Pour me étrangères, on peut s'adresser l'Office national de 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 47-42-04-38; Andorre : 26, avenue d 1'Opéra, 75001 Paris, tél. l'Opéra, 7500 l Paris, 42-61-50-55; Mutriche : 47, == 1'Opéra, 75002 Paris, tél. 1 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-66-68 : Suisse :

CARNET DU Monde

Naissances

Rectificatif - Pascale et Thierry BOVAL ont la joie d'annoncer la manus de

Arthur. 4 janvier 1992, Paris,

Michelle et Jean Manuel Mariés le 🗷 décembre 1991 à

De la part di rest of Robert PRUDON.

Décès

Mariages

Vancresson

M™ Jacques Charon, Ses enfants Et petits-enfants,

Mª André CHARON, turvenu 🛮 Ermenoaville, 🗷 🗷 janvier

🔤 obsčenes auront Heu 🖿 lundi

l 3 janvier, 📕 10 h 30, en l'église Saint-Un registre il signatures illen

Cir in line lies in faire-part.

140, de la République, 92420

Allie et Georges Raillard, Louis et Françoise Comte. Henri Comte,

Comto Françoise - Beaude, Edmond, Henri, Florence M Jean-

Pierre, Patricia M Bernard, Pierre M. Florence, Mires And Market Olivier, Daria, Market cs perits-enfants, Adrien, Marie, C. U.

nuci, Antoine ses arrière-petits-enfants, Proton, Ram-

ont la tristesse de faire part du décès de Marie Elisabeth COMTE,

7 janvier IIII = = qua-

🔤 rappellent 📗 souvenir 🖿

Jean COMTE.

son mari. cérémonie religieuse sem l'église de Limonest, a samedi

Inhumation and the de land Saint-Esprit, à 11 h 30.

314, du Mathias,

Pierrotte Cotard,

obséques lieu e cime

tière du Parc, il Caen, le samedi 11 jan-vier 1992, à 11 beures.

RHL LEMASSON.

9, mm des Frères-Colin,

Les Thérapeutes du Languge et de la communication,

Et ses amis, ont le chagrin in film put in la met

LINDENFELD,

survenu le 📰 🏰 🚟 1991, 🛚 l'Age cinguante-trois

99, avenue Parmentier, - Carrie

Bibliothèque - Iran - Iran visite guidée du chantier de 🖿 Bibliothèque de France, avec D. Jamet, président de l'Etablissement public de la Bibliothèque France, et G. Delacroix, directeur des travaux, lieu le 12 janvier, 11 heures, 101, quai de la Gare. Les inscriptions sont prises, par téléphone au 44-06-01-00.

M — Françoise Huguet Devallet,

Aurélie et Elodie.

Le docteur et M= Jacques Devallet. ses parents, Le colonel R. Huguet,

son beau-père, Le colonel et M= Alain Feuillatre

et leurs enfants, Catherine Devallet, M. et Mer Philippe de Ascentiis

et leurs enfants, Odile Devallet, ses steurs et beaux-frères, Sabine Schnack, sa collaboratrice.

Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

DEVALLET,

mort le I janvier l'III d'un manuel

11 janvier, 1 11 30, en l'église Notre-Dame-de-Nanteuil, 1 Montrichard (Loir-et-Cher), su suivie in linhumation dans le caveau de famille

18, rue du Commandeur, 75014 Paris. Les Tilleuls,

Angé, 41400 Montrichard.

JAndré Devallet anak commencé sa camière aux cotés de sculptur Nicolas Schoeffer pour son projet de tour lumière cybernétique. Inventieir d'un procédé de production non politante de chapter de bois, il était aussi le spécialiste français des abris anti-atoniques ainsi que de la conception d'espaces conserts au public comme Madellos-Trois Chartiers et Virgin Megastore, sen dernières réalisations.

André Devallet était le mest de Prançoise Hoguer, directure gineral de Monde-Publiché SA, la direction de notre journal prend part à la peine de Françoise Huguet, d'Aurélie et d'Elodie et présente à tous les proches d'André Devaillet ses condoléances les plus sincless.]

- Le 19 décembre 1991.

Claude MILLER, nce Claude Roy.

nous a quittés.

Et toute sa famille,

Roger Miller, 100 mari,

Tony Miller. Anne et Bradley Neison, Patricia et Bernd Hatemer, ses enfants,

tont part de leur tristesse. a eu tion 11 30 déces

bre 1991 🚛 la plus stricte intimité

100

(†) et Marie-Claire Mariel et Franco Gras, Jacques et Pous

Ses netits-enfants. n arrière-petit-fils, Les Deffontaines, Plateau Pons, Letourneur,

Tous ceux qui l'ont aimée, annoncent 🗀 la peine 💳 Mer Roger PONS,

1992, and sa quatre-vingt-dizième

Une en l'église Saint-Sulpice, Paris-6-, la l'église Il janvier, 8 8 h 11

- M. Jean-Michel QUIBLIER,

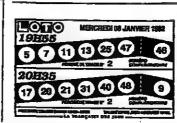
Journalis est décédé le 20 décembre IIII.

La obsèques en en les en Père-Lachaise, le 27 des en les en Père-

- M. Jetti-Loais ROLLAND.

iii i i∽ janvier (1112) obsèques 💶 lieu 🖿 13 jantorium du Père-Lach

Claudine Indust. 41, rue Pascal,



_ M= Marie Schools, sa nièce. M. Pierre Somogy,

son neven. Et leur familie. ont in the de faire part du décès de

Aimery SOMOGY.

survenu le 29 décembre 1991, dans sa Les obseques ont eu le 3 janvier

Col gvis less lieu al faire-part. Villeneuve-l'Etang.

Les éditions de Soracty le régret de la décès de leur président-directeur général de fon-

M. Aimery MONEYCO.

Je 29 décembre 1991,

présentent leurs condo-🕳 🛘 sa famile 🗷 🗓 📖 Amis.

Rapp.

- M™ Robert Toulouse, son épouse. Nicole et Philippe Marvalds,

Chantal Bean-Toulouse, Gérard Nicole Toulouse, Hélène = Jean-Louis Tourni Martine W Seco

Les familles Toulouse, Deroy, Tiret, est la douleur de faire part de retour s M. Robert TOULOUSE,

chevalier de la Légion d'honneur, dans l'ordre Mérite.

surveno A Paris, le 🛭 janvièr 1992, dans La còrdenonie relinicuse sera célébre le samedi 11 janvier, à 1 à 30, m l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillon, 92, rue Saint-Dominique, à Paris-?

Des dons peuvent être 1 la la Aide à toute détresse, 107, avenue du 95480

Cet avis me lieu de faire-part. « La vie de Foi s'est pas autre

chose que la vie éternelle commençée - M. Michel Deroy, M. Christian Toulouse,

Les membres du conseil d'adminis-

tration du groupe Docks de France, Les dirigeants Et l'ensemble du personnel, ont la tristesse de faire part du rappel il Dieu de

M. Robert TOULOUSE,

surveou à Paris, le 8 janvier 1992, dans sa quatre-vingt-deuxième

<u>Anniversaires</u> – Il y a vinet 📟

Anne-Marie FAUGERE-TROIN

les années, 📖 qui 🔚

ou simplement approchée

- La 11 janvier 1988, Alexis GRJEBINE,

onittait les siens. Que ceux qui l'ont me et aimé se

- Jean-Luc VILLARD nous a quittés 🖿 6 janvier, à 🎏 🚢 trente-sept ans,

au chagrin M ses parents et de Ses collègues la Bibliothèque publique d'information, su Centre

Diena qui l'orona starif neva nan

Georges-Pempidou Soutenances de thèses - Université Paris-Sorbonne (Paris-IV), Remail III janvier IIII à

Montserrat Prudon: « Iments d'avant-garde entre Barcelone et Madrid. Esthétique et idéologie (1929-1936) ». Thèse pour le

4 houres, salle Louis-Liero.

.



OMPAGNIE DES ALPES. LE GRAND SKI A PLUS DE 2000 M

LES MENUIRES

80

LA PLAGNE

100

LES AIRCS

120

PEISEY/VALLANDRY

100

TIGNES

145

ARGENTIERE MT-BLANC

MÉTEOROLOGIE

SITUATION LE 9 JANVIER A 0 HEURE TU

EX.

A THE PROPERTY

andre de la frenche desprise Andrews

Service physics.

PILE THE

STREET, STREET

Autor and file

. 1 - 3

STANSON TO SERVE

SHEN-SE LANGE &

E COMPANY.

製造中 1952 144

graphical material

新加斯斯斯中部市 States Brigaging

The second of the second

A No. 1 Was expense.

केंद्र अवस्थित के किया के किया है जा कर कर के किया है जा किया है जा किया है जा किया है जा कर कर की किया है जा कर कर क

Section of Contraction

Same of Marie

the sectors of the sector

22 4 121

建建,作**的**,是"专

Applify gary of little

AND STREET

Service Service Service Service

graphs to the state of

1.5

. At it washing

Ref. War " Happens

11.35

a water breef & brancher

Charles and State of the

gree with the same and

الله دريا المالية ، ب سيبري - 3

هريه بعيشاتها والمستهيد ويبر بارآن

OM

to be give the m

h_

1000年末

多毛沙鹿等

落式能和能。

Apple and the

Garage Transport

Maranti gardy y

40

talana k

100

2.74

40.00

3.16

1.19

in The large The company

4.0

 $x_{i+1}=x_{i+1}$

10.00

- '

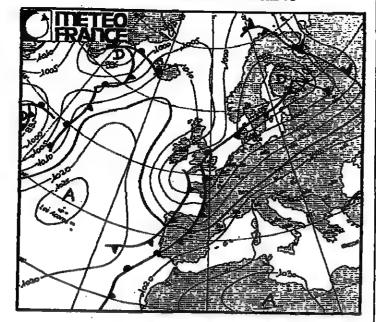
. . :

44.5

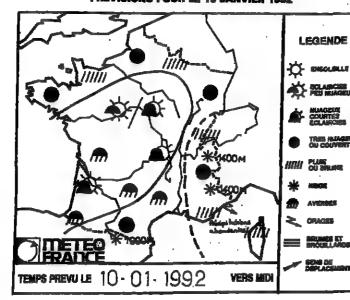
المحتصد و المحت

-71.

g.



PRÉVISIONS POUR LE 10 JANVIER 1982



Vendredi : temps mauesade plus trals. Sur la Bretagne, le Nord, la Picar-de et les Ardennes, le clei sera couvert et pluvieux une bonne parte de la jour-née; une petite amélioration se pro-duirs quand même en fin d'après-midi.

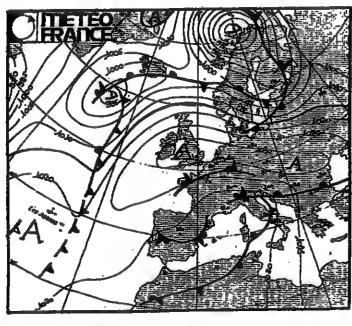
Les ailleurs, la temps rastera médiocre tout au long de la journée, avec de courtes Hell fréquentes en Provence-Côte d'Azur et le Corse. Il au au-dessus de 1 400 m

sur les Alpes et le Jure, 1 800 m sur le Corse et 1 000 m aux les Pyrénées.

LEGENDE

les minimales généralement comprises entre 4 et 6 degrés, mais encors 8 ou 9 degrés sur le lintoral méditerranden; les maximales, acront comprises entre 6 et 9 degrés, jusqu'à 12 ou 13 degrés, près de la Méditerrande.

Un vent de nord-est assez fort souffiers sur les côtes de la Manche; sil-leurs, le vent de nord-est souffiers plus modérément.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Veleurs autimes relevées entre le 8-1-1992 II 18 heures TU et le 9-1-1992 II 8 heures TU					
FRANCE AIACCO	PURITE A PUBLE SO ETRANGE ALGER 21 AMSTERDAM 10 ATTERIES 15 BANGLOK 31 RABCELONE 13 BELGRADE 9 BERLIN 3 BELGRADE 11 LE CAIRE CUPRIDAGUE 5 DAKAR 22 DELHL 22	C	LUXEMBE MADBID MARRAD. MILAK MOTRÉA MOSCOL. MOLAW MOTRÉA MOSCOL. MOLAW MOTRÉA MOSCOL. MOLAW MOTRÉA MOSCOL. MOTRÉA MOSCOL. MOTRÉA MOSCOL. MOTRÉA MOSCOL. MOTRÉA MOSCOL. MOTRÉA MOTRÉ	18 SCEL 22 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	10 C N C P C D P C
A B C circl couvers	D N ciel ciel degrati nurrecux	Orage	P	T tempête	noige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France I neure lega moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étabil avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Le carcan du convenu

ACQUES IN IN n'est jamais inattendu. 🚻 lui donne 🖬 parole. Il la prend. Et s'ap-puyant sur les more disposées qu'il pourrait parler im heures durant, sans se lasser, en grand professionnel de la communication politicienne. Ce n'est pas là une attaque, pas

même une critique. C'est ainsi. Jacques Chirac parle sur des bases soigneusement préparées à l'avance, état-major qui le plateau, sourit quand il le faut, opine III nécessaire, bref, mais 📓 a claque,

y was politiques

pour cela. Il p ■ même des la télévision, ont fait, ces derniers lui, serait le prochain invité de périodes la la mationale, les mois, les pieds au mur. On ne seucampagnes campagnes ce type rait plaider pour une réhabilitation discours and minimum à du sérieux dans les débats et la devent lui, il parle, parle. On sent l'expression démocratique il opi- contester lorsqu'elle se produit. nions. Mais choisir « La marche La malaise est venu plus simple impressionnants, a pour en une manur

du monde, erreur.

ment d'une habitude : « La marche pour combat politique, un long du siècle » a fait son légitime succiscours franco-français sur l'état ces sur le fait que cette émission des sur le fait que cette émission de sur le fait que cette de sur u monde, erreur. échappe au convenu préélectoral Jacques Chirac s'est trompé ou à la langue de bois. On n'y d'émission. Qu'on comprenne bien. discourt pas, on y parle. Or, par trop enfermé dans le carcan de ses quel droit l'accompany de la d'avoir le pouvoir actuel, Jacques Chirac tés, une jeune interprète de contester la politique suivie par davantage d'avoir le pouvoir actuel, Jacques Chirac le pouvoir actuel, Jacques Chirac propos sérieux IIII ma sujets n'a pas parlé. Il a discouru, comme

fut done manqué. 🗀 dommage. 🗷 partir 📠 pénurie un limital le président du RPR eu leu enfin de **e** seul rapport **e** pouvoir François Mitterrand. De même qu'avec qui ne quand tant d'arma respondéjà en campagne. Au point qu'on seulement programme, convicpolitiques, complaire finissait par se demander qui, après tions réquisitoire.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symbols signalé dans « le Monde radio-télévision » ; 🗆 Film 🏿 éviter ; « On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » » Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 9 janvier

TF 1 10.00 Téléfilm | Julie Lescaut. Une jeune femme, commisseire de police en bardieue.

22.25 Magazine : Le Droit de savoir. Faut-il légaliser la drogue? 23.30 Le Débat. 0.05 Journal, Météo W Bourse.

0.4U 1. 2. 3. Théâtre. 0.45 Journal et MIING.

20.45 Chéma: Un singe en hiver. BE Film français d'Henri Verneuil (1952). Avec Jean Falta Belmondo, Suzanne Fion.

22:31 June et Météo.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Le Dossier Adams. ##

	·	
	33,40	Flash d'Informations.
.		Cînéma Batznan.
		Film Tim Burton (1989).
1		Jack Nicholson, Kenton, Kim Ger (v.o.).
		Cinéma : Intendite

LA 5

20.45 Téléfilm : Lou Douze Salopards 3. 22.30 Rallye : Paris-Le Cap.
23.00 Cinéme : Club de femmes.
Weintraub

0.25 Journal de la nuit.

M6

20.40 Cinéma: Quand la panthère rose s'emmêle. E Film (1978). Lom, Colin Bia-22.25 Météo im neiges.

LA SEPT

20.45 Magazine : The Aral, la mer

22.45 Journal ■ Météo.

15.55 Cinéma I

праці ін Тор.

17.10 Magazine : Rapido. 18.00 Canaille peluche.

du monde.

Seigneur aigles.
22.55 d'informations.

23.01 Le Journal du mairie.

23.05 Cinéma : Le Cercle

DUN Las Entretiens d'Océaniques.

13.36 Cinéma : Promotion canapé.
Film français de Marinka (1990).

- En iusqu'à 20.30 -

Documentaire : Les Allumés...

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Marie : Bergerac. 15.20 Marie : Simon et Simon.

16.10 Série : fais-moi peur.

20.25 Rallye : Paris-Le Cap.

23.55 Journal in In nuit.

20.40 Metso.
20.45 Série : L'Inspecteur Schimanski.
Petites Fleurs coupées.
Enquête un de jeunes Thallan22.30 Rallye : Paris-Le Cap.
23.00 Téléfilm : Vengeance posthume.

20.00 Journal.

20.40 Météo.

17.00 Youpi! L'école est finie. 18.30 Rallye : Paris-Le Cap. 19.05 : Kojak.

CANAL PLUS

15.05 Documentaire : Luche libre, catch au Mexique.

21.00 Magazine : Mégamix. 22.00 Magazine : All de tempête. 22.55 Dense : Ils vivaient dans les villes. 23.25 Documentaire : Illumination sur le 4441

FRANCE-CULTURE

III. III Dramatique. I III III III III du Nord : la légende 📉 Geneviève de Brabant. 2. Bénoni, 🖦 🥅 me douteur. Profils perdus.

Gould (1).

22.40 Les Nuits magnétiques. Le Roman 🗯 Pelléas et Marianti : Alle III, la Belgique melde.

0.05 Du jour au lendemain. Must Jean-Pierre us Linux Amez (Masques Manna d'Alseka).

0.50 Musique : Calla Voyage su sum a la **4).**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 [main] (donné le 8 [main] 1991 au Concertgebouw d'Ameterdam) : romain, concertgebouw d'Ameterdam) : La Marie ; de Debussy; Demonstration pour versions un Heinrich Schiff,

22.40 libre. III Ainei la nult...

ILM Dépêche-notes.

0.35 Clergest.

Vendredi 10 janvier

TF 1

125 Feuilleton : 🛵 🏣 🖨 l'amour. Fauilleton : Côte Ouest. 15.25 Feuilleton : La Clinique de la Forêt-Noire.

16.10 Feuilleton : Ill. 16.40 Club Dorothés. 17.35 Série : 21 Jump Street. 18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortuna. 19.50 Divertissement : La Disease Show La à 0.403.

20.00 Journal, Millian at Tapis warn 20.46 Visitive : Tous in Une. 22.35 Magazine 52 1 la Une. Généalogia, il la companie per

23.35 Sport : Boxe.
Réunion à Vincia. Super-moyens ; Légers. 0.45 Journal, Marie et Bourse.

13.30 Jeu : Un mot pour les JO (et à 18.06, 22.00).
13.35 13.45 14 Les Enquêtes du mariament.
18.05 Ventre : La Cherry aux mariament. TLON Line: Des chiffres et des lettres.

Magazine : Défendez-vous. 16.35 Magazine : Giga. 18.10 Magazine : Mac Gyver. 19.00 La Journal olympique. 19.05 Jeu : Danie de charme. VII.78 Divertisament: Commiss butter

20.00 Journal, Journal du trot et Middle 20.50 Jeux sans frontières d'hiver. 22.10 Téléfilm : L'Enfant des loups.

(dernière partie).
Quand les nonnes se révoltent...
23.30 1.2.3. Théâtre. 23.40 Curai
Film français in Marcel
Gabin, Michèle Morgan, Simon. 1.10 Journal et Météo.

FR 3

13.35 Feuilleton : Viva Mexico (10- épisode). 14.30 Magazine: Océaniques. Gauguin (rediff.).
15.30 Série : La Grande Vallée.
16.25 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

19.10 am: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journel de le région. 20.05 Un livre, un jour. Le Mythe et l'Empire, de Magris; le Monde juif d'hier, de Rachel Selamender. 20.10 Divertissement : La Classe.

M 6

1330 Feuilleton:

Dynastie 14.20 Magazine : 6- Avenue. 196.50 Sainta : Drôles 🛍 Andalia.

21.40 Magazine : Caractères.
Invités : Baudelot et Roger Establet (Allaz les filles) : Max Gallo (la Fontaine
innocents) ;
Van Gogh) ; Michon (filmbeud le 17.40 Jeu : Zygomusic. IffLife Bliste : L'Homme de fer. L'ŒI écoute... Saint-Péterabourg (1° par-18.00 Same : La Petite Malson la prairie.

19.54 iminutes il luberralliane 20.00 Firm : Cosby Show.

20.30 Capital. 20.40 Téléfilm :

L'Homme abattre. 12 10 1 : Equalizer. 23.10 Magazine : Emotions,

L'Homme au masque d'or. Film français (1990), Capital.

0.00 Six minutes d'informations. LA SEPT

III du Opéra : Out fai natta III.21 Court-métrage | Final. 11L40 Dimen: L'Après-Midi d'un les

IVSC Le Salon Immel in l'Europe. Voiuite. 20.00 Regimentalis : La Caussia. 21.00 Feuilleton : De la neige aun verre

(2- épisode).

11 Téléfilm : Soldiering on. 22.35 Téléfilm : Fontamara.

FRANCE-CULTURE

Jean Paulhan, le Musique : Black and Blue, Abbey Lincoln.

22.40 Nuits magnétiques. Le Mélisande : A V, François Le Roux 0.05 Du jour m Libiliothè-

de... 0.50 Musique : Falls Voyage au la la

FRANCE-MUSIQUE

20.05 [donné la li janvier à Leipzig) :
Alborada del gracioso, la flavel ; L'Arbre
da Dutilleux ; Symphonie fantastique op. 14, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de la radio de Leir dir. Serge Baudo; sol.; Pierre Amoyal, violon.

1.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Goraïeb.

23.10 Ainsi la nuit. Jazz club, par Car-de A 0.30, Dépê-

M. Giscard d'Estaing souhaite la création d'un parti unique de l'opposition

Après Charles Pasque, dimanche dernier, M. Valéry Giscard d'Estaing a relancé, mercredi 8 janvier, IIII de réunir le RPR m l'UDF en un grand parti unique.

myant le sens des convenances, il mormal qu'en ce début d'année ils s'échangent pour 1992 leurs meilleurs vœux de succès et de bonne santé pour l'union du RPR et de l'UDF. Le contraire aurait surpris. L'opposition peut raisonnablement espèrer un succès aux élections régionales et cantonales. Mais quant à prédire que cette année verra l'apparition d'un grand parti unique de l'opposition, avec un seul président, un seul candidat et un seul programme, cela paraît beaucoup plus

aventureux. Ce n'est sans doute pus un hasard si M. Charles Pasqua, au «Grand Jury RTL-le Monde» du Il janvier, a le premier relancé un débat ouver depuis maintenant plus de trais ares

Personne n'est évidemment dupe des arrière-pensées du président du groupe RPR au Sénat qui, parti à la conquête de la présidence du Sénat, a tout intérêt à entonner ce genre d'hymne unioniste. Un tel zèle de la part du sénateur des Hauts-de-Seine confirme aussi ce qu'on avant cru déceler depuis l'été demier, à savoir qu'il existe aujourd'hui entre M. Pasqua et M. Valéry Giscard d'Estaing, sinon un axe, en tout cas une entente objective et de plus en plus explicite. M. Giscard d'Estaing avait confié à quelques-uas de sea proches, à la fin de l'année demière, son intention de reparter dès les pre-

Présentant ses vœux pour 1992

M. Chirac estime que la France a été «davantage spectateur qu'acteur» en 1991

Présentant ses voux devant presse à l'Hôtel de Ville de Parie, mercredi 8 janvier M. Lacques Chirac a déclaré : L'ama III laisse un souvenir mêlé. A l'Intérieur, morosité, crise politique et morale. A l'extérieur, guerre du Golfe, affrontement serbo-croate, dixlocation de l'ex-Union soviétique et pour finir le sommet de Maastricht, qui a certes des côtés positifs mais aussi un caractère un peu surréaliste à deux heures d'avion des champs de bataille de la Yougoslavie, » Selon le maire de Paris, « la France a donné l'impression d'avoir été davantage spectateur qu'acteur face à l'évolution, désognomée du monde ».

a Specie rur, la France
l'être aussi de ses propres difficultés,
comme si une obscure faialité s'opposait aux changements nécessaires », a poursaivi le président du
RPR, qui a sjouté : « Le chômage
ne cesse de croître. Chacun dénonce
les carences de notre système de
formation. L'insécurité grandit.
L'immigration
Tous ceux qui, dans notre pays,
exercent un métier de vocation sont
las de donner beaucoup et de recevoir peu. »

Cependant, l'ancien premier

ministre reste confiant dans « la capacité d'entraînement et de mobilisation des Français », mais il a affirmé qu'« il n'est plus possible, en revanche, de rester les bris croisés ». M. Chirac a souhaité que la France « ne vibre pas seulement au rythme d'exploits individuels mais qu'elle s'engage dans une véritable ambition collective ».

journaistes, le président du RPR présifirmé son opposition au l'éligibilité des étrangers européente — « sauf peut-être aux éléctions européenner» — à l'occasion des municipales, comme les accords de Maastricht l'envisagent, car ils participeraient ainsi à l'éléction des sénateurs et ils pourraient occuper la fonction de maire. Invité, le soir, la l'émission « La marche du siècle» em FR 3 (live la chronique de Pierre Georges, page 21), M. Chirac le évoque l'élargissement futur de la Communauté européenne, notamment à la Turquie, à la Slovénie ou à la Croatie, et il s'est demandé « comment on pourrait envisager que l'on donne le droit de vote à ces gens et qu'on le refuse aux trois ou quatre millions d'immigrés venant d'Afrique ».

SOMMAIRE

-

Croatie: If en est encore temps », par Bernard Sittle «Retour à Moscou», par Italie Halter. Les revues, par Frédéric

ÉTRANGE

POLITIQUE

SOCIÉTI

CULTUR

LIVRES DÉES

Capital

I rentrée littéraire
année admirable, année effroyable
Philosophies, par Roger-Poi
Droit
I par
Nicole Zand e Le feuilleton de
Michel Braudeau e Histoires littéraires, par François Bott .. 23 à 30

ÉCONOMIE

COMMUNICATION

Li décennie (IV): Externin de croix des «sages» .. 15

Carnet 20
Loto 20
Marchés financiers 18 et 19
Météorologie 21
Bulletin d'enneigement 20
Mots croisés 20
Radio-Télévision 21
Spectacles 13
La télématique du Monde :

3615 LM

Le numéro du « Monde »
daté Jeudi 9 janvier 1992

a été tiré il 488 351 exemplaires.

۸,

3615 LEMONDE

parti unique de l'opposition. « C'est le seul moyen, faisait-il notamment valoir, d'empêcher M. Mitterrand de s'engager au lendemain des régionales sur le chantier de la recomposition. » M. Pasqua aura deviné ses pensées...

En tout ces, en présentant, mercredi 8 janvier, ses vœux à la presse, le président de l'UDF s'est félicité de la proposition de M. Pasqua, alors que le même jour, et pour la même occasion, M. Chirac n'a pipé mot sur le sujet. Mais comme il l'a expliqué, mercredi encore, devant le burean politique de l'UDF, M. Giscard d'Estaing n'entend laisser à personne d'autre, pas même à M. Pasqua, le soin de donner la cadence sur ce grand chantier de l'union de l'opposition. Il est que j'amante D'abord, parce que, selon lui, les Français soulfrent, non pas ede la crise de langueur » dont parle iM. Mitterrand, mais «d'une crise de longueur» qui ne saurait durer.

Ensuite, parce que la grandes manœuvres engagées au PS l'ont convaincu que M. Mitterrand allait le le pour le la pour

·M™ Cresson confirme

son souhait

d'une équipe restreinte

M= Edith Chang a déclaré.

rumeurs sur son départ III l'hôtel

avec beamsup d'obstination

L'équipe est bonne. Elle trovaille beaucoup. » Selon le premier ministre, « le gouvernament fonctionne bien », même si « rien n'est parfait ».

Elle a expliqué que « tout premier ministre rêve d'une petite équipe de bataille plus réduite», mais qu'un

Dans un entretien publié par l'Evénement du jeudi (daté 9-15 janvier), M= Cresson reconnaît avoir

commis des «erreurs de commu

semaines de sa présence à l'hôtel Matignon et observe, au sujet des

critiques venues de la gauche: « Je pensais que le fait de n'appartenir à aucune écurle présidentielle constituait pour moi une garantie. Je me

suis trompée.» A propos du débat sur l'immigration, elle estime qu'il

sur l'immigration, elle estime qu'il existe à gauche un « cirage» qui, « peut-être, remonte, au fond, à la guerre d'Algèrie». « l'ai participé à de nombreuses manifestations contre cette guerre, affirme-t-elle, mais je n'ai jamais adhèré à la logique des

« porteurs de valises ». Entre la posi

tion de Camus et celle de Sartre, j'aurais choisi Camus, » Scion elle,

a beaucoup de ceux qui se spécialisent dans [un] discours bien-pensant,

mais abstrait, ne sont pas confrontés à la réalité de l'immigration». L'intégration, explique-t-elle, suppose «l'instauration, de part et d'autre, s qui impliquent des droits et, aussi, des devoirs

BOURSE DE PARIS

Matinée du 9 janvier

Hésitante

Pour la deuxième journée consé

cutive, le climat était hésitant rue

Vivienne. L'indice CAC 40,

s'être apprécié de 0,60 % à l'ouver-

fin II matinée. Les plus fortes

laures étaient emmenées par

Métrologie, Colas ■ la Rochette. En baisse, ■ notait Arjomari-

Prioux, Intertechnique et Naviga-

LIVRES =

POLONAIS

et **Emili** français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

■ Tél. 🛮 43-26-51-09 🖿

tion mixte.

ment plus large offre d'au-

Matiggon : «Je

Le fonctionnement Selon un responsable du gouvernement d'un institut de Moscou

La Libye fait des offres à des spécialistes russes du nucléaire

entrer intact dans l'Histoire. M. Glacard d'Estaing a indiqué également qu'il était disposé à aborder très vite

avec le RPR « les problèmes très

concrets» que poserait la création d'un parti unique. Mais le RPR

continue de penser qu'avant toute chose, il faut se mettre d'accord

l'organisation des primaires présidentielles. M. Chirac souhaitait déjà

que cela se fasse en octobre dernier. Rien n'est venu, et M. Giscard d'Es-

taing n'est pas dans une situation telle dans les sondages qu'il puisse se montrer plus réceptif aujourd'hui

qu'il ne l'était hier. Au PR, M. Gérard Longuet, qui n'entend pas avendre la peau de l'ours avant les élections régionales, souhaite en priorité un renforcement des structures de l'UIDE Course de l'UIDE Course

tures de l'UPF. Quant aux centristes, ils sont officiellement « disponibles» pour tout, mais demandent qu'au préalable UDF et RPR accordent leurs violons sur deux sujets

la décentralisation. Des états géné-

raux sur l'Europe out toujours été

repoussés et chacun sent bien qu'après Maastricht c'est sur ce récif que

l'embarcation de l'opposition peut

DANIEL CARTON

ntiels à leurs yeux : l'Europe et

cou, M. Vlatcheslav Rozenov, a déclaré mercredi 8 janvier que le Libye evelt offert un seleire mensuel de 2 000 dollars a deux — au moina — 🛍 ses collègues sevents nucléaires. Les propositions libyennes mans naient l'usage i i i pacifiques 🕍 l'énergie nucléaire. mais les deux sevents approchés avaient toutes les capacités pour en développer les raient dire oul» à des salaires plus élevés, a estimé M. Rozanov, chef adjoint du département thermonucléaire du prestigieux Institut Kourtchatov. Son témoignage conforte les craintes de voir le désintégration de l'URSS entraîner une dispersion de ses armements et technologies militaires, notemment nucléaires. - (AP.)

EN BREF

BURUNDI: la CEE demanda une enquête «impartiale» sur les violences commises par l'armée. — La CEE « demandé, mercredi 8 janvier, « Bruxelles, que « gouvernement burundais mêne une enquête « impartial » afin « la responsables » violences, commises par l'armée, « la suite des affrontements de la fin novembre (le Monde du 6 janvier), soient « identifités » sanctionnés » Amnesty International avait dénoncé, le 12 décembre, certaines opérations de représailles meuées par les militaires. — (AFP, Reuter.)

ci CHILI: mandat d'arrêt coutre un Français souscauné d'être impliqué dans le trafic d'armes vers la Croatie. — Il justice chillenne a lancé un mandat d'arrêt, mardi janvier, contre un mandat d'arrêt, mardi français, identifié comme étant M. Y ves Marziale, soupçonné d'être l'un des instigateurs du trafic d'armes chiliennes à destination de la Croatie, a-t-on appris de sources policières à Santiago. Onze tonnes d'armes avaient été interceptées le le décembre en Hongrie. Un général chilien, qui a couvert l'opération, a été destitué. M. Marziale employé par une firme du Luxembourg, [VI Finance and Management Inc. — (AFP.)

CUBA: arrestation de trois Cubains arrivés des Etats-Unis arrivés des Etats-Unis résidant à Miami ont débarqué illégalement l'Cuba d'armes de guerre et d'engins incendiaires, a annoncé, mercredi l'janvier, l'agence de presse officielle cubaine AIN. Arrivés en bateau moteur dans la

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Syncope en direct

George, hier, pendant le dîner chez le premier ministre japonais! D'accord, il se sentait un peu patraque, le décalage horaire, le match de tannis, tout ca... Mais de ià à tomber dans les pommes, à rouler sous la table et à gerber devant le monde, si je m'attendais l ll avait une de ces têtes, biéme, hagarde, défaite! Bien sûr, j'y étais! J'étais à côté de Barbara, prête à le nettoyer avec sa serviette. Pas vous? Ça s'est pourtant passé là, sous nos yeux affolés, en direct, sur les écrans de CNN. Il était quoi? Autour de midi, heure de Paris.

Autour de midi, heure de Paris.

Au début, j'al cru qu'il alleit y pesser. D'ailleurs la chaîne, alertée par le coup de fil d'un plaisantin, a failli annoncer se mort. Normal. Cette limité de grippe intestinale, je veux blen, mais quand on se souvient de tous les bobards racomés de le Maison Blanche à l'Elysée sur le santé de nos princes, difficile de pes s'inquiéter. C'est très trompeur, ce genre de retransmission. On voit tout, d'accord. Seulement, voilà, on entend rien.

Rien i ce qu'ils se sont murmuni, lui et son médeoin : il y a une ambulance devent le porte, Mister President, je vous emmène à

l'hôpital. — Pourquoi pes sur une civière, pendant que vous y êtes l' J'aurais bonne mine, en pleine campagne électorale! Pas question! Je balance une vanne: Vous inquiétez pas, j'al aimplement voulu faire l'incomme. Je sors debout sur mes deux pieda... Non, pas la peine de tandre cette nappe pour me protéger des journalistes... Et je rantre en voiture. Toi, chérie, tu restes là. Je te feral passer un message des que Burton m'aure examiné.

Un peu plus tard, on le lui si gliesé dens la main, elle si ni jeté un cali et elors, ih, chapeau, medarne, elle lui si ratirapé le coup, un coup magistral d'humour et de self-control : Tout ça, c'est la fauta de ambassedeur qui l'a entraîné à disputer deux sets avec l'empereur et le prince héritier. Ils ont été bettus à plate couture. Nous, les Buah, on a pes l'habitude de perdre. Mais bon, je ne penseis pes qu'il le prendrait tellement à ament.

Et nous, donc! Ça u été le grosmeleles. De Tokyo à Washington en passant per Francfort, Londres et Paris, suffit plus de le voir pour croire de qu'on nous en dit, ià, aujourd'hui.

Premier pas vers une solution négociée

Le président haïtien Aristide accepte la candidature de M. Théodore au poste de premier ministre

Le précident man en exil, M. Jean-Bertrand Aristide, II une délégation parlementaire venue de Port-au-Prince ma cont III d'accord, meroredi 3 janvier, II Caracaa (Venezuela), sur le nom du gommuniste René Théodore comme nouveau premier ministre. Ce choix devrait faciliter le règlement d'une crise devenue chaque jour plus dramatique pour la population, viotime de III répression et de l'embargo décrété par la communauté internationale, après le coup d'Etat du 30 septembre

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondent

En annoncant l'entente intervenue, i médiateur l'Organisation américains (OEA), M. Ramirez Ocampo, a précisé que si l'Parlement haîtien

nuit du au 30 décembre, ils ont accusés d'appartenir aune a organisation terroriste», qui aurait envoyé au l'ile a pour réaliser des actions violentes contre la Révolution». Ils seront traduits en justice. — (AFP.)

SALVADOR : les guérilleres vont un nouveau parti. - Le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN), devrait signer avec le gouverne-ment du Salvador, le 16 janvier, un accord mettant fin à la guerre civile, se transformera rapiden en un parti « démocratique, révolu tionnaire et chrétien», a déclaré mercredi 8 janvier, l'un des chefs rebelles. Par ailleurs, l'armée, dont les effectifs doivent diminuer de moitié aux termes de l'accord, a été accusée de se livrer à des campagnes de « recrutement forcé » dans les campagnes, en dépit des consignes récemment données par le président Cristiani. - (AFP,

ratifie la nomination de M. Théodore lors d'un vote prévu le 13 janvier, celui-ci « pourrait commence à travailler au cours des prochaines semaines». © Cardidat de semaines ». Cardidat de principale de préparer le retour du président constitutionnel, a précisé le diphonate dissonbien.

Avant leur départ pour Caracas, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, MM. Déjean Bélizaire et Duly Brutus, avaient obtenu du «président provisoire» installé par militaires, M. Joseph Nérette, l'amplitaires, qu'il démissionnerait si mégociade débouchaient sur la nominadra d'un nouveau premier interes.

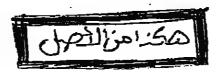
Agé de cinquante et un professeur de mathématiques, M. Théodore est professeur de mathématiques, M. Théodore est professeur de PUCH — communistes conthodoxe) depuis 1978. Le qui mi l'empêche pas de bénéficier du soutien des Etats-Unis, qui le prémisse comme politique modéré» et «un ancien communiste» (le Monde du 9 janvier). Peu avant les élections de décembre 1990, M. Théodore avait créé le Mouvement pour la reconstruction nationale (MRN) afin d'appuyer sa candidature à la présidence. Il avait recueilli moins de 2 % des suffrages et trois élus.

Pendant la campagne, M. Théodore avait concentré ses attaques
contre le Père Aristide, et n'avait
cessé de le critiquer après sa triomphale élection. Cette attitude expliquerait le choix des Etats-Unis, qui
a craignent davantage la théologie
de la libération, dont se réclame le
Père Aristide, que le communisme
moribond », estime un diplomate
latino-américain.

M. Ramirez Ceampo a reconnu que plusieurs obstacles de la constitue de la cons

"L JEAN-MICHEL CAROIT

TAPIS Points nowes, soldes à PERSANS 50% FAITS MAIN
VENTE TOTALE
DU STOCK AVAMIL ARRIVAGE
DE LE NOUVELLE COLLECTION
MAISON DE L'IRAN



The Market

1 1 W. 28

120 27

The same like

1.00

A STATE

- 11 一九十萬

parties of the second

IN COUNTY PROPERTY.

Appropriate and the second

grander of the first

独特なない とうがま こうか

Trees God Cont.



Le Capital version Max Weber

Voici enfin traduite l'« Histoire économique ... du sociologue allemand, grand rival de Marx

HISTOIRE ÉCONOMIQUE

de Max Weber. Traduit L'allemana par Christian Bouchindhomme, préface et Philippe Raynaud, Galleria Mili p., Mili F.

Près de soixante-dix ans après sa publication en Allemagne, l'Histoire économique de Max Weber de all enfin de français. L'auteur prévient maille sun société. On de donté que le sociologue ne pût admettre de considérer l'économie comme une discipline fractionnelle, analysable in vitro ou, au contraire, qu'elle tende, comme le voulait Marx, à une explication du monde. Le message était clair déjà dans son étuvre Economie et société (1), écrite deux ans avant celle qui est présentée aujour-d'hui.

Ancêtre ici de Braudel? Oui, dessus m il conducteur : comment expliquer les particula-rités du développement capita-liste de l'Occident? Il fallait l'érupour comparer, d'un continent à l'autre, d'une période I l'autre, les traces d'un système qui n'allait vraiment commencer à s'épanouir que dans l'Angleterre du dix-neuvième siècle. L'outil méthodologique adopté 📂 l'auteur doit permettre de répondre à trois questions : 1) Selon quelle répartition, quelle spécialisation, quelle combinaison les prestations économiques dans une époque donnée par rapport au régime de propriété en place? 2) Le parti qui est tiré des prestations appropriées l'est-il dans une optique de subsistance on de pro-fit ? 3) Quels sont les rapports de la rationalité et de l'irrationalité dans la economique?

Et d'abord fut le communisme? De nombreux auteurs ont défendu l'idée qu'à l'origine de tout développement existerait un communisme agraire, Pour Max Weber, la propriété appliquée à

la terre existerait ics ép u communauté domestique et clan, notre auteur critique les thèses socialistes selon lesquelles la loi patriarcale, 🔳 monogamie légitime la prostitution rat-l'apparition la pro-priété privée. Il en en également l'il paliers de l'économie primitive : la chasse, wie pastorale,

puis l'agriculture. Selon lui, in culture nomade in houe (c'est-à-dire sans animaux domestiques) = précédé = chasse Quin aux clans, qu'il s'agisse Ille clans totémiques, militaires ou familiaux, dislocation résulte de deux pouvoirs: celui des prophètes après l'Exode, qui vivent nors de la bureaucratie politique la carriera de la bureaucratie politique la carriera de la bureaucratie politique la carriera de la summum Egypte).

> Carthageet.la.Louisiane

Forme plus développée d'appropriation, la seigneurie repose, pour Max Weber, sur trois com-posantes : le patrimoine foncier (pouvoir domanial), le patri-humain (les esclaves) et la (par usurpation par par sion féodale), en particulier le pouvoir juridictionnel. Notre auteur, avec une grande aisance, nous promène Babylone à l'Empire franc, al l'ancienne Egypte Rome.

Il voit là apparaître les amorces d'un seus vers le développement capitaliste, seus la double forme ia plantation et de l'exploita-tion agricole, comparant, exemple, dans le premier cas, Carthage... à la Louisiane su dix-neuvième siècle, opérant en le travail force. L'exploitation agricapitaliste naît, elle, au quin-zième siècle en Angleterre, lors-le seigneur commence de transformu la «vaine pâture» en pré à moutons (enclosure). Là où max constate, Karl Marx juge et tempête. Qu'on se reporte au chapitre XXVII du livre premier du Capital (« l'Expropria-tion de la population campasnarde ») ■ an chapitre XXVIII (« Législation Inguinaire contre les expropriés à partir de la fin du quinzième siècle »).

Après l'effondrement il la seigueurie foncière naît l'industrie, qui s'inscrit 📠 🖢 système capitaliste lorsqu'elle produit pour la vente. Max Weber en trouve 🍱 loin premières traces, jusque dans l'ergasterion grec, atclier-boutique qui réunit le lieu de tra-vail et le lieu de vente, les spécialisations, la production entre proper (les castes en Inde) et surtout l'artisanat corporatif, objet d'un long développement. Min Weber rappelle inu les myrem in réglementation des se mui dotées les corporations may limiter la libre municipal.

Incroyable bureaucratie protec-Au sortir du Moyen Age, organisation se désintègre, se se développent le système de la sous-traitance commanditée, puis la production en ateliers et la fabrique. Un petit mur de patte Marx en passant, à mar de sa distinction « casuistique »

e fabrique » et manufacture ».

afin ## préserver l'égalité des

chances de tous membres.

En revanche, notre auteur rejoint lorsqu'il rappelle que la fabrique est née en Angieterre 🕌 l'expropriation des present et 🏜 nécessaire utilisation de pauvres. Il parle uhiii il a caractère odieux » du travail en usine. Deux mots encadrer. C'est M seule fois Manie ivre Max Weber s'indigne.

Max Weber : ancêtre de Braudel.

Maus auto ensuite analyse I l'évolution du manmerce, pour en arriver & la monnaie. M aussi, il ne d'intérêt de faire une lecture comparée avec le chapitre III du livre premier du Capital. Weber est colore, friand recoins historiques, voire d'éthologie, autant Marx de durill d théorique. Ce n'est que ce rique et littéraire (en l'espèce, il cite dans m chapitre Héraclite, Dante, Shakespeare # Hume).

Mais il se force à rester le plus possible sur le terrain concepts. Ce n'est me dire, bien sår, Max Weber délaisse concepts. Il a prouve dans le cha-

pitre essentiel sur - La naissance du capitalisme moderne». # // y # capitalisme, écrit-il, là où les besoins d'un groupe humain, qui sont par des activités professionnelles, le um par la voie de l'entreprise, quelle me soit la nature du besoin. Détaillant ensuite les conditions d'exercice du système, Max Weber en retient six : appropriation par entreprises lucratives privées de tous les moyens matériels de production; liberté du marché; technique rationnelle; justice et administration supportables; vail libre: commercialisation de l'économie (c'est-à-dire général la forme du pour valider les droits aparticipation

> Pierre Drouin Lire la suite page 26

(1) Dont la première partie 1 111 en français million 1971 (traduction som I direction d'Eric I Dempierre)

entreprises).

LE FEUILLETON

A MENI IVALENT

Après le cauchemar

Comment oublier le cauchemar que furent, pour millions Chinois, Grande Révolution culturelle prolétarienne m suites? Pour Su Tong, né en 1963, le plus simple 📰 🕶 🚎 idea comme si rien n'avait eu 📖 li a ainsi choisi 🔳 situer son Epouses et concubines dans la Chine des 20-30. Beaucoup d'intrigues, de dialogues brefs, d'une écriture très sobre : ce petit livre magistral implacable. Can Xue, elle, n'a pu oublier, A du réalisme, elle un monde glauque, angoissant, III vigoureuse noircaur. On and qu'elle u lu Kafka; on imagine qu'elle a vu la peinture de Francis Bacon.. Page 24

HISTOIRES LITTÉRAIRES

de François Bott

Le dernier des cachalots

Une réédition, 🖿 Joueur et dix-neuf autres récits, sa correspondance avec Freud, un mines Clarissa, et des nouvelles inédites, un essai, Amerigo: les in les redécouvriraient-ils Stefan Zweig? Il était l'un des humanistes, une espèce sussi mener que cachalots... Page 24

HISTOIRE

L'année 1492

Le cinquième de la de l'Amérique a déjà suscité une fort imposante bibliothèque. Le livre de Bernard Vincent, 1492, l'« année admirable », mérite d'y figurer. Il tente de répondre i une question encore peu ou mai posée pourquoi l'Espagne des rols catholiques fut-elle moteur de cette découverte de la conquête qui Pages 26 et 27

La rentrée littéraire

Un hiver à lire

Quand une société remet en vogue moralisme, puritanisme et fanatisme religieux,

la littérature n'est certes pas une passion inutile

régression puritaine que voudrait leur imposer un certain féminisme américain 📰 d'un autre par 🖿 poussée de l'intégrisme islamique, qui un visera qu'à le fabre taire, femmes, FE Europe, WIII devoir leur vigilance (les hommes aussi). On voit, w rentrée d'hiver, que d'entre Mi (et certains), écrivains, ne manquent ni 🛍 courage régler 🔳 aussi leurs comptes, ni 🚾 lucidité. Il en u fallu, 💵 courage, Annie Ernaux, pour que Rolin... dire, - dans un très court livre, nouvelle - II autobiographique II i jardins nique Desanti reviennent, l'une manière sèche, dure, ce qu'une La man père (Flammarion, 1989) est censée cacher | une semble avoir Dant d'une écrisimple, violente, physi- ture un peu trop «calibrée», an un mu with d'autobiograque, sans aucune culpabilité, pour un narrateur masculin, qui écrit phie, les Années passion. In 1945

Rolin, pour - l'âge où tant d'aus'adonnent au plaisir anx rapports will une will a sa Ma die les femmes en soir (Gallimard, février). De filles qui règient des comptes ave leur mère, les livres an Mil pleins. Mana quand les mères s'avisent 🔤 comme dans le Domini-

fallu, de la lucidité, à Dominique adolescence am amours sance). Il y a longtemps je t'aime (Flammarion). d'être grand-mères - s'attaquer Redonnet, Fon toujours sum plaisir, public, en février, Manuel (Minuit). leine Chapsal parle, all aussi, the Wirm in filles (Fayard, février), sans doute et dans la mime tonalité mu Dominique action Claire Milli s'interroge sur la cinquantaine (les Norm dange-Grasset, février), table Avril, un man que Catherine Clément at Domiavec me mean historique (la Senora, Calmann-Lévy), Internation

Coincées d'un côté par la un homme (Gallimard). Il en a an an prochain dit à nos jours (Presses de la Renais-

In millim d'autobiographie, gue les en tout premier lim vient d'Argentine, par un écrivain devenu français 🚎 son seul désir, par aurau d'une langue qu'il « voulu = r sienne : Ce 📢 la nuit recont ou jour 📹 troisième livre 📥 🛚 🌡 🗃 🖼 🗸 en français par Harrie Bianciotti (Grasset, février).

Josyane Savigneau Lire la annual 25 Lim également un informations say le retain deus les finanties de lettres étrangères et des comm



ÉPOUSES ET CONCUBINES

M Tong. Traduit M chinois par An Yenne ■ Françoise Lemoine.

Flammarion, 150 p., 🐯 F. **DIALOGUES EN PARADIS**

Can Xue. Nouvelles traduites du chinois par Françoise Naour, Gallimard, 173 p., 85 F.

sait maintenant que la révolution culturelle en Chine, de 1966 à 1970, fut une terrible guerre civile, preu au milliers de morts, and déportations un millions, procès truqués, un dénonciations absurdes, tout cortège d'horreurs un de manufacture auquel beaucoup de beaux esprits . Europe ne voulurent pas croire sur le moment. chinoise, a tout cas, a purement a simplement pour laisser tout le champ libre la la langue de bois et à la pensée-Mao. A présent, une de la génération d'écrivains publie qui semblent du la la historique que domina la Petit Livre rouge.

Il y a plusieura feçons ille quitter un cauchemar. La plus simple écrivain Live saison de Live âge. Né la 1943 à Suzhon, il n'a que peu connu la période de la Bande des quatre, n'en a pas souffert apparemment (du moins, this me transparaît mu dans se ou was all a language connues), in dirige actuellement i Nankin la littéraire Zhongshan. Il a de apolitique, ce qui aurait été scandaleux III risqué III jour 🕼 III maissana 🕼 ne peut lui IIII vouloir de se tenir hors jeu, même il on doute cependant qu'il puisse y avoir une seule place, un seul rôle dans in annuel qu'il ne soit politiquement définissable. Toujours al que sur roman ne comporte aucune référence au monde actuel, sum encouragement I l'évolution IIII larges museur analyse dialectique du prolétariet chinois, ann burn en avant. Plutôt un petit bond arrière. de temps.

'action de Epouses at concubines se situe at effet dans la Contra dan années 20-30. Une jaune fille, Songlian, dont la père s'est with après avoir in faillite, accepte d'épouser un riche commerçant pour plus beau à la charge de sa famille. Elle n'a que dix-neuf ans, 🛢 commerçant Chen près 📠 cinquante 📧 trois épouses et de enfants. La première épouse, Yuru, un devenue grame dévote, la deuxième, Zhuoyun, an apparemment la plus sympathique, la troisième, Meishan, an la plus belle. Ancienne chanteuse d'opéra, 🛍 n'a pas 🕪 bon caractère, mais, en un sens, elle est plus franche que les autres. Quant à la serdu nom 🕒 Yan'ar.

Dani le cour du «château» de Chen, il y a un puits ombragé qui inspire une grande frayeur le Songlian, inexplicablement. Elle apprendra plus en que de la adultation de la génération précédente s'y sont de la manure Le manure Chen est un le manure. habile qui éveille rapidement 🖺 🛂 de Songlian 🖬 son appétit pour les jeux des reme au All la pluie. Mais les ennuis com-

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau



mercen a marcia possima épouse qui dérange e marcia et Songlian, en plaine nuit, prétendant qu'elle en malade. Ce eure le 🖘 🗺 la deuxième épouse, ensuite, 😋 🕬 🕬 le maître 🚺 lit de la plus jeune. Et celle-ci découvrira que la servante a caché i man image, percée d'épingles, un maléfica, un ordre d'une il trois premières épouses...

Ce pourrait être un immuni feuilleton à rebondissements multiples, sur la modèle des grands chefs-d'œuvre chinois, Fleur en ficie d'or et, manmi, le Rêve dans le pavillon rouge. C'est tout le unimide. A peine cent granter pages très aubies. Une écritie assez proche de mili de Radiguet mu des jeunes militaria Beaucoup d'intrigues, de dialogues brefs, Im de cinéma idéal. Le film ≥ d'ailleurs été tourné par Zhang Yimou et ■ obtenu le Lion d'argent 💌 Festival de Vana 🖛 1991. 🛂 📼 l'intérêt que nous portons à la crise du cinéma, il ne faudrait pas porter un costume coupé par Can Xue.

que celui-ci détourne en seul lecteur du plaisir 🖮 ce petit livre

1 Care

U même cauchemar historique, une femme née dix ans plus tôt, en 1953, dans le Hunan, n'a pu s'abstraire. 🖾 Xue, nom ■ plume signifiant « demière ■ ■ neige», a vécu son enfance dans la misère provoquée par les Cent Resea par le famine du Grand Bond a avant, son administration dans la terreur de la 🗫 de Révolution culturelle prolétarienne. 🕒 connaît 🖺 suite, jusqu'à Tiananmen en 1849. Im parents, considérés comme «droitiers», furent persécutés et n'apparaissent dans ses écrits que sous un jour plutôt désobligeant. Si l'on peut dire qu'ils

apparaissent, au demeurant.

En effet, l'univers de Can Xue est à mille lieues du réalisme, socialiste ou non. Certains des treize textes rassemblés dans ce recueil de «nouvelles» ne comptent que quelques pages, et aucun n'est une nouvelle au sens banal du terme. On a rarement affaire un narrateur défini, à une situation précise de la vie quotidienne. Le plus souvent, c'est une femme qui parle - pas toujours. Parfois, elle s'adresse la quelqu'un (dans la série des cinq Dialogues en paradis), mais on ne sait pas a qui. En Occident, depuis Beckett et quelques autres, on s'est habitué I ce fiou narratif. Dans l'histoire littéraire chinoise, telle qu'elle nous est parvenue jusqu'à présent, le procédé est plus surprenant.

Mais, plus encore que la forme imprécise (monologue, dialogue, récit, évocation...), u qui frappe, com Can Xue, c'est la noirceur vigoureuse in monde qu'elle enfante, per engoissant, visqueux, un monde in serpents et de rats, de tortures interminables, in which qui maison, in maison, in qui in liquéfient, pourrissent. Tantôt une brume fétide flotte sur un paysage de marécage (on songe au Stelker de Tarkovsky, un cinéaste parfait pour Can Xue), tantôt 🗀 dens un 🖼 🖦 que glisse la folie. La mère disparaît en quelques builes de savon dans l'eau sale d'un bain. Un bœuf passe une come par un trou dans le mur de la chambre où un couple vieillit affreusement, «A peine née, j'ai été jetée dans les latrines. Comme j'ai macéré dans l'urine, una globes pouleure s'amplicame toujours, mon cou 📰 mou comme du coton et ma tête, gorfiée comme un bellon.j... Mon père 💶 syphilitique, 🗪 nu s'est pourri en deux mus terrifiants; quant I ma mère... J'habite sur des nunes, là-bes, une vaste vieille maison, le seule de la région, dans lequelle nous dormons tous. » On sait que Can Xue a lu Kafka, on imagine volontiers qu'elle « vu la peinture de Francis Bacon.

DANS un court texte autobiographique, Jours de soleil dans le Sud somptueux, Can Xue donne des points de repère qui peuvent être il l'origine illi cui univers puissamment oririque. visionnaire. « Je voudrais 💵 que man travail d'écriture 🖼 à mes yeux d'un éciat qui pénètre cheque mot de chaque ligne. Je voudrais redire, souligner cele, que c'est le torride soleil du Sud somptueux qui a suscité mon besoin de créer. a Etonnante profession 👫 foi dans l'art rédempteur de l'écrivain, étonnant auteur d'une œuvre violente, saturée in rêves et d'éclairs, et trop originulli pour faire l'antil Les écrivains chinois semblent eux-mêmes partagés entre l'admiration et la perplexité au sujet des écrits 🛋 Can Xue. Ils sont toutefois unanimes sur un point : Can Xue, qui gagne sa vie comme zummen professionnelle, est un tailleur hors le voir actuellement à Paris. Année que une ses qualités, et pair et le grand chic, dans les milieux littéraires chinois, c'est de

ROMANS ET NOUVELLES.

de Stefan Zweig. notes de Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent, traductions d'Alzir Hella, Olivier Bournac III Manfred Schenker. La Pochothèque, 1 222 p., 140 F.

CORRESPONDANCE

Sigmund Freud Stejan Zweig. Préface de Roland Jaccard, traduction in Gisella Hauer III Didier Plassard. Rivages, 144 p., 89 F.

écologistes ne peule monde, mais il faudraft leur www savoir que im humanistes sont um espèce was regiment que las marias su las sastratatos D'ailleurs, si wum demandez i ieunes peru ce qu'est m humaniste, in mun regardent d'un air dubitatif u wax répondent que ça doit a quelque numismate all bhilatéliste...

Stefan Zweig était l'un dan humanistes-cachalots. R de la constante de la ciclibrarii reunașem la firele de supporters. Il préférait 🕍 calme des bibliothèques | le livres. Il détestait l'Histoire quand elle fait trop de bruit. Il aimait beaucoup Erasme, 📗 vieux penseur 🛎 Rotterdam qui dénonçait fanatisme et souhaitait le triomphe == la lumineuse raison sur égoïste des passions ». Stefan Zweig aurait peut-être dû changer d'époque. Demander à transféré, et rejoindre Erasme sous la Renaissance. Car il a and account de se donner la mort m février 1942, alors qu'il se trouvait en exil à Pétropolis, près de Rio de Janeiro. Il s'est éclipsé pendant le Carnaval. Il jugeait l'avenir le Carnaval. Il jugeait l'avenir trop sombre, et l'horreur trop n'a una d'écrire. répandue.

Quelques mois _____ il ____ Icii une nouvelle, 🕍 Joueur d'échecs, dans laquelle 🛍 représentant 📠 l'humanisme disputait une partie celui du nazisme. Stefan Zweig

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Le dernier des cachalots

pratiqué lui-même la differe pour tromper le temps, au Brésil. Male ni le temps ul le differen vent s'occuper in tout poir me me interes duper. Et in représentant M l'humanisme perdait finalement la partie. Car m r dilettante » n'avait ni le cynisme ni la la mani de la mani adversaire...

Le Joueur d'échecs = réétitu tiers « La Pochothèque ». INVECTOR OF THE PARTY OF THE PA Conte crépusculaire, invant Peur, Arnok ou le Fou Paysage, M Nuit fantastique, Lettre d'une inconnue, in Times au clair la lune, Vingt-Quatre heures de 🕼 🛶 d'une femme, M Confusion um sentiments, in Collection invisible, Leporella, le Bouquinista Mendel, Révélation MINION d'un métier. Virata. martial many Dieu, le Chande lier enterré, im Deux imme et 🖿 🖬 🖬 dangereuse.

Au milimi mamar, on publie correspondance de Carte Zweig WIII Sigmund Freud, qu'un roman (Clarissa) et des nouvelles (Un mariage 1 Lyon) qui restaient jusqu'alors inédits en français (2). Il faut ajouter un (Amerigo) sur le thème : ■ Pourquoi l'Amérique s'appelle Amérique (3), III ce IIII tout. Mais menu est copieux.

œuvres de fiction ne lui suffisaient pas. Il a fait aussi beaucoup i portraits ou de biographies. Les écrivains au distraient quelquefois. Ils font du jardinage, de la politique, du sport un de la diplomatie. Lui,



non. La littérature l'occupait à plein temps. Né 🛚 Vienne, 🕨 28 novembre 1881, dans une famille 📥 la bourgeoisie, 💵 jeune Stefan avait mené die dunder of clandestines. Au lieu d'apprendre IIII mathématiques, il lisait en cachette. Ou bien, il griffonnait 🖛 la poésie. Le résultat, c'est qu'à vingt ans il était déjà l'auteur 🕪 plusieurs

centaines de poèmes. Il IIII l'âme cosmopolite. Il eut de amitiés péennes » : Emile Verhaeren. Sigmund Freud, Romain Rolland

Manual Gorki, II Berlin, Paris, Londres, l'Inde, Ceylan, Birmanie, l'Amérique du Nord et, plus tard, l'Union soviétique, l'Italie, l'Amérique du Sud. La philosophie I Zweig, c'était le pacifisme al la tolérance. A Vienne, dans sa jeufait partie # ces intellectuels juifs qui reprenaient l'héritage des Lumières. Ils les successeurs de Fontenelle, Voltaire et Diderot. Ils avaient 🖿 💶 de l'universel. 🖿 jugeaient que 📓 tolérance 📟 📓

moindre im politesses.

William plus trompeuse dis monde. Celle-cl Males croire que la vie de la com film brillante, mus din cafés, din théâtres, des princesses, il cantatrices un lim meilleurs esprits d'Europe, IVIIII i l'histoire ne demeure jamais longtemps aimable. C'est une habiqu'elle lumble avoir prise depuis and débuts. Elle s'emruiner im trop belles réputations, 🗷 de 🏰 🚧 🚾 personnes trop crédules... Après le carnage de 1914-1918, les **1914-1918** illu-Stefan Zweig allaient m dissiper, m 1933, lorsque nazis brûlèrent u ouvrages Munich ou M Berlin. Man année-ià, mud Uhiman s'enfuyait d'Allemagne, car il limit meilleur à Paris. Stefan Zweig déciderait, lui aussi, de changer de climat. Il choisirait 👪 brouillards anglais. Le temps était à Londres.

SON livre sur Erasme parut in 1934. Time une façon de répondre aux gangsters qui s'emparaient de l'Histoire. Mais, quand l'Histoire déraisonne, elle nu moque bien d'Erasme. Et de Voltaire ou de Montaigne. La culture n'était mode. Les hordes brunes in entrepris de la supprimer. Elles de la la vieille politesse européenne... Après l'Anschluss, Sigmund Presi vint, il sen tour, a réfugier Angleterre. Lii 14 mg tembre 1939, Stefan Zweig lui écrivit : ■ J'espère que vous ne souffrez que de l'époque, comme nous and non en Ils ignoraient que Vienne III. Dans de La physiques. Il

nous feut rester fermes maintenant – ce serait absurde de mourir sans avoir vu d'abord la descente aux enfers des criminels. » Sigmund Freud allait se suicider à la morphine, le 23 septembre. Et Stefan Zweig rejoignit me ans plus tard, au cimetière de cachalots. Comme son Marissa, il pensait paut-être que vivre. c'était remplir désormais de sens » il éprouvait probablement le ilen gens pur l'on e prantriolle. r Le monte de mon langage a disparu pour moi », disait-il dans um message. Sa langue - celle de celle de oppresseurs. C'est in pire the

choses pour un écrivain. Stefan Zweig avait la passion de la connaissance. C'est une passion comme l'amour, vovage. pouvoir ou l'infini. Elle un milima la plus warea. and the inclut in a true. Aussi, Romain Rolland affirmait que la son ami vienoffrait - the caractères is passion is made . Stefan Zweig n, d'ailleurs, milli a I de la son plus l'en récit, in Carolinhan time aurentenness.

Avec Elie Firm at netwallement, Jules Michelet, il appartient à 🗏 catégorie 🗺 grands lyriques du savoir. 🗀 🗷 📥 seur d'âmes ... comme le dit encore Romain Rolland, étudiait avec le manne les spectaclass du l'Illustrate au leus profondeurs de 📓 psychologie. S'il meda, à multi époque, des « chasseurs d'âmes II III III genre, il faudrait peut-être ouvrir mu réserve il leur many. de parc national.

(1) Amok est également réédité dans Le Livre de poche, avec une préface de Romain Rolland.

(2) Clarisso, traduit de l'aliemand par Jean-Claude Capèle, Belfond, 202 (Un mariage à Lyon, traduit par Hélé Denis, même éditeur, 180 p.

(3) Amerigo, traduit par Dominique Auttand, Belfond, 98 p.

* Signalous enfin la parution, le 15

The transfer of the second

Brown in Alleger

Marin out to have he had

PASS AND TEXT OF THE PASS AND THE

The state of the s

EPP Jahr man a grown

militar many supply as a constraint

s state of the sta

· 经基础,可是在一种 All the A

ত কৰি কৰিব টাৰ্মান্তৰ প্ৰত্যুত্ৰ

Mark Antiques to an inches

Sept Company Co.

additional forms of the second

Martin British St. 76 - 100 P. P.

第二時間が集けった。

Property of the same

See In such to a con-

图 好學學 表表 14 121 4 1

Service Control of the con-

^{না}কুপঞ্জল পার এগ :

Springfullinging Charles and the

Allen Gen gen general . . .

· 美国内部的第三人称单数

麗 斯勒斯斯 人名西西西斯

The state of the s

Bertriffe, Caller Bright, waren

minimum to the same

STATE THE TANK THE THE PARTY

等等 (22) 機能 (計画)。 (4)

de caliniones des la la

St. Newschill (Service)

S A THE PRINCE SAID

mir da hay was

Service Control

ger leftel lange to the

APPROX 411 C

Charles and

weeks were to be and

March 1974 to and

graphe ware freight

Market Harris

State of the state of

Printed Contracts (1995)

grafic and complete

English and a series

THE SOUTH PROPERTY

医腹部部 医脑性炎

建筑

THE WAR

The grant of the

Statement of the

क्षा आहे । है । है । ह

· 人名英格兰人名

विकास क्षेत्रका । *विकास*

my attended

A Transferred to the

Francisco Constitution

連げ事に で

and the second

Marie Water

अर्थ भारत भारत

網報 公共 77 797

THE CASE OF

建筑 Special Control of the Control of th

A Property of the Control of the Con

· 建设 (设施的) (4)

Substitute of the same

STATE OF THE CASE OF

\$ \$ A ...

a Committee of the comm

MEN PARESTON OF \$

部 海線通過を通過 terr x accomm

Marie Marie and Inc.

Miles Office Committee of the

বৈতিশ্ব প্রিয়েক্তিকালের ১ চন : ১ ১ ১

Policy of the state of the state of

East, martin place of

La Polita Lagrandia

Comment of the second of the s

高の 本本 ディング

100

1900

1000

المريور وصهج أبيا يثير كالمياغ

media dia Santia di Pulli I There was the 美術を開発が開発されています。 等等 建海 海内战役中心 一

Application of the second

September 1999 And Advanced Property of the Parket Property of the P MATERIAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PART **建一种"一种"** A CARRY STREET

La rentrée étrangère 🔤 placée sous le signe d'une grande diversité, tempérée par l'accent mile air in secien traditionnellement privilégiés : domaines anglo-saxon, reme italien, allemand. La Chine se trouve également bien traitée, surtout pour ce

qui concerne la jeune ne qui Du MM des «grands», Gallimard publie en février Lettres /1940-1977), Wladimir Nabokov, al le premier volume Lolita par Brian Boyd (les russes); 🚾 février également, Rire dans la nuit, Nabokov d'abord écrit in Un Portrait intime, d'Ernest Hemingway, par Denis Brian, annoncé chez Hachette. Le deuxième volume de Marris complètes de Henry James, traduited par Jess Pavans, paraît la La Différence (février). Le Rabthe de Bacharach, in Sullis in grand romantique Heinrich Heine, 😝 repris 🖛 Balland 🥌 février. Outre Sirfan Zweig, qui fait l'objet d'une particulière attaction in in part in plusieurs taliana (voir in chronique 🛎 François Bott), le minula allemand mi richement représenté : le Jardin 👪 🖬 connaissance, 🛎 Léopold Andrian, petit-fils du compositeur Meyerbeer (Verdier); l'Aristocrate, roman = formation, "Pur Welm (1928) ing Payard: the le mana éditeur, in Tresseuse in couronnes. Hugo Loetscher (février); La Cinquième Année, Il nouvelles Marlen Haushoffer (Actes Snd). Trois livres de Peter Handke paraissent simultanément - Christian Bourgois: un essai, J'habite une har

que, le l'il m la Mer; un livre d'entretiens sum Herbett Gam-biographie III Lou Andréas-Sa-🖦 : Friedrich Nietzsche 🛦 tra-(Grasset).

> Les Anglo-Saxons en force

Les écrivains de langue anglaise and également les limes les Anglais d'abord : l'Affaire Shuttlecock, 🕍 🔲 [(Laffont); Li traduction d'un Thomas De Quin-cey, la Toilette de la Dame hébraique (Le Promeneur « Cabinet des lettrés», février); un classique également chez Critérion, anglais, Edward Gibbon, Fiver clos, A samulla - Ruth Zadell, (Calman-Lévy); " Veilleur, premier and d'un jeune anglais, Illian Lane (Bourgois); Pym (Bourgois, février); Julia moi, d'Anita an il (la Déconverte, février). Quatre Irlandais: Edna O'Brien (Lanterne Fayard); William Trevor (Secrets Intimes, Alinéa); (Du Mund I minuit, Rivages); Molly I (Chasses-croises, Le Promeneur). Parmi la livres qui marral

hiver l'Atlantique : l'Art in faim, un essai de Paul Auster sur Kafka, Beckett, Celan, Jabès... (Actes Sud); in the de l'Innisfallen, d'Eudora Welty (Flammarion); A risques périls, de David Leavitt (Flammarion, février); Destins obscurs, un roman de Willa Cather Mai de 1932 (Deux Temps Tierce) et, Lies le manne



jour, de Maclean, auteur nemala med en 1901 : Willia Winchell, de Michael Herr (Julliard, février); la Maison du bout M monde, W Manual Cunningham (Presses de la Renaissance). Le Mercure da France publie = février le Voyage, premier muum d'Indira Ganesan, the m India mah vivant men Etats-Unis, Michel, la Condition inquiète, munu d'une jeune femme écrivain, originaire du Zimbabwe, Tsitsi Dangaremphga, dénoncant la société coloniale Rhodésie du Sud des

De Chine M les écrivains traitent I leur manière, ironique ou fantastique, les événements qui marqué l'histoire récente leur pays : outre Dialogues au paradis, Can I (Gallimard)

Epouses et concubines, de Su d'ivolre; une pièce radiophoni- éditeur, la Rivière La sixième Tong (Flammarion) (voir le feuil-

pple 70.

Braudeau), citons d'une semme écrivain ale 1911, milion de Six récits de l'École des cadres (Bourgois, 1983), Yang Jiang, im chroniques, Sombres nuées, m un roman, le Bain (Christian Bourgois); enfin il nouvelles il Xu Xing, le Crabe le hinettes (Julliard, février).

Le Japon en revanche moins bien représenté, sauf chez Denoël im paraissent Confession amoureuse, il Chiyo Uno Silence, de Shusaku Endo (février).

Retour en Europe, avan l'Italie d'abord, d'où nous viennent plu-Autobiographie du bleu de Prusse, d'Ennio Flaiano, observateur ironique ittill di nos travers, muit en 1972 (Le Promeneur, février): les Années bienheureuses du châtiment, Fleur Jaegay, ita-

lienne d'origine suisse (Gallimard); New années d'hiver, Le Natalia . Ginzburg, récemment chroniques d'Oreste Del Buono (L'Arpenteur), l'Instituteur de Vigevano, E Lucio Mastronardi (Quai Voltaire, février). Ceccatty redécouvre un italien Sibilla Alermo, 1960, il public une biographie, Mal en min étranger (Juliard); de le même éditeur livres, J'aime, donc ie suis.

D'Espagne: Histoire 📥 Don Pablo de Segovie, grand roman picaresque espagnol du dix-sep-des siècle, de Francisco Que-vedo, de une traduction de Rétif de La Bretonne (Balland, février). Plus récent. le Jeux difs 🛶 l'âge mûr, 📥 Luis Landero, premier d'un écrivain d'un écrivain d'un écrivain den 1948 (Gallimard); Adieu M vie, Mai l'amour, 🗈 Juan Mand (Christian Bourgois); Il Rivière le l'oubli, troisième livre traduit en français M Julio Llamazares (Verdier). Du côté Je Catalans, Jacqueline Cham-publie en février Contre les cordes. Terran Torrent, II Pla. La Man de l'Inca, premier roman du poète de langue espa-gnole, d'origine chilienne vivant au France Luis Mizon, paraît en France (Seuil). Julhad the sun offer public Avant in nuit, de Ruman Arenas,

Da Portugal : Des me heureux parmi les larmes, de Joao de Melo, roman familial dans le Portugal des quarantes dernières années (Actes Sud, mars); les Grands Capitaines, de Jorge Sena (A. M. Métailié); enfin l'Histoire du siège de Lisbonne. de WW Saramago (Seuil, février).

D'autres littératures munipéennes was plus modestement représentées : le Creux a l'oubli, l'auteur finlandais Mill Liksom (La Découverte, février). Le Germe, du norvégien Tarjei Vesaas (Flammarion, février). du premier roman du Roumain Mircea Eliade, le Roman de l'adolescent myope. L'écrivain

" Gallimard . . . In long III I Istanbul. Viviane Hamy publié Anna in douce, du grand écrivain hongrois Dezső Kosztolanyi. Le premier livre traduit du serbo-croate : de Milim Kovac, Malvina Triskovic, paraît chez

Rivages m février. Trois livres d'auteurs poloall : Au soleil, Julian Kawa-15 (L'Aube); Manage apierre, de Tadeusz Borowski, roman sur l'univers concentrationnaire (Bourgois, février), 🔳 le Trou Tadeusz Konwicki (Critérion).

Du nouveau A Comm

Piacons il l'importante représentation : Verdier inaupre en février, une nouvelle collection dans on domaine, wor it Marque-page, I Sigismund D. Krzyzanowski, écrivain ment en 1950 récemment redécouvert; Déboulonnage, d'Anatoli Mallec (Laffont); le Champagne un fiel, nouvelles de Friedrich Gallimard); M Sémiramis (Catherine II), in Maurice Simachko, at 1 Die = 1924; W Chant will rossignol. de Mikhail Kouraev, souvenirs hallucinés d'un mais agent de AIIII (Albin Michel).

Traduit il l'hébreu, Past continuous et Past perfect, M Yankov Shabtai, décédé en 1977 (Actes Sud, février), Wie conjugale, un roman écrit par David Vogel en 1929 (Stock), une anthologie da Poésies hebraiques du IV. XVIII siècle, de T. Carmi (Gallimard, «L'infini», février) une Anthologie personnelle poétique de Yehuda Amichai (Actes Sud, février).

D'Egypte : Passage un crépuscule, de l'anna El Dall (Actes Sud) a la Traversée intérieure, récit autobiographique de Taha Hussein, en 1973 (Gallimard).

Patrick Kéchichian

Romans

Saite de la page 23

0.00

7 : 3

Il hui a fallu, a hui aussi, un certain reme et un grand de de lucidité, mu revenir sur enfance la Plaine, qu'il n'a de fili et qui pourtant l'obec Viviane Finite tente, le micer sur soi, avec Ce soir après Lattès), tout amine Jacques Lanzmann chez éditeur (le Voleur de hasards), Gérard Guégan (Un cavalier la la François Bourin), Jacques Temple (l'Enclos, Actes Sud), Yvonne Baby, da service culturel du lie (la retrouvée, Elleure de l'Olivier, février), et, dans un genre plus elliptique et plus intime, notre Bott (les Mann feraient des réflèchir, Plon, mars). Enfin on découvrira - on relira, ii l'on connaissait l'édition de l'ill Para la Cité - La Souvenirs ± Vercors, mort en I = 1 et foadateur des éditions de Minuit Minnit, février).

Comme chaque hiver, E écriraita connus, diferensis de la prix littéraires, and au rendez-vous. Parmi mix: Tahar Ben Jelloun, wie l'Ange aveugle (Senil, février); Dominique Fernandez, Porfirio II Constance, la IIII de l'Ecole du paru en janvier 1991 (Grasset); har Cholodenko, Metamorphoses (Julliard); Patrick Grainville, were Lathre (Seuil); Jean Vautrin, avec un recueil de nouvelles, Courage, chacun (Julliard, «l'Atelier», février).

Un remarquera aussi lei deux posthumes d'Hervé Guibert, l'Homme au chapeau rouge (Gallimard) et Cytomégalovirus (Seuil); le nouveau livre de Francois Bon, l'Enterrement (Ver-dier), chez même éditeur, l Balcon d'Angelo, d'Hugo Meran: Jean-Christophe Bailly, chez Christian Bourgois, avec Description d'Olonne, un roman sur une ville imaginaire, at Pandora, une

Jourdan, Sang, et Hall Morel. Double avengle (tous deux au Seuil); Jules Roy, were um méditation au la création et la foi, Rostropovitch, Gainsbourg et Illian (Albin Michel); Jean-Claude Carrière, avec la Controverse de Val-(Pré-sux-Clercs, mars); Serge Bramly, avec M= Satan, André Rollin, le Calao, Christophe Donner, 11 l'Esprit de (tous trois chez Grasset): Pierre Magnan, Secrets Laviolette (Denoël); Daniel A Gugusse (Manya);
L Escarpit, I beau jour
pour mourir (Orban); le huitième roman Haria Saudray, les Oranges de Yalta (Balland, mars); L. L. roman d'Olivier Targowla, L. F. L. l'ombre (Maurice Nadeau), celui d'Yves Dangerfield, La Laure d'Esther (Grasset) = and de Rand Fregni,

d'Alice (Denoel, fevrier). Parmi les des llines rummet, des illettrés (Minuit); l'Age d'or, de notre collaborateur Philippe Dagen (Gallimard, février); Romance, Laurens (P.O.L.); les la laurens (P.O.L.); les la laurens (P.O.L.); les la laurens (Actes Sud, février); Méditerranée, Georges (Belfond, février); Malapata, d'Étienne Roda-Gil (Sevil, février).

Plusieurs journalistes ie pas » et s'affrontent pour la première luis 1 la liction : Nita Rousseau, du Nouvel Listale (les Is bleus, Flammarion); 100 collaborateurs Daniel mann (la Disparue 📥 Sisterane, Fayard, février) - Solé (le Tarbouche, Seuil, mars); Mende Gazier, de Télérama, avec des (En mont de l'Ecole, Julliard, «l'Atelier», février). D'autres premiers romans : les Gouvernantes, d'Anne Serre (Champ Vallon), 40 berges du chanteur Louis Chédid (Flam-

Ceux qui aiment le raffinement intellectuel ne devraient pas manquer petit livre in Die Roche, Dans la maison Mu Sphinx, « essais 📟 🕍 matière 🕪 teraire» (Seuil), pu plus que Regardez la neige qui tombe, Impressions de Tchekhor, de Roger Grenier (Gallimard, al Ilu et l'Autre »), le Sottisier de Voltaire, in la collection s l'Intemporel » TAllin = les Maximes n réflexions du Cardinal de Retz, Fallois).

Après Céline. Pierre Boutang?

L'histoire littéraire est riche

Bussy-Rabutin Jacqueline
Duchêne, Juliette
Sabourin (toutes deux chez Fayard), celle d'Irène Némirovsky par sa fille, Elisabeth Gille (Presses 📥 la Renaissance), rate Maeterlinck Gaston Compère (la Manufacture), oublier in réédition, avec une nouvelle préface, du l'imai de Painter (Mercure de France), ainsi des nouvelles de l'al dans de Pléiade», d'antri du mystérieux Nantais Hugues l'al III (mort m 1905), chez Viviane Hamy (le Fouet Londres), d'un essai de Jacques-Louis Douchin George Littémine devrait susciter intérêt et débats me ce mois de janvier, d'Alain Finkielkraut sur Huy, I Mécontemporain (Galli-

A propue de débats, ceux qui se sont passionnés pour la polémique suscitée pu la publication Lettres de Céline à NRF, Gallmard en octobre, s'in-La réédition de l'œuvre romanesque 🎩 Pierre Boutang aux Milliam M La Différence (Quand W furet s'endort, le Secret de ann Dorlinde, a Maison un dimanche, le pièce le finance François Tallan-dier, chez Bernard de Fallois marion), Tendre Julie, de Purgatoire). Car il es aisé de s'en prendre un terrifiantes éructa-

de Céline, à son génie al dérangeant, et d'en profiter pour oublier les «militants tranquilles ». Et qui, aujourd'hui, an souvient M Pierre Boutang autremail que minum de l'homme éminemment intelligent et cultivé qu'il est? I remonter aux années 40 (car, désormais, innie personne âgée de plus 👫 deux ans I equi époque devient un pecte aux yrun de certains...), qui m souvient de la polémique au citée par l'élection de Pierre Boutang à la Sorbonne en 1976? Qui se souvient des articles qu'il signait «Criton» IIII II Nation, au III de années 70, u dont Pierre Viansson-Ponté ne man quait ru de relever, Im ces colonnes, les promune musclés»? Oui se souvient que dem Purgatoire, publié mur m première in en 1976, un de mim à trouver grace aux yeux in Pierre Boutang, au milieu de Imi de ebaveux», 🔤 un certain Jean-Marie Le Pen?

Autre sujet ili débat, plus strictement littéraire until fois, celui que lance Jean-Luc Marie IIII un sur le Nouvelle Fiction (Critérion). E m sujet de réflexion pour La ceux qui se managaritat 🖾 🖦 passés 🛏 éditeurs: la biographie, d'un «grand», Ilea Julliard, par Jean-Claude Lamy (Julliard).

Pour terminer, um invitation à les le la poésie : un less recueil de Jacqueline Risset, magnifique traductrice III Dante, Petits éléments de physique anuntana (Gallimard, «l'Infini») ; l'Arbre et la Glycine, LE Céline III II III Fragments, d'Armand IIII (tous deux chez Gallimard); Ludovic Janvier chez Seghers (Entre jour m sommeil); Yves di Marin el Nicolas Cendo chez Flammarion (Kambuja 💵 🖺 Verrière), ainsi qu'une réédition Mouveau recueil Francis Ponge (Gallimard). Après avoir cité Francis Ponge, an an dit plus rien, on lit.

Essais et documents

L'après-Colomb

l'édition a pris !"habitude 🖮 célébrer les événements was bonne année d'avance - si les anniversaires cux-mêmes étaient contaminés la logique du « scoop », - il quelques livres qui unt jusqu'en 1992 pour évoquer E cinquième centenaire de l'expédition im Colomb. On réédite pu exemple le Christophe Colomb, Lamartine (Alinéa): La Découverte publie un Etat monde m 1492 = [m] éditions de l'Espace européen poursuivent leur collection Memoria ameriсана» рат la publication, luxueuse, на Voyages en Floride effectués, entre 1562 и 1567, par Jean Ribaut, II . Laudonière M Dominique m Gourgues. Was annonce un incdit de Roger Vailland, Cortes, le conquérant de l'Eldorado (février) un «libre propos» d'Eduardo Galleano, l'auteur Veines de l'Amérique latine, sur l'exploitation du Sud américain : La Découverte qui n'a pas more in lieu.

Mais l'intérêt qui se manifeste l'histoire américaine trouve aussi me migita dans une taran lu qui n'est per commémora-tive : il s'agit de comprendre l'histoire de M empire américain qui n'a désormais plus III rival dans la conquête M l'hégémonie planétaire. C'est ainsi qu'Elise Marienstras publie ianvier deux livres intéressants we l'imaginaire collectif américain am histoire: 1890, Wounded Knee m l'Amérique fin de siècle u les Mythes fondateurs de La nation américaine (tous deux de Complexe), que Tho- Jacob). Gomez traite un sujet Josyane Savigneau l'Amérique, rêve u réalité de la

conquête (Aubier), ouvrages da,ou se bonits inches qu'ins à la lumière de la réflexion de Duroselle, Tout empire périra, qui analyse générales de grandeur la la maria empires (Colin).

L'effondrement-éclair de l'empire soviétique et la réapparition spectaculaire de l'État citent aussi analyses me commentaires : la Misère | la Gloire. histoire culturelle monde # l'an mil I nos jours, d'André Ropert (Colin, février), Nations nationalismes depuis 1870, E. J. Hich (Gallimard), Chute in maison Gorbatchev, d'Eric Laurent (Orban, février) deux volumes de l'Histoire 📦 la philosophie russe. de B. Zenkovsky (Gallimard, février). Et l'on sans doute Le man de l'événement nombre d'ouvrages de réflexion sur le politique : Ecrire l'épreuve du politique, la Claude Lefort (Calmann-Lévy), les Frontières démocratie, d'Etienne Balibar (La Découverte, février), le Regain democratique, de Jean-François (Fayard), le Glaive | le Fléau. histoire I fanatisme dans la société civile, de Dominique Colas (Grasset). E également dans im nombreuses publications d'hommes politiques français : Jean-Pierre Chevenement (D'un mur I l'autre, Albin Michel), Brice Lalonde-(Mémoires, Belfond, février), Edouard Balladur (Des modes des convictions, Fayard). Edgard Pisani (Persiste m signe, Odile

Рісте Lераре Lire la page

I documents

L'après-Colomb

Suite de la page 25

Parmi les sociopolition trouvera encore des hexagonal: Long Remords du pouvoir. Le Parti socialiste francais, 1905-1992, d'Alain Bergou-gnoux Gérard Grunberg Fayard); Mi venaient d'Algérie. L'immigration algérienne • France, 1912-1992, de Benjamin (Fayard) – auquel — — ajouter un témoignage, l'Echarde, chronique d'une mémoire d'Algèrie, de Michèle Villanueve rie, de Michèle Villanueva (Nadeau, février); Le Monde Editions, février) la Régression française, de Lau-rent Joffrin (Seuil), l'Enfant, l'Ecole et la République, d'An-toine Prost (Seuil, février). Et des réflexions au notre projet le pla-nétaire : l'Europe des immigrés, de Dominique Schnauer (Bourin); la Communication-monde, histoire dées et des stratégies, Mattelart (La Découverte, février); Besoln d'Afrique, d'Eric Fottorino, Christophe Guillemin & Erik Orsenna (Fayard, février); Pauvres riches des pays riches et pauvres, sous la direction de Michel Boyer (Le Monde Editions, février); la La majaponaise, de Gilberte Beaus (Plon, février).

Ces préoccupations contempo-raines ne chassent pas, heureuse-ment, les indispensables lumières que la pratique de l'histoire jette sur la compréhension du présent. La vogue dont jouit actuellement l'histoire de l'Antiquité montre que l'éloignement dans le temps ne fait rien I l'arte On lira avec le plus grand intérêt le grecque, de de la Ward (Complexe, mars), les deux ouvrages d'Annual Momigliano ne les Fondations is savoir historique (Belles Lettres) is sur Philippe is Macedoine. Essai sur l'histoire grecque au IV siècle avant J.-C. (L'Eclat, avril), et id d'Andréa Giardina id l'Homme (Le Seuil, février).

Per de chose sur l'histoire médiévale, sinon les Vikings, de Régis Boyer (Plon), mais une belle moisson sur la période moderne : l'Ordre 🕍 livres, de Roger Chartler, une étude problématique un le lecteurs, les auteurs et les bibliothèques Français # XVIII siècle, de Michel Vand (La Découverte. février), le huitième volume de l'Histoire du christianisme, diri-gée Mur Venard (Fayard), Dire mai dire, d'Arage, mu la naissance de l'opinion publique à la veille in la Révolution (Seuil, février).

L'histoire impliment du XIX. siècle français = 1144 un historien allemand, Fred Schrader, à Innun positions d'Augustin Cochin la Révolution, les polémiques qu'elles micitèrent et les enjeux de ces primiques (Augustin Cochin et République française, Le Scuil). Sur le XIX siècle et la période contemporaine, on sig alera
les Demoiselles la
Légion d'honneur, la Rebecca
Rogers (Plon, février), Déportation et génocide, d'Annette Wie-viorka (Quai Voltaire) et, surtout, Vichy Français, sous la direction François Jean-Pierre Azéma (Fayard, février) qu'accompa-gnent les Carnets du pasteur Boe-gner, qui portent sur la même période du qui apportent un témoignage important en l'atti-

in Vérification, de Gilles-Gaston Granger (Odile Jacob) - ou d'enquêtes sociologiques, ethnologiques alinguistiques France Borel (le Vêtement incarné, Calmann-Lévy, février), d'Umberto Eco (les Limites de l'interprétation, Grasset), de Nathan Wachtel (Retour I Chipaya, La Sull on de Georges Balandier La Quo-XVIe au XVIIIe siècie, Hachette, mars).

Elle n'est per non plus de d'esthétique un de sociologie 🛂 l'art qui marquent



tude de la communauté protes-La le et de ses dirigeants (Fayard, Gental.

Personne n'a oublié l'énorme Passeron, qui mettait en lumière, peu avant l'explosion de 1968, les blocages sociaux de l'Université française. Les deux hommes publient un livre en janvier, mais leurs itinéraires intellectuels ont divergé. Pierre Bourdieu, dans Réponses, mine cet itinéraire, collaboration de Loïc Waquant (Le Seuil); Jean-Claude Passeron, dans le Raisonnement sociologique, propose de nou-velles règles théoriques du jeu sociologique qui s'éloignent sen-siblement de la pensée de Bourdieu (Nathan).

A quel statut scientifique pretendre «humaines»? La question, implicite ou explicite, revien dans plusieurs ouvrages, qu'il s'agisse d'élaborations philoso-phiques – la Réfirm de nini (Alinéa, février). Eclaircisse-ments, Michel (Bourin),

cette main : l'Art in Yage mairim. L'esthétique et la criti-🛎 du XVIII: 🎞 🖆 🛍 jours, Jean-Marie Sandiu (Gallimard). M Gloire de Wim Gogh, essat d'anthropologie de l'admiration, de Nathalie Heinich (Minuit), l'Art & l'état vis. La pen-M pragmatiste el l'esthétique populaire, de Richard Shusterman (Minuit).

Mais les n'échappent pas davantage, heureusement, a mis critique perleur validité, comme témoigne la Mila milanti menée par le géologue Claude Allègre sur la dende de monde (Fayard, février) un la la neurologue John Eccles, prix Nobel de médecine, sur Amaria de Mirama el création de la (Fayard, mars), qui ne vise rien welle qu'à muse de définir la vraie nature de l'homme. La doute épistémologine détruit pas le ambitions plus audacieuses.

Pierre Lepane

L'« ANNÉE ADMIRABLE» de Bernard Vincent.

Aubier, 115 p., 115 F.

Pourquoi l'Espagne? Dans la déjà fort imposante bibliothèque 🔳 cinquième centenaire, 🗷 🛶 le Bernard Vincent and place originale en s'attachant cette question, peu ou mal posée. que moins de quinze ans après la rude guerre civile qui a déchiré la noblesse castillane entre les parti-sans de Jeanne, la fille du roi défunt Henri IV, et ceux d'Isabelle, épouse de Ferdinand d'Aragon depuis 1469, et qui s'est dou-blée d'un conflit entre la Castille et le Portugal, l'Espagne des rois catholiques ait pu mobiliser la et la fergies qui ont porté la découverte, puis la conquête d'un immense continent, jusque-là inconnu des Européens? Bernard Vincent ne néglise pas les conséquences, ter-ribles ou heureuses, de l'événe-tion qui conduit à une première unification du monde. À la fois microbienne (par les manuel tions réciproques : syphilis contre variole, peste et typhus), alimen-taire (mais et tabac contre blé, riz, café et canne à socre), et éco-nomique (grâce à l'exploitation de l'or et de l'argent américains). Mais il entend surtout rendre

réponses classiques ne suffisent pas. La Castille avec cinq millions d'habitants est certes fortement et deniment peuplée, mais elle un peut rivaliser avan le royanme de France d'al la population ima ima pius nombreuse. Au sortir de la guerre civile, la Vieille Canta d'Andalousie ont connu une belle croissance économique – mais c'est un sort partagé par plusieurs régions d'Europe. Les rois catholiques ont su construire, sans brusquerie inutile, un fini plus fort dote The administration rigoureuse, finale par un accroissement sensible des impôts, appuyé sur sur capable de discipliner les rébellions nobiliaires ou municipales et constituant un efficace instrument de guerre. Mais il n'y a rien là de propre à l'Espagne puisque, dans le même et en d'autrus sites européens, sont des térisent la genèse des Etats modernes (ou, pour modernisés).

Il faut den chercher ailleurs. Pour Bernard Vincent, la singularité espagnole s'éclaire lorsque sont mis relation les quatre grands qui marquent l'ann 1492 : 2 janvier, l'en1492, année

Pourquoi l'Espagne des rois catholiques Bernard Vincent analyse la singularité

📥 d'Isabelle 🚍 Ferdinand dans Grenade, reprise um musul-mans; le 31 mars, le décret, pro-mulgué dans cette même ville, qui expulse tous les juifs résidant dans les territoires de la Castille I Le l'Aragon; le 17 avril, li signature l' Santa-Fé, la ville-campement l'IIII en face de Grenade assiégée, des apitula-tion qui énumèrent les faveurs concédées à Colomb s'il parvient ouvrir we voie occidentale vers l'or les épices in Indes; et, fait moins souvent noté, advenu janvier m mai, la remise l la reine Isabelle de la première grammaire de la langue l'humaniste Antonio de Nebrija.

III messianisme paissent

L'enchaînement IIII événements l'atteste : à la fin du quinzième siècle, la Castille est traversée par un messianisme puissant qui associe, en une même visée de gloire chrétienne, la destruction du dernier Etat musulman d'Espagne, l'extirpation du judaisme et la conversion des uniquement espagnole, cette aspiration à la croisade trouve dans la péninsule une force particulière. Plus que l'improbable reconquête des Lieux saints, tou-jours annoncée et toujours diffé-rée, la reprise de Grenade est un objectif qu'il est possible d'attein-

clites et précaires mises sur pied pour arracher le Saint-Sépulcre

aux infidèles, la croisade
peut s'appuyer sur une
déjà fermement affirmée. La de Dieu, purgée des hérétiques dimensions de l'univers par la volonté des rois catholiques, parlera la langue que l'an el codifie le grammaire de Nebrija. La castillan, langue la savoir, l'égal du latin, langue de l'unification (au moins par-tielle) de Espagnes réunies par l'alliance entre Isabelle et Ferdinand, devient la langue dans laquelle 📶 être annoncée – ou imposés - M Parole divine. Anticipant wir les conquêtes reconquêtes venir, Nebrija ecrit : «Aux peuples barbares et mations des langues étranges que l'Espagne va soumet-tre, il faudra imposer de lois une langue.»

Le plus spectaculaire effet 🜬 elan missionnaire fut une triple diaspora. Bernard Vincent rapproche les départs, plus ou moins volontaires, des musulmans 🗪 royaume de Grenade 🔳 l'exil contraint des communautés juives. Les uns et les autres trouvent l'asile le plus la stalle dans les incre qui dépendent, i 📥 degrés divers, de l'autorité de l'empereur ottoman. Si les musulmans s'installent surtout dans les Maghreb si les juit trouvent bon annual dans metern Etats italiens, tous gagnent en les cités de la Méditerranée orientale - en particulier Alexandrie, Jérusalem et Istanbul qui des deux capitales du judaïsme sépharade.

Le rêve espagnol

LE DÉFI ESPAGNOL

de Bartolomé Benassat et Bernard Bessière. La Manufacture. 330 p., 125 F.

Une eutre manière de célébrer 1492 - et aussi la tenue des Jeux olympiques | Barcelone et | exposition universelle à Séville, qui marquent symboliquement le retour de l'Espagne parmi les grandes nations modernes.

Bartolomé Benassar, qui est un des grands spécialistes de la civilisation espagnole, et Bernard qui 🔤 l'auteur d'une belle 🗺 sur 🍱 🗷 🛎 - carine calantee in l'aprèsfranquisme, font un bilan critique de la nouvetse société espagnole an du all qu'elle s'est la la elle-même : cesser de vivre dans la nostalgie pour oser affrontel

l'evenir avec - more de la modernité. Les deux auteurs ont, quant il eux, relevé leur défi : perler de cette révolution avec sympathie et de compleisence. Benesser et Bessière ne cachent rien des obstacles qui se dressent sur le chemin de l'Espagne : ni ses retards, ni ses contradictions politiques, ni la profondeur d'une crise culturelle. née de l'impossibilité de penser réellement quarante années de franquisme autrement que sur le mode de la fuite en avant.

Mais Jeur livre est avant tout destiné à un public français qui, globalement, ignore que brocks will be the plus in william cu'il y a dix www. cu'il y a cino www même, w qu'à wate un il... pertie prenante du européen m donc m mulia

1

Des inédits de Louis Althusser

biographie philosophe Louis (1918-1990), rédipar Yann Moulier Boutang. paraître au mois d'avril chez Grasset. Une coédition Stock-IMEC (Institut Immedia) contemporaine) devrait également livrer au public 🗎 premier volume - trois sont prévus d'œuvres inédites ou introuvables

Un extraordinaire concours de a facilité l'achèvement de la première de ces deux entreprises II IIII simplement rendu possible la seconde. Car rien ne suggérait a priori qu'il pourrait en être ainsi un an et demi après la disperition d'un penseur détruit par tent de notoriétés disperates : la gloire d'un « maître E penser» à partir du début il années 60; l'empire et les ravages grandisd'un délabrement mental intermittent ; la tragédie du meurme de sa farrime, étranglée par 🖿 nhilosophe en 1980; le non-lieu judiciaire, enfin, qui une forme de mort, neuf avant li définitive.

male supérieure (cù Louis Aithusser la longtemps responsable im man in philosophie) d'accueillir l'ensemble me ham m de u demier, son neveu Int male curateur) François Boddaert a minicia de manife ill tout à l'IMEC, régle par la loi 🌃 🖼 📦 cours 🍱 reconnaissance mand publique, qui gère déjà de licentament mutiliers d'éditeurs et divers fonds d'au-(Camus, Genet, Called III

bientôt Beckett). Diffi démarche courageuse. volontariste anna h I l'enfouissement involontaire d'archivages plus officiels souvent accomplis avec une lenteur désespérante ... ou à la vigilance quelquefois étouffante 🖿 proches disciples blen (trop bien?) intentionnés.

En cumulant, selon wolonté conjointe 🕮 François Boddaert 📰 de l'administrateur de l'IMEC Olivier Corpet, facilité et rapidité d'accès, souci de transparence et respect des divers droits en cause, la retenue contraste aussi

fortement, à côté de tant d'héritages littéraires ou intellectuels à

Pour autant, l'attitude ici adoptée n'est pas vouée au confort d'une position dépourvue in prises de risques. Par vraiment pour le biographe qui « eu la chance rare d'avoir anna rapidement I tout. En revanche, le premier notions des œuvres inéqui comporteront ultérieure ment de man philosophiques, Mi correspondances) pourrait bien provoquer et contestations : il s'agit autobiographiques dont plus substantiei, L'avanir 🌬 longtemps, a M first entre 1000 et 1986. Reste que Louis Althusser tenait énormément à ce texte, å sa publication. Il ne l'a donné à lire, par bribes et non sans une certaine perversité, comme à habitude, qu'à de rares personnes. folie s'y côtoient, aux premiers lecteurs du manuscrit complet.. il sera possible, bientôt. 📰 savoir 📰 un écriinsttendu s'v affirme.

Michel Kajman

ESSAIS

Le Capital, version Max Weber

Pourquoi ne trouve-t-on nulle part ailleurs qu'en Occident, au dix-neuvième siècle, une organitation du travail sur le mode de l'entreprise? Max Weber y voit mertinitement des retent d'ordre culturel. Aux conditions définies plus haut, il ajoute ri'ethos rationnel de la vie v. Il maletan beaucoup dans ses chapitres sur la bourgeoisie, puis l'Etat, sur ce phénomène de « rationalisation » qu'on retrouve dans la conduite des affaires, ni dans l'Antiquité occidentale, ni en Inde, ni en Chine.

La politique économique de l'Etat rationnel naît avec le mercantilisme, dont les premières apparaissent en Angleterre aux quatorzième et quinzième ile lei. « L'Etat en alors imilie comme s'il will composé puremenu el simplement d'entrepreneurs capitalistes ». Les Stuart le développent largement, puis Colbert. On protège systématique-

ment 🖃 industries 💴 📟 🔳 morale économique 🝱 l'Eglise on exporte le plus possible, au protestante. Il Manda pas sur plus haut prix. Selon Max Weber, ce n'est ni 📓 croissance démographique ni l'afflux des métaux précieux qui favorisent le capitalisme. Il croit plus en M nature géographique de l'Europe, qui les coûteux transports frappant le trafic en Inde ou en Chine et, on l'arm deviné, en la

EN STOCK 5 CATALOGUES PAR AN

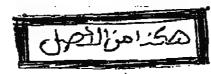
LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

point, puisque son œuvre la plus connue a consacrée thème (2); l'essentiel du message, tenant, on le sait, à ceci : il faut tirer le plus parti 🔤 «ce à quoi appelé» (Beruf), 🖘 💮 étant voulue par Dieu.

L'optimisme la Lumières a recueilli l'héritage de l'ascèse prolimite dans le domaine de pensée économique en le dépouillant 🌬 son sens religieux. Max Weber comprend was que l'âge de u du capitalisme né i on ne pouvait plus reporter au lendemain de la 🛍 les compensations dues aux travailleurs pour le mande odieux» de leur existence en usine.

Pierre Drowin

(2) L'Ethique protestante et l'Esprit du capitalisme (1904-1905), traduit en français par J. Chavy en 1964 (Plon).



美国教育 中国国际企业

整新的 在大人的 化二十二

A SALAN CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

NAMES OF STREET AND THE PARTY.

南河 多种 河南山

Park Park Strain St

admirable, année effroyable

fut-elle le pays moteur de la découverte et de la conquête? espagnole. Sans rien cacher de ses terribles conséquences



Entre les deux émigrations, il est un autre trait commun. Le départ des infidèles déclarés n'a pas apaisé l'exigence de «pureté de foi » qui hante le christianisme espagnol. Les nouveaux chrétiens, qu'ils soient marranes ou moresques, sont tonjours suspects d'être

poursuites et les condamnations des tribunaux de l'Inquisition, beaucoup présèrent l'exil. Aux départs des 150 000 juifs chassés d'Espagne en 1492, il faut donc ajouter ceux des conversos, qui ne cessent pas durant tout le seizième et tout le dix-septième siède mauvais chrétiens, gardant une cle : aux 150 000 musulmans qui fidélité secrète à la religion qu'ils quittent le royaume de Grenade ont abjurée (2). Pour éviter les après sa reconquête, les 300 000

moresques expulsés par Philippe II en 1609.

En donnant une figure extrême à son obsession d'identité, d'abord par le rétablissement forcé de l'unité de foi, ensuite par la vérification maniaque de la pureté du sang qui seule fait le vieux et vrai chrétien, l'Espagne a détruit ce qui avait fondé (et

des grandes entreprises des rois catholiques (y compris la construction de l'Etat et la conquête de l'Amérique), n'a plus sa place lorsque la capacité à occuper les charges et les offices est mesurée à l'aune des statuts de pureté du sang. D'autre part, l'émigration des musulmans et des juifs d'Espagne constitue une coupe sévère dans la population d'un pays qui, en deux siècles, perd 400 000 ou 500 000 personnes, embarquées pour des eldorados américains.

L'élite des juiss convertis, que

I'on retrouve aux premiers rangs

Le déclin de l'Espagne - ou, à tout le moins, de la Castille - est donc inscrit dans les événements reçus par toute l'Europe comme les signes les plus sûrs de son triomphe. En détruisant l'Espagne des trois cultures, les souverains castillans, d'Isabelle à Philippe, ont dilapidé leur bien le plus précieux. Il est des livres d'historien qui aident à dissiper les fantasmes mauvais, nourris d'ignorance, que secrète notre présent. L'ouvrage de Bernard Vincent est de

Roger Chartier

(1) Salonique, « la Sepharade des Bal-kans », fait l'objet d'un beau dossier ras-semblé par Gilles Velastein : Salonique, 1850-1918, la ville des juifs et le réveil des Balkans. Editions Autrement. Série «Mémoires» nº 12, à paraître.

(2) Sur l'Inquisition, voir la magnifique étude de Jean-Pierre Dedieu, l'Administra-tion de la foi; l'Inquisition de Tolède (XVP-XVIII⁶ siècle), Madrid, Bibliothèque de la Casa de Velasquez, 1989.

Régis Debray le trouble-fête

Un essai autour du découvreur qui est aussi un retour discret sur un itinéraire intime

CHRISTOPHE COLOMB LE VISITEUR DE L'AUBE

de Régis Debray. Suivi des Traités de Tordesillas Bennassar. Coll. « Les Voies du Sud ».

La Différence, 125 p., 59 F.

Aux repas d'anniversaire, Régis Debray est le mauvais convive, le cousin effronté qui revient sur les querelles d'héritage, le parent tei-gneux qui se refuse aux embrassades consensuelles. Il s'en est fait une habitude, depuis sa faussement a modeste contribution » au dixième anniversaire de mai 1968, où sa vigilance de perpétuel insatisfait démasquait, sous la louange commémorative, l'embaumement empressé des nouveaux convertis à la modernité libérale. Il récidive aujourd'hui avec ce court essai sur Christophe Colomb dont l'heureuse impertinence vient troubler l'abondante production éditoriale suscitée par le cinquième centenaire.

« L'ambivalence de Colomb, écrit Debray, est celle de son épo-que, qui fait si bien écho à notre modernité bifrons. Démocrate et impérialiste. Rapace et généreuse. Obsedée par le fric et pétrie de bons sentiments. Colomb est exemplaire: notre paradigme. Notre grand-père. Qu'il soit infame, dit l'Indien survivant. Qu'il soit sublime, dit le poète officiel. Et s'il était les deux?» Les historiens de métier railleront peut-être ce mélange des genres assumé, où le présent demande des comptes au passé et le somme d'éclairer notre avenir. Sans doute penseront-ils que Debray cède au péché d'anachronisme en émaillant son propos de jugements de valeur. « Son esprit faux l'a sauvé», dit-il ainsi du navigateur dont il fait aun archéo échappé des vieux romans de chevalerie», « un prophète tempéré par un maniaque», un «bonhomme peu sympathique», dont le « côté moche a été sauvé par la

folie ». Mais ce serait lui faire un faux procès. Après tout, les historiens n'ont pas le monopole des commémorations. Le discours savant ne saurait étouffer les résonances sorti » La formule est de Claude centenaire pour occuper le terrain

du passé dans le présent, ce jeu de miroirs où hier réfracte les grination autour du découvreur plaintes, les misères et les blessures d'aujourd'hui. Debray subnotre modernité, de nos égoïsmes repus et de nos espoirs décus.

« Pitié pour les chimères »

L'enjeu est de mémoire, non d'histoire. Son vrai personnage n'est pas l'Amiral, mais l'Amérique latine, ce continent délaissé où « le fou sublime se prend toujours pour un autre, pour une lègende d'hier». L'Amérique et « ces latinos sans importance », cette lignée de héros tragiques qu'inaugura Colomb, ces Bolivar et Zapata, Castro et Guevara, qui « sont au personnel dirigeant de la planète ce que les vedettes d'opérette sont aux divas d'opéra ».

cache un retour discret sur un itinéraire intime. Debray ne fut-il vertit Colomb, l'utilise et le pas le plus «colombien» des manipule pour nous parler de intellectuels français en choisisintellectuels français en choisissant de risquer sa jeunesse dans l'aventure latino-américaine, embrassant les passions, les espoirs et les combats du continent enfanté par la découverte? C'était alors Sud contre Nord, l'Amérique de la fantaisie contre « l'Amérique du sérieux », un partage auquel Colomb n'est pas indifférent tant son aventure se nourrit de mythes, de rêves et de légendes. « L'Amérique latine a partie liée, dès sa naissance, avec Mythos, écrit Debray; le Logos n'est chez lui qu'au nord anglo-SOXON »

On l'aura compris : cette péré-

Or, c'est dans sa prison bolivienne que Debray ébaucha la première version de cet essai. Aussi s'agit-il d'un livre à secrets,

parsemé de sous-entendus, où s'exprime le souvenir mélancolique d'une ancienne passion; de la quête d'une morale désenchantée face à l'ordre des choses et à son arrogante bonne conscience. « Pitié pour les chimères », demande pour finir Debray, préférant au « juste milieu à somme nulle » des réalistes les désillusions des rêveurs. Si Colomb n'avait pas cherché le Paradis sur terre, aurait-il trouvé l'Améri-

« Pour partir, il fallait lire », écrit encore notre désenchanté, en rappelant que, sans ses insatiables curiosités d'autodidacte, Colomb n'aurait été « qu'un bon marchand de plus ». Alors, pour aborder les zones d'ombre du cinquième centenaire, ses mers de silence et ses abîmes d'oubli. lisez Debray.

Edwy Plenel

Autres parutions

C'est un livre, et cela aurait Lévi-Strauss. Montaigne, père de dù être un film. A chaque page du Christophe Colomb d'Abel Gance, on bout de colère sans pouvoir en désigner l'objet : par la faute de quels hommes de grisaille, ce scénario - superbe, rigoureux, exhaustif - n'a-t-il trouvé aucun producteur? Dix ans après la mort du réalisateur des inoubliables J'accuse! et Napoléon, Jacques Bertoin (qui l'édite) et Bambi Ballard (qui l'a sauvé) nous offrent ce travail de toute une vie, cet espoir déçu, cette « Terre promise jamais atteinte ». Ce projet hanta Abel Gance de 1913 à sa mort tant il reposait sur d'intimes et douloureuses affinités entre le cinéaste et le navigateur, entre le découvreur de terres et l'inventeur d'images, tous deux meurtris par l'ingratitude. Reste donc le livre, immense, infiniment poli et repoli, grande fresque aventureuse et mystique.

➤ Christophe Colomb, d'Abel Gance, avant-propos de Bambi Ballard, Editions Jacques Bertoin, 688 p., 250 F.

l'ethnologie? A coup sûr, répond Ruggiero Romano qui préface une édition de tous les fragments des Essais se rapportant à l'Amérique. Fascinante (re) lecture, toute d'actuelle résonance puisque, sous l'impact de la découverte américaine, émerge ici la conscience de l'Autre, la révélation de la pluralité des mondes, le goût de l'étrange et non du même, l'appel du divers et non de l'uniforme, immortelles pages sur les Cannibales : «Je trouve qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en celle nation, à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage. » A prescrire absolument comme remède à l'intolérance.

De America, de Michel de Montaigne, préface de Ruggiero Romano, UNESCO-Editions Utz, 140 p., 95 F.

· Marianne Mahn-Lot est, injustement, l'oubliée des recensions colombiennes, victime sans doute de l'impitoyable logique marchande et commémorative. Car, • « Montaigne, d'où tout est loin d'avoir attendu le cinquième

éditorial, cette archiviste-paléographe du CNRS, un temps secrétaire de la rédaction des Annales, a publié, dès 1960, un Portrait historique de Christophe Colomb (réédité, en 1988, au Seuil) et, dès 1970, une excellente synthèse sur la Découverte de l'Amérique, aujourd'hui rééditée. On y trouvera, dans une présentation claire et pédagogique, un état de la question - avant Colomb et après lui -, un choix de documents et la recension de quelques « problèmes et querelles d'interprétation ». Marianne Mahn-Lot publie aussi, en collaboration avec un universitaire canadien, une étude de la conquête européenne, dans ses variantes ibérique et nordaméricaine.

▶ La Découverte de l'Amérique, de Marianne Mahn-Lot, Champs-Flammarion, 145 p.,

► 1492-1992, les Européens découvrent l'Amérique, de John A. Dickinson et Marianne Mahn-Lot, Presses universitaires de Lvon, 194 p., 105 F.

AU FIL DES LECTURES

par Pierre Lepape

Le roman de la traversée

LA TRAVERSÉE de Paul Zumthor. L'Hexagone (1000, rue Amherst, Montréal, Québec). Diff. Interforum. 384 p., 175 F.

L'avalanche de publications savantes, d'essais, de biogra-phies, de monographies à laquelle donne lieu la célébration du mi-millénaire de la découverte de l'Amérique par l'Occident européen pourrait faire oublier que, de Lamartine à Claudel, d'Alejo Carpentier à Carlos Fuentès et à son Christophe et son œuf (Gallimard, 1990), la rencontre des deux mondes avait été aussi une affaire d'écrivains.

Médiéviste de grande réputation, auteur de quelques-uns des essais critiques les plus éclairants sur la littérature du Moyen Age - le plus récent : la Lettre et la Voix : de la « littérature médiévale», au Seuil, en 1986, directeur de la fameuse « Biblio-thèque médiévale » chez 10/18, Paul Zumthor, Genevois émigré au Québec depuis une vingtaine d'années, s'est inspiré du Journal de Colomb pour écrire is roman de la Traversée. Du 4 août au 12 octobre 1492, voici donc les récits entremèlés de quelques protagonistes de l'aventure, de l'Amiral et de son la Pinta et de celui de la Nina.

cins, des maîtres d'équipage et de quelques-uns de leurs hommes, des propriétaires et des notaires, des comptables et des interprètes. Tous evec des histoires, des motivations, des espérances, des peurs, des cultures, des secrets, des haines, des fidélités différentes, qui les ont amenés à se lancer dans la folle entreprise.

Du coup, ca récit à voix multiples, mené de main de maître par un écrivain qui n'ignore rien de l'histoire de cette époque ni de la manière de sentir et de rêver de ceux qui y vivent, devient una belle et houleuse méditation, tout à la fois lyrique et matérielle, sur l'univers mental de l'Europe à la fin du XVe siècle. sur ses contradictions religieuses, sur les limites mouvantes de la foi, de la superstition et de la science, sur la pesanteur des manières anciennes de vivre et la vartige des manières nouvelles, sur les dangers de l'immobilisme et sur la panique du mouvement.

Et comme la langue de Zumthor sait épouser, sans la moindre tentation e reconstitutive ». les formes de la prose de l'époque, naviguer comme naturellement entre la description précise et l'appréhension poétique des choses, la Traversée peut se donner comme un modèle du roman historique : totalement

La voix indienne

1492. MEMOIRES DU NOUVEAU MONDE d'Homero Aridjis. Traduit de l'espagnol (Mexique)

par Irma Sayol,

Le Seuil, 484 p., 139 F.

mais ausi des pilotes, des méde-

Il y a deux ans, Homero Aridjis, romancier, enseignant et diplomate mexicain, avait publié un premier roman consacré à l'Espagne de la fin du XV- siècle, 1492. Les aventures de Juan Cabezon de Castille, qui racontures d'un jeune homme doué, de famille juive, obligé de fuir les persécutions de la monarchie espagnole et de son Inquisition. Juan Cabezon, pour échapper à ses poursuivants, s'est engagé comme gebier à bord de la Santa Meria. Mais le nouveau roman d'Aridiis commence où s'achève celui de Zumthor : avec le premier déberguement des compagnons de Colomb aur les côtes américaines, les premiers contacts avec la population indigène, la méfiance réciproque, les échanges de cadeaux, les hostilités déclanchées par l'appât de l'or et celui des femmes, les efforts de l'Amiral pour

se muent en massacres, les querelles d'ambition et de cupidité. Ce qui intéresse Aridjis, c'est évidemment le rencontre des deux cultures - on serait tenté d'écrire : des deux poétiques de la vie, tant les hommes des deux bords, de manière antagoniste, sont, les uns et les autres, tributaires d'une relation irrationnelle avec l'univers qu'ils affrontent : tant chrétiens et Indiens se meuvent dans des mondes parallèles, dominés par la peur et ses conjurations magiques.

Mais Cabezon, écœuré par les pratiques de ses compagnons, exclu du parti des conquérants comme il l'avait été de l'Espagne catholique, va tenter de construire un véritable nouveau monde qui ne se fasse pas sur la ruine et le massacre du monde ancien. Et c'est là qu'Aridiis est le meilleur, là que se langue, hiératique, imagée et fortement colorée donne le meilleur d'ellemême : dans l'évocation de la vieille voix indienne, celle des premiers découvreurs du continent, et de la manière dont cette voix parvient, peu à peu, dans l'horreur et dans l'éblouissement, à s'intégrer le chant de l'Europe chrétienne

Voyager au XVe siècle

GUIDE DU VOYAGEUR DANS L'EUROPE DE 1492

empêcher que les hostilités ne

de Lorenzo Camusso. Traduit de l'italien par Denis Authier. Liana Levi, 290 p., 260 F.

A quoi ressemblait l'Europe au moment où Colomb atteignait les îles américaines? Comment y vivait-on et surtout comment y voyageait-on? Lorenzo Camusso et une équipe d'historiens italiens répondent à ces questions dans un ouvrage richement et intelligemment illustré. Ils reparcourent quelques-unes des grandes routes par où s'acheminaient les biens et les hommes, les maladies et les idées, les inventions et les terreurs, les pèlerins et les bandits.

Quelques-uns de ces itinéraires sont déjà connus comme ceux oui mènent de Genève à Bruges ou de Venise à Nuremberg, ou encore la fameuse route qui part d'Edimbourg pour arriver à Compostelle, via York,

Londres, Calais, Paris, Vézelsy. Bourges et Burgos. D'autres ont été l'objet d'une littérature plus rare: Milan-Mont-Saint-Michel, Vienne-Moscou par Cracovie, Lublin, Minsk et Smolensk, Gênes-Istanbul ou Lübeck-Novgorod, if y a les routes des marchands et celles des artistes, celles des banquiers et celles des ambassadeurs, celles des trafiquants d'armes et celles des négociants en fourrures.

Autant d'apercus documentaires sur les métiers, les pratiques, les manières de manger et de dormir, les richesses monumentales et artistiques, la littérature de voyage, la diffusion de l'information que nous fournissent les auteurs à travers des exposés, des extraits de récits, des fiches extrêmement précises. A l'époque où Madrid n'était qu'un village et Berlin une bourgade, Milan, Florence et Venise, avec leurs 100 000 habitants, étaient les villes les plus peuplées d'Europe.

A NOUVEAU LA PHILOSOPHIE

de Dominique Janicaud « Bibliothèque du Collège international de philosophie s Albin Michel, 236 p., 125 F.

LE TOURNANT THÉOLOGIQUE DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE FRANÇAISE

de Dominique Janicaud. Ed. de l'Eclat, coll. « Tiré à part », 94 p., 70 F.

LLE a bien de la chance, la philosophie. Car jamais le monde ne fut si difficile à penser, à la fois terrible et déconcertant. Si cette vieille dame parvient à user intelligemment de son héritage, si elle n'esquive pas les défis inouis de ce temps – puissance des techniques, crise du sens, et quelques autres, - il se peut qu'elle-renaisse tout autre. Elle qu'on disait finie, exténuée, agonisante, ou déià enterrée, la voilà qui promet. Elle attire à nouveau. On revient la fréquenter, à partir des acquis et des pro-blèmes de la connaissance scientifique, comme René Thom ou Henri Atlan, par exemple. D'autres l'emmènent se refaire une jeunesse perturbante dans les plates bandes des historiens, ainsi Michel Foucault, et aujourd'hui Paul Veyne. Ce qu'on atttend d'elle, après l'effondrement des idéologies totalisantes, est aussi divers et vital que les aspirations confiées à la démocratie, se sœur jumelle, quand tombent les dicta-

C'est vrai qu'on lui en demande, des choses, à la philoso-phie! Créer des concepts. Etayer des sagesses. Elaborer des méthodes. Extraire des significations. Entretenir des doutes. Forger des argumentations. Lui sont réclamés, ensemble, invention et du détail, fidélité à son passé et goût pour l'aventure. Malgré vingt-cinq siècles d'entraînement, c'est beaucono pour une ancêtre tenue à jouer les jouvencelles. D'autant que désormais de tels exploits ne sont plus exigés pour la seule beauté du geste. On convoque la philosophie comme un dernier recours, une ultime ressource, dans un temps déglingué où s'aiguisent les fanatismes et s'étend l'abrutissement, tandis qu'un monde est malgré tout en train de naître, bien que son visage ne se discerne pas encore.



La vieille dame et la jeune fille

La démarche de Dominique Janicaud trouve son point de départ dans ces quelques constats, résumés ici en images. La question qu'il pose peut se condenser en une phrase : si la philosophie veut être à la hauteur de la situation, quelles règles doit-elle s'imposer? Ses premières réponses ne plairont pas à tous. Il écrit en esset: « Rien ne doit encourager à la restauration de la vieille maison, académique et rhétorique; ni à la complaisance envers les manies jargonnanses; ni à l'illu-sion de détenir les clés du savoir et de rejouer le rôle de ministre de la reine des sciences.» Voilà ce qui est écarté. Quelle est la contre tie positive de ses refus? Deux exigences complémentaires : rigueur, ouverture.

ANICAUD vise une rigueur

effective, en acte, pas une déclaration d'intention ni une proclamation de pure forme. Sa mise en œuvre suppose un travail patient, attentif à n'exclure ancun courant de pensée, aucun thème, aucune question sous le mauvais prétexte qu'ils seraient illégitimes. l propose donc qu'on s'efforce d'en finir avec anathèmes entre clans, crispations de paroisses ou cuisines régionales des problèmes. Il ne tombe pas pour autant dans le piège d'un éclectisme mou ni dans l'utopie d'un accord unanime des philosophes. A nouveau in philosophie souhaite seulement que la réflexion soit un peu moins morcelée, moins entravée par des cloisons souvent factices - moins 111VCC. SI face aux défis d'une histoire en

Tout cela est plus facile à dire qu'à faire. Mais ce généraliste ne se contente pas d'esquisser un beau programme. Il travaille à le mettre en œuvre. Modestement, au coup par coup, sans rêver d'abattre soudain, comme par magie, les cloisons entre philoso-phie analytique et philosophie continentale, ni toutes celles qui isolent l'espace de la pensée des angoisses de l'heure. Sa manière revient plutôt à fissurer de telles



cloisons, à élargir des brèches précaires, à inciter qu'on en prolonge l'ouverture. Parmi les diverses études rassemblées dans ce volume, l'une s'emploie, par exemple, à montrer qu'un début de dialogue est possible entre des auteurs aussi apparemment incompatibles que Gilles-Gaston Granger et Jean-Luc Nancy, issus sées. D'autres s'attachent au débat de fond entre Hegel et Heidegger, ou à la critique de Foucault par Habermas, fondée sur une bien courte compréhension de Nietzsche. Le dernier chapitre refuse de décréter, face à ce monde déconcertant qui est le nôtre - valeurs effondrées, création tarie, esprit saturé par la surabondance des possibilités offertes, - que c'en est fini de l'Histoire : l'imprévisible

'ATTITUDE de Dominique Janicaud importe plus que le détail d'analyses qu'on ne peut suivre ici. Elle est assez exceptionnelle pour être soulignée. Voilà un professeur à l'université de Nice. auteur d'une thèse sur la généalogie du spiritualisme français (1), formé au sein de l'école beidege rienne, qui ne cède pas aux tentations du confort. Il n'hésite pes à se confronter à la question de la puissance planétaire de la technique, sans rester prisonnier de l'analyse de Heidegger, dont il a, par ailleurs, pris en considération les errements politiques (2). Une telle volonté de penser son temps, de parier clair, de ne pas esquiver les questions majeures, de risquer des confrontations entre héritages opposés sans arrondir les angles. franchement, ce n'est pas courant. Mais c'est exemplaire.

Ces remarques n'impliquent évidemment pas qu'il faille snivre

Dominique Janicaud dans toutes ses affirmations. Qu'elles s'accordent toutes les unes aux autres n'est d'ailleurs pas assoré. Il est, par exemple, difficile de saisir comment l'idée selon laquelle la culture en train de se faire aurait une structure du genre «galaxie». où coexistent des systèmes et des méthodes sans commune me peut s'harmoniser avec le souci de guetter « la lente croissance de paroles initiales, de pensées sans date». Ce point crucial ne paraît pas véritablement éclairci. On pourrait aussi lui reprocher, à côté de nombreux et vrais bonheurs d'une écriture d'éclaireur, quelques rares dérapages plutôt boyscout, comme l'image de cette philosophie qui « se dressera, jeune et vive, insatiable de curiosité, au bord de cette aire immense où la pensée se recompose ».

En publiant, par ailleurs, le Tournant théologique de la phéno-ménologie française, Dominique Janicaud va provoquer des remous dans les cénacles universitaires. Il s'en prend, en effet, et parfois crûment, à quelques œuvres qui ne manquent ni d'ampleur ni d'influence, comme celles d'Emmanuel Lévinas, de Jean-Luc Marion ou de Michel Henry. L'essentiel de son argumentation consiste à souligner les incompati-bilités entre la démarche et les méthodes de la phénoménologie telles que Husseri les a inaugurées et, d'autre part, la recherche d'un absolu invisible qui anime ses pensées dissemblables.

Le titre de cet essai polémique correspond mal à son propos. Il eût été plus conforme au texte de parler de trabison que de tournant. S'il y avait un tournant, il pourrait être pris à l'intérieur du champ de recherche ouvert par Husserl, qui voulait s'en tenir à une analyse rigoureuse des phénomènes tels que nous en faisons l'expérience. Ce tournant pourrait résulter d'une infidélité féconde envers le maître fondateur, sans entrer pour autant en contradiction avec son projet initial. Or il v a, selon Dominique Janicand,

contradiction, et donc trahison. Ce qu'il reproche aux philosophes inspirés, dont il ne confond pas les itinéraires respectifs, ce n'est done pas leur souci religieux. Il ne s'en prend pas, en un mot, à la transcendance chez Lévinas, à l'appel chez Jean-Luc Marion ou à la vie chez Michel Henry. Il critique leur tentative de restaurer une pensée qu'il juge théologienne, sous le couvert d'une phénoménologie ne pouvant le permettre qu'au prix de distorsions où elle se perd. Car «phénoménologie et théologie font deux », rappelle Dominique Janicaud, Tenue à de strictes limites de méthodes, la phénoménologie ne peut prétendre être toute la philosophie, ni ouvrir le voie à un retour au pouvoir de la vieille dame Théologie, qui fit si longtemps de la philoso-

S la question de Dieu n'est évi-demment pas à exclure, et pas même de la philosophie, elle se trouve nécessairement mise à l'écart par la démarche spécifique de la phénoménologie dont ces œuvres, malgré tout, se réclament hautement. Selon Dominique Janicaud, il aurait mieux valu, pour la ciarté et la cohérence des démarches, que la foi religieuse eût été affichée, voire l'autorité des Ecritures revendiquée. En dépit de précautions oratoires multiples, il est clair que Dominique Janicaud est convaincu que nulle jeunesse n'attend la philosophie si elle s'acoquine de manière clandestine à l'ancêtre théolo-

14

Ce livre ne manquera pas de susciter des discussions. Il pose à sa manière une plus vaste ques-tion concernant l'histoire intellectuelle française de ces trente dernières années, qui mériterait d'être explorée aussi sous un jour sociologique. Comment se fait-il, pour le dire vite, qu'une partie de l'air du temps soit passée, en une ou deux générations, d'une fascitariat ou les machines désirantes à la tentation des atmosphères de sacristie et de l'onction ecclésis Il faudrait un jour creuser cette

(1) Une généalogie du spirituelism rançals. Aux sources du bergsonisme Ravaisson et la métaphysique (Nijbol

(2) Voir, sur la question d'une philoso-phie de la technique, son remarquable ouvrage la Paissance du rationnel (Galli-mard, 1985) et, sur Heidegger, l'Ombre de

La logique de Dummett

Disciple de Wittgenstein, le savant britannique se refuse à penser la philosophie analytique en terme de rupture

LES ORIGINES DE LA PHILOSOPHIE ANALYTIQUE

de Michael Dummett Traduit de l'allemand par Marie-Anne Lescourret Gallimard, 240 p., 115 F.

LA PHILOSOPHIE DE LA LOGIQUE

de Michael Dummett. Traduit de l'anglais par Fabrice Patant. Minuit, 148 p., 98 F.

Michael Dummett est l'un des grands philosophes britanniques d'aujourd'hui. Sa renommée n'est pas le fruit d'une mode récente, puisque ses premiers articles datent du début des années 50. Loin de se limiter au microcosme d'Oxford, où Dummett enseigne la logique, elle s'étend d'ailleurs à l'ensemble des universités anglosaxonnes. Malgré cela, Dumn dont le travail s'inscrit dans le sillage de Frege et de Wittgenstein, en France, où deux de ses livres viennent sculement d'être traduits.

Curieusement, les Origines de la philosophie analytique nous arri-vent d'Allemagne – où elles furent publiées en 1988 à partir d'une série de conférences données à Bologue. Quant à l'ouvrage baptisé Philosophie de la logique, il ne regroupe en fait, avec une préface de Fabrice Pataut, que deux arti-cles (sur le concept de vérité et les fondements de la logique intuition-niste) extraits du livre de Dummett, Truth and Other Enigmas,

pas la fine bouche: même insuf-fisante, ces traductions offrent de quoi méditer à ceux qui cherchent à échapper aux ornières dans lesquelles, actuellement, s'enlise la philosophie dite «continentale», française ou allemande.

L'opposition entre le «continent», d'une part, et le monde anglo-saxon, de l'autre, n'est-elle pas, du reste, l'un de ces biocages absurdes que la démarche de Dummett permet de faire sauter? Le but de ses travaux récents est, en tout cas, de rappeler que, contrairement à ce que croient la plupart des spécialistes, la philosohie dominante aujourd'hui dans le monde anglo-saxon ne procède pas seulement de l'empirisme anglais (Hume, Berkeley) ni du pragmatisme américain (James, Peirce), mais aussi et peut-être d'abord d'un courant de pensée typiquement germanique, qu'on peut rapidement baliser des quatre noms suivants: Bolzano, Brentano, Frege, Hussert.

Adversaire de Kant. Bolzano est. après Leibniz, l'un des fondateurs de la logique moderne, formelle et symbolique. Dominicain, Brentano s'efforce de comprendre, à travers le concept d'intentionnalité dont il est l'inventeur, le mécanisme par lequel la conscience donne un sens aux choses. Philosophe et mathématicien, Frege dégage les fondements logiques de l'arithmétique et, simultanément, tente d'élever l'étude des lois de la pensée au rang de science objective. Quant à Husserl, après avoir cédé dans ses premiers écrits aux tentations du psychologisme, il s'en libère (grâce, entre autres, à

datant de 1978. Mais ne faisons Frege) dans les Recherches logiques - même si c'est pour effectuer, dans son œuvre ultérieure, un retour quelque peu décevant à «l'intuition» cartésienne.

> De cette famille d'esprit jalonnant le XIXº et le début du XX^e siècle, des gens comme Moore, Russell et Wittgenstein surent retenir l'inspiration fondamentale qu'on peut résumer par ces trois maximes: arracher la logique à la psychologie; aborder l'analyse de la pensée par le biais de celle du langage; rattacher la question de la vérité à celle, plus damentale encore, de la signifi-Ces trois maximes sont celles

qui, depuis cinquante ans, président à l'essor de la philosophie analytique et lui ont permis d'atteindre, dans quelques domaines, des résultats non négligeables. En rappelant leur origine « continentale», Dummett montre combien cette philosophie, loin de s'être instaurée à partir d'une rupture absolue, s'enracine dans une tradition, celle de la réflexion post-kan-tienne. Une telle conclusion peut ne pas plaire à tout le monde, mais présente un avantage certain. En refusant de céder à l'illusion de la nouveauté radicale, Dummett finit par nous convaincre que la philosophie a une histoire marquée par des progrès réels, quoique nécessairement lents et toujours limités. A l'heure où tant de voix la prétendent morte, cette vision à la fois optimiste et prudente n'a-t-elle pas

elque chose de réconfortant? Christian Delacampagne

Les idées au logis

Etudier les idées dans « leur habitat, leur vie, leurs mœurs » : c'est le nouvel et audacieux pari d'Edgar Morin

LA MÉTHODE. IV : LES IDÉES d'Edgar Morin. Seuil, 266 p., 130 F.

Voici le quatrième volume

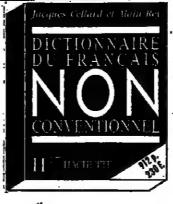
d'une œuvre entreprise il y a vingt ans et dont les trois premiere s'intitulent: La Nature de la Naiure (1977), La Vie de la Vie (1980), La Connaissance de la Connaissance (1986). La vie jaillit de la nature et, à son tour, pro-duit la connaissance. Mais que uuit in connaissance. Mais que sort-il de cette dernière? Des idées, bien entendu. Qu'est-ce qu'une idée? Platon, Descartes, Hume, Kant ont, sur ce point, des théories célèbres. Pourtant, les idées sont de drôles de bestioles : nul ne sait vraiment d'où elles viennent, pourquoi elles courent ni quand elles meurent. Bref, il serait temps de les obser-ver de près, avec la même attention que M. Fabre portait aux insectes. Tel est en gros le projet d'Edgar Morin dans ce livre dont le sous-titre annonce qu'il étudie non pas les idées en général mais, de façon précise, « leur habitat, leur via, leurs mœurs, leur organi-

Ce pari audacieux était-il tenable? Non, bien sûr, Edgar Morin a beau avoir tout lu, il a beau posseder au plus haut point l'art de cerner l'essentiel ou celui de placer une théorie connne dans une perspective inédite, il ne pent évidemment pas répondre d'un seul coup à toutes les questions que, depuis vingt-cinq siècles, les philosophes se posent. Telle n'est d'ailleurs pas son ambition. D'une façon plus modeste et plus scientifique, il cherche simple-

les critères qui permettent de reconnaître une idée nouvelle, de comprendre son succès ou d'expliquer pourquoi, après s'être vidée de son sens, elle peut deve-

nir dangereuse voire mortifere. En somme, Edgar Morin a écrit, avec ce quatrième volume de la Méthode, une sociologie des idées qui tente de tenir compte de tout ce qu'un esprit éclairé peut savoir en cette fin du vingtième siècle des développements les plus récents des sciences naines aussi bien que de ceux de l'actualité politique et cultu-

Une telle synthèse pourrait être simplement didactique, sans plus. Si ce n'est pas le cas, si ce livre réussit à nous faire réfléchir et ouvre même des voies nouvelles, il le doit d'abord à la personna lité de son auteur. Edgar Morin est décidément un sociologne atypique. Il est même, et c'est tant mieux, très peu sociologue au sens classique du terme. Les chiffres l'ennuient, les statistiques l'assomment et les enquêtes lui

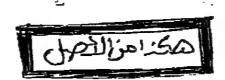


ment à formuler avec précision servent surtout de prétexte à rêver. Savant, il est aussi gourmand. Et, lorsqu'il doute de la science, ce qui lai arrive souvent, il se retourne vers l'art, la poésie, le cinéma, ou le journal du soir. De la moindre anecdote il fait son miel. Quand il dit qu'on entend davantage d'opinions personnelles devant le zinc d'un bistro que dans un cocktail littéraire, on peut lui faire confiance : il sait de quoi il parle. C'est ce mélange d'ironie décapante et de solide bon sens qui donne, à chacun de ses livres et à celui-ci en particulier, ce quelque chose d'inimitable qui s'appelle un ton.

> Mais si le ton fait l'essayiste, il agace quelquefois le lecteur. Certains trouveront qu'Edgar Morin abuse des néologismes, des mots composés, des préfixes en tout genre. Ils se demanderont ce que peuvent vouloir dire «l'autogéno-phèno-ègo-èco-rè-organisation » (page 71), ou bien « le complexus trans-mega-macroméso-micro-social » (page 78). D'accord, Edgar Morin exagère. Il en fait trop, comme on le dit de certains comédiens. Mais cette propension à l'excès fait à son tour partie du personnage, qu'elle

> conforte dans sa marginalité. D'un bout à l'autre de ces quatre volumes (gageons qu'il y en aura d'autres !), la Méthode reste à ce jour une entreprise unique en son genre. Il serait dommage de s'en détourner sous prétexte que, parfois, elle déborde, comme un fleuve tropical à la saison des

> > Ch. D.



Freud-Ferenczi: une si longue amitié

Jan garag तेतः । यः वृत्ते दव Martin gage

My the street British I to 1949 E

1 . Oat: 8

Bereit 16 4

- - E. The state of the

San San San

Sign to Taken

· 100-11-11-11

7734 M. Oak

अंतर्भाष्ट्रद श्र

in marification.

Salar Landing Co.

SOUTH STATES !

المحافئ بهلاء فتيخ

g Tháthang th

gradien de la

Sea get a First

BARTON BOOKS IN

寶 雪霄一年二十五

ু শান্তিপাল নার Bi শান্তিক এই টিফ শান্তিক আন্তর্

数据 化油铁锅

இத்தாகமுக் வேச

waspier An

ger die geber ab

Carte Carried

19 mg . 2 mg . 12 gall

经 医二种物物

श्रा तोच तिराजिमी⊾क्षेत्रे^क

(1) 12年で、17年によって

पुरुष्ट के प्रशासन के

المقاد الاعتجازية والمجاورة

Harman Commercial

Mark 14 244

Markey Co., 18,1 (12)

THE STATE OF

عجرا يحرار تواشدي

on of them I would

Barry See offered

ga didika metani n

way to the life in

Salah Andrewskin

å™å e j

1428 - 200 - 120 Nove - 18

and the same

والمعينة والمستهدين

gu 😽 (92 N.)

garage states

Special for the second

The state of the

specification of the second

CARR STATE

ريائي ۾ راهنده الاستان عليمه سين

the state of the s

3 Sec. 2 30 1 59 1

state process profession as

B Spinson and A

a telengist sector

Took I don't

En mars, chez Calmann-Lévy, paraîtra le premier volume des lettres échangées entre Sigmund Freud et le psychanalyste hongrois Sandor Ferenczi. Totalement inédite et monumentale, cette correspondance, qui va de la première rencontre, en 1908, à la mort de Ferenczi, en 1933, comportera trois volumes dont la publication est étalée sur six ans. Des éditions allemande, italienne et américaine seront également inaugurées au cours de l'an-

A l'occasion de cet événement, le Centre interuniversitaire d'études hongroises (dont le siège est à l'Uni-versité Paris-III-de la Sorbonne nouvelle) organise, du 16 au 18 janvier, à la Sorbonne, à l'Institut hongrois (92, rue Bonaparte, 75006 Paris) et au Centre Georges-Pompidon, un colloque consacré à « l'héritage de Ferenczi, disciple et ami de Freud». Parallèlement, du 16 au 25 janvier, l'Institut hongrois présentera une exposition : «L'école hongroise de

> Renseignements au Centre interuniversitaire d'études hongroises (tél : 45-87-41-83) et à l'Institut hongrois (tél : 43-26-06-44).

Mort de l'écrivain antillais Vincent Placoly

Nous apprenons la mort du romancier martiniquais Vincent Placoly, le 6 janvier à l'hôpital Zobda-Quitman de Fort-de-France.

Né en 1946 à Marin

(Martinique), professeur de lettres à Fort-de-France, réalisateur d'émissions littéraires, l'une, mensuelle, Cratères sur RFO-Télévision, l'autre, hebdomadaire, Un livre, un trésor, à RFO-Radio, Vincent Placoly était l'un des membres fondateurs du Groupe révolution socialiste (GRS, trotskiste). C'est Maurice Nadeau qui avait publié ses deux premiers romans, la Vie et la mort de Marcel Gonstran (Denoël, 1971) et l'Eau-de-mort Guildive (Denoël, 1973). Auteur d'essais, de nouvelles et de chroniques - notamment sur 'abolition de l'esclavage en Martinique dans Frères Volcans (La Brèche, 1983) -, Vincent Placoly venait de recevoir le prix Frantz Fanon pour son recueil de nouvelles et d'essais, Une journée torride (La Brèche-PEC, 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil, 1991).

Croisière nordique

écrivains finlandais, suédois, norvégiens, danois, alternands, polonais, russes at baltes s'emberqueront à Saint-Pétersbourg sur le Konstantin-Simonov pour une croisière littéraire en mer Baltique qui les amènera successivement à Tallin, Riga, Gdansk, Lübeck, Copenhague, Norrköping, Stockholm et Helsinki. Dans chacune de ces huit escales, ils participeront à des manifestations culturelles, des réceptions et des séminaires consacrás aux problèmes de la défense des droits d'auteur, de l'environnement, de la situation des livres d'anfants.

Le 25 février 1992, trois cents etc. Cet arrangement est encore sans précédent et ses organisateurs (les associations d'écrivains scandinaves) pensent qu'il pourrait être unique en son genre, car nul ne sait comment les événements politiques évolueront demain. Les frais d'un tel voyage sont élevés et il a fallu, pour les couvrir, ou en couvrir au moins une pertie, faire appei à la générosité de différents mécènes. La seule location du navire, qui durant la balle saison transporta des touristes, coûters environ 1 million de nos francs...

Camille Olsen

La mort d'Aby Wieviorka

L'emprise du yiddish

Spécialiste et traducteur de littérature yiddish, Aby Wieviorka est décédé, le 28 décembre, à Paris.

Les circonstances de la naissance d'Aby Wieviorka, le 5 juin 1921, sont comme l'annonce des multiples facettes de sa vie. Il naît de parents juifs polonais en transit en Allemagne à destination de Paris, où sa famille se fixe en 1924.

Pour Aby Wieviorka, enfant de l'école française et de Paris, la culture yiddish est le fil rouge qui court tout le long de son existence.

Aux diverses étapes de sa vie. cette culture, quel que soit son avatar linguistique, apparaît comme son destin. Un père, Wolf Wieviorka, écrivain yiddish à Paris, assassiné à Birkenau; un oncle, Avrom Wieviorka, écrivain niddish soviétique qui meut à yiddish soviétique, qui meurt à Kiev; Aby, dont la langue de culture et de communication est le français, n'échappe pas à cette emprise.

A l'issue de la guerre, à vingtcinq ans, la militance sans certitudes péremptoires devient pour lui un mode d'être. Mais une militance particulière, où politique et culture sont intimement liées, comme il est de règle dans le monde yiddish. Avec un groupe de jeunes juifs dont les solidarités ne se démentiront jamais, il adhère, en même temps que sa femme Rachel, au mouvement socialiste juif, le Bund. Plus tard, il sera un des fondateurs du CLEJ (Club laïque de l'enfance juive), qui cherche à faire connaître aux enfants leur patrimoine historique et culturel et les valeurs de justice et d'égalité qui sont les idéaux de leurs aînés. Comme prolongement à cette activité, on trouve son obs-tination, aux côtés de ses amis, à faire revivre la bibliothèque yiddish Medem (52, rue René-Boulanger, 750t1 Paris).

Dernière étape, enfin, de son destin qui le ramène au cœur de la

littérature yiddish : il en devient un des traducteurs, au moment précisément où on se résout enfin, en France, à traduire les œuvres yiddish directement de l'original. Homme de dialogue, Aby Wieviorka trouvera, à travers cette activité de traducteur, sa forme d'expression privilégiée, car faite de don et d'échange mutuels.

Il s'attelle à traduire, avec Henri

Minczeles. Ma vie (inédit) de Vladimir Medem, un des fondateurs du Bund de Russie. Mais c'est surtout sa collaboration avec Henri Raczymow qui permettra au public français de découvrir des œuvres importantes de la littérature yiddish. De Sholem Asch, la Sanctification du Nom (L'Age d'homme, 1985), roman sur le martyrologe juif lors des massacres de Chmielnicki, puis un des volumes de la trilogie, Varsovie (Belfond, 1987), qui évoque la vie juive en Pologne; toujours avec Henri Raczymow, les Contrebandiers, d'Oser Warszawski (Seuil, 1989), œuvre tragique et burlesque sur les juifs d'un shtetl polonais pendant la première guerre mondiale. Tous deux venaient d'achever la traduction d'une des œuvres majeures de Mendele-Mokher-Sforim, Fishke-le-Boiteux (à paraître). Avec Nicole Lapierre, qui poursuivait sa quête du Silence de la mémoire, il s'est attaché à reconstituer et à traduire, dans le Livre retrouvé (Plon, 1991), la voix étouffée de Simba Guterman, qui revient nous agripper de l'au-delà du génocide par ses prolongements tragiques dans notre propre histoire contemporaine et dans celle de ses fils et petits-fils en Israël (voir «le Monde des livres» du 25 octobre).

Le yiddish devient ainsi, il est devenu en tout cas, pour Aby Wieviorka un pont entre les deux

Rachel Ertel

BANDES DESSINEES

L'humour, viatique du neuvième art

de Philippe Geluck. Ed. Casterman, 80 p. en couleurs,

LA BRETELLE NE PASSERA PAS

de Jean-Luc Abiven. Rackham Productions, 46 p. notr et blanc, 34 F.

L'ANNÉE DU TAG

de Renè Pétillon. Ed. L'Echo des Savanes-Albin Michel, 54 p. en couleurs, 59 F.

ON S'ÉNERVE POUR UN RIEN

de Tignovs. Ed. la Découverte, coll. « Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours », 108 p. en noir et blanc, 79 F.

BOULOT, BOULOT de Denis Pessin.

Ed. Liana Levi, 122 p. en noir et

HUMOUR et la bande dessinée devraient, logi-quement, faire bon ménage et donner naissance à une floraison d'albums. Or, à l'exception de quelques séries pour enfants comme Boule et Bill, Spirou et Fantasio ou les Tuniques bleues. dont on serait bien en mal de dire si c'est la nostalgie ou leur réelle qualité qui les fait encore aimer, ou encore des increvables strips des Peanuts ou de Calvin, le mariage du neuvième art et de l'humour semblait s'essouffler. On ne boudera donc pas les auteurs de bande dessinée qui continuent à faire de l'humour leur viatique.

Le Quatrième Chat, quatrième aventure du héros félin conçu en 1983 par Philippe Geluck, est un festival de non-sens et d'absurde. Les gags, sertis dans un dessin à la mesure de l'appendice nasal de ce chat, tombent comme obus à Gravelotte, en sautant du coq à l'âne - des fêtes de Noël au sport, de la guerre au sort des écrivains, - par le biais d'une seule image ou irlandais), à force de voisiner avec daine expliquant devant un défilé



Jerome K. Jerome et Bernard Shaw. L'album réalisé aux jeunes éditions Rackham par Jean-Luc Abiven, La bretelle ne passera pas, est sans doute fondé sur un scénario plus classique : le héros, le petit rondouillard René Marguerite et son copain Messaoud tentent de faire obstacle à la construction d'une autoroute sur leur home, sweet home. Mais les gags, les jeux de mots et les personnages de second plan - comme le professeur africain Doudou insérés dans cette histoire, préfacée par Pierre Etaix, feront inévitablement trembler les muscles zygomatiques les moins souples.

En matière d'humour, y com-pris, et surtout, grinçant, l'actualité constitue une veine inépuisable pour les auteurs de bandes dessinées. Abandonnant pour un Jack Palmer, René Pétillon donne, avec son Année du tag, sa version de l'atualité 1991 et notamment de la guerre du Golfe, du centenaire de la mort de Rimbaud, de la lutte antitabac, de la fièvre banlieusarde ou des événements à l'Est. Le dessin de ce soldat du désert agacé par le «gloud'une planche. Bref, un chat qui glou » alcoolisé de son camarade mériterait d'être britannique (ou d'ennui, ou celui de cette mon-

de mode que le bouillonnement de l'actualité l'empêche de s'intéresser à la guerre, et beaucoup d'autres, passés au décapage du trait et de la phrase qui tuent, forment le plus savoureux et le plus acide des mémorandums.

es dessinateurs de presse, ces

cousins germains des auteurs

de bandes dessinées, n'ont pas chômé l'an dernier. Tignous, un jeune dessinateur qui a installé ses pénates ravageuses dans plusieurs quotidiens et au journal d'Antenne 2, livre, lui aussi, sa lecture personnelle de l'actualité. Aidé d'un dessin filiforme, cet héritier de Reiser et de Siné passe à la moulinette d'un humour très noir la bêtise télévisée, celle de l'armée, de la guerre ou des hommes politiques, en évitant les chausse-trapes du poujadisme ou de la vulgarité. Quant à Denis Pessin, dont les lecteurs du Monde peuvent apprécier l'esprit caustique et la concision du trait au jour le jour, il a consacré son album de dessins, intitulé sobrement Boulot, boulot, au thème du travail. En n'oubliant pas que la langue populaire baptise le travail du mot «chagrin». C'est drôle, amer et tendre.

Yves-Marie Labé

« Caravanes » continue

Les Caravanes de Jean-Pierre Sicre et d'André Veiter sont reparties, sur leur beau papier ivoire, pour un nouveau tour du monde à la recherche de l'in-

Recueil des clittératures à découvrir », cet almanach ne suit départ en Asie par une histoire chinoise du dixième siècle, imaginée-racontée par le Japonais Yasuchi Inoue : la profanation des sépultures de la dynastie précédente : la tombe d'une princessa T'ang, morte à dixsept ans, va ensevelir, avec son butin, l'un des pillards, dont les archéologues retrouvent le sque-lette en 1960...

Voyages de poètes en exil, en relégation, ou simplement all-leurs, errances sans obligations ni attaches d'exilés, dans un univers en déséquilibre. L'Amérique latine vue de loin avec Severo Sarduy, Lezama Lima, Luis Mizon. Une visite plus proche à Claude Roy ou aux Noctumes d'André Dhôtel. La découverte de l'étrange Italienne Cristina Campo (1923-1977), qui écrivait sous pseudonyme des méditations baptisées les Impardonnables. Des conseils d'Henry Miller, qui regrette, dans des souvenirs inédits, de n'être jamais allé à Lhassa, à La Mecque ou à Tombouctou : « Ne lisez que ce que vous avaz envie comme dépassé ou inutile. Plus une littérature est inutile, plus elle a de chances d'être de la grende littérature (...). Pour ma part, des auteurs que j'ai adorés, deux ont suffi à ma vie de lecteur : Knut Hamsun et Blaise Cendrars. >

Et. comme chaque année. la caravane rejoint la Confession frivole VI et VII du Hongrois Miklos Szenkuthy. Nous n'en sommes encore qu'à la guerre de 1914 à l'école élémentaire.. A suivre. Jusqu'à l'an 2000.

N.Z. ► Caravanes, nº 3, Editions Phébus, 354 p., 260 F.

Le Monde e Vendredi 10 janvier 1992 29 🥫 choisi par Bernard Pivot et l'équipe de Lire . Donatien Alphonse François, marquis Maurice Lever Un livre d'une touchante et constante beauté. Emmanuel Le Roy Ladurie L'Express À personnage unique, biographie exceptionnelle. Avec Maurice Lever, . = . le marquis de Sade a enfin trouvé un portraitiste à sa mesure. 🛒 🔆 Une biographie scrupuleuse. Répétons-le : cette biographie est 🐌 un chef-d'œuvre. Une aventure des plus exceptionnelles survient aujourd'hui a Sade: 🎺 🏯 177 ans après sa mort, le voici non seulement fondu dans l'histoire. mais expliqué par elle, par la volonte et le plaisir d'un historien, 🧬 Maurice Lever.

La nouvelle biographie de l'auteur de

"Justine" fera désormais autorité. 💢

Pierre Enckell, *L'Evenement*,

and a few species him

L'AGE DE FER

de J. M. Coerzee. Traduit de l'anglais par Sophie Mayoux, Seuil, 218 p. 120 F.

de Njabulo Simakhale Ndebele. Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Richard. Ed. Complexe, 158 p., 98 F.

MON CŒUR DE TRAITRE

de Rian Malan. Traduit de l'anglais par Sabine Boulongne, Plon, 396 p., 139 F.

N aurait pu croire, à lire la littérature, globalement antira-ciste, qui nous venait d'Afrique du Sud, depuis Alan Paton, André Brink, Breyton Breytenbach jusqu'à Nadine Gordimer, consacrée cet hiver par le prestigieux prix Nobel, que tous les Blancs de bonne volonté étaient antiracistes et que la fin de l'apartheid serait, pour les deux com-munautés, la fin d'un cauchemar. Certains écrivains noirs, qu'on édita à partir des années 70, semblaient aller dans le même sens et c'est sans doute pour cela qu'on les publiait. Tout le monde, il seruit blanc; tout le monde, il serait noir tout le monde, il serait gentil!... Ceux qui, blancs ou noirs, avaient milité pendant des années, de tout leur cœur, au risque de leur liberté et de leur vie, contre la ségrégation se savaient alors dans le bon chemin et croyaient, ou voulaient croire, qu'ils allaient dans le même sens. Manichéisme rassurant qui a vite fait long feu et qui laisse certainement, au cœur de ce pays, au cœur de la confusion, un goût de fiel.

On le sent bien dans le dernier roman de J. M. Coetzee, l'Age de fer, qui, pour la première fois, nomme ouvertement l'apartheid et l'Afrique du Sud dans la description d'une agonie : une femme, Elizabeth (« Une bonne ame, une vieille folle de bonne àme »), ancien professeur de lettres classiques, dévouée à tous, Noirs et Blancs, se meurt d'un cancer dans sa grande maison vide, tandis qu'à l'extérieur alternent émeutes et répressions. Le chaos s'est emparé du pays, jonché de ruines calcinées et de cadavres; dans les townships, des enfants regardent en riant une Noire qui brûle vive et l'arrosent d'essence; des jeunes Noirs refusent l'école, une école qui n'est faite que « pour s'adapter au système d'apartheid » omniprésente, qui assassine des adolescents jusque dans la chambre même de la

Trahie par son corps comme par sa vicille voiture, seule avec ses chats dans la maison vide, Elizabeth écrit à sa fille, partie en Amérique depuis longtemps.

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

La honte d'être blanc



Un sans-logis, à l'aube, avec son mobilier

velle de 1983 qui reste un témoignage des objectifs littéraires du Black Consciousness Movement, Njabulo S. Ndebele, le poète « non-blanc » aujourd'hui professeur à l'université du Lesotho, évoquait, avec une grande virtuosité,

la psychologie de deux générations de militants dans la confrontation d'un professeur et de son ancien élève, devenu activiste militant, pressé par l'urgence d'une situation à changer face à son aîné désengagé, « désoccupé », disait Vail-

Fools, une longue nou-

Aujourd'hui, le temps des militants antiapartheid a pris fin, donnant comme un coup de vieux à la littérature, surtout la prose. Mais les cicatrices, plus ou moins anciennes, n'en sont que plus

D'autant plus que les extrémistes, Blancs et Noirs, risquent de faire éclater un équilibre fragile et que nul ne sait s'il sera encore possible pour les Blancs de survivre en tant que minorité dans un pays à majorité noire.

EST le grand mérite du livre de Rian Malan que d'avoir posé la question dans Mon ceur de traitre, un témoignage capital, paru l'an dernier aux Etats-Unis, que ne peut ignorer tout lecteur s'intéres sant au sort de l'Afrique du Sud après l'énorme pas en avant accompli par le gouvernement De Klerk Attention : il ne faudrait vas que la laideur insurpassable de la couverture de l'édition française détourne le lecteur de ce grand livre... Un de l'intérieur qui, pour la première fois, nous fait entendre l'appel déchirant de ceux qui savent qu'ús sont à jamais impardonnables.

« Je suis un Malan, descendant du huguenot Jacques Malan qui avait fui jadis la France de Louis XIV pour ne pas

ayer de sa viê sa foi en la religion réformée. Après avoir cherché refuge auprès des Hol-landais, en 1688, il se trouva embarque de force à bord d'un navire en partance pour le continent noir. Destination : l'austère colonie hollandaise du cap de Ronne-Espérance Jacques le Huguenot fut le premier Malan de la branche africaine... »Il n'est pas simple d'être Africain du Sud dans un pays où vons êtes déterminé par votre race. Il n'est pas facile d'être Afrikaner quand on sent, autour de soi. une haine souterraine pour des actes que vous n'avez pas commis. Il n'est pas possi-ble en Afrique du Sud de porter le nom de Malan... Etre parent du « docteur » Malan, Daniel-François Malan

(1874-1959), un des

hommes les plus détes-tés du monde, le père de l'apartheid. Né en 1954 à Johannesburg, d'un père afrikaner et d'une mère anglaise dans une famille bilingue («A l'école, nous parlions l'anglais, alors ou à la maison nous nous exprimions en afrikaans »), ayant vécu son enfance dans une banlieue blanche, Rian Malan dit sa révolte coatre une famille qui, pourtant, lui avait appris à aimer les « indigènes » (a les meilleurs éléments, ceux qui avaient des visages ouverts, brillants, et de gentils sources»), l'avait envoyé dans une bonne école blanche progressiste (où il a pour condisciple le fils de Nadine Gordimer), sa révolte contre une éducation qui

Il affiche, dans sa chambre, les portraits de Che Guevara, Frank Zappa, Dany le Rouge; se croit subversif en inscrivant des graffiti sur les murs du quartier blanc comme «Je suis noir et j'en

suis fler»; se laisse dépuceler par une danseuse noire (« Je répugnais à l'idée de l'embrasser sur la bouche, mais je le fis quand même parce que j'étais un socialdémocrate et que je ne voulais pas la blesser (...). Par la suite, et pendant des années, je tirai parti de cet épisode pour prouver ma bonne foi et mon triomphe sur ma condition d'Afrikaner... »).

Mais il ne s'en tient pas à la dénonciation des siens. En travaillant comme journaliste de faits divers dans un journal libéral, il a côtoyé la violence raciste des policiers et du pouvoir blane, les effu-sions de sang des Noirs entre eux. En 1977, il refuse le service militaire, s'exilant en Amérique. Traître à sa classe, traître à ses amis militants noirs. «J'ai fui. J'ai fui, écrit-il, parce que j'avais peur des mutations à venir, peur des conséquences d'une absence de changement. parce que je haïssais les Afrikaners et que j'aimais les Noirs. Parce que j'étais afrikaner et que je redoutais les Noirs.»

RENTRÉ dans son pays en 1985, après huit ans, pour tenter de résoudre le paradoxe de sa vie, il est d'abord frappé par la liberté de parole toute nouvelle de ce « printemps pragois sud-africain », per la hardiesse, avant de se rendre com que le public n'est composé que de libéraux blancs en smoking venus applandir les provocateurs noirs. Incapable de partager la haine des Blancs on celle des Noirs, il va parcourir le pays dans sa voiture pour comprendre en profondeur, lever les secrets des meurtres et des haines, fouillant les archives, errant de tombe en tombe pour relater saus emphase, efficacement, ses econtes de la violence ordinaire» : Noirs qu'on tire comme des lapins et qu'aucun hôpital n'accepte, lynchages (ce qu'on nomme la-bas traditionnellement une « râclée de Cafre ») an cours d'un « barbecue » familial, fureur sanguinaire d'ethnies métamorphosées en monstres par trois siècles d'injustices et prêtes à s'entretuer. Il va retrouver la peur, cette peur qu'il a connne depuis l'enfance, « cette force qui maintenait la cohésion entre nous, les Blancs, et qui nous incitait à garder nos mains blanches et moites désespérément serrées sur les leviers du pouvoir ».

Il a décidé de rester. « J'étais censé écrire un livre sur les Malan et je me suis appliqué à affronter la réalité telle qu'elle se présente aujourd'hui, à travers les récits de nos tueries réciproques», conclut-il. Assument la dualité de son cœur de traître, « à la fois justicier blanc, horrifié par les crucutés que les Afrikaners font subir aux Africains, et Afrikaner épou-vanté par les horreurs que les Africains s'infligent les uns aux autres, et risquent de nous infliger un jour». Lui seca-t-il possible de vivre dans une Afrique du Sud devenue un véritable pays africain, où les Blancs n'auront plus aucune garantie?...

Aubade à Auschwitz

de Simon Laks, Préface de Pierre Vidal-Naguet, traduit du polonais par Laurence Dyèvre, Le Cerf, 149 p., 97 F.

Simon Laks est arrivé au camp. et il se demande combien de temps il va pouvoir tenir avent d'aller, comme d'autres, se jeter sur les fils électrifiés, quand il entend cette question insolite qui va changer sa vie de déporté : « Y a-t-il quelqu'un qui parle polonais et qui sache jouer au bridge?» Sauvé du sort commun par ce talent de société, il le sera plus encore par son métier de violoniste. Membre de l'orchestre du camp, mais toujours assujetti au terrible travail de Kommendo, puis libéré de ce demier en tant que copiste de musique et enfin nommé chef de l'orches tre par J. Schwarzhuber, alors chef d'Auschwitz (avant d'être celui de Revensbrück), il fera désormais partie de ces « privilégiés » à même d'accéder aux menus biens et moyens de la survie et du maintien de l'iden-

Cela fait trois semaines que

Dans l'univers concentrationnaire, chaque témoin n'a qu'une vision nécessairement parcellaire. Au terme de ces quarante ans où il n'a « pas cessé de méditer sur ce qui s'est passé», l'intérêt du témoignage de Simon Laks tiem à la position particu-lière qu'il occupait et se valeur à son effort d'objectivation. On savait peu de chose jusqu'ici sur la place de la musique dans cet enfer : elle est à la fois banale. sque et absurde. Contrairement à de noires légendes, l'or-chestre ne se produisait pas

bres à gaz, son rôle officiel était équipes de travail et d'accueillir leur retour. Ainsi reconte-t-Il le jour où la formation joua par nasard Berliner Luft au moment où passait devant l'estrade le Sonderkommando (préposé aux cadavree) avec son odeur nestilentielle. Cela valut à Simon Laka une bastonnade : l'air de Berlin et celui de la putréfaction ne pouvalent être mélangés i

La mort frappait également les instrumentistes qui, après avoir joué, redevenaient des forçats comme les autres. Elle contraignait à un genre spécial d'orchestration, appelé odeon dans l'argot local, et qui permettait d'exécuter n'importe quelle œuvre, en dépit des absents. A cette fonction officielle s'en ajoutait une autre, « privée », au ser-vice des notables du camp.

Simon Laks décrit avec une sombre et froide ironie les aubades, sérénedes et concerts d'anniversaires commandés selon les désirs et goûts de chacun, et rémunérés en denrées diverses, car c'était « l'article de consommation par excellence » dans cette microsociété recomposée au milieu de l'inhumanité.

Contre les interprétations fantaisistes qui prétendent magnifier la fonction de la musique, il s'insurge: luxe et divertissement des prominenten, moyen de sur-vie des musiciens, elle laissait tous les autres insensibles quand elle n'avait pas sur eux un effet depriment qui «approfondissait encore davantage leur état chro-nique de prostration physique et mentale ». Si ce livre fait résonner en nous une profonde émotion, c'est aussi parce qu'il se refuse à bercer la moindre illusion.

Nicole Lapierre

Le monde à l'envers

Fuyant le nazisme, René Schickelé lance, en 1937, « la Bouteille à la mer ». Où il est démontré que l'asile psychiatrique est le seul refuge de l'homme libre

LA BOUTEILLE A LA MER de René Schickelé.

Traduit de l'allemana par Dominique Dubuy, Circe, 214 p., 110 F.

René Schickelé, immense auteur et poète franco-allemand, né en Alsace en 1883, était appelé ironiquement par Thomas Manu «général de l'Expressionnisme»; c'était aussi une manière de reconnaître l'importance de l'écrivain qui, outre son œuvre personnelle, fonda les deux revues allemandes les plus importantes de la première moitié du siècle.

Das Magazin für Litteratur d'abord, qui fit lire aux Allemands Baudelaire, Rimbaud (déjà connus, mais pas du grand public) et aussi Verlaine, Mallarmé, Strindberg, etc. Ses collaborateurs n'étaient rien moins que Hermann Hesse, Klaus Mann, Else Lasker-Schüler, Wedekind; ses illustra-teurs, Van Dongen et Alfred Kubin. Après des démêlés avec la censure, Schickelé s'installe à Paris, puis repart pour Berlin où il fonde la revue expressionniste. plus importante encore, Des Weisse Blatter où il est le premier à publier Kalka.

Il participe à la révolution de 1918 à Berlin, qui ne lui apportera que de nouvelles déceptions. Après une élection à l'Académie prussienne des beaux-arts, il voit mon-ter le nazisme qui brûle ses livres et il emprunte, comme des dizaines d'Allemands, le chemin de l'exil vers la Provence, d'abord dans le village de Sanary qui réu-nit la plus forte concentration

puis à Saint-Paul-de-Vence où il écrit, après La Veuve Bosca, La Bouteille à la mer, en 1937, trois

ans avant sa mort René Schickelé a d'abord été un grand poète expressionniste, loin déjà de la génération des pionniers comme G. Trakl et G. Heym, plus proche par le vitalisme d'Ernst Stadler, par l'engagement politique et social d'Iwan Goll. On retrouvera dans ce roman toutes les somptuosités que l'on voudrait dire baroques, toutes les appa-rentes incohérences d'une poésie en état de révolte et d'effervescence permanentes.

> Qui simule? Qui ment?

Le récit à la première personne suit les carnets intimes de Richard Wolke, Américain d'origine allemande. Le patronyme de "Wolke" - nuage - est tout sauf fortuit et transfère la situation du poète franco-allemand sur celle d'un Américain déraciné et que sa richissime famille texane envoie en convalescence (pour troubles men-taux? réels? prétendus?) sur la Côte d'Azur. Sa «folie» consiste à prendre son voisin Casimir, selon la police un simple anarchiste espagnol, pour le roi d'Espagne Alphonse XIII en exil. Chez Schickelé, c'est le monde entier qui, dans ces années, est en exil, disons mieux « hors de ses gonds ». Mais il faut bien dire aussi que Casimir, personnage charmant mais inquiétant, ae dort avec sa maîtresse «Pipette» (le seul amour de Richard Wolke) qu'en s'armant

chiatrique, se demandera en toute sincérité si Casimir est vraiment Alphonse XIII, malgré sa lippe et son nez incontestablement bourboniens. Qui simule? Casimir qui se fait appeler « Majestė » aussi sou-vent que Casimir Castro, le double de l'anteur hanté par l'exil, le terrorisme et l'assassinat, ou bien le narrateur? Par ailleurs, si Casimir couche avec son revolver, Richard Wolke a toujours le sien dans sa poche... Et lorsque Wolke assassine Casimir, c'est presque par étourderie et personne n'entend le coup de feu. Le motif en est-il la jalousie ou bien le désir d'échapper au monde de la simulation? Ce meurtre va procurer au riche Germano-Américain la possibilité de trouver

la paix loin de ce monde, dans un

asile psychiatrique, puisque la police de quatre Etats admet qu'il

a débarrassé l'Europe d'un dange-

Par la suite, Wolke, en asile psy-

reux terroriste. Qui ment encore une fois? Dans « monde à l'envers » où seuls les fols sont sages, l'unique lieu de raison et de « paix avec soi » est l'asile, seul refuge de l'homme libre. Il ne s'agit pas, comme on l'a dit, de l'absurde à la Dürrenmatt, mais, plus gravement, d'une sorte de « Comédie des erreurs » shakespearienne, relue peut-être par Pirandello, revivifiée par la révolte absolue de l'expressionnisme et surtout par l'exceptionnelle puis-

sance imaginative de Schickelé. Certes, tous ces côtés oniriques sont «recentrés» par un humour grinçant et par un grotesque pro-clamant l'absurde, mais il est plus important que Schickelé, écrivant ce roman en 1937, n'ait rien perdu de la flamboyance poétique qui

marquait son œuvre vingt ans plus tôt. Ôn lui connaît un sens lyrique de la nature alsacienne, du paysage urbain de Paris ou de Berlin, mais ici c'est la Provence qui éclate de sensualité, folle et douce, à mille lieues du populisme de Marcel Pagnoi en quête de succès faciles, mais aussi éloigné, ne serait-ce que pour des raisons politiques, de Jean Giono.

Même les définitions du propos intellectuel du livre sont heureusement dépourvues de toute abstraction: «Entre nous, docteur, qui, selon vous, dans l'établissement, est sérieusement fou?». « Vous me le demandez? Mais nous, évidemment, les écureuils», répondit-il. « Une question à mon tour : Pourquoi nous appelez-vous des écurevils?». « Vous me le demandez? Yous n'avez jamais vu un écureuil dans son tambour? (...) Eh bien, il croit courir, courir, mais, en réalité, c'est seulement la cage qui tourne... Et nous, nous vous lançons des noix pour que vous ayez quelque chose à grignoter.

La traduction, fidèle, est malheureusement entachée de sept cents à huit cents coquilles! Vivement le deuxième tirage où ces malencontreuses imperfections auront disparu.

Michel-Francois Demet □ Rectificatif. - Deux erreurs se sont glissées dans l'article de Hec-tor Bianciotti sur Rainer Maria Rilke (« le Monde des livres » du 3 janvier) : ce sont des lettres de Rilke sur Cézanne, et non à Cézanne, que vient de traduire, au Seuil, Philippe Jaccottet. D'autre part, le nom de l'un des traducteurs des Elégies de Duino est Lorand Gaspar, et non Gaspard.

